



BR Doon

N N W



BIBLIOTHEK











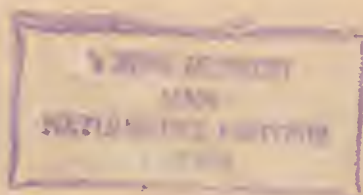






DE ALGEMEENE  
EN BYZONDERE  
NATUURLYKE HISTORIE.

ZESDE DEEL.





D E A L G E M E E N E  
E N B Y Z O N D E R E  
N A T U U R L Y K E H I S T O R I E,  
M E T D E  
B E S C H R Y V I N G V A N  
D E S K O N I N G S K A B I N E T.

D O O R  
D E H e e r e n D E B U F F O N E N D A U B E N T O N.  
Z E S D E D E E L.



T E A M S T E R D A M,  
B y J. H. S C H N E I D E R,  
M D C C L X X V.

*Met Privilegie van de Heeren Staaten van Holland en Westvriesland.*





# I N H O U D

## V A N D I T D E E L:

<i>De wilde Dieren</i> . . . . .	Pag. 1.
<i>Het Hert</i> . . . . .	6.
<i>Het Dambert</i> . . . . .	61.
<i>De Rbee</i> . . . . .	78.
<i>De Haas</i> . . . . .	104.
<i>De Konyn</i> . . . . .	136.

Door den Hr. DE BUFFON.

*Vertaald*

Door den Hr. C. VAN ENGELEN.

<i>Beschryving van het Hert</i> . . . . .	25.
<i>Beschryving van dat gedeelte van het Kabinet, hetwelk be- trekking heeft tot de Natuurlyke Historie van het Hert</i> . . . . .	48.
<i>Beschryving van het Dambert</i> . . . . .	65.
<i>Beschryving van dat gedeelte van het Kabinet, hetwelk be- trekking heeft tot de Natuurlyke Historie van het Dambert</i> . . . . .	74.
<i>Beschryving van den Rbeebok</i> . . . . .	86.
<i>Beschryving van dat gedeelte van het Kabinet, hetwelk be- trekking heeft tot de Natuurlyke Historie van den Rbeebok</i> . . . . .	100.
<i>Beschryving van den Haas</i> . . . . .	113.
<i>Beschryving van dat gedeelte van het Kabinet, hetwelk be- trekking heeft tot de Natuurlyke Historie van den Haas</i> . . . . .	134.
<i>Beschryving van het Konyn</i> . . . . .	141.
<i>Beschryving van dat gedeelte van het Kabinet, hetwelk be- trekking heeft tot de Natuurlyke Historie van het Konyn</i> . . . . .	158.

Door den Hr. DAUBENTON.

*Vertaald*

Door den Hr. JACOB VOEGEN VAN ENGELEN.

PROCESSES

1870-1871

1. The first process is the...  
2. The second process is the...  
3. The third process is the...  
4. The fourth process is the...  
5. The fifth process is the...  
6. The sixth process is the...  
7. The seventh process is the...  
8. The eighth process is the...  
9. The ninth process is the...  
10. The tenth process is the...

11. The eleventh process is the...  
12. The twelfth process is the...  
13. The thirteenth process is the...  
14. The fourteenth process is the...  
15. The fifteenth process is the...  
16. The sixteenth process is the...  
17. The seventeenth process is the...  
18. The eighteenth process is the...  
19. The nineteenth process is the...  
20. The twentieth process is the...

21. The twenty-first process is the...  
22. The twenty-second process is the...  
23. The twenty-third process is the...  
24. The twenty-fourth process is the...  
25. The twenty-fifth process is the...  
26. The twenty-sixth process is the...  
27. The twenty-seventh process is the...  
28. The twenty-eighth process is the...  
29. The twenty-ninth process is the...  
30. The thirtieth process is the...

THE END OF THE WORLD IS AT HAND DE

C A T A L O G U E  
Des Livres imprimés, ou qui se trouvent en nombre  
C H E Z J. H. S C H N E I D E R,

Libraire à Amsterdam dans le Kalverstraat.

- A**brégé de l'Histoire Universelle, par M. La Croze; Continué & augmenté de l'Histoire des Pays Bas, par M. Formey, cinquième Edition 12. Amsterdam 1767.
- de l'Histoire Ecclesiastique, par M. Formey, 2 vol. 12. Amsterdam 1763.
- le même ouvrage sur du grand & beau Papier.
- de toutes les Sciences, avec fig. 12. 1772.
- Atlas des Enfans, ou Méthode nouvelle, courte, facile & démonstrative pour apprendre la Géographie, en XXII Cartes enluminées; avec une Description abrégée du Climat, du Gouvernement, de la Religion, du Caractere, & des Mœurs de chaque Pays & Nations; & un Traité de la Sphere, de ses Cercles; du Mouvement des Astres, des Systèmes du Monde anciens & modernes, de l'usage des Globes, &c. avec figures enluminées. Nouvelle édition fort augmentée. 12. Amsterdam. 1773. avec Privilège.
- Avis au Peuple sur la santé, par M. Tissot, N. E. augmentée, 2 vol. 12. Amsterdam 1773.
- Anecdotes pour servir à l'Histoire de la Maison de Brandebourg, 3 parties 12. 1773.
- Banque (la) rendue facile, par Giraudeau, 4. 1770.
- Caliste, Tragédie, par M. Colardeau, 8. Amst. 1761.
- Comptes Simulés 4. Amst. 1765.
- Dictionnaire de la Fable, par Chompré. 12. N. E.
- Discours sur la Question, si le rétablissement des Sciences & des Arts a contribué à épurer les Mœurs, par M. J. F. Rousseau. 8. Amst. 1760.
- De l'Education Physique des Enfans. 12. 1763.
- Morale; Ouvrages utiles aux Parents, aux Gouverneurs, &c. & à tous ceux qui se chargent de l'éducation. 12. Amst. 1768.
- Des Penchans, par M. Cochiüs, Prédicateur de la Cour de Potsdam, Traduit de l'Allemand par M. Reclam. 12. Amst. 1769. Pour servir de Suite aux deux Ouvrages précédens.
- Dialogues des Animaux, ou le Bonheur. 12. 1763.
- Discours sur l'Amour propres considéré comme principe de Morale. 12. 1770.
- de M. J. J. Rousseau, sur cette question: Quel est la vertu la plus nécessaire aux Héros & quels sont les Héros à qui cette vertu a manqué. 12. Amst. 1769.
- sur l'Histoire ancienne, des Egyptiens, des Cartaginois, des Assyriens, des Caldéens, des Perles, des Grecs, &c. Avec un Abrégé de la Géographie ancienne, & une Carte de l'ancien Continent enluminée. 12. Amst. 1774.
- Dictionnaire d'Anecdotes & de Traits singuliers, &c. N. E. 2 vol. 12. 1774.
- des Hommes Illustres, 3 vol. 12. 1769.
- Raisonné de l'Histoire Naturelle, contenant l'Histoire des Animaux, des Végétaux, des Minéraux, &c. par M. de Bonmare. 6 vol. 8. N. E. 1769.
- Dialogues des Morts: par Mylord Lyttelton. Traduction nouvelle, Fait sur la quatrième édition Angloise; qui est près d'un tiers augmentée & de quatre nouveaux Dialogues. 8. Amsterdam 1768.
- Dictionnaire Anglois-François, & François-Anglois, par Boyer. Nouvelle édition, dans laquelle on a retranché toutes les expressions impropres, forgées ou hors d'usage dans l'un & l'autre langue & augmentée près de 15 mille mots. 2 vol. 4. 1768.
- le même Ouvrage Abrégé. 2 vol. 8. 1768.
- Dictionnaire Italien-François & François-Italien, enrichi de tous les termes propres des Sciences & des Arts, qui forment une Augmentation de plus 30 mille Articles, qui ne se trouvent point dans d'autres Dictionnaires, par M. l'Abbé F. Alberti de Ville neuve 2 vol. 4. 1772.
- De algemeene en byzondere Natuurlyke Historie door de Hren. de Buffon en Daubenton. Vertaald door de Hren C. en J. P. van Engelen. 6 Deelen, 4. 1775. het 7e Deel op de Pars.
- idem het zelfde Werk, op groot Papier.
- Essai sur le Bonheur, ou Réflexions Philosophiques sur les biens & les maux de la vie humaine, par Mr. de Beaufovre. 8. Amst. 1759.
- sur le Beau, par le P. André, avec un Discours préliminaire & une Analyse du Goût, par M. Formey 8. Amsterdam 1759.
- Eloge du Prince Henri de Prusse, 12. Amst. 1768.
- Esprit de l'Encyclopédie, ou Choix des Articles, le plus curieux, les plus agréables, &c. 6 vol. 12. 1772. N. E.
- Essai sur l'Histoire générale, sur les Mœurs & l'Esprit des Nations, depuis Charlemagne jusqu'à nos jours, 7 vol. 12. 1764. EDITION faite sur la dernière de Geneve, fort augmentée.
- Essai sur la femme, Anglois & François 8. Londres 1764.
- Esprit de Foland, par main de maitre, 8. fig. Amsterdam 1761.
- Grammaire Angloise & François: par Miegge & Boyer. 12. 1767.
- Histoire de Miss Wellers, Traduit de l'Anglois, 2 vol. 12. 1766.
- de Charle-quin, Traduit de l'Anglois de Robertson, 6 vol. 12. 1773.
- Abrégée de la Philosophie, par M. Formey, 12. 1760.
- Naturelle, générale & particulière, avec la Description du Cabinet du Roi, par Mrs. de Buffon & Daubenton 17 vol. 4. avec le Portrait de M. le Comte de Buffon. Cette édition est considérablement augmentée, il y a 24. Planches de plus & autant de Descriptions, qui ne se trouvent pas dans aucune autre édition. On en donne un plus grand détail de toutes les augmentations gratis. Avec un double privilège. Amst. 1766—1775.



C A T A L O G U E.

- Histoire Idem, le même Ouvrage sur du gr. pap.  
 — Idem, avec les figures magnifiquement enluminées d'après nature.  
 — Naturelle des Oiseaux, par M. le Comte de Buffon, 4. Tome 1. la suite sous presse.  
 — idem le même Ouvrage, sur du grand Papier, super-royal, pour y placer la figures enluminées.  
 Instructions Militaires du Roi de Prusse pour ses Généraux, avec XIV. Planches 3 vol. 12. 1772. N. E.  
 Introduction générale aux Sciences, avec les Conseils pour former une Bibliothèque peu nombreuse mais choisie, par M. Formey. Cinquième Edition, augmentée d'un article des Livres de Commerce. 12. Amst. 1765.  
 — à l'étude de la Politique, des Finances, & du Commerce, par M. de Beaujobre, 3 vol. 12.  
 La Nuit & le moment, ou les Matinées de Cythere, par M. Crebillon le fils, avec de jolies figures. 12. Londres 1764.  
 Le Code des Nations, 12. 1775.  
 — Magistrats, 12. 1775.  
 Lettres sur la Dépravation de l'Ordre légal, 12. Amsterdam 1769.  
 — sur la Restauration de l'Ordre légal, 12. Amsterdam 1769.  
 — Secretes, concernant la dernière Guerre. de main de Maître 3. parties 12. 1773.  
 — Secretes de M. Voltaire, Nouvelle édition, augmentée avec des Lettres très secretes, 12. Geneve. 1762.  
 — idem le même Ouvrage, grand 8.  
 Le Maître Allemand, ou nouvelle Grammaire. Allemande méthodique & raisonnée, par Goitsched, 8. Sixième édition. 1771.  
 La Petréade, ou Pierre la Créateur, Poème, par M. de Mainviller, gr. 8. Amst. 1763.  
 Magazin des Enfans, par Mad. le Prince de Beaumont. 4. vol. 12. Haye 1760.  
 Mémoires & Aventures de Madlle. Mol Flandres 8. Londres 1761.  
 Nouvelle Méthode courte & facile, pour apprendre à lire aux Enfans. 12. Amsterdam 1768.  
 Oeuvres du Philosophe de Sans-Souci. N. E. avec de très-belles figures, de jolies Vignettes & des Variantes, 3 vol. 12. Berlin 1764—1770.  
 — Idem le même ouvrage sur du beau & grand pap.  
 — Idem avec des figures peints en Migniat.  
 — de M. Hume; contenant: Essais Politiques & Moraux, sur le Commerce & le Luxe. Essais Philosophiques sur l'Etendement humain; Histoire naturelle de la Religion; Dissertations sur les Passions, sur la Tragédie, sur la Regle du Goût; Essais de Morale; Traduit de l'Anglois. 5 vol. 8. Amst. 1772.  
 — Idem sur du grand & beau Papier.  
 — de Villon, 8. Haye 1742.  
 — de M. de la Grange, avec de jolies vign. 8.  
 — de M. de Montelquieu, 6 vol. 12. N. E. Amsterdam 1765.  
 Principes Elémentaires des Belles-Lettres, avec des Réflexions sur les Spectacles, par Mr. Formey. Nouvelle Edition, considérablement augmentée. 12. Amst. 1763.  
 Poésies diverses. Edition exactement conforme à celle avouée par son illustre Auteur, ornée de très-belles figures & jolies vignettes, gravées sur celles de l'édition in quarto. 12. Amst. 1760.  
 — Idem sur du grand & beau Papier.  
 Panégyrique du Sicur Jaques Mathieu Reinhart, Maître Cordonnier, Prononcé le 13 mois de l'an 1789, dans la ville de l'Imagination, par Pierre Mortier, Diacre de la Cathédrale 8. 1759.  
 Principes d'un bon Gouvernement, ou Réflexions Politiques & Morales, pour servir à faire le Bonheur de l'homme, & celles des Sociétés Politiques, par M. de Campagne, 3 vol. 8. Amst. 1774.  
 Portrait (le) de Pierre Bayle sur du gr. & beau Papier, nouvellement gravés pour le placer à la tête de son Dictionnaire & à ses Oeuvres.  
 Portrait (le) de Mr. le Comte de Buffon, gravé par Houbraken, in folio & in quarto, premières épreuves.  
 Relation abrégée de la République que les RR. PP. Jésuites ont établi dans le Paraguai, avec les Pièces justificatives, publiées par la Cour de Portugal, 8. Amsterdam 1758.  
 Recherches Philosophiques sur les Egyptiens & les Chinois, par M. de Pauw 2 vol. 8. 1773.  
 Réflexions sur l'Education en général & sur celle des jeunes Demoiselles en particulier, par M. Formey. 12. Amsterdam 1761.  
 Remarques pour servir de Supplement à l'Essai sur le Histoire générale & sur les Mœurs & l'Esprit des Nations, depuis Charles-magne jusqu'à nos jours, par M. de Voltaire, Amsterdam 1764. grand in douze, pour ceux qui ont l'ouvrage dans ce format.  
 — Idem le même Ouvrage en grand Octave, pour servir aux éditions de ce format.  
 Recueil de 25 Estampes, qui représentent les Gueux de Callot, Originaux. 4.  
 Traité des Délits & des Peines, par M. J. J. Rousseau. N. E. augmentée, avec les Remarques de M. de Voltaire. 12. 1775.  
 Tablettes pour les Négocians & les Banquiers 12. Amsterdam 1772.  
 — Idem le même Ouvrage en Hollandois 12. 1772.  
 Traité pratique sur la Goutte & sur les moyens de guérir cette maladie, par M. Coste, D. en M. 8.  
 Théâtre du monde, ou la Géographie royale, avec 54. Cartes. in plano.  
 Vies (les) des plus illustres Philosophes de l'Antiquité, avec leurs Dogmes, leurs Systèmes, leur Morale & leurs Sentences les plus remarquables. Traduit du Grec de Diog. Laërce, auxquelles on a ajouté la vie de l'Auteur, celle d'Épictète, de Confucius, & leur morale; & un abrégé de Femmes Philosophes de l'Antiquité, avec nombre de Portraits. 3 vol. 12. Amst. 1758.  
 — Idem sur du grand & beau Papier.





# DE ALGEMEENE EN BYZONDERE NATUURLYKE HISTORIE.



## DE WILDE DIEREN.

y hebben in de huisdieren, en in den mensch, de Natuur niet gezien dan  
 gedwongen, zelden volmaakt, dikwils verbasterd, misvormd, en altoos  
 van kluiſters omringd, of met vreemde verſierſelen beladen; thans zal de-  
 zelve zig naakt vertoonen, zy zal met geen anderen tooi dan dien van haa-  
 re eenvoudigheid verſchynen, maar zy zal meer treffen door haare onopgeſmukte  
 ſchoonheid, door haaren lugtigen tred, door haare vrije en ongedwongene houding,  
 en door de andere bekoorlykheden, die aan de edelheid en onafhankelykheid on-  
 aſſcheidbaar verknogt zyn: wy zullen haar de oppervlakte der aarde, als Opper-  
 beſtierſter, zien doorwandelen, wy zullen haar haare bezittingen onder de dieren  
 zien verdeelen, en aan elk derzelve zyne hoofdſtof, zyn klimaat, en zyn beſtaan  
 aanwyzen; wy zullen haar zien in de boſſchen, in de wateren, in de vlakten,  
 haare eenvoudige, maar onveranderlyke, wetten vooſchryvende, op ydere ſoort  
 haare onuitwiſchbaare kenmerken indrukkende; wy zullen haar, terwyl zy haa-  
 re geſchenken met billykheid uitdeelt, het goed en het kwaad in de ſchaal zien  
 leggen, en tegen malkanderen opweegen, aan den eenen de ſierkte en den  
 moed geeven, vergezeld van nooddruft en gulzigheid; aan den anderen de zagt-  
 VI. Deel.

heid, de maatigheid, en de vaardigheid des lighaams, met de vrees, de ongerustheid, de bedeesdheid; aan allen de vryheid met zeden en geaartheden die bestendig zyn; aan allen verlangens naar de verschillende sexen, en eene liefde, die altoos gemaklyk te voldoen is, en altoos van eene gelukkige vrugtbaarheid gevolgd wordt.

Liefde en vryheid! welke gunsten! de dieren, welken wy wilde dieren noemen, omdat zy ons niet onderworpen zyn, hebben die iets meer van nooden om gelukkig te zyn? zy hebben egter daar te boven de gelykheid, zy zyn noch de slaaven noch de dwingelanden van huns gelyken; geen hunner is in 't geval om, even als de mensch, voor zyne geheele soort te moeten vreezen; zy hebben steeds vrede onder malkanderen, en de oorlog komt hun niet dan van vreemde-lingen of van onsaan: zy hebben dan reden om het menschelyk geflagt te ontvlugten, zig ons gezigt te onttrekken, zig in eenzame plaatsen, verre van onze wooningen afgezonderd, te onthouden, zig van alle de toevlugten en hulmiddelen te bedienen, welke hunne natuurlyke ingeaving, hun *instinkt*, hun aanwyft om zig in veiligheid te stellen, en om zig, ter ontwyking van der menschen magt en dwang, van alle de middelen te bedienen, welken de Natuur hun ter behoudenis hunner vryheid verschafft heeft, terzelder tyd als zy hun de zugt tot onafhankelykheid heeftgegeeven.

Zommigen, en deze zyn de zagtsste, de onschuldigste, de bedaardste, verge-noegen zig met zig van ons af te scheiden, en brengen hun leeven in onze velden door; zy, die wantrouwender en woester zyn, begeeven zig diep in de bosschen; anderen, even als of zy wisten dat 'er geene veiligheid op de oppervlakte der aarde is, graaven zig onderaardsche verblyfplaatsen, vlugten in hollen, of beklanteren de kruinen der ongenaakbaarste bergen; eindelyk de wildite, of liever de fierste, woonen niet dan in woestynen, en regeeren als Souverainen in die brandende klimaten, waarin de mensch, schoon zo wild als zy zelve, hun de heerschappy niet kan betwitten.

En gelyk alles van natuurkundige wetten afhangt, gelyk de meest vrye wezens zelve daar aan onderworpen zyn, gelyk eindelyk de dieren, even als de mensch, den invloed van lugt en aarde ondervinden, zo schynt het, dat dezelfde oorzaken, die het menschelyk geflagt in onze klimaten verzagt en beschaafd hebben, dergelyke uitwerkzels op alle andere soorten hebben voortgebracht; de wolf, die in dezen gematigden gordel misshien meest woest is van alle dieren, is op verre na egter zo verschriklyk, zo wreed, niet als de tyger, de panther, de leeuw, van de verzengde lugttreek, of de witte beer, de lozt, de hyaen van het bevrozen klimaat: en dit verschil heeft niet slegts plaats in 't algemeen, even als of de Natuur, om meer overeenkomst en eenstemmigheid in haare werken te brengen, het klimaat voor de soorten, of de soorten voor het klimaat, gemaakt hadt; maar men vindt zelfs, in ydere soort in 't byzonder, het klimaat gemaakt voor de zeden, en de zeden voor het klimaat.

In Amerika, alwaar de hitte minder is, en alwaar de lugt en de aarde zagter zyn dan in Afrika, schoon onder dezelfde breedte geonen, hebben de tyger, de leeuw, de panther, niets vreeslyks dan den naam; zy zyn niet meer die tyrannen der wouden, die vyanden van den mensch, zo fier als onverflagd, die monsters die zig met bloed en slagting mesten; het zyn dieren, die gemeenlyk voor de menschen vlugten, die, wel verre van hen rechtstreeks aan te tasten, wel verre



van den oorlog tegen andere wilde beesten met openbaar geweld te voeren, den meesten tyd zig niet dan op konstenarijen toeleggen, en listen gebruiken om hen te verrassen; het zyn dieren, die men, even als anderen, kan t'onderbrengen, en byna tam maaken: zy zyn dan verbafterd en ontaard, byaldien de woestheid met wreedheid gepaard hunne natuurlyke geartheid was, of liever zy hebben den invloed van het klimaat ondervonden; onder een zagteren hemel is hunne inborst verzagt; het geen zy in een uiterst hadden is gematigd geworden, en door de veranderingen, welken zy ondergaan hebben, zyn zy ilegus gefchikter geworden voor 't land, 't welk zy bewoonen.

De gewassen, welke dat land, die aarde, bedekken, en die daar nog nauwer mede verknogt zyn dan het dier, dat dezelve afscheert, deelen ook meer dan het zelve in de natuur van het klimaat: yder land, ydere trap van warmte, heeft zyne byzondere planten; men vindt aan den voet der alpen die van Frankryk en Italie; men vindt op hunne kruinen die der Noordsche landen: men vindt die zelfde planten van het Noorden weder op de bevrozen toppen der Afrikaansche bergen; men ziet op de bergen, die het Ryk des Mogols van het Koningryk Cachemir afscheiden, naar den kant van 't Zuiden, alle de planten der Indiën, en men staat verwonderd van aan den anderen kant niet dan Europeanische planten te zien; het is ook uit de uitermaaten heete landen, dat men de genesmiddelen, de welriekende kruiden of sappen, de vergiften, en alle planten, welker hoedanigheden uitermaaten sterk zyn, bekomt, terwyl gemaatigder gewesten daarentegen niet dan gemaatigde dingen voortbrengen; de zagstte kruiden, de gezondste groentens, de zoetste vrugten, de bedaardste dieren, de beschaafdfte menschen, zyn het deel van dit gelukkig klimaat; dus maakt de aarde de planten, de aarde en de planten maaken de dieren; de aarde, de planten, en de dieren, maaken den mensch, want de hoedanigheden der planten komen onmiddelyk van de aarde en van de lugt; de gesteldheid en de andere beireklyke hoedanigheden der dieren, die het gras of andere planten eeten, zyn nauw verbonden met die der planten, waar mede zy zig voeden; eindelyk de natuurlyke hoedanigheden van den mensch en der dieren, die van andere dieren zo wel als van planten leeven, hangen, schoon niet zo onmiddelyk, van dezelve oorzaaken af, welker invloed zig zelfs tot op hunnen inborst en hunne zeden uitstrekt: en het geen nog meer bewyft, dat alles in een gemaatigd klimaat gemaatigd wordt, en dat alles in eene lugtstreck die zelve uitermatig is, in uiterstens loopt, is, dat de grootte en gedaante, die volstrekte, bestendige, en bepaalde, hoedanigheden schynen te zyn, eveneens egter als de betreklyke hoedanigheden van den invloed des klimaats afhangen; de grootte van onze viervoetige dieren gelykt niet naar die van den olyfant, den rhinoceros, den hippopotamus of het rivierpaard; onze grootste vogels zyn zeer klein in vergelyking van den struisvogel, den condor of den arend van Monomatapa, en den casuaris; en hoe veel verschillen de visschen, de hagedissen, de slangen, van onze klimaaten in grootte met de walvisschen, de cachalotten, de narwals, die de Zeën van 't Noorden bevolken; en met de krokodillen, de groote hagedissen, en de vervaarlyke slangen, die de landen en de wateren van 't Zuiden onveilig maaken! en zo men daarenboven ydere soort afzonderlyk in de verschillende klimaaten beschouwt en met malkanderen vergelykt, zal men zeer merkelyke verschillendheden in de grootte en gestalte vinden, omdat zy allen meer

of min van het klimaat overneemen (a); die veranderingen geschieden niet dan langzaam en onmerkbaar; de groote werker in de Natuur is de tyd; gelyk dezelve steeds met een eenpaarigen, gelyken, en geregelden, tred voortgaat, doet hy niets by sprongen, maar by trappen, by schaduwingen, by agtervolging, doet hy alles; en die veranderingen, eerst onmerkbaar, worden allengs duidelyk, en teekenen zig eindelyk door gevolgen en uitwerkzelen, waarin men zig niet vergiffen kan.

Ondertusschen zyn de wilde en vrije dieren, mogelyk, zonder zelfs den mensch daar van uit te zonderen, minst onderhevig aan verbafteringen, aan veranderingen, aan verscheidenheden van alle soort: gelyk zy volstrekt meester zyn om hun voedsel en klimaat te verkiezen, en zig zelven even weinig bedwingen als zy gedwongen worden, zo verschilt hunne natuur minder dan die der huisdieren, welken men onderwerpt, welken men overvoert, welken men mishandelt, en welken men voedt zonder hunnen smaak raad te pleegen; de wilde dieren leeven bestendig op dezelfde wyze, men ziet hen niet van klimaaten tot klimaaten zwerfen, het woud, waarin zy geboren zyn, is een vaderland, daar zy standvastig aan verknogt blyven, zy verwyderen 'er zig zeldzaam van, en verlaaten het nooit, dan wanneer zy bemerken, dat zy daar niet veilig leeven kunnen; en het zyn minder hunne vyanden, welken zy ontvlugten, dan de tegenwoordigheid van den mensch: de Natuur heeft hun middelen en toevlugten tegen de andere dieren gegeven; zy staan met hun op denzelfden voet, zy kennen hunne kragt en behendigheit, zy beoordeelen hunne ontwerpen, hunne stappen, en zo zy hen niet kunnen ontwyken, verledigen zy zig ten minsten lyf tegen lyf: het zyn, met één woord, niet dan verschillende soorten van hun dierlyk gellagt: maar wat vermogen zy tegen wezens, die hen weeten te vinden zonder hen te zien, en hen te vellen zonder hen te naderen!

Het is dan de mensch, die hen ontrufft, die hen verwydert, die hen verstrooit, en die hen duizendmaal wilder maakt, dan zy inderdaad zouden zyn; want de meesten begeeren niet dan gerustheit, vrede, en het zo gemaatigd als onschuldig gebruik van lugt en aarde; zy zyn zelfs uit der aart geneigd om samen te blyven, om zig in gezinnen te vereenigen, om soorten van maatschappijen te maaken; men ziet nog voetspooren dier maatschappijen in die landen, daar de mensch zig nog niet volkomen meester van gemaakt heeft; men ziet zelfs werken, die zy in 't gemeen gemaakt hebben, soorten van ontwerpen, die, zonder beredeneerd te zyn, op redelyke overeenkomsten gegrond schynen, waarvan de uitvoering ten minsten de overeenkomst, de verbindtenis, en de gemeenschaplyke pogingen van hun, die daar aan medewerken, onderstelt, en het is niet door eenen natuurkundigen dwang, niet door eene blinde noodzaaklykheit, zo als die der mieren, der bijen, enz, dat de bevers zig vereenigen om gezamentlyk te werken en te bouwen; want zy zyn noch door de ruimte, noch door den tyd, noch door het getal, gedwongen of bepaald, het is met keuze dat zy zig verbinden; de zulken, die by malkanderen schikken, die zin in malkanderen hebben, blyven te samen, de zulken, die zig niet te samen schikken, verwyderen zig, en men ziet 'er eeni-

(a) Zie de Natuurlyke Historie van het paard, de geit, het varken, den hond, in de voorgaande deelen van dit Werk.



gen, die, altoos van anderen weggeftooten, verplicht zyn alleen te leeven: het is ook niet dan in afgelegene eenzame landen, alwaar zy weinig vreezen den menfch te ontmoeten, dat zy zig ter neder poogen te zetten, om hun verblyf fteviger en gemaklyker te maaken, met daar woonplaatfer, foorten van gehugten, te maaken, die de zwakke wyze van bouwen, en de eerfte poogingen van eene pas opryzende Republiek, vry wel vertoonen: in die landen daarentegen, alwaar de menfchen zig verspreid hebben, fchynt de fchrik met hun te woonen; daar is geene maatschappy meer onder de dieren, alle kloekheid houdt op, alle konft is uitgeblufcht, zy denken niet meer om te bouwen, zy verwaarloozen alle gemak; fteeds door de vrees en noodzaaklykheid gedrongen zyn zy enkel bedagt om te leeven, worden zy enkel bezig gehouden met zig te verbergen, of hunne vlugt te beraamen; en byaldien het menfchelyk geflagt, gelyk men moet onderftellen, in vervolg van tyd eveneens voortgaat met de aarde te bevolken, zal men de historie onzer bevers na verloop van eenige eeuwen als eene fabel kunnen befchouwen.

Men kan dan zeggen, dat de dieren, wel verre van in bekwaamheden en talenten toe te neemen, daarentegen allengs minder worden; de tyd zelf werkt tegen hen; hoe meer de menfchelyke foort aanwaft en zig volmaakt, hoe meer zy het gewigt voelen van eene heerschappy, zo verfchriklyk als volftrekt, die hen nauwelyks hun perfoonlyk bestaan latende behouden, hun alle middelen van vryheid, alle denkbeeld van maatschappy, ten eenemaal omtneemt, en hun vernuft tot in zyne eerfte beginzelen verdelgt; het geen zy geworden zyn, het geen zy nog zullen worden, wyft miffchien niet genoeg aan wat zy geweest zyn, of wat zy zouden kunnen zyn: wie weet, zo de menfchelyke foort vernietigd ware, aan welke hunner foorten de fcepter der aarde behooren zoude!





## H E T H E R T \*.

**Z**ie hier een van die onschuldige, zachte, en geruste dieren, die niet schynen geschaapen te zyn, dan om de eenzaamheid der wouden te verleevendigen, en verre van ons de vreedzaame wykplaatsen van deze tuinen der Natuur te versieren! zyne fraeie en lustige gestalte, zyne losse en wél geschikte houding, zyne buigzaame en welgespiede leeden, zyn hoofd meer met een leevendig bosch versierd dan met hoornen gewapend, en 't welk zig jaarlyks, even als de kruin der boomen, vernieuwt, zyne grootte, zyne vlugheid, zyne kragt, onderscheiden het hert genoeg van alle bewoeneren der bosschen; en gelyk dit dier het edelste onder hen is, zo dient het ook niet dan voor de edelste vermaakten der menschen: het hert heeft in alle tyden de ledigheid der helden bezig gehouden; de jagt-oeffening moet de oorlogs-vermoeijenissen opvolgen, zy moet die zelfs voorgaan; paarden en wapenen te kunnen bestieren, zyn talenten die aan den jaager, en aan den oorlogsman gemeen zyn; de heyligheid van beweeging en vermoeijenissen, de behendigheit, de vaardigheid des lighaams, zo noodig om den moed te onderschragen, en zelfs te helpen, worden op de jagt verkreegen en in den oorlog gebruikt; het is de aangename school van eene noodzaaklyke konst; het is ook de eenige tydskorting, die een volkomen afwending maakt van ernstige bezigheden, de eenige uitspanning zonder verwyftheid, de eenige die een leevendig vermaak geeft zonder kwyning, zonder vermenging, en zonder zatheid.

Wat kunnen mannen, die uit hoofde van hunnen staat onophoudelyk door de tegenwoordigheid van andere menschen vermoeid worden, beter doen dan zig met de jagt verlustigen? de Grooten, steeds door eene menigte van menschen omringd, bezet, en belemmerd, om zo te spreken; steeds blootgesteld voor hunne verzoeken, voor hunne aanspraaken, voor hunne pligtpleegingen; steeds verplicht om zig met vreemde zorgen en zaaken bezig te houden; door groote belangen geflingerd, en des te meer gedwongen naarmaate zy in hoogerem rang geplaatst zyn; de Grooten, zeg ik, zouden in dezen staat niet dan den drukkeuden last der grootheid voelen, en zouden niet dan voor anderen bestaan, zo zy zig niet nu en dan aan de menigte der vleiers ontrokken. Om zig zelven te genieten,

\* Het Hert heet in 't Griesch *ελαφος*; in 't Latyn *Cervus*; in 't Italiaansch *Cervo*; in 't Spaansch *Ciervo*; in 't Portugeesch *Veado*; in 't Fransch *Cerf*; in 't Hoogduitsch *Hirsch*; in 't Engelsch *Red-deer*; in 't Deensch *Hiort*; in 't Zweedsch *Kron-Hiort*; in 't Poolsch *Jelijenii*.

*Cervus*, GESNER *Icon. Animal. quadrup.* pag. 43. 44.

*Cervus*, ALDROV. *Quadrup. bisulc.* pag. 771 & 774.

*Cervus*, JONSTON *Hist. Nat. quadr.* pag. 58. Tab. XXXV. fig. 2.

*Cervus*, CHARLETON *de differ. animal.* pag. 8.

*Cervus*, RAY *Synops. anim. quadr.* pag. 84.

*Cervus, cornibus ramosis, teretibus, incurvatis.* LINN. *Syst. Nat.*

*Cervus nobilis, ramis teretibus, omnibus notus.* KLEIN *Quadr. Hist. Nat.* pag. 23.



om de persoonlyke aandoeningen, om die innige gevoelens der ziele, die duizendmaal dierbaarer zyn dan de denkbeelden der grootheid, in hunnen geest te herroepen, hebben zy de eenzaamheid, de afzondering, noodig; en welke afzondering biedt meer verscheidenheden aan, welke eenzaamheid is, om zo te spreken, leevendiger, dan die der jagt? welke oeffening is gezonder voor het lighaam, welke rust aangenaamer voor den geest!

Het zoude even moeijelyk zyn zig altoos te vertoonen, altoos zyn rang te bekleeden, als altoos te overpeinzen; de mensch is door de Natuur niet gemaakt voor de beschouwing van afgetrokken zaaken, en eveneens als zig onophoudelyk met moeijelyke studiën, met netelige zaaken, bezig te houden, een zittend leven te leiden, en van zyne studeerkamer het middelpunt van zyn bestaan te maaken, een weinig natuurlyke staat is, zo schynt aan den anderen kant die van een altoos bezet, woelagtig, leeven, 't welk door de beweging van andere menschen, om zo te spreken, wordt voortgesleept, en waarin men verplicht is zig gestadig gade te slaan, zig te dwingen, en onophoudelyk zyn rang en persoon te vertoonen, eene nog gedwongener gesteldheid. Welk een denkbeeld wy van ons zelve mogten willen hebben, het is ligt te begrypen, en zelfs te voelen, dat zig te vertoonen niet het zelfde is als te zyn, en dat wy, terwyl wy onzen rang bekleeden, ons zelve niet genieten; maar even duidelyk is het, dat wy minder gemaakt zyn om te denken, dan om te doen, minder gemaakt om te redeneeren dan om te genieten; onze wezendlyke vermaaken bestaan in het vry gebruik van ons zelve; onze waare goederen zyn die der Natuur; het is de hemel, het is de aarde, het zyn die velden, die vlaktens, die bosschen, waarvan zy ons de nuttige, de onuitputtelyke, genieting aanbiedt. Dns is de smaak voor de jagt, de visschery, de tuinen, den landbouw, een natuurlyke smaak voor alle menschen, en in eenvoudiger maatschappijen dan de onze zyn 'er maar twee orde's van menschen, beide betreklyk tot deze levenswyze, de Edelen, welker beroep is de jagt en de wapenen, en de ondergeschikte lieden, die zig niet dan met den landbouw bezig houden.

En gelyk men in beschaafde maatschappijen alles vergroot en volmaakt, zo heeft men, om het vermaak van de jagt sterker en leevendiger te maaken, om deze oeffening, de edelsie van allen, nog meer te veredelen, daar eene konst van gemaakt: de hertenjagt vordert kundigheden, welke men niet dan door de onderzending verkrygen kan; dezelve is zeer kolibaar, en vereifcht een koninglyken toefstel van menschen, paarden en honden, allen geoeffend, geleerd en afgerigt, die door hunne bewegingen, opsporingen, kunde en beleid, te gader tot het zelfde einde werken: de jager moet nauwkeurig kunnen oordeelen over den ouderdom en de sexe van het hert, en net weten te onderscheiden en herkennen, of het hert, welks spoor hy met zynen leihond (a) ontdekt (b) heeft, een hert

(a) *Lier*, leihond, of speurhond; is een hond, dien men aan een langen riem leidt, en gemeenelyk verkielt uit de loophonden of drybrakken, en dien men afrecht om de herten, rheeboeken, wilde-zwynen, enz. te ontdekken.

(b) *Duwaars te erf*, is het hert ontdekken, en de plaats van een bosch, daar 't hert is ingegaan, rondomgaan, om zig te verzekeren, dat het daar niet weer uitgegaan is.

van zyne eerste kroon (*c*) is, of het een jong hert (*d*), een jongagtig getakt hert (*e*), een getakt hert (*f*), of een oud hert (*g*) is; en de voornaamste kenmerken, die hem deze kennis kunnen verschaffen, zyn de voetstappen (*b*) en de mest (*z*). De voet van 't hert is beter gemaakt, dan die van de hinde, zyn poot (*k*) is zwaarer en nader aan de hiel, zyne voetstappen (*l*) zyn beter omtrokken, en zyne schreden (*m*) grooter: hy gaat geregelder voort, en zet de agterpooten in de voetstappen der voorpooten, terwyl de hinde den voet zo wel niet gemaakt heeft, korter schreden doet, en den agtervoet niet geregeld in het spoor van den voorvoet nederzet: wanneer een hert zyn vierde gewei (*n*) of zyne vierde hoornen heeft, is het gemaklyk genoeg te onderkennen, zo dat iemand zig daar in niet ligt kan verzinne; doch daar is oplettendheid en ondervinding noodig, om het spoor van een jong hert van dat eener hinde te onderscheiden: en om hier in zeker te gaan, moet men van tyd tot tyd naauwkenrig opmerken, en dikwyls den voetstap herschouwen (*o*); de jongagtige getakte herten, de getakte herten enz, zyn nog gereeder te kennen; hunne voorpooten zyn veel breeder dan de agterpooten, en hoe ouder zy zyn, hoe de kanten der voeten dikker en meer afgesleeten zyn: daar echter de hoeven meer of min afflyten, naar den aart van den grond, welken zy doorgaans betreden, moet dit enkel verstaan worden, van herten in dezelfde landstreek zig onthoudende; en bygevolg is 'er in den brons-tyd, wanneer men dikwyls herten jaagt, die van verre komen, andere kennis en opmerking noodig: maar behalven dit afflyten der hoeven, kan men hier over gemakkelyker oordeelen uit den afstand der voetstappen, of de grootte der schreden, die ook veel geregelder zyn, dan die van jonge herten dewyl de voetstap van den agterpoot juist in dien van den voorpoot invalt, uitgenomen als zy de hoornen hebben afgeworpen; want dan zyn de oude herten, zo wel als de jongen aan mistreden (*p*) onderworpen; doch zy doen dit op eene onderscheidene wyze, en met eene soort van geregeldheid, die de jonge herten en hinden niet in

(*c*) *Daguet* of *Spiesser*, is een hert, dat zyne *dagues* of *spieffen* nog heeft, deze *dagues* of *spieffen* zyn de eerste kroon, of de eerste hoornen van 't hert, die het krygt met het begin van zyn tweede jaar.

(*d*) *Jeune cerf*, een jong hert, is een hert in het derde, vierde, of vyfde jaar van zyn leeven.

(*e*) *Cerf de dix cors jeunement*, een hert, dat in het zesde jaar van zyn leeven is.

(*f*) *Cerf de dix cors*, een hert in het zevende jaar van zyn leeven.

(*g*) *Vieux cerf*, een oud hert, is een hert in het agtste, negende, tiende, enz, jaar van zyn leeven.

(*b*) *Pied*, voetstap, is de indrak van den voet van 't hert in de aarde.

(*i*) *Fumées*, de melt, of uitwerpselen van 't hert.

(*k*) *Jambe*, men noemt de poot de twee beenderen, die onder aan het agterste deel zyn, en met den voet een streep op de aarde maaken.

(*l*) *Voies*, zyn de voetstappen van het hert.

(*m*) *Allures*, de schreden, of de afstand der voetstappen van elkander.

(*n*) *Tête*, de kroon, of hoornen van het hert.

(*o*) *En revoir*, herschouwen, dat is merkteekenen neemen uit den voetstap van het hert.

(*p*) *Se mejuger*, mistreden, beluidt, een aanzien van de herten, den agtervoet buiten den voetstap van den voorvoet te zetten.



in acht neemen; zettende hunne agterpooten ter zyde van de voetstappen de voorpooten, en nooit daar-agter of daar over.

Wanneer de jager in drooge tyden van den zomer uit het spoor niet genoegzaam kan oordeelen, is hy genoodzaakt het spoor rugwaards te volgen (*q*), om te tragten meft van het beest te vinden, en door dit blyk het zelve te herkennen, hetwelk al zo veel, en mogelyknogmeer, ervarenis vereifcht, als de voetstappen te herfchouwen; nademaal het hem buiten dat niet mogelyk zoude zyn een voldoenend bericht te geeven aan het gezelschap tot de jagt by een gekomen. Wanneer op zyn berigt de honden geleid zyn tot de plaats, waar het hert is ingegaan (*r*), moet hy zynen leihond nog weeten aan te zetten, en hem te doen blyven snuffelen op de voetstappen, tot zo lang, dat het hert is opgejaagd; op dat oogenblik blaast hy, die het opjaagt (*s*), op zynen hoorn om de honden los te laten (*t*), en zo haast als zy los zyn, moet hy hen niet de flem en den hoorn aanmoedigen; de jager moet ook een goed kenner zyn en den voetflap van 't hert, dat hy vervolgt, wel opmerken, op dat hy het zelve herkenne in de verwiffeling (*v*), of ingevalle het van een ander vergezeld is: want dan gebeurt het dikwyls, dat de honden zig van een fcheiden, en twee jagten maaken: als dat gebeurt moeten de Pikeurs (*x*) zig ook van een fcheiden, en de honden die verdwaald zyn, aftrekken (*y*), om hen weder te regt te brengen, en te herëenigen met die, welke het regte hert vervolgen, dat men bedoelt: de Pikeur moet zyne honden wel byhouden, rydende altoos aan derzelve zyden, hen geduurig aanmoedigen, zonder hen al te fterk te dryven, hen helpen in het wiffelen en omkeeren, en, om zig niet te vergiffen, tragten het hert zo menigmaal in het oog te krygen als mogelyk is; want het zal nooit nalaaten liften te gebruiken, het gaat en keert dikwyls twee of drie reizen op den zelfden weg weder, het tragt zig te doen verzellen van andere herten, om te verwiffelen, en dan ftrykt het door en vlugt eensklaps verre weg, of werpt zig wel ter zyden af, verbergt zig, en blyft op zyn buik liggen; in dat geval, als men het spoor byfter is (*z*), neemt men de voorfte honden en keert om na de agterften, de Pikeurs en de honden werken te famen; indien men het spoor van het hert niet vindt, oordeelt men, dat het zig verfhoolen houdt in het kreupeibofch, 't welk men rondom gaat en van nieuws doorzoekt; en als het hert daar niet gevonden wordt, is 'er geen ander middel overig, dan te bedenken waar heen het zyne vlugt moge

(*q*) *Suivre le contrs-pied*, dat is de voetstappen agterwaards volgen.

(*r*) *Bijfès*, de plaats, daar 't hert ingegaan is, en daar men de takken der boomen gebroken heeft, om ze weder te kunnen vinden.

(*s*) *Laiſſer courre un cerf*, een hert opjaagen, dat is het zelve met den leihond opdoen, en te dwingen om uit het te bofch loopen.

(*t*) *Dicoupler les chiens*, de honden loslaten, dat is den een van den anderen, aan welken hy gekoppeld is, losmaaken, en vry laten loopen, om het hert na te jaagen.

(*v*) *Change*, verwiffeling is, als het hert een ander gaat of zoeken, om het in zyne plaats te flen.

(*x*) *Piqueurs*, zyn de jagers die te paard ryden agter de honden, en die verzellen om hen te doen jaagen.

(*y*) *Rompire les chiens*, de honden aftrekken, is hen te rug roepen en hen te doen verlaten het geen zy vervolgen.

(*z*) *Se fourvoyer*, het spoor byfter worden, is zig van het spoor verwyderen en eenig ander lert na jaagen, dan het geen men bedoelt.

*l. l. Deel.*

B



genomen hebben, naar de gelegenheid van het land daar men is, en het zelve daar te gaan opzoeken; zo haast als men het spoor wedergevonden heeft, en de honden hunne verbystering verbeterd hebben (a), zullen zy met te meer voordeel jaagen, omdat zy voelen, dat het hert reeds afgemat is; hunne vuurigheid vermeerdert naar maate dat het dier verzwakt, en hunne reuk of lucht is des te leevendiger en onderscheidener, als het hert meer verhit is: ook verdubbelen zy hunne schreden en geblaf; en alhoewel het zelve nu meer listen in 't werk stelt dan ooit, dewyl het egter niet langer zo hard loopen kan, en gevolgelyk zig niet verre van de honden verwyderen, zo zyn alle zyne listen en draaijen te vergeeffch, en het heeft geene andere toevlugt, dan het land, dat hem ver-raadt, te ontvlugten, en zig te water te begeeven, om den honden zynen reuk te ontrooven: de Pikeurs zwemmen het water over, of ryden het ten einde om, en brengen de honden vervolgens weder op het spoor van het hert, dat niet verre meer loopen kan, na dat het zig te water (b) begeeven heeft, en wel haast uitgeput en tot het uiterste (c) gebragt is; of het tragt zyn leeven nog te verdedigen, en kwetst zomtyds de honden, en zelfs de paarden der jagers, die al te vuurig zyn, met zyne hoornen, tot dat iemand van hun het de pees der waden afkapt om het te doen vallen, en het voorts afmaakt door het eenen slag of steek met den hartsvanger agter in de nek te geeven; terzelfder tyd viert men de uitvaart van het hert door het geklank der jagthoornen, men geeft het aan de honden over, en laat hen den buit hunner overwinning volkomen genieten, door hen daar op te vergasten (d).

Alle saisoenen en tyden zyn niet geschikt voor de loopende (e) hertenjagt; in het voorjaar, wanneer de uitbottende takjes de wouden beginnen te versieren, en de aarde met nieuwe kruiden en bloemen praalt, overveldigt, om zo te spreken, deze geur den reuk der honden; daarenboven is het hert alsdan in 't best van zyne kragt, en valt dus, zo 't maar een weinig voor uit is, bezwaarlyk te agterhaalen; de jagers zyn ook van gevoelen, dat, als de hinden op het punt zyn om hunne jongen te werpen, dit de ongeschikteste tyd is voor de jagt, dewyl de honden als dan dikwils een hert verlaaten, van 't welk zy den regten reuk niet hebben, om eene hinde na te zetten, die voor hen loopt; desgelyks schynen de spoorhonden in den bronstyd (f), in het begin van den herfst, met weinig drift te speuren; mogelyk doet de al te sterke lugt, die de herten tevens van zig afgeeven en verspreiden, hen het spoor byster worden: misschien hebben ook alle herten alsdan bykans denzelfden reuk; in den winter, wanneer de sneeuw ligt, kan men geene herten jaagen, de honden hebben alsdan geen lugt van 't spoor en

(a) *Etre en défaut*, wordt gezegd van de honden, als zy het spoor van 't hert verloren hebben; en *relever en défaut*, is het spoor van 't zelve wedervinden, en het van nieuws opdoen.

(b) *Battre l'eau, battre les eaux*, is eene rivier of een vyver, na dat het hert lang gejaagd is, overzwemmen.

(c) *Abois*, dat is als het hert tot het uiterste, en geheel en al van kragten uitgeput is.

(d) *Faire curée, donner la curée*, dat is, het hert, of het dier, dat de honden gevangen hebben, van hun te laten opeeten.

(e) *Courre le cerf*, dit is de herten jaagen met loophonden, of dryfbrakken.

(f) *Rut*, is de hitte, of drift der liefde.

zouden alleen op 't gezicht af moeten: nademaal de herten in dit jaargetyde, in hunne gewoone verblyfplaatsen, geen genoegzaamen voorraad om te eeten (g) vinden, komen zy uit dezelve te voorfchyn, en vertoonen zig in 't open veld, zoekende de kreupelbofchjes, het hakhout, en zelfs de zaailanden, op: omtrent de maand december begeeven zy zig tot kudden, (b) en als het sterk vriest zoeken zy eene fchuilplaats, onthouden zig dicht by een, en verwarmen malkander met hunnen adem; by het afloopen van den winter vervoegen zy zig aan de buiten-kanten der wouden en bofchen, en op de kooenlanden. In het voorjaar verliezen zy de hoornen (i), deze vallen van zelve af, of zy ontlaften 'er zig van door eene kleine pooging, die zy doen, om dezelve even tuffchen boomtakken te knellen; zelden gebeurt het, dat zy beiden gelyk afvallen, dikwils verloopt 'er een dag of twee tuffchen het verlies van de eene en de andere zyde: de oude herten werpen het eerst hunne hoornen af, tegen het einde van february of het begin van maart: dit komt den herten van zeven jaar niet over dan in 't midden of in 't laaft van maart; die van zes jaar ondergaan die verandering in april, de jonge herten, en die twee jaaren bereikt hebben, of de spieffers, omtrent het midden en in het einde van may; hoewel 'er op dit ftuk veele uitzonderingen zyn, en men ziet zomtyds dat de oude herten de hoorns laater verwiffelen dan de jonge; in 't kort deze verandering op den kop der herten gefchiedt vroeger, wanneer de winter zagt is, en gaat laater toe, zo dezelve ftreng en langduurende is.

Wanneer de herten de hoorns hebben afgeworpen, fcheiden zy van een, de jongen blyven alleen by elkander; zy onthouden zig dan niet in 't diepft der wouden, maar kiezen de open velden, de kreupelbofchen, en het hakhout, waar ze den geheelen zomer doorbrengen, tot dat hun hoofdfieraad weder volgroeit is, en in dezen tyd loopen zy met den kop voorwaards overgebogen uit vreeze van dien te flooten, dewyl hun kruin zeer gevoelig is, en zy blyven dit doen, tot dat hunne hoorns den vollen groei weder gekrengen hebben: omtrent het midden van may is het gewei der oude herten nauwelyks half volwaffen, en in 't laaft van july eerst volgroeit: 't gewei der jonge herten laater afvallende komt ook laater weder in ftand, maar wanneer de hoorns de volle lengte en genoegzaame vaftheid verkreegen hebben, wryven zy dezelve tegen de takken om 'er de huid af te krygen, en dewyl zy dit verfeiden dagen agter één doen, zo wil men (k) dat de hoorns de kleur aanneemen van het fap des houts, daar zy tegen gewreeven hebben, dat zy ros worden tegen de beuken- en elzen-boomen, bruin tegen de eyken, en zwartagtig tegen de jokboomen en abeelen: men zegt ook dat de hoorns der jonge herten, die gladder en mingerimpeld zyn dan die der oude, niet zo zeer gekleurd worden als die der oude, welker hoorns men met dicht aan een fttaande rimpels gepareld ziet, waar door zy het kleurend fap overvloediger aanneemen en vafter behouden; maar ik kan niet denken, dat dit de waare oorzaak van dit verfchynzel zy, dewyl ik tamme herten in een bellooten perk gehad heb,

(g) *Plander*, het weiden en eeten der herten en dieren.

(b) *Hordes*, zyn troepen van herten.

(i) *Blettre bas*, dat is als de hoorns afvallen.

(k) *Voyez le nouveau Traité de la Vénérice*, Paris 1750. pag. 27.



waarin geene boomen gevonden wierden, en waar zy gevolgelyk niet konden wryven, welker hoorns nogtans eveneens gekleurd waren als die van andere herten.

Korten tyd nadat de herten hunne hoorns, op de gemelde wyze, gebruineerd of gekleurd hebben, beginnen zy de aandoeningen van ritzigheid te voelen: de ouden gevoelen dezelve eerst; omtrent het einde van augustus en het begin van september verlaaten zy het kreupelbosch en keeren naar digtere wouden en veiliger verblyfplaatsen, alwaar zy de hinden (l) gaan opzoeken; zy brullen (m) met eene sterke stem, hun hals en keel zwellen, zy lyden en raaken in geweldige vervoering; zy loopen op vollen dag over akkers en velden, stooten met den kop tegen de boomen, en loopen van land tot land, tot dat zy hinden gevonden hebben: dit dan is niet genoeg, want zy moeten dezelve vervolgen en dwingen, dewyl zy in 't eerst de herten vermyden en ontvlieden en hen niet toelaaten te naderen, dan nadat zy door eene lange vervolging vermoeid zyn; de oudste hinden beginnen even als de oude herten eerst ritzig te worden; de minnedrift der jongeren komt laater, en wanneer twee herten eene en dezelfde hinde ontmoeten, valt 'er een gevegt voor eer een van beide zyne drift kan blusschen: indien zy van dezelfde sterkte zyn dreigen zy elkanter, wroeten den grond om, tieren geweldig, en op malkanderen aanvallende vegten zy hardnekkig, en stooten dermaate met den kop en de hoornen, dat 'er dikwils de dood op volgt; de stryd eindigt niet dan met de nederlaag of de vlugt van een der herten, en de overwinnaar laat, na de behaalde overwinning, geen oogenblik voorby glippen, of hy bedient zig van de bekomenne gelegenheid, ten zy 'er zig een ander mededinger opdoe, in welk geval hy zig weder tot het gevegt bereidt, en dien mede op de vlugt poogt te dryven: de oudste herten winnen het altoos; zy zyn stoutmoediger, dapperer en sterker dan de jongen, die hen noch de hinden durven naderen, en dus genoodzaakt zyn te wagten, tot dat het oude hert haar verlaaten heeft: zomtyds bespringen zy egter de hinden, terwyl twee ouden vegten, doch zy genieten maar haastig, ongeruust, en als in 't voorbygaan, en de vrees dryft hen welhaast op de vlugt; de hinden geeven de voorkeur aan de oude herten, niet omdat zy sterker maar omdat zy heeter zyn dan de jonge; zy zyn egter onbestendiger in hunne liefde, en hebben op denzelfden tyd verscheiden hinden; zo zy 'er maar ééne hebben, houden zy zig daar niet aan verbonden, en blyven 'er maar eenige dagen by, wanneer zy weg gaan om eene andere te zoeken, waar toe zy zig nog korter tyd bepaalen, en dus gaan zy van de eene naar de andere, tot dat hunne kragten zyn uitgeput.

Die minnedrift of weelde duurt slegts drie weeken, in welken tyd zy weinig eeten, niet slaapen, en zig weinig rust gunnen: nacht en dag loopen zy rond, vegten, en geeven zig over aan de vervoeringen hunner drift, waardoor zy zo zwak, vermoeid, en uitgemergeld, worden, dat zy een geruimen tyd noodig hebben, om zig te herstellen en hunne kragten weder te krygen: alsdan vervoegen zy zig doorgaands aan de buitenkanten der bosschen, in de nabuurschap der beste

(l) *Les bêtes*, de dieren, zyn naar de spreekwyzen van de jagt, de wyfjes of hinden.

(m) *Raire*, schreeuwen.

(n) *Andouillers*, de takken der hoorens van de kroon der herten.

bouwlanden, en daar zy dus een overvloed van voedsel vinden, dat hen bepaalt om zig op die plaatsen te blyven onthouden, tot dat zy hunne kragten weder gekreegen hebben. De bronstyd der oude herten begint met den aanvang van september en eindigt tegens den 20<sup>en</sup> dier maand: de herten van zes en zeven jaaren voelen de drift tegens den 10<sup>en</sup> september, en dezelve houdt met het begin van oktober op; de jonge herten worden door de minnedrift geprikkeld van den 20<sup>en</sup> september, tot den 15<sup>en</sup> oktober; omtrent het einde dier maand zyn geene dan de herten van omtrent twee jaaren, ritzig; en de jongste hinden voelen deze drift ook het laatst: de bronstyd is dus met den aanvang van november geheel over, en de herten zyn in dezen tyd van zwakheid gemaklyk te vangen: in jaaren wanneer een overvloed van eekels valt, krygen zy, door dit kragtig voedsel, binnen korten hunne sterkte weder, en men bespeurt als dan dikmaals, omtrent het einde van oktober, een tweeden bronstyd, doch die veel korter duurt dan de eerste.

In warmer klimaat dan dat van Frankryk, alwaar de faizoenen vroeger invallen, komt ook de bronstyd der herten vroeger: in Griekenland, by voorbeeld, gelyk ARISTOTELES (o) berigt, begint dezelve met augustus en eindigt met september. De hinden draagen agt maanden en eenige dagen, en brengen doorgaands maar één jong (p) voort, zelden twee, zy werpen in de maand may en in het begin van juny: zy zyn zeer zorgvuldig om haare jongen voor de honden te bewaaren, zy vertoonen zig in de jagt te dezer oorzaak dikwils, en laten op haar zelve jaagen, om de honden van haare jongen af te trekken, waarna zy, zodra zy oordeelen de jagt genoeg verwyderd te hebben, tot haare jongen wederkomen.

Alle hinden zyn niet even vrugtbaar; eenige krygen nooit jongen; en deze worden smaldieren geheeten, zy worden grooter en vetter dan de andere, ook zyn zy vroeger ritzig; men wil ook, dat 'er hinden zyn met hoornen als de herten, en dit is niet volstrekt onwaarschynlyk. Het jong behoudt den naam van kalf, tot dat het omtrent zes maanden bereikt heeft, als dan beginnen de hoorns eerst voor den dag te komen; deze hoorns allengs als een pook of spies uitgroeiende, geeven aan het jonge dier den naam van spieffer; het verlaat zyne moeder in de eerste tyden niet, en schoon het sterk groeit, volgt het dezelve den geheelen zomer: in den winter verzamelen de hinden, de kalven, de spieffers en de jonge herten by malkanderen met troepen, en die troepen zyn talryker naarmate het weder strenger is: in den voortyd scheiden zy van een, zy verdeelen zig en de hinden gaan zig verbergen, om haare jongen te werpen, het zyn de spieffers en de jonge herten alleen, die samen blyven; in 't algemeen zyn evenwel de herten genegen om by malkanderen te leeven, in gezelschap te samen te loopen, en het is niet dan vrees of noodzaaklykheid, die hen van den anderen doet afgaan.

Het hert is op den ouderdom van agttien maanden in staat om voort te teelen, want men ziet dat spieffers, of jongen van de lente des voorgaanden jaars, de hinden in den heest dekken, en wy mogen vermoeden, dat deze voortteelingen vrugtbaar zyn: het geen ons hier aan schynt te kunnen doen twyffelen, is, dat zy

(o) ARISTOTELES, *Hist. animal. lib. VI. cap. 29.*

(p) Faon, het kalf of het jongetje van de hinde, word in het eerste jaar van zyn ouderdom zo genoemd.



alsdan nog maar de helft of slegts twee derden van hunnen groei gekreegen hebben, dat zy in hoogte en dikte groeijen tot dat zy agt jaaren bereikt hebben, en dat hunne hoorns tot aan dien ouderdom alle jaaren toeneemen; maar men moet hieromtrent in aanmerking neemen, dat het kalf in korten tyd kragten krygt, dat het in 't eerste jaar sterk groeit, en in het tweede zo voortgaat, dat het dan reeds eene overmaat van voedzel heeft, dewyl de hoorns voortkomen, en dit is het ontwyffelbaarst merkteken van bekwaamheid ter voortteeling: het is waar dat de dieren in 't algemeen niet ter voortplanting van hun geslacht in staat zyn, voordat zy het grootst gedeelte van hunnen groei weg hebben, maar zy, die een bepaalden tyd van ritzigheid of kuitschieting hebben, schynen eene uitzondering op dezen regel te maaken. De visschen schieten kuit en teelen voort eer zy een vierde, of zelfs een agste, gedeelte van hunne grootte bekomen hebben; en onder de viervoetige dieren zyn de zulke, die, als het hert, de eland, het damhert, de reebok, enz, op een bestemden tyd ritzig worden, vroeger ter voortteeling bekwaam dan de andere dieren.

Daar zyn zo veele betrekkingen tusschen de voeding, het voortbrengen der hoornen, het ritzig worden, en de voortteeling dezer dieren, dat het, om de byzondere uitwerkzelen daar van wél te begrypen, noodig is zig hier te herinneren wat wy algemeenst en zeekerst ten opzichte der voortteeling gezegd hebben (q). Zo lang het dier groeit, (en het groeit altoos sterkt in den eersten tyd,) wordt het voedzel geheel en al besteed aan de ontzwagting, de uitbreiding, en vergrooting des lighaams: daar is derhalven geene overmaat van voedende deelen, en gevolgelyk geene voortbrenging of afscheiding van zaadvogt, en het is om deze reden, dat de jonge dieren onbekwaam zyn om voort te teelen; maar wanneer zy het grootst gedeelte van hunnen groei verkreegen hebben, begint zig deze overvloed door nieuwe voortbrengzelen te ontdekken: in den mensch gaan de baard, het hair aan zommige deelen, het zwellen der borsten, het uitzetten der teeldeelen, de huwbaarheid voor: in de dieren over 't algemeen, en in het hert in het byzonder, vertoont zig deze overmaat van voedzel door nog zigbaarer tekenen; dezelve brengt de hoornen voort, doet de zaadballen (r) uitzetten, den hals en de keel zwellen, brengt het vet (s) voort, verwekt de ritzigheid, enz; en daar de groei van 't hert in 't eerst zeer spoedig toegaat, zo loopen 'er, siats de geboorte tot den tyd dat deze overmaat van voedzel zig uitwendig door het voortbrengen der hoornen begint te vertoonem, maar één jaar voor by: indien het hert in de maand may geboren is, zal men, een jaar daar na in dezelfde maand, de beginfelen der hoornen, die op het voorhoofd (t) beginnen uit te botten, zien te voorschyn komen: het zyn twee spicfelen, die in lengte en dikte toeneemen, en hard worden naarmate het dier voedzel neemt: omtrent het einde van augustus hebben zy reeds den vollen groei, en zyn sterk genoeg, dat het jonge hert

(q) Zie de IIde IIIde en IVde Hoofdstukken van het tweede Deel van dit Werk, alwaar over de hervoortbrenging, de voeding en de voortteeling gehandeld wordt.

(r) *Les daintiers du cerf*, zyn zyne ballen.

(s) *Venaison*, is 't vet van 't hert, dat in den zomer vermeerderd, en waar mede het in 't begin van den herfst, den bronstyd, overladen is.

(t) *Le têt*, het voorhoofd, is dat gedeelte van het voorhoofdsbeen, waar op de kroon, of de hoornen van 't hert steunen.

daar mede tegen de boomen wryft om 'er de huid af te krygen: terzelfder tyd begint het dier vet te worden, insgelyks door overmaat van voedzel, 't welk dan op de deelen der voortteeling begint te werken, en in het hert eene ritzigheid verwekt, die het als dol en woedende maakt; en 't geen ten vollen bewyft, dat de voortbrenging der hoornen en des zandvogts van dezelve oorzaaken afhangt, beftaat hier in, dat, wanneer men door lubben de noodzaakelyke deelen voor deze affcheiding wegneemt, men tevens het voortbrengen der hoornen verhindert; want zo men deze werking verrigt in een tyd, wanneer het hert de hoornen afgeworpen heeft, zullen 'er geene nieuwe hoornen te voorschyn komen; doet men het integendeel nadat de hoornen weder uitgegroeid zyn, het hert behoudt dezelve zyn guntfche leeven lang in dien ftat, waarin zy waren, toen het gefneeden wierdt, en gelyk het dan niet langer de drift der ritzigheid voelt, zo verdwynen ook de tekens, die dezelve vergezellen; daar is nu geen vet, geene zwelling aan den hals of de keel, en het beest wordt van eene zachte en bedaarde geartheid: de ontuomen deelen waren derhalven noodzaaklyk niet flegts om het overtolli-  
 voedzel af te fcheiden, maar zy dienden ook om het als te verleevendigen, om het naar alle de lighaamsdeelen onder de gedaante van vet buitenwaards te dryven, en byzonderlyk op den kruin *des hoofds*, alwaar het zig zigbaart vertoont door het voortbrengen der hoornen: het is waar, dat de gefneeden herten ook vet worden, doch zy krygen niet meer hoorns, hunne hals en keel zwelt niet meer, en hun vet wordt nimmer geil als dat der andere herten, 't welk in den bronstyd eenen zo sterken ftank heeft, dat het op eenigen afstand verveelt; hun vleefch is daar van ook dermaaten doortrokken, dat men 't niet kan eeten, of den reuk daarvan verdraagen; ook bederft het in korten tyd, terwyl dat der gelubde herten goed blyft en ten allen tyde eetbaar is.

Een ander bewys dat de voortbrenging der hoornen alleen door de overtoligheid des voedzels veroorzaakt wordt, mag men opmaken uit het verfchil 't geen men tuffchen de geweiden der herten van denzelfden ouderdom befpeurt: dat van eenigen is groot, wel gevoed, gevuld en uitgebreid, dat van anderen dun, fchraal, zwak en mager; dit moet noodwendig afhangen van de hoeveelheid des voedzels, want een hert, dat eene vette weide heeft, waar het op zyn gemak eet, en niet geftoord wordt door honden of menfchen, waar het in vrede herkauwt en rust, zal altoos eene fchoone kroon hebben, wel voorzien met veele, lange en wyde takken (v), de tronk (x) grof en digt gepaereld; terwyl een hert, 't welk zyn verblyf moet houden in eene landftreek, waar het geene rust en geen overvloed van voedzel heeft, met eene nauwe kroon, dunne hoorns, en zwakke takken te voorschyn komt; dus kan men uit den kop der herten altoos gemaklyk oordecen, of zy eene overvloedige weide hebben en eene geruffte ftreek bewoonen, dan of zy flegt gevoed en veel ontrufft zyn; zieke en gewonde herten, of zelfs zy, die door de jagt flegts ontrufft zyn, krygen zelden een goed gewei, noch leveren fmaakelyk wildbraad op; hun bronstyd komt ook laater, en zy hebben meer tyd noodig om hun hoofdfieraad weder te krygen; zy werpen insge-

(v) *Empaumure*, zyn de bovenfte takken van de hoornen, van verfcheidene grootte, welke zig verbreedten gelyk de vingers van eene hand.

(x) *Meran*, is de tronk, de ftam van de kroon of de hoornen van 't hert.



lyks het gewei laater af dan de andere herten; dus loopt alles samen om ons te toonen, dat dit hoofdfieraad, even als het zaadvogt, maar eene overtolligheid is, die zig zichtbaar vertoont, en ontstaat uit voedzel-deelen, welke niet geheeltyk gebruikt kunnen worden tot de ontzwagting, de groeiing, en het onderhoud, des lichaams van het dier.

De schaarsheid van voedzel vertraagt derhalven den groei van de hoorns der herten, en vermindert derzelve omtrek in lengte en dikte zeer veel; misschien zou het zelfs niet onmogelyk zyn door-eene zeer strenge vermindering van het gewoone voedzel, dit voortbrengzel geheel te beletten, zonder tot het snyden toe- vlugt te neemen; het geen zeker gaat, is, dat de gesneden herten minder eeten dan andere, en dit is de reden, dat in deze soort, zo wel als in die der damher- ten, reebokken, en elanden, de wyfjes geene hoornen hebben, omdat zy minder eeten dan de mannetjes, en omdat, zo 'er al een overvloed van voedzel plaats hadt om dezelve voort te brengen, zy juist bezwangerd worden in den tyd, wan- neer dat overmatig voedzel zig uitwendig zoude kunnen vertoonen; en dewyl de overmaat van het voedzel dan gebruikt wordt om de vrugt te voeden, en vervol- gens om het kalf, of geworpen jong, te zoogen, zo is 'er nooit iets overtolligs: de uitzondering, welke men hier zou kunnen inbrengen van het wyfje des ren- diers, 't welk zo wel als het mannetje met hoornen voorzien is, strekt meer tot begunstiging dan tot wederlegging van myne verklaring; want van alle ge- hoornde dieren heeft het rendier (*y*), naarmaate van zyne grootte, de grootste, breedste, en meest getakte, hoornen, die zig voor-en agter-waards uittrekken, dikwils ter lengte van hun geheele lichaam; het wordt ook vetter en fyner wild- braad dan alle ander, en daarenboven zyn de hoorns der wyfjes zeer klein in vergelyking van die der mannetjes: dit voorbeeld bewyft derhalven alleen, dat, wanneer de overtolligheid zo groot is, dat dezelve ten tyde der dragt door den groei der vrugt niet uitgepnt wordt, dezelve zig uitwendig openbaart, en in 't wyfje zo wel als in 't mannetje hoorns voortbrengt, die inderdaad wel van de- zelfde natuur, maar die in het wyfje veel kleiner, zyn, omdat deze overtolligheid van voedzel, die de hoornen doet groeijen, by haar in eene mindere hoeveelheid dan by de mannetjes plaats heeft.

Het geen ik hier zeg van het voedzel, moet niet verstaan worden van de mas- sa noch van den hoop der spyzen, maar alleen van de hoeveelheid der werktuige- lyke voedende deelen, in de spyzen begreepen; dit is de eenige leevendigmaa- kende en voortbrengende stof, het overige is slegts een dood overblyfzel, 't welk minder of meer overvloedig zyn kan zonder eenige verandering in het dier te weeg te brengen: en nademaal de lichens, welke het gewoon voedzel des rendiers uitmaaken, een meerder voedzel verschaffen, dan de bladeren, de bast van boomen, de jonge scheuten, en het gras dat de herten eeten, zo is het niet

te

(*y*) *Le Rangier, ou la renne*, het rendier gelykt aan 't hert, heeft zyne kroon veel groo- ter en meer getakt; het draagt wel tagtig takken aan zyne hoornen, zomtyds bedekt zyne kroon zyn gantsche lyf; het heeft veel meer vet, dan een hert in zyn beste seizoen heeft. Zie zyne historie in het XII en XV Deel van dit Werk, en *la Chasse du roi Ibbus, impri- mee à la suite de la Venerie de du Fouilloux*, Rouen 1630. pag. 97.

te verwonderen, dat 'er een grooter overvloed van dat werktuiglyk voedzel, en gevolgelyk van stof tot het voortbrengen der hoornen en het vet, in de rendieren dan in de herten is; men moet egter toestemmen, dat de werktuigelyke stof, welke de hoorns in deze dieren voortbrengt, niet geheel ontbloot is van brute, onwerktuigelyke, deelen, waar by dezelve gevoegd was, en dat zy ook, na het dierlyk lighaam doorgegaan te zyn, de eigenschappen behoudt van den eersten staat, toen dezelve nog in het groeiend Ryk behoorde: de hoorn van het hert schiet voort, groeit, en is samengesteld, als de takken van een boom, de zelfstandigheid is mogelyk min beenagtig dan houtagtig, en is, als 't ware, iets groeiends op den kruin van het dier geplaatst, deelende in de natuur van beiden, en maakende een van deze verscheidenheden, welke de Natuur altoos tusschen de uitersten voegt, en gebruikt tot eene samenhegting der verschillendste dingen.

In een dierlyk wezen groeijen, gelyk wy reeds vroeger opgehelder hebben; (z) de beenderen aan beide de einden te gelyk; het steunpunt, waartegen de kracht lunner uitzetting in de lengte werkte, is in 't midden van de lengte des beens; dit middelste gedeelte wordt ook eerst gevormd en eerst verhard, en de twee uiteinden komen steeds voort door van het midden te verwyderen, en blyven zegt tot dat het been den geheelen groei in die afmeting gekreegen heeft: in het groeiend Ryk daarentegen *groeit niet* hout maar aan 't eene einde, de bot die zig uitbreidt, en den tak zal vormen, is aan 't oude hout vast, aan 't beneden einde, en hier op werkt de kracht der uitbreiding in de lengte; dit zo duidelyk verschil tusschen den groei van de beenderen der dieren en de vaste deelen der plantgewassen ontdekt men niet in de hoornen, die op den kop der herten te voorschyn komen, integendeel niets gelykt meer naar den groei van 't hout der boomen; de hoorn van het hert strekt zig alleen aan één der einden uit, het ander dient tot een steunpunt; in 't eerst is, die hoorn zegt als gras, vervolgens wordt hy hard als hout; de huid, die zig uitstrekt, en met de hoorns voortgroeit, is de bast, waarvan het hert zig ontdoet, wanneer de hoorns volwassen zyn: zo lang het gewei groeit, blyven de oppereinden altoos zegt, ook verdeelt het zig in verscheiden takken; het dikste gedeelte is de stam, de zydsproeten zyn de takken; met één woord, in alles is eene gelykvormigheid, alles komt overeen, met de botting, de uitbreiding, en den groei; en van hier behouden de werktuigelyke deeltjes, die de leevendige zelfstandigheid der hertshoornen uitmaaken, nog den indruk van het plantaartige, dewyl zy op dezelfde wyze als in het groeiend Ryk geschikt zyn; de stoffe heeft derhalven hier de overhand op de gedaante; het hert, 't welk zig in de bosschen onthoudt, en van de boomscoute leeft, neemt zo sterk eene eigenschap van het hout aan, dat het zelf eene soort van hout voortbrengt, 't welk de kenmerken van zynen oorsprong zo duidelyk behoudt, dat men daar in niet kan mistasten: en dit uitwerkzel, schoon zeer zonderling, is evenwel niet het eenigst van dien aart; het hangt van eene algemeene oorzaak af, welke ik, in dit Werk, reeds meer dan eens, gelegenheid gehad heb aan te wyzen.

In de natuur is de indruk of vorm van ydere soort, zo in de dieren als in de planten,

(z) Zie het Artykel van den ouderdom en den dood, in het tweede Deel van dit Werk



het bestendigst en onveranderlykst, terwyl de stoffe, daar zy uit bestaat, het veranderlykst en bederflykst is: de stof in 't algemeen schynt onverschillig in het aanneemen van deze of gene gedaante, en voor alle mogelyke indrukzelen vatbaar; de werktuigelyke deeltjes, dat is te zeggen, de leevendige deeltjes van die stoffe, gaan van het groeiend Ryk in het dieren-ryk, zonder verdelging, zonder verandering, over, en formeeren eene leevende zelfstandigheid van gras, hout, vleesch, en been. Het schynt derhalven in den eersten opslag, dat de stof nooit de overhand moest kunnen hebben over de gedaante, en dat, welk een voedzel het dier ook nuttige, indien het daar uit de werktuigelyke deeltjes, in dezelve begreepen, kunne haalen, en door voeding zig eigen maaken, dit voedzel niet in staat zal wezen om iets in de gedaante van het dier te veranderen, en geene andere uitwerking zal te weeg brengen dan het onderhouden of doen groeijen van het lighaam, door zig naar alle de deelen van den inwendigen vorm te voegen, en denzelven inwendig te doordringen; het geen dit bewyft, is, dat in 't algemeen de dieren, die van gras alleen leeven, 't welk eene zeer verschillende zelfstandigheid van die huns lighaams schynt te zyn, uit dit gras alles haalen, wat vleesch en bloed maakt, en daar door desgelyks toeneemen, en vet worden, zelfs veel meer, dan die zig alleen met vleesch voeden. Wanneer men egter de Natuur met een nauwlettender oog beschouwt, zal men bemerken, dat deze werktuigelyke deeltjes zig zomtyds niet volmaakt vereenigen, of gelykaartig worden met den inwendigen vorm en dat de stof dikwils zeer merkbaar op de gedaante werkt; de grootte, by voorbeeld, welke eene der eigenschappen van de gedaante is, verandert in elke soort, naar 't verschil der lustreek; de hoedanigheid en hoeveelheid van het vleesch, welke andere eigenschappen van de gedaante zyn, veranderen naar het verschil van het voedzel: die werktuigelyke stoffe, welke het dier door de voeding of spys-bewerking gelykaartig met zyn lighaam maakt, is derhalven niet volstrekt onverschillig in deze of geene wyziging te ontvangen; dezelve is niet volkomen ontbloot van de gedaante welke zy te voren hadt, en behoudt eenige kenmerken van den indruk des voorgaanden staats en werkt overzulks door haare eigene gedaante op die van het bewerkte lighaam, 't welk daar door gevoed wordt; en alhoewel deze werking bykans onmerkbaar is, en de kracht van werking desgelyks oneindig klein in vergelyking van de kracht die de voedende stof noodzaakt om gelykflagtig te worden met den vorm die dezelve ontvangt, moeten 'er egter met den tyd zeer zigbaare uitwerkzels van voortkomen; het hert, dat in de bosschen omzwerft, en, als 't ware, alleen van hout leeft, draagt eene soort van hout op 't hoofd, 't welk alleen een overblyfzel is van dat voedzel: iets dergelyks ontdekt men ook in andere dieren; de bever, by voorbeeld, die zig in en omtrent het water onthoudt, en op visch aalt, heeft een staart met schubben bedekt; het vleesch van de otters, en van de meeste watervogelen, is eene soort van vleesch zo als men in de vasten vergunt te eeten, eene soort van visch-vleesch: men mag derhalven vermoeden, dat dieren, die altoos eene en dezelfde soort van voedzel gebruikten, in korten tyd iets van dat voedzel zouden aanneemen, en dat, hoe sterk ook het indrukzel der Natuur moge wezen, indien men steeds aanhieldt met hen niets dan het zelfde voedzel te geeven, daar mer der tyd eene soort van gedaante-verwisseling uit zoude ontstaan, door eene volflagen tegenoverge-

felde gelykflagtigheid met de eerste; het voedzel zou zig niet langer geheel vermengen met de gedaante van het dier, maar het dier zou deels eenflagtig worden met de gedaante van het voedzel, gelyk men in de hoorns van het hert en in den staart van den bever ziet.

De hoorns van het hert zyn dan slegts een bykomend deel, en om zo te spreken, vreemd aan zyn lighaam, zy zyn een voortbrengzel, 't welk men niet als een dierlyk gedeelte kan aanmerken, dan omdat het op een dier groeit, maar 't welk inderdaad plantaartig is; naardien het de merktekens der plantgewassen, waar uit het zyn oorsprong ontleent, behoudt; naardien deze soort van plant naar het hout der boomen gelykt in de wyze van groei, van ontzwagting, van takchtieting; en naardien het hard wordt, droog wordt, en zig afscheidt; want dit hout, om het eens zo te noemen, valt af, wanneer het zyne volle hardheid gekreegen heeft, en geen voedzel meer ontvangt, gelyk eene vrugt welker steeltje, als dezelve ryp is, zig van den tak afscheidt; de naam zelf, *le bois d'un cerf*, welken de Franschen aan dit voortbrengzel geeven, toont, dat men het zelve als hout, en niet als hoorn, been, slaganden, tanden, enz., beschouwd heeft; en schoon het bygebragte genoegzaam is, om dit stuk buiten tegenspraak te stellen, kan ik egter niet voor by eene byzonderheid te melden, die door de Ouden aangeteekend is: ARISTOTELES (a), THEOPHRASTUS (b), en PLINIUS (c), vermelden, dat zy klimop zig hebben zien vasthegten, voortschieten, en groeien, op de nog weeke en zagt zynde hoorns der herten; indien deze waarneeming grond heeft, zou het gemaklyk vallen zig hier van door eene proefneeming te verzekeren, en dit zou nog meer de nauwe overeenkomst tusschen deze hoorns, of dit hout, met het hout der boomen bewyzen.

Niet slegts zyn de hoorns en klauwen van andere dieren van eene gansch andere zelfstandigheid dan de hoorns der herten, maar derzelve voortkomst, ontzwagting, weefzel, groei, en gedaante, hebben, zo in-als uitwendig, niets, dat met hout overeenkomt; deze gedeelten, als nagels, hair, vederen, schubben, komen, 't is waar, voort door eene soort van groei, maar zeer verschillende van den groei der planten: de hoorns van ossen, geiten, gazellen, enz., zyn hol van binnen, daar de hertshoornen van binnen vol zyn en in huane geheele dikte een vast lighaam uitmaaken; de zelfstandigheid van de hoorns der gemelde dieren is dezelfde als die der nagelen, de spooren van den haan, en de schubben der visschen; die van het hertsgewei gelykt meer naar hout dan naar eenige andere zelfstandigheid: alle deze holle hoorns zyn van binnen bekleed met een beenvlies, en hebben in de holte een beenagtig deel, dat hen tot pit verstrekt: zy vallen nimmer af, en groeien zo lang het leeven van het dier duurt; zodat men uit de knobbels, of jaarlyksche kringen der hoornen, over den ouderdom van het beest kan oordeelen; in stede van, gelyk het hertsgewei, aan het bovenst gedeelte uit te

(a) Captus jam cervus est, hederam suis enata cornibus gerens viridem, quæ, cornu adhuc tenello forte inserta, quasi ligno viridi coaluerit, ARISTOT. *Histor. animal. Lib. IX. cap. 5.*

(b) Hedera in multis creatur, & quod mirabilis, visa est in cornibus cervi etiam aliquando. Commovis (inquit JULIUS SCALIGER apud THEOPHRASTUM) virum accuratum cervi cornibus barens hedera; quid enim eo seminum detulit, &c. *Lib. II. de Caus. Plant. Cap. 23.*

(c) In mollioribus cervorum cornibus hedera coalescit, dum ex arborum attritu illa experiuntur, PLIN. *de admirand. auditionibus.*



groeijen, neemen zy van onderen aan toe, even als de nagelen, het hair, de vederen, enz; het zelfde mogen wy zeggen van de tanden der olyfanten, der walruffen, de slag tanden der wilde-zwynen, en andere dieren; zy zyn hol van binnen, en groeien van het benedenste gedeelte aan, en dus hebben de hoorns en tanden geene meerdere overeenkomst met het hertsgewei, dan nagels, hair, of vederen.

Alles wat groeit kan derhalven tot drie foorten gebragt worden; in de eerste foort geschiedt de groei aan 't boven einde, als kruiden, planten, boomen, hertschoonen, en alle andere gewassen: in de tweede geschiedt de groei integendeel aan 't beneden einde, of wordt van onderen opgedrongen, gelyk de hoorns, de nagels, de haanenspooren, het vlashair, het hair, de vederen, de schubben, de slag tanden, de tanden, en andere uitwendige deelen van de lighaamen der dieren: de derde foort is, wanneer de groei aan beide einden tevens werkt, als in de beenderen, kraakbeenderen, spieren, peezen, en de andere inwendige lighaams-deelen der dieren; de stoffelyke oorzaak van alle drie is de overmaat van het werktuigelyk voedsel, en het uitwerkzel de schikking en plaatsing van dat voedsel, naar gelykheid van den vorm, die 't zelve ontvangt en inneemt; dus groeit een dier langzaamer of schiekyker naar gelang van dit voedsel, en wanneer het dier byna den hoogsten trap van zyn groei bereikt heeft, vervoegt het overtollig voedsel zig naar de bewaarplaatsen van het zaad, poogt zig naar buiten uit te breiden, en door 't paaren andere bewerktuigde wezens voort te brengen; het onderscheid, 't geen men aantreft tusschen dieren, die een bepaalden bronstyd hebben, als het hert, en tusschen andere dieren, die op alle tyden van het jaar voortteelen kunnen, ontstaat alleen uit de wyze van voeding: de mensch, en alle de huisdieren, die alle dagen omtrent even veel voedsel nuttigen, ja dikwils in overmaate, vinden zig op alle tyden van het jaar ter voortteeling bekwaam: het hert daarentegen, en de meeste andere wilde dieren, die in den winter groot gebrek lyden, hebben alsdan niets overtolligs, en kunnen niet voortbrengen, dan nadat zy in den zomer nieuwe krachten gekreegen hebben; onmiddelyk hier op neemt ook de bronstyd een aanvang, in welken het hert zig dermaaten uitput, dat het zig den geheelen winter in een kwynenden staat bevindt, het vleesch is dan van allen smaak ontbloot, het bloed zo vermagerd en bedorven, dat 'er wormen onder zyn huid groeijen, die zyn deerlyken toestand nog verergeren, dit duurt tot in den voortyd, wanneer het als 't ware een nieuw leven krygt, door het kragtig voedsel, 't welk de nieuwe voortbrengzels der aarde aan 't zelve verschaffen.

Het hert brengt derhalven zyn geheele leeven door in eene beurtwisseling van volheid en uitputting, van overlaading en gebrek, van veheid en magerheid, gezondheid, om zo te spreken, en ziekte, en nogtans zyn deze altoos overmaatige staaten, verre af van zyne gesteltenis te benadeelen; het leeft zo lang als andere dieren, die aan deze verwisselingen van toestand niet onderhevig zyn; nademaal het vyf of zes jaaren tot den groei besteedt, leeft het ook zevenmaal vyf of zes jaaren, dat is dertig of veertig jaaren. „ Wat my betreft, zegt een geächt „ Schryver van onzen tyd (d), (wien de beoordeeling hieromtrent billyk toe- „ komt), zonder in eenige onderzoekingen over dit onderwerp te treden, ik

(d) „ Pour moi, sans entrer dans aucune discussion à ce sujet, mon sentiment est, que les cerfs „ ne peuvent vivre plus de quarante ans”. *Nouveau Traité de la Venerie*, pag. 141.

ben van gevoelen, dat de herten niet langer dan veertig jaaren kunnen leeven". Wat men van de langleevendheid der herten verteld heeft steunt op geen grond altoos: het is een louter volks vooroordeel, hetwelk reeds plaats hadt ten tyde van ARISTOTELES, en deze Wysgeer zegt met reden, „ dat het hem niet gelooslyk voorkwam, dewyl de tyd van de dragt, en den groei van het jonge hert geen aanduidzels opleverden, die een lang leeven beloofden (e)"; en niettegenstaande dit gezag van ARISTOTELES, 't welk genoegzaam behoorde geweest te zyn om dit vooroordeel te weeren, werdt het in de jaaren der onweetendheid verleevendigd door de vertelling van een hert, 't geen Karel de VI. in het botch van Senlis ving, en 't welk een halsband omhadt met dit opschrift; *Cæsar hic me donavit*; „ Cæsar heeft my hier mede beschonken". Het volk verkoos liever vast te stellen, dat dit hert duizend jaaren oud was, en den halsband van een der Roomsche Keizers ontvingen hadt, dan toe te stemmen, dat hetzelfde uit Duitschland kwam, alwaar de Keizers ten allen tyde den naam van Cæsar gevoerd hebben.

De hoornen der herten groeijen jaarlyks in hoogte en dikte aan, van het tweede jaar af tot het agtste toe; dezelve blyven steeds bevallig, en ten naastenby in denzelfden stand, gedurende den besten tyd zyns leevens; maar wanneer de herten oud worden, neemt hun gewei ook af; men kan hier agter, in de beschryving van het hert, die van zyne hoornen in verschillende leeftyden, zien; het gebeurt zelden, dat onze herten meer dan twintig of twee-en-twintig takken aan hunne hoornen hebben, zelfs dan, als hun gewei het allerschoonst is, en dit getal is niets minder dan bestendig; want het gebeurt dikwils, dat hetzelfde hert het eene jaar een zeker getal van takken heeft, en in het volgende jaar meer of minder, naarmate hetzelfde meer voedzel of rust heeft mogen genieten; en gelyk de grootte van de hoornen van 't hert van de hoeveelheid des voedzels afhangen, zo hangt ook de hoedanigheid van het gewei van de verschillende hoedanigheid des voedzels af; het is, even als het hout in de bosschen, hoog, zagt, en ligt, in vogtige en vrugtbare landstreeken, en integendeel kort, hard, en zwaar, in drooge en woeste plaatsen.

Hetzelfde mag men van de grootte en de gestalte dezer dieren zeggen, die zeer verschillen naar de plaatsen, waar zy zig onthouden: de herten der vlakten, veldjeijen, en heuvelen, waar veel kooren groeit, zyn veel grooter van lighaam en hooger van pooten, dan de herten die op drooge, dorre, en steenige, bergen leeven: het lyf der laatstgemelden is laag, kort, en gedrongen, zy kunnen zo snel niet loopen, doch zy kunnen 't langer uithouden dan de eerstgemelden; zy zyn kwartaartiger, en hebben langer haar op den kop, welke kop gemeenelyk laag en zwart is, ten naastenby gelyk een boom, die niet wel doorgewassien, die, zo a's men zegt, een onderblyver, is, en waarvan de bast ruw en zwartagtig is geworden, terwyl de kop van de herten der vlakten hoog, verheven, helder,

(e) *Vita esse perquam longa hoc animal fertur, sed nihil certi ex iis, quæ narrantur. videmus; nec gestatio aut incrementum binnuli ita evenit, quasi vita esset prælonga, ARISTOT. Hist. Animal. Lib. VI. cap. 29.*



en roodagtig van kleur is, gelyk het hout en de bast der boomen, die in een goeden grond groeijen: deze kleine ingedrongen herten houden zelden hun verblyf in bosschen van hooggeflamde boomen, maar leeven meestal in kreupelbosschen en hakhout, alwaar zy zig best tegen de laagen der honden kunnen verbergen; hun wildbraad is fyner en beter van smaak dan dat van de herten der vlakten. Het hert van Korsika (*f*) schynt het kleinste van alle de herten der bergen, hebbende nauwelyks de helft der hoogte van de gewoone herten; het is, om zo te spreken, onder de herten, wat de dashond onder de honden is; de kleur van de huid is bruin, het lyf gedrongen, en de pooten kort: en het geen my overtuigd heeft, dat over 't algemeen de grootte der gestalte in de herten van de hoeveelheid en hoedanigheid des voedzels volstrektelyk af hangt, is deze proefneeming; ik heb een hert laten opvoeden, het welk ik vier jaaren lang rykelyk heb doen voeden; het zelve overtrof op dien ouderdom, in grootte, vetheid, en welgedaanheid, de oudste herten mynèr bosschen, die evenwel van eene zeer schoone gestalte zyn.

De gewoone kleur der herten is vaal; daar worden 'er egter ook, en in vry grooten getale, gevonden die bruin, en andere, die ros zyn; de witte herten zyn zeldzaam, en schynen herten te zyn, die tam zyn geworden; maar reeds van zeer oude tyden af, want ARISTOTELES en PLINIUS spreken al van witte herten, doch zy schynen in hunnen tyd niet gemeener te zyn geweest dan zy thans zyn; de kleur der hoornen schynt, even als die des hairs, byzonderlyk af te hangen van den ouderdom en den aart van het dier, en in het algemeen van de lugtsgesteldheid; de hoorns der jonge herten zyn witagtiger en minder gekleurd dan die der ouden; de herten, die ligt vaal van kleur zyn, hebben doorgaands een bleek en niet schon geveerd gewei; dat der hoogvaalen is doorgaands rood; en de bruine, en vooral die zwarthairig van nek zyn, voeren een zwart hoofdsieraad; 't is waar, dat de hoorns van alle herten inwendig even wit zyn, doch deze hoorns verschillen zeer veel van elkander in vastheid van stof, en geslootenheid van weefzel, want zommigen zyn vol poriën, en vry groote holligheden; dit verschil van weefzel wyft genoegzaam aan, waar het verschil in kleur aan toe te schryven is, en het is niet noodig hier toevlugt te neemen tot het sap der boomen, om dit verschynzel op te lossen, nademaal wy dagelyks zien, dat het witte yvoor in de lugt eene geele en bruine kleur aanneemt, schoon deze stof veel digter en minder poreus is dan de hertshoornen.

Het hert schynt scherp van gezigt, fyn van reuk, en snel van gehoor te zyn: wanneer het ergens naar wil luisteren steekt het den kop in de lugt, heft de ooren op, en dan hoort het op een grooten afstand; wanneer het in het hakhout gaat, of in eenige halfoverdekte plaats, staat het alle oogenblikken stil, kykt aan alle kanten rond, en zoekt onder den wind te komen, om te ruiken of 'er iets zy, dat het konne ontruffen: het is van eene vry eenvoudige onschuldige geartheid, en evenwel is het nieuwsgierig en loos; als men fluit of op eenigen afstand roept blyft het kort stil staan, kykt ernstig rond en beschouwt als met verwondering wagens, vee, en menschen; en indien die geene wapens of honden by zig hebben, blyven zy, met een geregelden tred, gerufl voortgaan, vervolgende hunnen weg

(*f*) Zie de III. Plaat.

trots en zonder vlugten; ook ſchynt het hert geruft en met vermaak te luifteen naar het geblaas der herdersfluitjes, en de jagers bedienen zig in tyds van deze liſt om het geruft te ſtellen en op te houden; in het algemeen geſproken vreeft het veel minder voor menſchen dan voor honden, en toont alleen wantrouwen en looſheid, naarmate het ontruft is geworden; het eet langzaam en is kiefch in 't neemen van voedzel; wanneer het verzadigd is, zoekt het geruft en zegt te liggen, om met gemak te herkauwen: doch het herkauwen ſchynt de herten zo gemaklyk niet te vallen als de koeijen; het is, om zo te ſpreken, niet dan by ſchokken, dat het hert het voedzel uit de eerſte maag doet opkomen: dit wordt veroorzaakt door de lengte en de ſtrekking van den weg, door welken het voedzel moet doorgaan: de koe heeft een korten en regten hals, die van het hert is lang en gekromd; dit beeft moet derhalven meer geweld doen om het voedzel naar boven te brengen, en deze pooging gaat met eene ſoort van hik toe, welke beweging uitwendig zichtbaar is, en den geheelen tyd der herkauwing aanhoudt; de ſtem van het hert wordt met de jaaren ſterker, ruwer, en beevender; de hinde ſlaat een zagter en korter geluid, zy maakt dat geluid niet uit liefde maar uit vreeze: het hert ſchreeuwt verbaarlyk in den bronſtyd, en is dan dermaate vervoerd, dat op dien tyd niets in ſtaat is hetzelve te verſchrikken of bevreesd te maaken; ook wordt het alſdan gemaklyk opgejaagd, ~~noet vet zynde kan het de honden niet lang omloopen, doch hoe is gevaarlyk als het in de engte gebragt wordt, dewyl~~ het zig dan met woede op dezelve ſtoort: het drinkt weinig in den winter, en nog minder in het voorjaar; het teder en vogtig gras is dan genoegzaam om zyn dorſt te leſſchen, maar in den zomer, als 't heet en droog is, gaat het drinken in rivieren, poelen en wellen: in den bronſtyd is het dermaate verhit, dat het overal water zoekt, niet alleen om zyn brandenden dorſt te leſſchen, maar ook om zig te baaden en te verfrifſchen. Het hert zwemt, over 't algemeen, goed, doch in den bronſtyd beter, dan op eenigen anderen tyd, van wegen de vetheid, waardoor de omtrek van zyn lighaam, naar evenredigheid, ligter is dan eene gelyke klomp van water, en waardoor het derhalven thans beter dryft, dan wanneer de maſſa, of de ſtoffelyke hoeveelheid van dat lighaam, in evenredigheid van den omtrek, meerder is: men heeft de herten wyde rivieren zien overz. v. v. men, en men vertelt malkanderen, dat zy, in den bronſtyd, door den reuk der hinden angelokt, zig in zee geworpen hebben, en van het eene eiland naar het ander gezwommen zyn, ſchoon dezelve verſcheiden mylen van malkander aflagen: zy loopen nochtans beter dan zy zwemmen, en vervolgd wordende ſpringen zy luytig over eene heg, en zelfs over eene ſchutting van zes voeten hoog.

Het voedzel der herten verſchilt naar de jaargetyden. In den herfit, na den bronſtyd, zoeken zy de groene ſcheuten der boomen, de bloemen van de heide, de bladeren der braamſtruiken, enz; in den winter, als het land met ſneeuw bedekt is, ſchillen zy de baſten der boomen af, en eeten moſch, enz, en by zegt weder vervoegen zy zig op de kooien-landen; in het begin der lente zyn zy zeer geſted op de katten der abeelen, willigen, en hazelnooten-boomen, en op de bloemen en knoppen der kornouilleboomen, enz: in den zomer is de tafel der Natuur voor hun ruim voorzien, en zy hebben alſdan keur van ſpyze, doch zy gee-

ven aan de rogge de voorkeur boven alle graanen, en aan den sporkenboom boven alle soorten van hout. Het vleesch der herikalven is het smaaklykst; dat der spiesfers komt 'er naast aan; dat der hinden en jonge herten is niet geheel te verachten, doch dat der oude herten heeft altoos een onaangenaamen en geilen smaak: de nuttigste dingen, welken de herten ons verschaffen, zyn de hoornen en de huiden; de huid, wel bereid, verschaft een zeer leenig en duurzaam leder, de hoorns worden door messemaakers, zwaardveegers, enz, gebruikt; ook haalt men 'er door de Scheikonst een vluggengeest uit, daar de Geneeskunde een veelvuldig gebruik van maakt.









De Sore del.

LE CERF.

O. de V. f.



De Sore del.

LA BICHE.

O. de V. sc.







BESCHRYVING VAN HET HERT.

De verschillen, die de kentekenen der verscheidene soorten van viervoetige dieren uitmaaken, hangen van eene zo groote verscheidenheid van gedaante en maakzel af, dat wy niet dan een verward en onvolmaakt denkbeeld kunnen hebben van alle die soortelyke kentekenen, wanneer wy dezelve in een te grooten getale beschouwen: verwonderd over de uitgestrektheid der Natuur, bewonderen wy de almacht van derzelve Schepper; doch door zo veele wonderen verbaasd, onderscheiden wy niet één voorwerp met naauwkeurigheid: wel verre van dus onze oogen zonder onderscheid op alle dieren te vestigen die ons omringen, zo laat ons beginnen met die geenen te onderzoeken, die de minste verschillende kentekenen hebben; dit is het gemakkelijkste en zekerste middel om tot den eersten trap van kennis te komen: zoeken wy vervolgens andere soorten die veel van de eersten verschillen, maar die veel naar elkanderen gelyken; door deze tweede beschouwing zullen wy niet alleen deze nieuwe soorten onderscheiden, maar dezelve ook met de eersten vergelyken, en dus voortgaande zullen wy zo verre komen dat wy naauwkeurig alle dieren kennen, in welken getale de Natuur ons dezelve moge aanbieden.

Dusdaanig is de wyze, welke men in dit Werk gevolgd heeft: men heeft eerst het paard en den ezel beschouwd, die veel gelykenis hebben met malkanderen door hun maakzel; vervolgens zyn de stier, de ram, en de bok gekomen, omdat zy zeer verschillend zyn van het paard en van den ezel, en dat zy veel naar malkanderen gelyken; het varken is volgens de natuurlykste orde, tusschen de herkaauwende dieren met gespleeten hoeven, welke ik straks genoemd hebbe, en die met gevingerde pooten, gelyk den hond en de kat, geplaatst geworden, dewyl de gespleeten hoof van het varken wezendlyk uit vier vingeren bestaat, en dewyl dit dier verscheiden andere kentekenen heeft, betrekkelyk tot die der dieren met gespleeten hoeven en gevingerde pooten, gelyk men die heeft doen zien in de beschryving, die van hetzelfde gegeven is.

De soorten der enkelhoevige dieren zyn in zulk een geringen getale, en gelyken bygevolg zo veel naar elkanderen, dat de kentekenen, die dezelve onderscheiden, geene treffende tegenoverstelling of slydigheid maaken: men kan daar die verscheidenheid van gedaante en van maakzel niet aan erkennen, die het verschil der middelen aanwyft, welke de Natuur gebruikt om één zelfde uitwerkzel in de dierlyke huishouding voort te brengen: het getal der soorten onder de dieren met gevingerde pooten is integendeel zo groot, en men vindt daar zo veele verschillende kentekenen onder, dat de overeenkomsten, die zy met malkanderen hebben, in die ontzachelyke verscheidenheid verdwynen: men kan met minder moeite de overeenkomsten van de soortlyke kentekenen der herkaauwende onderkennen; derzelve verschillen zyn duidelyk, schoon het getal der soorten niet zeer groot zy: tusschen deze afscheidingen bepaald, is het onderwerp van onze naar-

vorfchingen uitgeftektrt genoeg om onze eerfte befchouwingen te veftigen, en om ons kundigheden te verfehaffen, die ons tot algemeener kenniffen mogen opleiden.

Wy hebben drie foorten van dieren befchreeven, namelyk den ftier, den ram, en den bok, die malkanderen door de voornaamfte kentekenen gelyken, en die niet dan in byzonderheden verfehillen, waarvan de meeften door hunnen ftat van tamheid of van huis-dieren veroorzaakt zyn: de vergelyking, die van die dieren met malkanderen is gemaakt geworden, zal ons in ftat ftellen om drie andere foorten van herkaauwende dieren, het hert, het damhert, en den rhee, of rhee-bok, beter te kennen, die ook meer overeenkomsten met, dan verfehillen van, malkanderen hebben, maar die van de drie eerftgenoemde foorten genoeg verfehillen, zo wel door hunne uiterlyke gedaante als wilde geaartheid, om ons naauwkeuriger en uitgeftektrter kundigheden aangaande deze zes foorten van dieren te geeven.

Het hert (*Pl. I*) verfehilt minder van den ftier door de kloekte van zyn lighaam, de gedaante van den muil, de lengte en de hoedanigheid van zyn hair, dan van den ram en van den bok; maar indien men de ranke gefalte van het hert met de lompe gedaante van den ftier vergelykt, zal men gelooven wezendlyke verfehillen tuffchen die beide dieren in het maakzel der inwendige deelen van hun lighaam te zullen vinden: het is op deze wyze dat de eerfte opflag van het oog ons byna altoos doet dwaalen, en daar zyn niet dan agtervolgde waarneemingen, die zekere waarborgen kunnen zyn van de echtheid van zommige facta: zodra men de uit-en in-wendige deelen van het hert afzonderlyk befchouwt, bemerkte men dat dit dier, hetwelk met zo veele vaardigheid door het digft der boffchen heen dringt, hetwelk met zo veele fchielykheid de vlakten doorfnielt, en hetwelk met zo veel kragt en lugtigheid fpringt, door zyn maakzel, veel naar den zwaarften, traagften, en lompfte os gelykt; hunne ingewanden verfehillen niet merkelyk van den anderen, dan door het gemis van het galblaasje, dat men in het hert niet vindt, het maakzel der nieren, de gedaante van de milt, en van het roede-hoofdje, en door de lengte van den ftart: voor het overige heeft het hert hetzelfde getal beenderen als de ftier, en fchoon zy dunner en naar evenredigheid langer zyn, hebben zy egter dezelfde gedaante, en geleeden zig op dezelfde wyze. Het hert heeft twee haaktanden in het bovenft kaakbeen meer dan de ftier; dezelfs hoorns zyn niet hol maar vaft en getakt, terwyl de hoorns van den ftier hol zyn, en geene takken maaken.

De zelfftandigheid van de hoornen der herten verfehilt ook van die der hoornen van den ftier, van den ram, van den bok, enz; ik weet niet of het om deze reden, of ter oorzaak van de verfehillende gedaante geweest is, dat men in de franfche taal den naam van hoornen in dien van hout veranderd heeft, dewyl men in dezelfde de hoornen van een ftier, enz, *cornes*, hoornen, en die van het hert *bois*, hout, noemt; de Grieken en Romeinen gebruikten flegts één woord voor de benaaming van deze beide dierlyke voortbrengzels, en by de Franfchen zelve is de benaaming van de hoornen van een hert, en niet die van het hout van een hert, in de Apotheeken en de Scheikunde in gebruik: miffchien is ook de benaaming van hout, voor die van hoornen genomen, in het eerft flegts eene jagt-term geweest, welker gebruik algemeen geworden is: wy neemden dit woord in onze Natuurlyke Hiftorie aan om ons naar dat gebruik te fhikken, en omdat







*De Sève del.*

LE CERF DE CORSE.

*C. F. Hirsch sculp.*



Fig. 1.



Fig. 2.



De Sæw del.

O. de V. sc.





het daarenboven nog een ander voordeel heeft, van namelyk door zyne eigenlyke betekenis den aart van de hoornen van het hert aan te duiden, die zeer verschillende is van dien van den waaren hoorn, en die veele overeenkomst heeft met de zelfstandigheid van hout door zyne zamenstelling, en zyne wyze van groeijen (a) ik zal evenwel in de beschryving van het hert geene andere benaamingen gebruiken, die in dit Werk ongevoeglyk zouden geplaatst zyn, met betrekking tot de vergelyking, welke wy van de verschillende deelen van het hert met die der andere dieren maaken zullen; zulk eene onderscheiding in de benaamingen zoude gemaakt schynen, en de zaak moeilijker te begrypen maaken; ik zal dan niet, gelyk de jagers de hoorns van dit dier de *kroon*, de ooren *pluimen*, het vel *kleet*, de hielen *sponsen*, en de kleuren *tekeningen*, enz. heeten, op dezelfde wyze als ik in de beschryving van het wild-zwyn alle de benaamingen vermyd heb, die voor het tamme varken niet in gebruik zyn.

De hoorns van het hert vast zynde en inwendig geene holligheid hebbende, gelyk de hoorns van den stier; zyn ook de beide beenige verlengingen, welke men op het voorhoofsbeen van het hert, zo wel als op dat van den stier, vindt, van eene verschillende gedaante, want dezelve strekken zig niet, gelyk by den stier, tot in het binnenst der hoornen uit: wanneer het hertekalf omtrent zes maanden oud is, beginnen de hoorns zig in de gedaante van twee knobbels, bulten, of bulten te vertoonen; dan verandert ook het kalf van naam, en krygt dien van looper; de bulten groeien voort, verlengen zig, en worden rolrond; in dien staat geeft men dezelve den naam van kroonen (b), dezelve worden geëindigd door eene holle oppervlakte, op welke het onderst eind van den eigenlyken hoorn rust. Het hert krygt zyn eerst gewei niet dan na zyn eerste jaar, en hy krygt dan nog slegs eenen stam op ydere kroon, zonder eenigen tak daar aan; dit is de reden waarom men aan die scheuten den naam van spieffen (*zie Pl. V. fig. 1 en 2.*), en aan het hert, zo lang het in zyn tweede jaar is, dien van spieffer geeft; maar op het derde jaar heeft het, in plaats van spieffen, reeds twee wezendlyke hoorns, waarvan elk (A, fig. 3; B, fig. 4) twee of drie takken (C D E, fig. 3; F G, fig. 4.) schieft, welken men scheuten, of leden heet; dan krygt het dier den naam van jong hert, en dezen naam behoudt het tot aan zyn zesde jaar: het gewei van het vierde jaar heeft drie scheuten aan de eene zyde, en drie of vier aan de andere, (*zie Pl. I*) want derzelver getal is niet bepaald; maar in gevalle dezelfde ongelyk zyn, rekent men als of 'er eene meer was op den hoorn, die de minste heeft, en in allen gevallen rekent men het eind (H, fig. 3; I, fig. 4) van yderen stam voor eene scheut; dus gaan vier scheuten aan den eenen en vyf aan den anderen stam voor tien scheuten door, enz: op den onderdom van vier of vyf jaaren kan een jong hert agt of twaalf scheuten aan zyne hoornen hebben, maar men geeft hetzelfde den naam niet van een hert met tien scheuten (c) dan eerst op

(a) Men ziet hier de redenen, die den Hr. DAUBENTON bewoogen hebben om het woord *bois* voor de hoornen der herten te gebruiken, doch dewyl dezelve in onze Nederduitse taal geene plaats hebben, zy de Lezer verdacht dat wy steeds hetzelfde door *Hoornen* of *Gewei* verstaan zullen. *Noot van den Vertaaler.*

(b) *Zie de Mémoires pour servir à l'Histoire Naturelle des animaux*, door den Hr. PERRAULT, II. part. pag. 68.

(c) Men heeft voor dezen byzondere naamen aan de tweede en derde scheut van yderen

den ouderdom van zes jaaren; schoon het hert dan twaalf of veertien scheuten aan zyne hoornen moge hebben, doet dit zynen naam van een hert met tien scheuten niet veranderen; en in de volgende jaaren noemt men hetzelfde een groot oud hert, en men geeft dan meer acht op de dikte en het maakzel der hoornen dan op het getal der scheuten.

Het onderst eind van yderen stam is omringd van een rand, (*K*, *fig. 3*; *L*, *fig. 4*, *Pl. V*; *A B*, *fig. 1*, *Pl. VI*) in de gedaante van eenen ring, welke men den naam van ring of kraag geeft; deze rand is bezet met kleine knobbeltjes, en daar zitten op de stammen der beide hoornen, en op het onderst gedeelte der scheuten, andere kleiner knobbeltjes, die den naam van paartjes draagen; deze zyn op eenige plaatsen door sleuven van den anderen gescheiden, die zig langs den stam en de scheuten uitstrekken, en welken men den naam van gooten geeft; naarmate het hert in ouderdom toeneemt, is zyn gewei hooger en opener, dat is te zeggen dat de beide hoorns verrer van elkanderen staan, dat de stam van beiden dikker is, en de scheuten langer, dikker, en talryker zyn, de ringen breeder, derzelver knopjes grooter, en de gooten langer en dieper zyn: op alle ouderdommen evenwel vallen 'er veranderingen in deze deelen voor, die van de eigenschappen des voedzels en getemperdheid der lucht afhangen.

Men noemt groote scheut die geene (*C D*, *fig. 1*, *Pl. VI*) welke digst by den kraag zit; dezelve komt uit de voorste zyde van den stam, strekt zig naar voren uit, en kromt zig een weinig naar omhoog en naar buiten: daar zitten twee andere scheuten (*E F G H*) aan yderen stam, die tennaastenby dezelfde rigting hebben: maar de tweede scheut (*E F*) zit gemeenlyk digter by de eerste (*C D*) dan by de derde (*G H*), en deze zit byna op een gelyken afstand van den ring (*A B*) en van de splyting (*I K*) van den stam: deze splyting heeft slechts twee eenvoudige takken in de jonge herten (*M*, *fig. 3*, *Pl. V*); zy schiet 'er nog verscheiden uit in de volgende jaaren, en dan verwydt zig de plaats der splyting (*I*, *fig. 1*, *Pl. VI*) eenigermaate gelyk de palm van de hand, waarom men aan dat gedeelte van het gewei des herts den naam van greep (*d*) geeft; ydere stam rigt zig naar buiten en een weinig naar agteren, en omhoog met zyn onderst gedeelte; vervolgens buigt hy zig naar omhoog en een weinig naar voren en naar binnen; eindelyk loopt hy boven in de greep in scheuten uit, welker voornaamste schuinsch naar binnen, en de andere naar voren geboogen zyn; daar zyn 'er ook die agterover, en zomtyds die naar buiten over hellen; in de herthoornen die vier-en-twintig scheuten hebben, moeten 'er ten minsten negen op de greep van een der beide stammen zitten; het gebeurt zomtyds, maar zeer zelden, dat 'er zig eene tweede greep vormt, aan het eind van de derde scheut; of dat de groote scheut een klein takje uitschiet; men kan hier van voorbeelden vinden in de beschryving van dat

stam gegeven, maar alle de scheuten zyn onder den naam van takken begrepen in de benaaming van een hert met tien takken; en men zegt thans nog een welgetakt gewei, wanneer de scheuten welgenaakt zyn.

(*d*) De *Empaume* of de greep, heeft ook byzondere naamen gehad, die haare verschiendegedaante te kennen gaven; dus wierdt zy anders genaamd, wanneer de scheuten, die boven haar stam, allen op dezelfde hoogte geplaatst waren, en anders wanneer zy plat was, dan wanneer zy rond was, en de scheuten in de rondte om haar geschikt waren, in de gedaante van eene kroon: in dit laatst geval wierdt zy ook kroon genaamt; men zie hier over *la Venerie*, door *du FOUILLOUX*.





Barrie del.

O. de V. sc.









Fig. 1.

Fig. 2.

Duvic del.

C. 17.

Fig. 3.

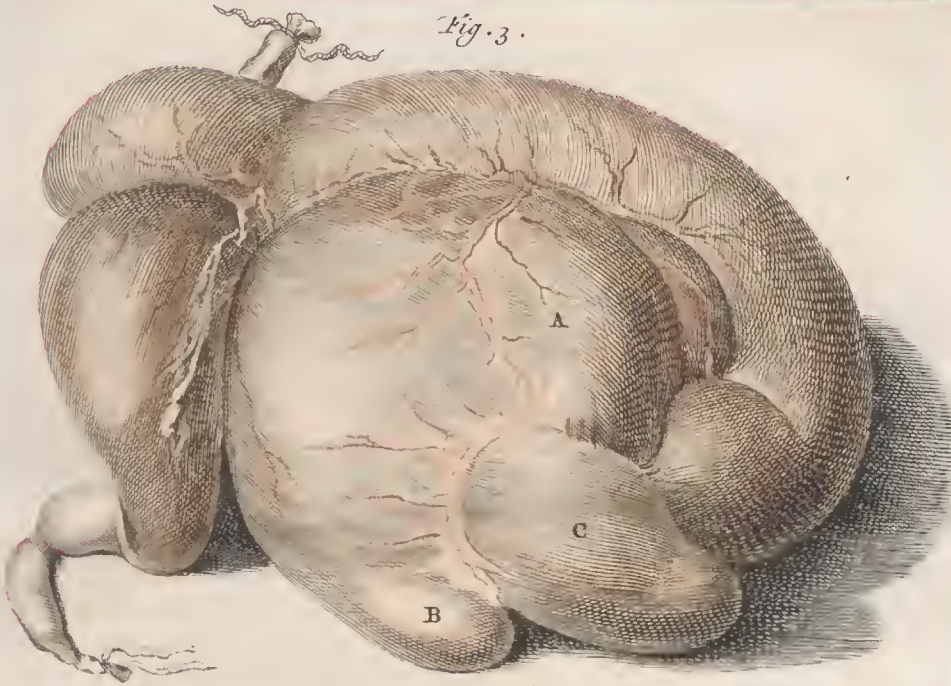


Fig. 6.



Fig. 2.



Fig. 1.



Fig. 4.



Fig. 5.







gedeelte des Kabinets, hetwelk tot de Natuurlyke Historie van het hert behoort; men zal daar ook zonderlinge verscheidenheden in het maakzel van zekere hoornen vinden; verscheidenheden die men mislyk noemen zal, omdat zy wezendlyke wanstaltigheden zyn.

De onderste oppervlakte (*N*, *fig.* 3, *Pl.* *V*; *O*, *fig.* 4; *P*, *fig.* 5, alwaar de binnenzyde van eene spies vertoond wordt, en *Q*, *fig.* 6, die den ondersten kant van den stam van een hert van drie jaaren vertoon:) van de beide hoornen van een hert, is bolronde naar buiten, en bezaaid met kleine puntjes die zeer dicht by den anderen geplaatst zyn, en die kleine holligheden tuschen malkanderen open laten: de bovenste zyde der uitsteekzelen van het voorhoofdsbeen heeft ook punten en holligheden; de puntjes sluiten wederzyds in de overstaande holligheden, zo dat de hoornas door eene soort van geleeding, in de gedaante van eene naad, met het been vereenigd zyn; wanneer men, terwyl de nieuwe hoorns uitbotten, dezelve, en de verlenging van het voorhoofdsbeen, in de lengte midden door snydt, ziet men onderscheidenlyk de tanden van de naad; na de eerst uitkomende spieffen en het uitsteekzel des voorhoofdsbeens van een rheeboek in de lengte te hebben doorgesneeden, heb ik met weinig moeite de spies van den hoorn kunnen afscheiden, en ik heb aan beiden de holligheden en de tandjes der naad erkend; maar wanneer het gewei van het hert, van het damhert, van den rheeboek, enz, al zynen groei gekreegen heeft, en tot een zeker punt hard en vast geworden is, onderscheidt men in de doorsneeden, welke men volgens de lengte van de hoornen en der voorhoofdsuitsteekzelen maakt, geen voetspoor meer van de naad die hen vereenigt, men bemerkte daar geene samenvoeging meer, en het been schynt met den hoorn slegts één stuk uit te maaken, indien men daar niet dan door de hardheid en gladheid over oordeelt: welke poogingen men ook aanwende, men kan den hoorn niet van het been losmaaken, en men kan denzelven gemakkelyker breeken dan ter plaatse van de verouderde geleeding scheiden: deze geleeding moet by elk nieuw gewei evenwel nieuw gemaakt worden, en de hoorns moeten zig in den weityd van zelve losmaaken: om deze werking van de Natuur wel te begrypen, die in de dierlyke voortbrengfels zo zonderling schynt, moet men dezelve met die vergelyken, welke in de vrugten voorvalt, wanneer zy zig, ten tyde hunner rypheid, van den boom los maaken.

Wanneer het gewei is afgevallen, blyft de bovenkant der verlengingen van het voorhoofdsbeen bloot, maar weldra verlengt zig het beenvlies en de bekleedzels die de beide kroonen omringen, derzelver randen vereenigen zig op den bovenkant, en maaken daar een klomp, die van eene zeer weeke zelfstandigheid is, omdat zy veel bloeds bevat, en die met korte hairen bekleed is, tennaastanby van dezelfde kleur als die van den kop van het dier: deze klomp verlengt zig naar omhoog gelyk de spruit van een boom, en werpt, naarmaate dezelve grooter wordt, zydellingse scheuten uit, die de takken zyn van welken wy hooger gesproken hebben: dit nieuwe gewei (*zie Pl. VI, fig. 2*) hetwelk men eene *nieuwgroei* noemt, is in het begin van zynen groei van eene weeke zelfstandigheid, de wederwerking die tegen de kroonen geschiedt, maakt de knobbels of schyven (*A B*) door het gedeelte stof, dat zig aan het onderste eind van yderen hoorn (*C D*) in de rondte uitzet: de hoorn heeft eene soort van bast, die eene verlenging is van de bekleedzelen (*E*) van den kop: die bast, of dat vel, is ruig, en bevat bloed-

vaaten die tot den groei der hoornen medewerken; dezelve verspreiden zig en scheuten takken uit, langs den stam en de scheuten der hoornen: de stammen en de voornaame takken van deze vaaten maaken daar indrukzels, in de gedaante van fleuven, die in de lengte van den hoorn loopen, en dit zyn de gooten; de kleine takjes en derzelver takfchietingen maaken andere kleinere gootjes, tusschen welken op de oppervlakte van den hoorn de beide soorten van knobbeltjes, die knopjes en paarltjes genoemd zyn, gevonden worden: deze knobbeltjes zyn breeder en hooger naarmate de vaaten tusschen welke zy zitten, grooter zyn, en gevolgelyk verder van den anderen afstaan; aan het eind van den stam en van de scheuten zyn de takfchietingen der vaaten zeer klein, en daar zyn geene paarltjes, en zo 'er al waren zouden zy zo klein moeten zyn dat zy door de minste wryving zouden verpletterd worden; de zelfstandigheid van het nieuw gewei des herts begint van onderen af hard te worden, terwyl het bovenst gedeelte nog opgezet en zagt is (zie *F G*); maar wanneer hetzelfde zynen vollen groei bekomen heeft, worden de einden ook hard, en dan is het geheel gevormd, schoon het nog zo vast van zelfstandigheid niet is, als het naderhand wordt; het vel waarmede het bekleed is, wordt zo hard als leder; het verdroogt in korten tyd, en valt met lappen af; het hert bevordert dezen afval door zyn gewei tegen de boomen aan te wryven.

Daar zit onder den voorsten hoek van yder oog van het hert eene holligheid welker diepte van meer dan een duim is; zy opent zig naar buiten door eene spleet die naar den kant van het oog omtrent twee lynen breed is, en eenen duim lang: zy strekt zig in eene regte lyn uit naar de zyde van de splyting der lippen; deze holligheid is gemeenlyk een duim lang, en omtrent vier lynen breed in het midden: het vlies dat dezelve bekleedt, is op den grond met kreukels en zeer dun; hetzelfde behelst eene soort van zetsel van eene zwarte kleur, van eene vette tedere en dunne zelfstandigheid: de klomp dien zy maaken wordt *Pl VII, fig. 1*, van voren, en *fig. 2*, van agteren verbeeld: men geeft aan deze holligheden den naam van traanputten, en aan de stof, die zy bevatten, dien van traanen, of van bezoars-steen van 't hert; doch de eerste schynt gepaster te zyn dan de andere, omdat de traanen, die uit het oog vloeien, in een klein gootje schynen te kunnen loopen, dat zig van den hoek van het oog tot op den rand der holligheid uitstrekt, daarin vloeien, en door haare uitwaassening een zetsel na zig laten; of liever het vogt, dat uit de wanden dezer holligheid voortkomt, maakt door in dezelve besloten te blyven eene stof van denzelfden aart als het oorsmeer: men vindt deze holligheden in alle herten en in alle hinden, maar men vindt dezelve niet altoos vol met eene verdikte stof; dikwyls is daar slegts eene kleine hoeveelheid en van eene zeer weeke zelfstandigheid van voorhanden.

Het hert heeft aan ydere zyde van het neusbeen digt by de spleet waarvan wy op het oogenblik melding maakten, een bosje hair in de gedaante van een halm gefehikt, gelyk dat, hetwelk op het voorhoofd van het paard zit: men vindt op de buitenste zyde van de pyp in de agterste pooten, een bosje hair, aan hetwelk men den naam van borstel gegeven heeft, omdat het een weinig langer is en digter op één zit dan het overige hair van de pyp.

Het kalf heeft, gelyk het speenvarken, zodra het geboren wordt, en zelfs in den buik zynor moeder, eene lewrey, welke het op den ouderdom van negen maanden verlieft. Een jonggeboorenkalfje (zie *Pl. IV, fig. 1*) het welk men my op het eind



van de maand april bragt, woog twaalf ponden; het was twee voeten eenen duim lang, van het eind van den bek tot aan den aars in eene regte lyn gemeeten; de lengte van den kop was van zeven duimen, van het eind der lippen tot aan de plaats tusschen de ooren, en de omtrek bedroeg elf duimen tusschen de ooren en de oogen gemeeten; de hals was drie duimen en een halven lang, juist zoo hoog als lang, en hadt agt duimen omtrek; die van het lighaam was van eenen voet drie duimen; het voorste stel hadt eenen voet zeven duimen hoogte van het onderst van den poot tot aan de schoft, en het agterst stel was een halven duim hooger; de lengte van den staart was van twee duimen.

Dit kalf hadt eenen zwarten streep, die zig van de schoft tot aan het midden van den rug uitstreckte, tusschen twee witte streepen in, die beide drielynen breedte hadden; het agterst gedeelte van den hals, de schouders, de zyden des lighaams, de lendenen, de buikzyden, het voorst gedeelte van het kruis, de heupen en het bovenst der dijen, waren bezaaid met witte vlakken op een grond, die met vaal en bruin gemengd was: deze vlakken hadden vyf of zes lynen middellyns, zy waren op ongelyke afftanden geplaatst, en op zommige plaatfen op eene rei geschikt: het onderst kaakbeen, het voorste van den hals, de oksels, de buik, de binnenkant van de dijen en van het bovenst gedeelte der pooten, waren witagtig; de staart, en de plaatfen rondom denzelven, waren van eene roodagtig vaale kleur.

Wanneer het hert gereed is om het levrey af te leggen, neemen de streepen en de vlakken, die wit waren, eene tint van ligt vaal aan, die haar nog eenigen tyd onderscheidt van de vaale grond-kleur, die haar omringt en die nog donkerer is; maar korten tyd daarna verdwynen zy geheel: ik heb een jong hert ontleed dat in Bourgogne, op het landgoed van den Hr. DE BUFFON, in een park was opgevoed; hetzelfde woog agt-en-negentig ponden, en was vier voeten lang, in eene regte lyn gemeeten, van het eind van den bek tot aan het begin van den staart: de lengte van den kop was van tien duimen en een halven, en de omtrek van een voet en een halven ter dikste plaats gemeeten; het lighaam hadt twee voeten agt duimen in den omtrek agter de voorpooten gemeeten, drie voeten op het midden des lighaams, en twee voeten en een halven voor de agterpooten, de staart was vier duimen lang, en het voorste stel twee voeten zeven duimen hoog: de heerschende kleur van dit jonge hert was het vaal, ondertusschen hadt het ook zwart op de kruin van den kop; de ooren, het agterhoofd, de bovenste zyde van den hals, de schoft, de rug, het kruis, en het bovenst der heupen, de zyden van den kop, en de omtrek der oogen, waren van eene gryze kleur met vaal gemengd; daar was ook vaal op den staart, en wit met vaal vermengd in den omtrek deszelven; het onderst gedeelte des ondersten kaakbeens was insgelyks wit; men zag ook grysvoor op den hals, en bruin op het voorst gedeelte van het borstbeen: de buik, en de binneafte zyde der armen en van het bovenst gedeelte der dijen, waren wit: daar was eene tint ros om den mond der voorhuid: de hals was van onderen afschleurend, zo wel als de buitenste zyde van het onderst gedeelte der dije, en het overig gedeelte van de agterpooten; die zelfde kleur was evenwel onder aan de dijen met wit en vaal gemengd, en men zag onder aan de pooten en op de voeten witte hairen onder de bruinen, en anderen die ros waren.



Een oud hert op het eind van november in de bosschen van het graaffchap *de Tonnerre* gevangen, hadt over het grootst gedeelte zyns lighaams eene donker vaale kleur; deze kleur zat evenwel slegts aan de uiterste puntjes der haren, die voor het overige ros van kleur waren; dezelve waren ongeveer twee duimen en een halven lang, en afschkeurig, welke kleur helder was by derzelve wortel, maar donkerer op het midden hunner lengte; daar zat eene zwarte kleur aan de beide zyden van de onderste lip, boven de neusgaten, op het neusbeen, tusschen de kroonen, op den rand der ooren, op de plaats van den elleboog, onder den buik, onder aan de dijen, en op de vier pooten: daar begon een zwarte band tusschen de ooren, alwaar hy twee duimen breed was; dezelve wierdt langzaam hand snaller, en strekte zig uit tot op het midden van den rug, alwaar dezelve in eene punt eindigde; de onderkant van het onderkaakbeen, en van den neus, de zyden van den kop, de omtrek der oogen, en de geheele ooren, behalven den rand van welken wy zo even spraken, waren van eene grysagtig witte kleur, die evenwel met eene ligte tint vaal gemengd was: de binnenste zyde der voorpooten onder de schouders waren van eene onvermengde vaale kleur; de binnenste zyden der dijen, en het agterst gedeelte van 't kruis aan ydere zyde van den aars, en een weinig daar onder, waren witagtig, en aan ydere zyde van dat witte vak liep een zwarte band, die langs de dije nederdaalde, het haar van den staart was ros, en langer dan dat van het lighaam ik heb in een hert, dat jonger en kleiner dan het voorgaand was, dewyl het slegts (e) honderd een-en-zevenig ponden woog, eene zwarte vlak gezien, van omtrent een duim middellyns, op den binnenkant der ooren geplaatst, digt by den agtersten rand, en op eenigen afstand boven de basis van dezelve.

Eene hinde op het eind van november in de bosschen van het graaffchap *de Tonnerre* gevangen, woog tweehonderd vyf-en-zestig ponden; dewyl zy ten onderwerpe voor de beschryving der teeldeelen gediend heeft, zal men de voornaamste afmetingen van de uitwendige deelen haares lighaams by de tafel der afmetingen van de uitwendige deelen van het hert en van de hinde vinden: zy hadt eene vaale kleur over het grootst gedeelte van haar lighaam, maar die kleur was minder donker dan die van het oude hert, waarvan wy melding gemaakt hebben; de buik, de binnenzyde der armen en der dijen waren wit; het binnenst der ooren, de zyden van den kop, de onderkant van het onderst kaakbeen, de zyden en het voorst gedeelte van den hals, het borststuk, het onderst gedeelte van de zyden des lighaams, de schouders, de buitenste zyde der armen, het onderst gedeelte van de dijen en van de vier pooten, boven de voeten, waren grys van kleur, met afschgrauw, en een weinig met vaal vermengd, voornamelyk onder aan de pooten, en op de agterste zyde van de pypen der agterpooten: daar zat aan wederszyden op de onderste lip eene zwarte vlak, op eenigen afstand van de hoeken van den bek, en eene derde vlak, die grooter, maar minder donker van kleur,

(e) De Hr. DAUBENTON schynt vergeeten te hebben de zwaarte van het voorgaand hert, hetwelk hy zegt ouder en grooter dan dit geweest te zyn, in deszelfs beschryving te melden; ik heb deze byzonderheid ten minsten in niet eenen druk van dit Werk aangetekend gevonden. Noot van den Vertaaler.

kleur, en eer bruin dan zwart was, op het neusbeen, boven de neusgaten: de rand der ooren was gedeeltelyk zwart, en men zag eene vlak van dezelfde kleur op den binnenkant, dicht by den agtersten rand, en byna in het midden van de hoogte der ooren: de plaats tusschen beide dezelve was byna geheel zwart: eene streep van die kleur strekte zig langs den hals en den rug tot omtrent het derde gedeelte van deszelfs lengte uit, tennaastenby gelyk op het oude hert; maar deze band was smaller by de hinde, want hy was slegts omtrent eenen duim breed; de staart was van eene roffe kleur; men vindt aan ydere zyde een vak dat ros was, omtrent vyf duimen breed, zeven duimen lang, en boven aan het agterst deel der dijen geplaatst, dat gelyk wy gezegd hebben wit van kleur was; dat witte vak wierdt door eenen zwarten band gezoomd, die minder breed was dan die van het oud hert, en zig langs het kruis en het bovenst gedeelte der dijen uitstreckte, naast de straksgenoemde vaale en witte plaatsen.

Eene andere hinde, die in Bourgogne in een park van den Hr. DE BUFFON opgevoed, en jonger was, dan die, van welke wy hier voor gesproken hebben, zo wel als kleiner, dewyl zy slegts honderd agt-en-vyftig ponden woog, verschilde van dezelve daarin dat zy de borst grys, het binnenste der ooren wit, en derzelver randen van eene bruine afchgrauwe kleur hadt, zonder eenige tint van zwart, den omtrek der oogen van eene witagtig gryze kleur, de knie, en de binnenste zyde van het onderst der dijen, en beneden aan de agterste pooten, benevens de vier voeten wit hadt, zonder eenige vermenging van eene afchgrauwe gryze kleur: eene derde hinde, grooter en onder dan de beide voorgaanden, hadt geene zwarte vlak op het agterst gedeelte der dijen.

De kleur der herten en hinden verschilt ook naar hunnen verschillenden ouderdom, naarmate zy ouder zyn hebben zy meer vaal en zwart, en zyn deze kleuren donkerer. Men vindt herten en hinden die wit op het voorhoofd, het neusbeen, en aan het eind van den bek hebben (*zie Pl. II*); men vindt 'er ook die geheel wit zyn. De Hr. DU FOUILLOUX (*f*) heeft herten van drieërleije kleur onderscheiden, bruinen namelyk, vaalen, en rooden. Volgens dien Schryver zyn 'er groote bruine herten, en anderen die kleiner zyn, schoon van denzelfden ouderdom: de eerstgenoemde zyn lang van lighaam, hun gewei is zwaar en van eene roode kleur, zy houden hetzelfde zeer hoog, en loopen zeer langen tyd: de kleine bruine herten zyn kort en ingedrongen, hunne hoorns zyn laager en staan wyder van één; dezelfde zyn zwart, fraai, en wel getakt, als de herten oud en wel gevoed zyn, maar zy kunnen niet even lang loopen als de groote bruine herten: de vaale herten, voornamelyk de licht vaale, zyn minder moedig en sterk; derzelver hoorns zyn hoog en wit van kleur, de stammen zyn minder dik, en de scheuten dun en lang: wanneer integendeel het vaal donkerer is, loopt 'er eene bruine streep langs de ruggraat, en het lighaam is dun en lang, en hun gewei hoog, zwaar, en wel getakt; ook zyn deze herten sterk en moedig: dezulken eindelyk, die eene helder roode kleur hebben, zyn meestal jong en sterk.

Het neusbeen van het hert is lang en dik, de oogen staan zeer verre van elkanderen af, en het eind van den bek is breed naar evenredigheid van de dikte van den

(*f*) *La Vénérerie*, Chap. XX.

VI. Deel.



kop: deze trekken zouden hetzelfde geen voorkomen van leevendigheid geeven, indien zy niet verholpen wierden door de plaatfing der ooren, die byna regt ftaan; derzelver lengte doet het neusbeen minder lang fchynen: het gewei maakt evenwel het voornaamft fieraad van het hert uit, door de hoogte van de ftammen, de overeenftemmende buiging van yder lid, de breedte van de greepen, en het getal der fcheuten; de lange, neergebukte hals, welken men voor een gebrek in het paard befchouwt, is eene fierlyke houling voor het hert, dewyl zy hetzelfde een grootfch voorkomen geeft: hoe hooger hetzelfde den kop houdt, hoe meer dezelfs gewei agterover buigt, en hoe meer het zyn voorhoofd verfiert, zonder den fchyn te maken van hetzelfde overlaaden te hebben; maar zodra dit dier den kop in de laagte houdt, en zyne hoorns vooruit zet, worden dezelve een gevaarlyk wapen, van hetwelk het zig, in geval van nood, wel weet te bedienen. De hoogte der pooten beantwoordt aan de lengte van den hals en aan de grootte van het gewei; de grootte van den kop en van den hals is ook wel geevenredigd naar die van het lighaam. De ligte lighaamsgeftalte van het hert duidt de gefwindheid van zynen loop aan; dezelfs drooge en wel gefpierde pooten verkondigen de kragt, met welke het voorfihelt, wanneer het verfhrikt is; en dezelfs zwaare huls vertoonen de hevige ftooten, welken het in den tyd zynen ritzigheid, allen toebrengt, die hetzelfde weerftand bieden.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van het geheele lighaam van een hert, in eene regte lyn gemeeten van het eind van den bek tot aan den aars . . . . .	6.	4.	0.
Hoogte van het voorfte ftel . . . . .	3.	6.	6.
Hoogte van het agterfte ftel . . . . .	3.	10.	6.
Lengte van den kop, van het eind van den bek tot aan het begin der hoornen . . . . .	1.	3.	6.
Omtrek van het eind van den bek agter de neusgaten gemeeten . . . . .	1.	0.	0.
Omtrek van den bek . . . . .	0.	11.	0.
Aftand tuffchen de hoeken van het onderft kaakbeen . . . . .	0.	3.	6.
Aftand tuffchen de neusgaten omlaag . . . . .	0.	1.	2.
Lengte van het oog van den eenen hoek tot aan den anderen . . . . .	0.	1.	6.
Aftand tuffchen de beide oogleden wanneer zy geopend zyn . . . . .	0.	1.	0.
Aftand tuffchen den voorften hoek en het eind der lippen . . . . .	0.	10.	3.
Aftand tuffchen den agterften hoek en het oor . . . . .	0.	4.	0.
Aftand tuffchen de voorfte hoeken der oogen in eene regte lyn gemeeten . . . . .	0.	6.	6.
Omtrek van den kop voor de hoornen gemeeten . . . . .	2.	4.	0.
Lengte der ooren . . . . .	0.	9.	6.
Breedte van de basis over de buitenfte kromte gemeeten . . . . .	0.	8.	0.
Aftand tuffchen de ooren en de hoorns . . . . .	0.	1.	0.
Aftand tuffchen de beide ooren om laag gemeeten . . . . .	0.	4.	3.
Lengte van den hals . . . . .	1.	5.	0.
Omtrek van denzelven digt by den kop . . . . .	2.	4.	0.
Omtrek digt by de fchouders . . . . .	3.	0.	0.
Hoogte van denzelven . . . . .	0.	10.	0.
Omtrek des lighaams agter de voorpooten gemeeten . . . . .	4.	3.	0.
Omtrek ter dikfte plaats . . . . .	4.	5.	6.
Omtrek voor de agterpooten . . . . .	3.	9.	0.



	voeten, duimen, lynen,		
Lengte van den stomp van den staart	0.	6.	0.
Omtrek van denzelfven by zyn begin	0.	6.	0.
Lengte van den arm, van den elleboog tot aan de knie	1.	2.	6.
Omtrek van denzelfven ter dikste plaats	1.	1.	6.
Omtrek van de knie	0.	8.	0.
Lengte van de pyp	0.	10.	6.
Omtrek ter dunste plaats	0.	5.	0.
Omtrek van den kogel	0.	7.	0.
Lengte van de koot	0.	2.	6.
Omtrek van de koot	0.	6.	8.
Omtrek van de kroon	0.	8.	0.
Hoogte van het onderst van den voet tot aan de knie	1.	3.	0.
Afstand van den elleboog tot aan de schoft	1.	6.	6.
Afstand van den elleboog tot onder aan den voet	2.	3.	0.
Lengte van de dije van de knieschryf tot aan de waade	1.	4.	6.
Omtrek dicht by den bulk	1.	9.	6.
Lengte van de pyp van de waade tot aan den kogel	1.	3.	0.
Omtrek van dezelve	0.	5.	0.
Lengte der spoorgezwellen	0.	0.	10.
Hoogte der hoeven	0.	2.	6.
Lengte van den voorhoef af tot aan de enkels in de voorpooten	0.	3.	0.
Dezelfde lengte in de agterpooten	0.	2.	8.
Breedte der beide hoeven te samengenomen in de voorpooten.	0.	2.	3.
Dezelfde breedte in de agterpooten	0.	2.	0.
Afstand tusschen de beide hoeven	0.	0.	5.
Omtrek der beide hoeven te samengenomen en aan de voorpooten gemeeten	0.	8.	6.
Dezelfde omtrek aan de agterpooten gemeeten	0.	8.	0.

Het hert, dat ten onderwerpe voor de beschryving der weeke inwendige deelen gediend heeft, woog honderd een-en-zeventig ponden; deszelfs hoogte bedroeg twee voeten tien duimen, van den grond af tot aan de schoft; het was vyf voeten en eenen duim lang van de punt van den bek tot aan den aars, en de omtrek des lighaams was van vier voeten drie duimen.

Het netvlies strekte zig, gelyk dat van den os, over alle de ingewanden heen tot aan de blaas uit. De vier maagen hebben in deze beide herkaauwende dieren tennaastenby dezelfde rigting en dezelfde gedaante, behalven de pens (*A*, *fig.* 3. *Pl. VII.*) die in het hert drie agterste bolronde verhevenheden heeft, en maar twee in de runderen; de derde (*B*) is de kleinste, zy is aan de regterzyde van die (*C*) geplaatst, welke met de regter verhevenheid van de pens in den os overeenkomt. Na de maagen van het hert en van de hinden geopend te hebben, heb ik gezien dat de pens byna geheel met tepeltjes bezet is, en dat in het midden van de derde bolronde verhevenheid een zak zit, even groot naar evenredigheid als de beide anderen; maar de tepeltjes of puntjes van de pens zyn korter en smaller, en de scheidzels van de muts minder hoog dan in den stier, den ram, en den bok: de puntjes van de bladen der derde maag zyn ook kleiner, en de plooijen of rimpels van de lebbe minder hoog en minder talryk, zo wel als de bladen van de derde

maag, want ik heb 'er slegts omtrent zes-en-zeventig geteld: de darmen gelyken naar die van den os, door hunne ligging, gedaante en groote lengte.

In het eerstgebooren kalf, welks beschryving reeds gegeven is, was de lebbe (*A*, *fig. 2. Pl. IV*) gelyk in het koe-kalf, veel grooter dan de pens (*B*); want deze hadt slegts zeven duimen in haaren dwarfschen omtrek, en even veel omtreks over haare lengte, ter langste plaats (*C D*) gemeeten, terwyl de lebbe zeven duimen en een halven dwarfschen omtreks hadt op de dikste plaats gemeeten, en een voet omtreks in de lengte, volgens de rechte lyn (*E F*), gemeeten. De drie zakken (*G H I*) van de pens waren reeds wel gevormd; men heeft door de bovengemelde tweede figuur van *Pl. IV* den geheelen bundel der vier maagen afgebeeld; men ziet daar de muts (*K*), de boekenpens (*L*), een gedeelte (*M*) van den flokdarm, en van den twaalfvingerigen darm (*N*).

De lever van het hert is geplaatst en gemaakt gelyk die van den stier, den ram, en den bok, maar men vindt aan dezelve geene galblaas; ik heb dezelve van buiten en van binnen altoos zwartagtig blaauw van kleur gevonden; dezelve woog twee ponden zeven oncen twee groffen in het hert, van 't welk wy hier de beschryving geeven. De milt is zeer verschillend van die van den os door zyne byna eyronde gedaante: derzelve groote middellyn strekt zig schuinfeh van boven naar beneden, en van agteren naar voren uit; zy was van dezelfde kleur als de lever, en zy woog twee oncen en twee groffen.

Het alvleesch heeft de gedaante van eene ruit, en uitsteekzels gelyk dat van den os; maar de nieren van het hert verschillen veel van die van het laatstgenoemd dier, want zy bestaan niet uit knobbeltjes; zy gelyken naar de nieren van den ram en van den bok door haare plaatfing met betrekking tot malkanderen, door de grootte van haare bekkens, enz.

Ik heb geen verschil opgemerkt tusschen de longen van het hert en die van den os, behalven dat de kwabben van de longen, der herten in eenige onderwerpen my niet zyn voorgekomen, tot den wortel van een gescheiden te zyn, en dat de infnydingen bygevolg niet zo diep waren als in de longen van den os.

Het hart van het hert is gelyk dat van den os geplaatst, hetzelfde heeft ook twee beenderen gelyk aan die uit het hart van den os door hunne plaatfing en door hunne gedaante: het grootste wordt by *figuur 4, Pl. VII*, en het kleinft by *figuur 5* vertoonnd; ik heb het grootst been ook in het hart van eene hinde gevonden, maar het was naar evenredigheid veel kleiner dan in het hert: de bogt van de groote slagader in het hert gaf, gelyk die van den os, slegts eenen tak uit.

Het voorst gedeelte van de tong is met kleine witte knobbeltjes bezaaid, en met zeer dunne tepeltjes bezet, die zeer kort en naauwlyks zichtbaar zyn: de tepeltjes op het agterst gedeelte van de tong zyn een weinig grooter maar minder talryk, en hier waren ook eenige holle of kelk-klieren gelyk op de tong van den os: men ziet ook eenige knobbeltjes onder de tepeltjes van het agterst gedeelte der tong: het verhemelte hadt eene zwartagtige kleur, en agtien of negentien vooren, die door ribbetjes of graatjes gescheiden wierden, welke in malkanderen vatteden; zy wierden afgebrooken door eene voor, die in de lengte liep, en die haar in het midden haarer lengte dwarfsch doorsneedt: de randen der eerste en der laatste vooren van de eene zyde des verhemelten eindigden juist over het midden der vooren van de andere zyde. Het strotklapje is ongebogen en aan zyn eind uitgesneden.







Duricé del.

c. s. f.



Fig. 1.



Fig. 2.





De herffenen woogen negen oncen zes groffen, en de agterherffenen eene once zeven groffen.

Het hert heeft vier tepels, twee aan ydere zyde; de agterste stonden twee duimen van den balzak, en drie duimen van elkanderen af; de voorste stonden twee duimen van de agtersten en vier duimen van elkanderen af.

Het roedehoofdje (*A*, *Pl. VIII.* alwaar hetzelfde levensgrootte vertoond wordt, met de voorhuid, die geopend is) verschilt in gedaante veel van dat van den stier en van den ram; het is tennaastenby rolronde, en wordt door eene soort van wrong (*B B*) geëindigd, die met plooijen is, en die eene vry diepe holligheid in het midden maakt; de pisbuis (*C*) eindigt aan de buitenste zyde van het onderit gedeelte der wrong; men heeft een stilet (*D*) in de pisbuis ingebracht, om haaren mond te vertoonen: het voorst gedeelte (*E E F F*) van de voorhuid was met eene soort van velletje bekleed, dat omtrent twee duimen breed was, van den rand der voorhuid tot dicht by het niterste van 't roedehoofdje; dit velletje was zeer dun, liet zig gemakkelyk wegneemen, en als men hetzelfde schoonmaakte wierdt het zo blinkend als eene vischschub; de plaatfing en de glans van dit velletje dedden denken dat het een zetsel was uit de pis van het dier, die zig over dat gedeelte der voorhuid verspreidt eer dat zy naar buiten vloeit; daar zaten eenige rolle hairen (*G G*) binnen in de voorhuid.

In alle de herten, welken ik ontleed heb, heb ik altoos de zaadballen midden in den balzak gevonden, den eenen naar voren en den anderen naar agteren geplaatst: in eenige onderwerpen zat de regter, en in anderen de linker, zaadbal vooraan; in allen raakten de beide ballen malkanderen met hunne binnenste zyden, en zaten aan malkanderen vast door een celagtig weefzel, dat los genoeg was om toe te laten dat men dezelve naaft malkanderen schikte; doch zodra men eenige beweging aan den balzak of aan de dijnen van het dier maakte, herstelden de ballen zig in hunne eerste plaatfing met betrekking tot malkanderen; hetgeen zonder twyfel gebeurde omdat het hert snaller van kruis is dan de stier, de dijnen digter by een, en de bilnaad korter heeft, en omdat 'er dus ter plaatse van den balzak geen ruimte genoeg is voor de zaadballen om naaft elkanderen te blyven zitten: wat derzelver grootte betreft, waren zy veel kleiner naar evenredigheid dan die van den stier, maar zy hadden dezelfde gedaante, dezelfde kleur van binnen, en ook een witten kern: de roede maakte geene plooijen; de koorden, de zaadblaasjes, en de voorstanders geleeken veel naar diezelfde deelen in den stier, schoon zy veel dunner en kleiner waren.

De pisblaas (*A*, *fig. 6*, *Pl. VII*) was zeer lang, en op zulk eene wyze gebogen dat de plaats (*B*) naar den kant der schaamdeelen naar binnen gong, terwyl de grond (*C*) van de blaas laager neerdaalde, en aan derzelver bovenste zyde (*D*) bolronde was: men ziet in die figuur de pisbuis (*E*) van de spier (*F*), die dezelve omringde, losgemaakt, een gedeelte (*G*) van het linker zaadblaasje, een gedeelte (*H*) van de afvoerende buis derzelfde zyde, en de pisleiders (*I I*).

In eene draagende hinde, welker vrugt zeer klein was, hadt de klieragtige zelfstandigheid der uiers zes duimen langte, vyf duimen breedte, en twee duimen en een halven dikte; dezelve maakte twee uiers, gelyk in de koe, en ydere uier hadt twee holligheden, welker diepte van eenen duim was: de tepels hadden een halven duim hoogte, en een en een halven duim omtreks.

Het hoofdje van den kittelaar zat in de voorhuid gedookten, die eene vry groote holligheid maakte naar de onderfte zyde van den kittelaar. Daar waren binnen in de fcheede rimpels die in de lengte liepen gelyk in de koe, en aan derzelver mond of ingang zat een geplooid velletje gelyk aan dat, hetwelk binnen in de voorhuid van het hert gevonden wordt: dit velletje bekleedde de binnenzyde der fcheede op zommige plaatfen ter breedte van tien lynen, voornamelyk tegen over den mond der pisbuis, en flegts van drie lynen op de tegenoverftaande zyde; de blaas hadt eene eyronde gedaante; de mond van de lyfmoeder was omzet met knobbel-tjes, het lighaam der lyfmoeder zeer klein, en de hals zeer naauw; de hoorns zaten aan elkanderen vast door vliezen, die negen duimen lang waren, het overige van yderen hoorn was naar omlaag en een weinig naar de zyde geboogen; de linker hoorn hadt twee duimen omtrek meer dan de ander, en dezelve bevatte de vrugt; de regter bal was grooter dan de linker, omdat dezelve een vry groot vleefchig uitwas hadt; men zag verfcheiden waterblaasjes op de beide zaadballen.

De bekleedzels van de vrugt van het hert gelyken zeer veel naar die van de vrugt van den stier: het adervlies zit aan de lyfmoeder van de hinde, gelyk dat van de koe, door knopjes vast, maar derzelver getal is veel minder. Eene draagende hinde geopend hebbende, heb ik de fcheede (*A*, fig. 1. Pl. IX), van de lippen (*B B*) van de klink af tot aan den mond (*C*) der lyfmoeder, opengefneeden; ik zag toen het velletje (*D D*) dat den ingang der fcheede bekleedde, en dat zyne grootfte breedte hadt op de plaats (*E*), die vlak over den mond (*F*) der pisbuis is; de blaas (*G*), met lugt gevuld zynde, nam eene gedaante aan, welke naar die der blaas van het hert geleek, want de zyde (*H*) die de fchaamdeelen raakte was hol; men ziet nog in deze figuur de pisbuis (*I*) en de pisleiders (*K K*). Na het openen der lyfmoeder (*L L*) vond ik niet meer dan vyf knopjes in yderen hoorn; zy hadden omtrent twee duimen middellyns, en vier of vyf lynen dikte: zy worden op zulk eene wyze verftoond dat men het gedeelte (*M M M*), dat aan de lyfmoeder (*L L*) vast zat, van dat gedeelte (*N N N*) onderfcheidde, hetwelk aan het adervlies (*O*) gehegt was.

De vrugt (*P*) ligt op het lamsvlies (*Q Q*) neder, uit hetwelk zy genomen was: deze vrugt zat in den regter hoorn der lyfmoeder, en hadt niet de halve lengte van een eerftgebooren kalf: die van den kop was van twee duimen tien lynen van de kruin tot aan het eind van den bek, en de gheele vrugt was negen duimen lang van de kruin tot agter de dijen: de lengte der ooren was van negen lynen; zy hadt de eogen geflooten, maar de spleet (*R*) van de holligheid der traanputten was reeds open; de flaart was agt lynen lang, het voorft en het agterft fel waren vyf duimen agt lynen hoog; deze vrugt was mannelyk; men onderfcheidde zyne fchaamdeelen, en zyne vier tepels.

Het ader-en lams-vlies openende, had ik het pifvlies (*S*) in zyn geheel gelaa-ten, zodat men dezelfs geheele holligheid heeft kunnen opblaazen, met door de navelftreng (*T*) lugt in hetzelfde te brengen; dit vlies wordt in dien ftat verftoond, en in die gedaante welke het heeft aangenomen, na door de lugt uitgezet te zyn: ydere hoorn (*S V*) hadt een voet vier duimen lengte, de omtrek ter dikfte plaats (*S*) was van vyftien duimen: dit pifvlies geleek naar dat van de vrugt van eene koe; het vogt, dat in hetzelfde beflooten was, was melkagtig, en



hadt een zetfel (*X*) van denzelfden aart als de paardenklomp nagelaaten; het verschilde hiervan niet dan door de kleur, die witagtig was; het hadt de gedaante van een plat eyronde, agt lynen lang, vier breed, en omtrent twee dik; deszelfs zelfstandigheid was zeer week; zodra het aan de lucht was blootgesteld, droogde het in korten tyd, en verminderde tot een zeer kleinen klomp: behalven alle die deelen ziet men nog in dezelfde figuur den linker zaadbal (*T*), het paviljoen (*Z*), de trompet (*a*) en de zaadvaaten (*b*). De tweede figuur vertoont den gependen zaadbal eener hinde; men ziet in denzelven de doorsnee de van een vleeschig uitwas, hetwelk dezen bal merkelyk in grootte hadt doen toeneemen.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van de pens van voren naar agteren van de muts af tot aan het eind van de linker bolronde verhevenheid	1.	5.	0.
Breedte van dezelve	1.	6.	0.
Hoogte van dezelve	0.	8.	6.
Dwarsche omtrek van het lighaam der pens	3.	8.	0.
Omtrek van dezelve in de lengte gemeeten, van voren by den slokdarm, en van agteren over den top der groote bolronde verhevenheid.	3.	5.	0.
Omtrek van den hals der pens	1.	5.	0.
Diepte van de insnyding die denzelven van het lighaam afscheidt.	0.	3.	0.
Omtrek van de basis van de regter bolronde verhevenheid.	1.	3.	6.
Omtrek van de basis der linker bolronde verhevenheid.	1.	1.	0.
Diepte van de insnyding die de beide verhevenheden van een scheidt.	0.	3.	0.
Lengte van de muts	0.	7.	0.
Omtrek op de dikste plaats	1.	3.	0.
Groote omtrek van de boekenpens	1.	3.	0.
Kleine omtrek van dezelve	1.	0.	0.
Omtrek van de lebbe in de lengte gemeeten	2.	4.	0.
Dwarsche omtrek van dezelve ter dikste plaats	1.	5.	0.
Omtrek van den slokdarm	0.	5.	0.
Omtrek van den portier	0.	4.	0.
Lengte der langste tepelen van de pens	0.	0.	4.
Breedte van dezelve	0.	0.	1.
Hoogte van de middelschotjes van het net der muts	0.	0.	1.
Middellyn der grootste gedaante van het net	0.	0.	6.
Breedte der grootste bladen van de derde maag	0.	2.	3.
Breedte der middelmaatigen	0.	1.	0.
Hoogte der grootste plooijen van de lebbe	0.	1.	6.
Lengte der dunne ingewanden, van den portier tot aan den blindendarm	38.	0.	0.
Omtrek van den twaalfvingerigen darm op de dikste plaatsen.	0.	2.	3.
Omtrek op de dunste plaatsen	0.	2.	0.
Omtrek van den nugteren darm op de dikste plaatsen	0.	2.	3.
Omtrek op de dunste plaatsen	0.	2.	0.
Omtrek van den omgeboogen darm op de dikste plaatsen	0.	4.	0.
Omtrek op de dunste plaatsen	0.	2.	6.
Lengte van den blindendarm	1.	4.	0.
Omtrek van denzelven op de dikste plaatsen	0.	9.	0.
Omtrek op de dunste plaats	0.	7.	0.
Omtrek van den kronkeldarm op de dikste plaatsen	0.	8.	0.



	voeten, duimen, lynen.		
Omtrek van denzelven ter dunste plaatsen . . . . .	o.	2.	6.
Omtrek van den regtendarm by den kronkeldarm . . . . .	o.	3.	4.
Omtrek van den regtendarm by den aars . . . . .	o.	5.	o.
Lengte van den kronkel-en regten-darm te samen . . . . .	27.	o.	o.
Lengte van de geheele ingewandsbuis behalven den blindendarm.	65.	o.	o.
Lengte van de lever . . . . .	1.	o.	o.
Breedte van dezelve . . . . .	o.	6.	o.
Derzelver grootfte dikte . . . . .	o.	1.	6.
Lengte van de milt . . . . .	o.	8.	o.
Breedte van dezelve . . . . .	o.	5.	o.
Dikte van dezelve . . . . .	o.	1.	2.
Dikte van het alvleefch . . . . .	o.	o.	4.
Lengte der nieren . . . . .	o.	4.	o.
Breedte . . . . .	o.	2.	o.
Dikte van denzelven . . . . .	o.	1.	o.
Lengte van het zenuwagtig middelpunt des middelrifs van de holle ader tot aan de punt . . . . .	o.	3.	6.
Breedte . . . . .	o.	7.	o.
Breedte van het vleefchig gedeelte tuffchen het zenuwagtig middel- punt en het borftbeen . . . . .	o.	3.	6.
Breedte aan ydere zyde van het zenuwagtig middelpunt . . . . .	o.	4.	9.
Omtrek van den bodem van het hart . . . . .	1.	2.	o.
Hoogte van hetzelve van de punt af tot aan den oorsprong der longen- flagader . . . . .	o.	6.	6.
Hoogte van de punt af tot aan het longenzakje . . . . .	o.	4.	6.
Middellyn van de groote flagader, van buiten naar buiten gemeeten.	o.	1.	2.
Lengte van de tong . . . . .	o.	7.	6.
Lengte van derzelver voorfte deel van den tongriem af tot aan der- zelver eind . . . . .	o.	2.	9.
Breedte van de tong . . . . .	o.	1.	3.
Breedte van de vooren des verhemelten . . . . .	o.	o.	5.
Hoogte van derzelver randen . . . . .	o.	o.	1.
Lengte der randen van den ingang des ftrottenhoofds. . . . .	o.	1.	4.
Breedte van die randen . . . . .	o.	o.	4.
Breedte tuffchen de beide onderfte einden . . . . .	o.	o.	10.
Lengte der herffenen . . . . .	o.	4.	3.
Breedte derzelven . . . . .	o.	3.	3.
Dikte derzelven . . . . .	o.	1.	10.
Lengte der agterherffenen . . . . .	o.	1.	7.
Breedte van denzelven . . . . .	o.	2.	1.
Dikte van denzelven . . . . .	o.	1.	5.
Affand tuffchen den aars en den balzak . . . . .	1.	o.	o.
Hoogte van den balzak . . . . .	o.	2.	o.
Lengte van denzelven . . . . .	o.	3.	6.
Breedte van voren . . . . .	o.	3.	o.
Affand tuffchen den balzak en den mond der voorhuid . . . . .	o.	7.	o.
Affand tuffchen de randen van de voorhuid en het eind van het roe- dehoofdje . . . . .	o.	2.	o.
Lengte van het roedehoofdje . . . . .	o.	2.	3.
Middellyn . . . . .	o.	o.	8.

Leng-

BESCHRYVING VAN HET HERT.

	voeten, duimen, lynen:		
Lengte van de roede, van de van eenfplyting der sponsagtige lighaa- men tot aan de inplanting van de voorhuid	0.	8.	0.
Breedte van de roede	0.	0.	9.
Dikte	0.	0.	6.
Lengte van de zaadballen	0.	1.	7.
Middellyn	0.	0.	10.
Breedte van den opperbal	0.	0.	3.
Dikte van denzelven	0.	0.	1.
Lengte der afvoerende vaaten	1.	3.	0.
Middellyn van het grootste gedeelte hunner lengte	0.	0.	1.
Middellyn dicht by de blaas	0.	0.	2.
Lengte der koorden van de roede	1.	6.	0.
Middellyn	0.	0.	2.
Groote omtrek van de blaas	1.	6.	0.
Kleine omtrek van dezelve	0.	11.	6.
Lengte van de pisbuis	0.	3.	8.
Omtrek van dezelve	0.	1.	0.
Lengte van de zaadblaasjes	0.	1.	9.
Breedte van denzelven	0.	0.	7.
Dikte	0.	0.	3.
Lengte der voorstanderen	0.	0.	5.
Breedte derzelven	0.	0.	3.
Lengte van het geheel lighaam eener hinde, in eene regte lyn gemeeten van het eind van den bek tot aan den aars	6.	0.	0.
Hoogte van het voorste stel	3.	5.	0.
Hoogte van het agterste stel	3.	9.	6.
Lengte van den kop, van het eind van den bek tot agter de ooren.	1.	4.	0.
Omtrek van het eind van den bek agter de neusgaten gemeeten.	0.	10.	0.
Omtrek van den kop agter de oogen gemeeten	2.	0.	0.
Omtrek van het lighaam voor de voorpooten gemeeten	3.	9.	0.
Omtrek van het lighaam, in het midden, ter dikste plaats gemeeten.	4.	3.	6.
Omtrek voor de agterpooten gemeeten	3.	1.	0.
Afstand tusschen den aars en de klink	0.	2.	0.
Lengte van de klink	0.	3.	0.
Lengte van de scheede	0.	8.	0.
Omtrek van dezelve	0.	8.	9.
Grooten omtrek van de pisblaas	1.	9.	3.
Kleine omtrek van dezelve	1.	3.	0.
Lengte van de pisbuis	0.	4.	0.
Omtrek van dezelve	0.	1.	0.
Lengte van den hals en van het lighaam der lyfmoeder.	0.	4.	0.
Omtrek van het lighaam derzelve	0.	2.	0.
Lengte van de hoornen der lyfmoeder	1.	2.	0.
Omtrek op de dikste plaatsen	0.	6.	0.
Omtrek aan het eind van yderen hoorn	0.	0.	6.
Afstand in eene regte lyn gemeeten tusschen de zaadballen en het eind der hoornen	0.	1.	0.
Lengte van de kromme lyn welke de trompet doorloopt	0.	3.	0.
Lengte van de zaadballen	0.	1.	0.
Breedte van denzelven	0.	0.	6.
Dikte	0.	0.	4.

De kop van het hert, van zyne spieren ontbloot, is dunner en langer naar evenredigheid in dit dier dan in den stier; het eind des bovensten kaakbeens is smaller, het onderst kaakbeen loopt minder boogswyze, en het agterhoofd steekt veel meer uit en is boller, schoon smaller, naar evenredigheid der breedte van den kop, op de plaats der slaapbeenderen gemeeten: dit verschil van de lengte van het agterhoofd komt daar van dat de uitsteekzels (*A*, *Pl. X*) van het voorhoofdsbeen, op welken de hoorns rusten, digter by de oogputten (*B*) geplaatst zyn dan die welke in de hoorns van den stier inschieten; het voorhoofdsbeen van dat dier is ook grooter, maar de opperhoofdsbeenderen integendeel zyn kleiner dan in het hert; het voorhoofdsbeen van dit dier heeft geenen dwarschen rand tusschen de beenige verlengzels, maar het agterhoofd heeft een uitsteekzel tennaastenby gelyk in den hond; onder dit uitsteekzel of deze graat is hetzelfde byna evenveel ingedrukt als het agterhoofd van den stier. Daar zit voor ydere oogput van het hert, ter plaatse van de holligheid der traanputten, een indrukzel (*L M*, *fig. 1. Pl. VI*) dat van eene diepte en uitgestrektheid is evenredig aan die van deze holligheid. Men vindt onder het voorhoofdsbeen, aan ydere zyde van de eigenlyke beenderen van den neus, eene ledige plaats twee duimen en een halven lang, en omtrent eenen duim in het midden breed; die ruimte (*NO*) zit aan de regter en aan de linkerzyde, tusschen het voorhoofdsbeen, een der eigenlyke beenderen van den neus, van het bovenst kaakbeen, enz; men ziet op deze plaats eenige beenige plaatjes en holligheden, die zig tot in de voorhoofdsholligheden en de hoeken van den neus uitstrekken.

De snytanden van het hert zyn ten getale van agt in het bovenst kaakbeen, gelyk die van den stier, maar zy verschillen van dezen daarin dat de twee middelste veel breeder zyn dan de zes anderen, terwyl in den stier de vier middelste tennaastenby van dezelfde breedte zyn. Het hert en de hinde hebben daarenboven twee haaktanden in het bovenst haakbeen meer dan de stier, eenen (*C*, *Pl. X*) aan ydere zyde, ter plaats van die van het paard; zy komen door hunne plaatsing met de hondstanden overéén, en gelyken hun nog door hunnen wortel; maar in plaats van puntig te zyn, zyn zy rond aan hun eind. Daar zitten zes baktanden of kiezen aan ydere zyde der beide kaakbeenderen; deze tanden gelyken naar die van den stier door hunne plaatsing en hunne gedaante zo wel als door hun getal.

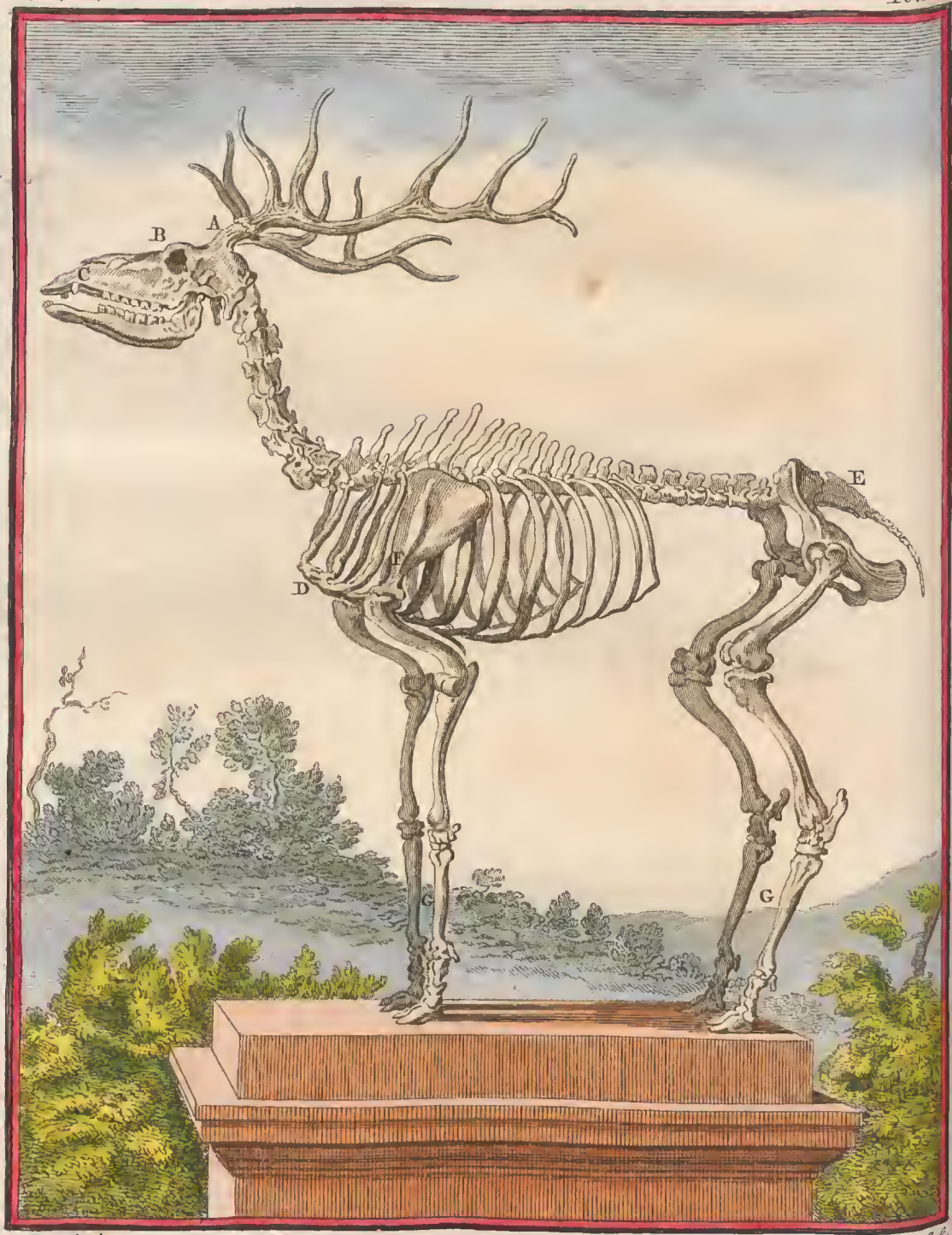
Het voornaamst onderscheid dat men tusschen het tongbeen van het hert en dat van den stier vindt, bestaat daarin dat de beide grootste beenderen, dat de twee eersten zyn, minder lang zyn in het hert naar evenredigheid van de overige beenderen; zy hebben geen knobbel in het midden, en hun voorst eind is meer naar om hoog geboogen. Het middelst been der vork was nog niet gevormd in het onderwerp dat voor deze beschryving gediend heeft.

De wervelbeenderen van den nek des herts verschillen weinig van die van den stier, zy zyn ondertusschen, langer voornamelyk het derde, vierde, en vyfde: het zydelingsche uitsteekzel van het tweede is dunner, dat van het derde strekt zig meer naar agteren en naar voren uit; dat van het vierde is minder schuin, enz.

De wervelbeenderen van den rug, de ribben, het borstbeen, en de wervelbeenderen der lendenen, gelyken naar die zelfde beenderen in den stier gezien, wat derzelver getal, gedaante, en plaatsing betreft: ik heb slegts opgemerkt dat het voorst gedeelte des koffers, tot aan de vierde en vyfde rib van ydere zyde,







De Sene del.

G. S. f.



Fig. 1.



Fig. 2.

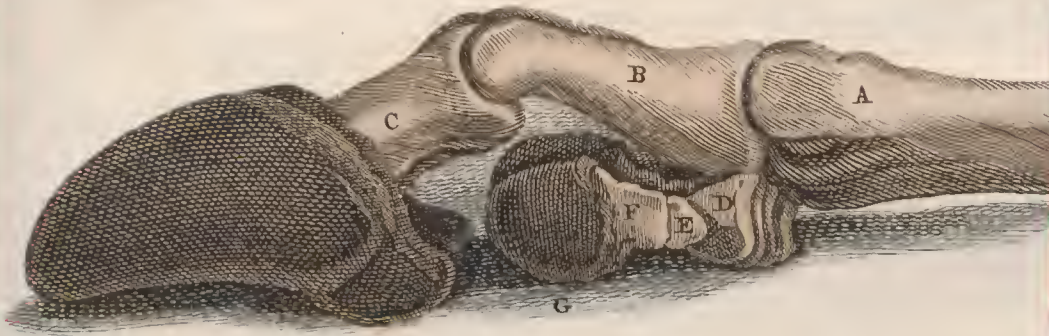


Fig. 3.

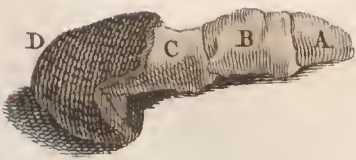


Fig. 4.







meer ingedrongen en nauwer is, dat de vier eerste beenderen (*D*) des borstbeens veel platter zyn, en dat de bykomende uitsteekzels der lendenwervelbeenderen minder breed zyn in het hert.

De beenderen van het bekken verschillen niet van die van den stier dan daarin dat het geheel, hetwelk zy uitmaaken, nauwer is. Het heiligbeen bestaat in zommige onderwerpen uit drie valsche wervelbeenderen, en uit vier in anderen; derzelver doornagtige uitsteekzels (*E*) zyn allen met malkanderen vereenigd, en de staart bestaat uit tien valsche wervelbeenderen, terwyl het heiligbeen, gelyk wy gezegd hebben, slegts uit drie van dezelve bestaat. Het onderst gedeelte (*F*) van het schouderblad is minder breed dan in den stier. Het buitenst uitsteekzel des bovensten deels van het schouderbeen is veel minder dik dan de beide binnenste, hetgeen vlak slydig is met die van den stier; de onderste knobbelagtigheid is hooger en in de gedaante van eene kam gemaakt.

Het getal en de plaatsing der beenderen van de voorhand en van den voorvoet van het hert zyn dezelfde als in den stier, maar die beenderen zyn minder groot in het hert, en de pypen (*G*) zyn dunner en veel langer: daar zitten niet alleen groeven op hunne voorste, maar ook op hunne agterste zyde, en deze laatste zyn breeder en dieper dan de anderen.

Ik heb in yder der spoorgezwellen drie beentjes gevonden, agter malkanderen geplaatst, gelyk de rijen of regels der vingeren. Om derzelver schikking te doen zien, heeft men den onderkant van den voet, en het onderst gedeelte van den linkervoet van een hert, van agteren gezien op de 1. *figuur van Pl. XI* afgebeeld. *A B* vertoont het onderst gedeelte van de pyp, *C D* de beenderen van de eerste regelen der vingeren, *E F* de beenderen van de tweede regelen, *G H I K* de zaadbeentjes die in het hert gelyk in den stier (*g*) gevonden worden, *L L* het eerste beentje van de spoorgezwellen, dat door zyne plaatsing met het been der eerste regelen van yderen vinger overeenkomt, *M M* het tweede beentje der spoorgezwellen, dat met het been van den tweeden regel der vingeren overeenkomt; het derde beentje der spoorgezwellen is in de hoornagtige zelfstandigheid opgeslooten, die de spoorgezwellen (*N N*) uitwendig uitmaakt, gelyk het been van den derden regel der vingeren in de hoeven (*O O*) bevat is: hetzelfde gedeelte van het been des herts, dat men by *fig. 1.* van agteren vertoond ziet, is met zyne inwendige zyde benevens den voet by *fig. 2.* afgebeeld. *A* vertoont het agterst gedeelte van de pyp, *B* het been van den eersten regel van den binnensten vinger, *C* het been van den tweeden regel, *D* het buitenste zaadbeentje der binnenste zyde, *E* het eerste beentje van het spoorgezwel, *F* het tweede beentje, en *G* het spoorgezwel. Deze beide beentjes (*A B*) worden levensgrootte vertoond by de *figuren 3 en 4*, en het derde (*G*, *fig. 3*) ligt gedeeltelyk bloot, omdat men een gedeelte van het spoorgezwel (*D*) heeft weggénomen; alle deze beentjes zyn platagtig aan de zyden; het eerst is het kleinste, en het laatst het grootst van drieën: het gelykt door zyne gedaante naar die van de derde regelen der vingeren; ook is het bekleed met den hoorn van het spoorgezwel, die aan dien der hoeven gelyk is.

De beenderen der regelen van het hert zyn dunner dan die der regelen van

(g) Zie de beschryving van den stier in het IV Deel van dit Werk, blz. 263.

den stier; voor het overige kan men de andere verschillen tusschen deze dieren in de afmetingen hunner beenderen zien, als men die, welke in de volgende tafel worden opgegeeven, met die geenen vergelykt; welke in de beschryving van den stier staan aangetekend.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van den kop van het hert dat van zyne bekleedzelen en spieren ontbloot is, van het eind des bovensten kaakbeens tot aan de plaats tusschen beide de uitsteekzels of verlengingen des voorhoofdsbeens, daar de hoorns op staan	I.	I.	6.
Breedte van den bek	O.	I.	10.
Breedte van den kop ter plaats van de oogputten	O.	6.	O.
Lengte van het bovenst kaakbeen van het eind der snytanden tot aan den omtrek van deszelfs takken	I.	O.	O.
Hoogte van de agterste zyde van den kop	O.	7.	O.
Breedte	O.	5.	O.
Breedte van het onderst kaakbeen buiten de snytanden.	O.	I.	5.
Breedte ter plaats van de stangruimtens	O.	I.	O.
Hoogte der takken van het onderst kaakbeen tot aan het knokkelswyze uitsteekzel	O.	3.	II.
Hoogte tot aan het kroonswyze uitsteekzel	O.	5.	7.
Breedte ter plaatse van de kromte der takken	O.	2.	6.
Breedte der takken onder de groote uitranding	O.	I.	5.
Afstand tusschen de kromte der takken van buiten naar buiten gemeeten	O.	4.	3.
Afstand tusschen de knokkelswyze uitsteekzelen	O.	2.	10.
Dikte van het voorst gedeelte des bovensten kaakbeens.	O.	O.	I $\frac{1}{2}$ .
Breedte van dat kaakbeen ter plaats van de stangruimtens.	O.	2.	7.
Lengte van de bovenste zyde	O.	7.	O.
Afstand tusschen de oogputten en de opening der neusgaten.	O.	6.	3.
Lengte van de opening	O.	3.	6.
Breedte	O.	2.	O.
Lengte der eigenlyke beenderen van den neus	O.	5.	II.
Breedte op de breedte plaats	O.	I.	3.
Lengte der oogputten	O.	I.	II.
Hoogte	O.	2.	I.
Lengte der hoornen	2.	5.	O.
Omtrek van den kraag of het gewas	O.	7.	O.
Lengte der langste snytanden buiten het been	O.	O.	10.
Breedte aan het eind	O.	O.	6.
Afstand tusschen de sny-en bak-tanden	O.	4.	O.
Lengte van het gedeelte des bovensten kaakbeens dat voor de bak-tanden is	O.	5.	3.
Lengte van de grootsten dier tanden buiten het been	O.	O.	9.
Breedte	O.	I.	I.
Dikte	O.	O.	6.
Lengte der twee voornaamste deelen van het tongbeen.	O.	4.	6.
Breedte ter smalste plaats	O.	O.	3.
Lengte der tweede beenderen	O.	2.	I.
Breedte derzelven	O.	O.	3.
Lengte der derde beenderen	O.	2.	2.
Breedte derzelven	O.	O.	2.



BESCHRYVING VAN HET HERT.

45

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte der takken van de vork	0.	2.	0.
Breedte in het midden	0.	0.	2.
Lengte van den hals	1.	7.	9.
Lengte van het gat des eersten wervelbeens van boven naar beneden.	0.	1.	2.
Lengte van de eene zyde naar de andere	0.	1.	2.
Lengte der zydelingsche uitsteekzelen van voren naar agteren.	0.	4.	3.
Breedte van het voorst gedeelte des wervelbeens	0.	3.	4.
Breedte van het agterst gedeelte	0.	4.	6.
Lengte van den bovenkant	0.	2.	3.
Lengte van den onderkant	0.	1.	9.
Lengte van het lighaam des tweeden wervelbeens	0.	3.	7.
Hoogte van het doornagtig uitsteekzel	0.	1.	5.
Breedte van hetzelfde	0.	4.	0.
Lengte van het lighaam des kortsten wervelbeens, dat het zevende is.	0.	1.	8.
Hoogte van het langst doornagtig uitsteekzel, hetwelk dat van het zevende wervelbeen is	0.	3.	0.
Deszelfs grootste breedte	0.	1.	1.
Deszelfs grootste dikte	0.	0.	3.
Hoogte van het kortst doornagtig uitsteekzel, hetwelk dat van het derde wervelbeen is	0.	0.	10.
Omtrek van den nats, over het zesde en zevende wervelbeen gemeeten, alwaar dezelve het dikst is	1.	4.	0.
Lengte van het gedeelte der ruggraat, dat uit de wervelbeenderen van den rug bestaat	1.	7.	6.
Hoogte van het doornagtig uitsteekzel des eersten wervelbeens	0.	5.	6.
Hoogte van dat van het derde, dat het langst is	0.	6.	3.
Hoogte van dat van het laatst, dat het kortst is	0.	1.	10.
Breedte van dat van het laatst, dat het breedst is	0.	1.	2.
Breedte van dat, hetwelk het smalst is	0.	0.	5.
Lengte van het lighaam des laatsten wervelbeens dat het langst is.	0.	1.	6.
Lengte van het lighaam des eersten wervelbeens, dat het kortst is.	0.	1.	4.
Lengte der eerste ribben	0.	7.	4.
Hoogte van den driehoek dien zy maaken	0.	5.	10.
Breedte op de breedste plaats	0.	2.	6.
Lengte van de agtste rib, die de langste is	1.	4.	2.
Lengte van de laatste der waare ribben, die de kortste is	0.	10.	9.
Breedte van de breedste rib	0.	1.	2.
Breedte van de smalste.	0.	0.	3.
Lengte van het borstbeen	1.	2.	0.
Breedte van het zesde been, dat het breedst is	0.	3.	6.
Breedte van het eerste been dat het smalst is	0.	0.	9.
Dikte van het derde been, dat het dikst is	0.	0.	8.
Dikte van het zevende been, dat het dunst is	0.	0.	3.
Hoogte der doornagtige uitsteekzelen van de lendenwervelen.	0.	1.	6.
Breedte van dat van het derde, dat het breedst is	0.	1.	9.
Breedte van dat van het laatst, dat het smalst is	0.	1.	2.
Lengte van het zydelings uitsteekzel des vierden wervelbeens, dat het langst is	0.	3.	4.
Lengte van het lighaam der wervelbeenderen	0.	1.	6.
Lengte van het heiligbeen	0.	6.	6.

	voeten, duimen, lynen.		
Breedte van het voorft gedeelte	o.	5.	2.
Breedte van het agterft gedeelte	o.	1.	6.
Hoogte van het doornagtig uitfteekzel des eerften valfchen wer- velbeens dat het langft is	o.	1.	10.
Lengte van het eerfte valfche wervelbeen van den ftaart, dat het langft is	o.	1.	2.
Lengte van het laatft dat het korft is	o.	0.	7.
Middellyn van hetzelve	o.	0.	1.
Lengte van de bovenfte zyde des heupbeens	o.	5.	3.
Hoogte dezès beens, van het midden der knokkelwyze holligheid, tot op het midden der bovenfte zyde	o.	7.	4.
Breedte boven de knokkelswyze holligheid	o.	1.	3.
Middellyn van deze holligheid	o.	1.	6.
Breedte van den tak des zitbeens, die het lighaam van het been vertoont	o.	1.	6.
Dikte	o.	0.	8.
Breedte der waare takken te famengenomen	o.	1.	5.
Lengte van de goot	o.	4.	0.
Breedte in het midden	o.	3.	7.
Diepte van de goot	o.	2.	0.
Diepte van de uitranding des agterften einds	o.	2.	4.
Afstand tuffchen de beide einden der uitranding, van buiten naar buiten gemeeten	o.	4.	0.
Lengte der cyronde gaten	o.	2.	5.
Breedte derzelven	o.	1.	4.
Breedte van het bekken	o.	4.	0.
Hoogte	o.	5.	0.
Lengte van het fchouderblad	o.	11.	0.
Lengte van dezelfs basis	o.	6.	1.
Lengte der agterfte zyde	o.	10.	6.
Lengte der voorfte zyde	o.	11.	2.
Lengte van het fchouderblad ter finalfte plaatfe	o.	1.	3.
Hoogte van het doornagtig uitfteekzel op de verhevenfte plaats.	o.	1.	7.
Middellyns van de panswyze holligheid	o.	1.	6.
Lengte van het fchouderbeen	o.	9.	2.
Omtrek op de dunfte plaats	o.	4.	0.
Omtrek van dezelfs hoofd	o.	1.	10.
Breedte van het bovenft gedeelte	o.	2.	7.
Dikte	o.	3.	2.
Breedte van het onderft gedeelte	o.	1.	10.
Dikte	o.	1.	10.
Lengte van de ellepyp	1.	0.	0.
Dikte ter dikfte plaats	o.	0.	2.
Hoogte van den elleboogsknokkel	o.	2.	6.
Breedte aan het eind	o.	1.	5.
Dikte op de dunfte plaats	o.	0.	3.
Lengte van het ftraalbeen	o.	9.	3.
Breedte van het bovenfte einde	o.	1.	11.
Dikte op de binnenzyde	o.	1.	1.
Dikte op de buitenzyde	o.	0.	10.

BESCHRYVING VAN HET HERT.

47

	voeten, duimen, lyuen		
Breedte van het midden des beens	0.	1.	2.
Dikte	0.	0.	8.
Breedte van het onderst eind	0.	1.	10.
Dikte	0.	1.	4.
Lengte van het dijebeen	0.	11.	0.
Middellyn van deszelfs hoofd	0.	1.	2.
Middellyn van het midden des beens	0.	1.	0.
Breedte van het onderst eind	0.	2.	6.
Dikte	0.	3.	4.
Lengte der kniefchyven	0.	1.	10.
Breedte	0.	1.	5.
Dikte	0.	1.	0.
Lengte van het fcheenbeen	1.	0.	6.
Breedte van deszelfs hoofd	0.	2.	8.
Dikte	0.	3.	0.
Omtrek van het midden des beens	0.	3.	6.
Breedte van het onderst eind op de plaats der enkelen	0.	1.	8.
Dikte	0.	1.	3.
Hoogte van de voorhand	0.	1.	4.
Lengte van het hielbeen	0.	3.	11.
Breedte	0.	1.	1.
Dikte ter dunfte plaats	0.	0.	5.
Hoogte van het wigge-en fchip-been, te famengenomen.	0.	0.	9.
Lengte van de pypen der voorpooten	0.	8.	4.
Breedte van het bovenst eind	0.	1.	6.
Dikte	0.	1.	1.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	10.
Dikte	0.	0.	10.
Breedte van het onderst eind	0.	1.	5.
Dikte	0.	0.	11.
Lengte van de pypen der agterfte pooten	0.	9.	6.
Breedte van het bovenst eind	0.	1.	4.
Dikte	0.	1.	6.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	9.
Dikte	0.	1.	0.
Breedte van het onderst eind	0.	1.	6.
Dikte	0.	0.	11.
Lengte van de beenderen der eerste regelen	0.	1.	11.
Breedte van het bovenst eind	0.	0.	8.
Breedte van het onderst eind	0.	0.	8.
Dikte op de dunfte plaats	0.	0.	7.
Lengte van de beenderen der tweede regelen	0.	1.	4.
Breedte op de smalste plaats	0.	0.	6.
Dikte op de dunfte plaats	0.	0.	7.
Lengte van de beenderen der derde regelen	0.	1.	10.
Breedte	0.	0.	7.
Dikte	0.	1.	2.





## B E S C H R Y V I N G

## VAN DAT GEDEELTE VAN HET KABINET,

HETWELK BETREKKING HEEFT TOT DE NATUURLYKE HISTORIE

## V A N H E T H E R T.

No. DXLVIII. *Eene vrugt van het hert.*

Dit is dezelfde vrugt die met haare bekleedzelen blz. 38 beschreeven is.

No. DXLIX. *Opgezette vellen van twee monsteragtige kalven, aan de borst met malkanderen vereenigd.*

Het vel van het een zit met dat van het ander ter plaats van de borst verbonden, zy omhelzen malkanderen met de voorpooten, en de agterpooten van een dezer kalven strekken zig tusschen die van het ander uit; elk der beiden is een voet vier duimen lang, van de kruin tot aan den aars gemeeten; de vier pooten zyn onder aan de pypen afgesneden; het levrey is wel getekend door witte vlakken van eene eyronde gedaante, die zig op den bovenkant van den hals, op de schoften, de schouders, den rug en de zyden des lighaams vertoonen.

No. DL. *De geraamten der twee monsteragtige kalven van welken by het vorig Nummer gesproken is.*

Men vindt in deze beide geraamten slegts eene holligheid voor de borst der beiden; het borstbeen van elk dezer geraamten, in plaats van, naar gewoonte, van voren geplaatst te zyn, staat ter zyde, zodat de linker ribben van het een en de regter van het ander aan ydere zyde aan een zelfde borstbeen eindigen: alle de ribben zyn mismaakt, het zy door hunne gedaante, of hunne kromte en plaatfing; de ruggraat is ook mismaakt. Beide deze geraamten hebben dertien ribben ter regter, en slegts twaalf ter linker zyde.

No. DLI. *Traanen van een hert.*

Men geeft aan deze traanestof den naam van bezoar van het hert; zy wordt in de holligheid, die onder de beide ooggen van dit dier zit, gevonden; zy is van eene zwarte kleur, en weke zelfstandigheid. *Zie de beschryving van het hert, blz. 30.*

Men bewaart in het Kabinet twee van deze bezoar-steenen, die uit de traanputten van een oud hert genomen zyn; zy zyn zeer ligt, beiden omtrent elf lynn lang, zeven lynn breed, en zes lynn dik.

No. DLII. *Haaktanden van een hert.*

Dit zyn de tanden, welken het hert meer heeft dan de stier, de ram, en de bok, en die met de haaktanden des bovensten kaakbeens in het paard, of met de hondstanden deszelfden kaakbeens in den hond, en in de meeste andere dieren over een komen.

No. DLIII.

No. DLIII. *Been uit het hart van een hert.*

Men bewaart in het Kabinet een groot getal van deze beenderen; zy zyn ten-naastenby van dezelfde gedaante als die van den os, van welken in het vierde Deel van dit Werk, blz. 260 melding gemaakt is; de meesten dezer beenderen schynen onder het halvemaanswyze klapvlies, dat agter het regter oor des herts zit, gevonden te zyn, en anderen, die kleiner waren, agter het linker oor; zy zyn op hunne randen alle met knobbeltjes bezet; de grootsten zyn drie duimen lang over hunne grootste kromte gemeeten.

No. DLIV. *Been uit het hart van eene hinde.*

Dit been is veel minder geboogen dan die van de herten, ook is het veel kleiner, want het is slegts eenen duim lang.

No. DLV. *Bezoarsteen van een hert.*

Het is van eene platte, eyronde gedaante, en van eene geelagtige kleur van buiten, en wit van binnen; het is twee duimen eene lyn lang, eenen duim tien lynen breed, en vyftien lynen dik; deszelfs oppervlakte is glad en effen; het weegt drie oncen vyf groffen en een halven.

No. DLVI. *Het geraamte van een hert.*

Men kan de evenredigheden van dit ~~geraamte~~ <sup>geraamte</sup> in de beschryving der beenderen van het hert, voor welke het ten onderwerpe gediend heeft, aangeteekend vinden; deszelfs lengte is van vyf voeten tien duimen, van het eind des bovensten kaakbeens tot aan het agterst eind des heiligbeens. De kop is een voet vier duimen lang, en heeft een voet negen duimen en een halven omtreks, voor de hoorns en op de hoeken van het onderst kaakbeen gemeeten. De omtrek van het koffer is van vier voeten ter dikste plaats; het voorste stel heeft drie voeten zeven duimen hoogte, van den grond af tot boven het hoogst uitsteekzel van alle die der wervelbeenderen, en het agterst stel was drie voeten zeven duimen hoog, van den grond af tot aan het bovenst gedeelte des heupbeens; dit geraamte is dat van een oud hert, welks gewei twaalf scheuten hadt.

No. DLVII. *Het tongbeen van een hert.*

Alle de beenderen, waaruit dit tongbeen bestaat, zitten aan elkanderen door hunne natuurlyke banden vast; derzelver maaten zyn by die der beenderen van het hert, blz. 44 opgegeeven.

No. DLVIII. *Ander geraamte van een hert.*

Dit geraamte (*Pl. X*) is zes voeten lang van het eind des bovensten kaakbeens tot aan het agterst eind des heiligbeens; de kop is een voet vyf duimen lang, en heeft een voet tien duimen omtreks, voor de hoornen gemeeten; die van het koffer bedraagt vier voeten en eenen duim: het voorste stel heeft vier voeten en een halven, en het agterst vier voeten vyf duimen hoogte; het gewei is van twaalf scheuten; de stammen zyn omtrent twee voeten en een halven lang, en hebben omtrent zeven duimen omtreks boven de gewassen.

No. DLIX. *Spiessen van een hert.*

De spies der regter zyde is zeven duimen negen lynen lang, en die der linker zyde agt duimen en een halven; de basis dezer spiessen heeft omtrent drie duimen en een halven omtrek, en het overig gedeelte der spies omtrent eenen duim en negen lynen: de uitsteekzels of verlengingen des voorhoofdsbeens, die deze spies-



fen draagen, zyn anderhalven duim lang; zy zyn glad, behalven aan de basis alwaar eenig gesteente of eenige paartjes zitten; men kan nog niet zien welke deze eigenlyk zyn, dewyl de ring of de kraag nog niet regt gevormd is.

No. DLX. *Spiessen van een tam hert.*

Deze zyn grooter en hebben meer paartjes, dan die van welken onder het vorig nommer gesproken is, en men ziet zelfs spleeten of sleuven op dezelve, ongetwyfeld omdat de groei schieliker toeneemt in een tam dier dan in die welke wild zyn; deze spiessen (*Pl. V, fig. 1 en 2.*) hebben omtrent vyf duimen omtrek aan de basis, en eenen duim negen lynen aan het eind; de regter spies is negen, en de linker tien duimen lang.

No. DLXI. *Gewei van een tam hert van drie jaaren oud.*

Dit gewei is van hetzelfde hert als de spiessen, waarvan by het voorgaand nommer verflag gedaan is; de regter stam (*Pl. V, fig. 3*) heeft drie, en de linker (*fig. 4*) twee scheuten. Als men de einden der stammen mede voor scheuten rekent, heeft dit gewei 'er zeven, vier aan de regter-, en drie aan de linker-zyde; maar het moet gerekend worden agt onvolmaakte scheuten te hebben, omdat men gewoon is het getal der scheuten van den stam, die de meesten draagt, te verdubbelen, om derzelve geheel getal uit te drukken: de kraagen en derzelve gesteente, de paartjes, en de sleuven op de stammen zyn reeds gevormd; ydere stam heeft omtrent vyf duimen omtrek, tegen de kraagen aan gemeeten, en is omtrent een voet tien duimen lang.

No. DLXII. *Gewei van een tam hert van vier jaaren oud, met deszelfs geraamte.*

Dit gewei is van hetzelfde hert als de spiessen en het gewei, waarvan onder de voorgaande nummers gesproken is; het heeft vyf scheuten aan wedersyden, waaronder de einden der stammen mede gerekend zyn; yder van deze beiden heeft vyf duimen drie lynen omtrek boven de kraagen, en is omtrent twee voeten lang: de kraagen, het gesteente, de paartjes en de sleuven zyn op dit gewei niet veel grooter of duidelyker dan op het gewei dat by het voorgaand nommer beschreeven is.

Het geraamte is vyf voeten agt duimen lang van het eind des bovensten kaakbeens tot aan het agterst eind des heiligbeens; de kop is een voet twee duimen en een halven lang en heeft eenen voet agt duimen omtreks voor de hoorns; de omtrek van het koffer is van drie voeten en elf duimen. Het voorste stel is drie voeten tien duimen, en het agterste vier voeten hoog: de pooten, en voornamelyk de pypen, zyn, naar evenredigheid van de grootte des lighaams, langer dan die van het geraamte dat ten onderwerpe voor de beschryving van de beenderen des herts gediend heeft, en waarvan by nommer DLVI verflag gedaan is; de hoeven zyn ook veel langer, omdat het dier, in een klein park geleefd hebbende, dezelve door de wryving of schuuring niet zo veel gesleeten heeft als de herten die in de bosschen leeven; de meerdere lengte van de beenderen der pooten komt ook misschien door gebrek aan beweeging, want de voorpooten van het tam hert waren ter plaatse van de voorhand op zyn derde jaar naar binnen geboogen, en het onderst des straalbeens is opgezet, tennaastenby gelyk in rachitieke beenderen.



No. DLXIII. *Hoorns van een hert met tien scheuten.*

Yder der stammen eindigt in drie scheuten, het geen eene foort van greep maakt; ydere stam heeft zes duimen en een halven omtrek by de gewassen, en is omtrent twee voeten lang: de kraagen zyn een weinig breeder, en het gesteente wat grooter dan die van het gewei dat in het voorgaand nommer beschreeven is; maar de fleuven zyn niet grooter, noch de paarlijes hooger.

No. DLXIV. *Gewei van een hert met twaalf ongelyk verdeelde scheuten.*

De regter stam heeft slegts vyf scheuten, en de linker zes, maar de tweede scheut van dezen stam is afgebrooken zo wel als de einden der drie bovenste scheuten, de tweede scheut van den linker stam is zeer kort in vergelyking van de anderen. Daar zit op de voorste zyde van yderen stam tusschen de beide eerste scheuten eene langwerpige knobbelagtigheid; de regter stam, wiens eind geheel is, is twee voeten elf duimen lang, en heeft zeven duimen omtreks boven den kraag.

No. DLXV. *Gewei van een hert met twaalf scheuten.*

De stammen van dit gewei zyn kort naar evenredigheid hunner dikte en platagtig op de zyden; de derde scheut van den regter stam is langer en dikker dan de anderen, maar de drie scheuten, die op de greep van dezen stam slaan, zyn korter dan die van de greep van den linker stam; daar zit op de binnenste zyde van den regter stam, aan het begin van de eerste scheut een knobbeltje dat de vertooning maakt van een uitkomenden tak. Dit gewei is van een oud hert, want het heeft een breed gesteente, groote paarlijes, en wyde spleeten: de linker stam, die de langste is, is twee voeten zes duimen en een halven lang, en heeft zeven duimen omtreks boven den kraag.

No. DLXVI. *Linker gedeelte van het gewei van een hert met twaalf scheuten.*

Schoon deze stam slegts zes scheuten heeft, zyn evenwel alle de tekenen van den ouderdom van het hert duidelyker op denzelfen uitgedrukt dan op de hoorns, die by de voorgaande nummers beschreeven zyn: deze hoorn is veel dikker, want de stam heeft agt duimen omtreks boven den kraag, en twee voeten zeven duimen lengte; de tweede scheut schynt aan dezen stam te ontbreken, die in vier scheuten eindigt, welke eene groote greep maaken. Dit stuk is aan het Kabinet ver-eerd door den Hr. Baron d'ANSTRUDE, van welken ik reeds in het vyfde Deel van dit Werk, blz. 70 melding gemaakt heb.

No. DLXVII. *Gewei van een hert met veertien ongelyke scheuten.*

De linker stam heeft slegts zes scheuten, de zevende scheut van den regter stam is zeer kort en zeer dun, zy zit onder de splitsing van den agtersten tak der greep geplaatst; de drie andere scheuten van deze greep, en die der greep van den anderen stam, zyn naar binnen geboogen, zodat de beide hoorns niet ver van mal-kanderen afstaan; de derde scheut van den linker stam is veel langer dan de anderen, en de eerste van den regter stam is gedeeltelyk afgebrooken. Men ziet ter plaats van deze breuk dat het binnenst van de scheut vezelagtig, en om zo te spreken, gelyk een hol hout verrot is: het is op deze plaats met een zeer vasten bast overtrokken, maar op welken geene paarlijes zitten: de stammen zyn omtrent twee voeten tien duimen en een halven lang, en hebben zes duimen en een halven omtreks boven de kraagen.

No. DLXVIII. *Ander gewei van een bert met veertien ongelykt scheuten.*

De regter stam van dit gewei heeft slegts zes scheuten, de zevende van der linker stam maakt eene splyting op de greep van dien stam; terwyl 'er slegts twee splytingen op de greep van den regter stam zitten, die evenwel de langste is, want hy heeft twee voeten zes duimen lengte, en zeven duimen omtreks boven den kraag.

No. DLXIX. *Gewei van een bert met veertien ongelyke scheuten.*

De linker stam heeft slegts zes scheuten, schoon de derde gevorkt zy, dus zitten 'er slegts twee aan de greep; daar zitten 'er daarentegen vier aan de greep van den regter stam, waarvan 'er drie aan het eind van den agtersten tak der eerste splyting van die greep geplaatst zyn: de tweede scheut van den regter stam is de langste. Daar zitten eenige knobbeltjes dicht by het eind van den linker stam; déze stam is twee voeten tien duimen lang, en heeft zes duimen agt lynen omtreks by den kraag.

No. DLXX. *Ander gewei van een bert met veertien ongelyke scheuten.*

De linker stam heeft slegts zes scheuten, de tweede ontbreekt geheel aan den zelve; deze zelfde scheut is zeer kort aan den regter stam: Daar zit, vyf duimen onder het eind van den linker stam, een knobbeltje dat niet hoog genoeg is om voor een scheut gerekend te worden, en eene andere verhevenheid in de gedaante van eenen kam. De greep van den regter stam is meer naar binnen geboogen dan die van den linker stam; beide de hoorns zyn omtrent twee voeten zeven duimen en een halven lang, en hebben zes duimen en een halven omtreks by de kraagen.

No. DLXXI. *Gewei van een bert met veertien scheuten.*

De scheuten zyn aan deze beide hoornen gelykelyk verdeeld; zy zyn van een oud hert, want hetzelfde heeft de stammen dik, het gesteente breed en de paartjes verheven, schoon zonder een groot getal scheuten; de greep van yderen stam heeft drie splytingen, de twee eersten zyn zeer dicht by malkanderen; de derde staat van de tweede af, en bestaat slegts uit zeer korte scheuten; daar zitten op dit gewei nog eenige lappen van den nieuwgroei: de regter stam is twee voeten zeven duimen lang, en heeft negen duimen omtreks by den kraag.

No. DLXXII. *Ander gewei van een bert met veertien scheuten.*

De greep van de regter zyde heeft twee gevorkte takken, maar die van de linker zyde heeft 'er slegts eenen, die naar agteren staat, en twee scheuten van voren, die aan het onderst eind van den gevorkten tak vastzitten.

No. DLXXIII. *Regter gedeelte van het gewei van een bert met veertien scheuten.*

Deze stam eindigt in vier scheuten die overgeboogen staan, de een naar voren, de ander naar binnen, en de overigen naar agteren.

No. DLXXIV. *Gewei van een bert met zestien ongelyke scheuten, dat aan den kop vastzit.*

De regter stam heeft agt scheuten, en is twee voeten negen duimen lang; de linker heeft slegts zes scheuten, en is niet meer dan twee voeten zeven duimen en een halven lang; dit verschil van lengte komt hier van dat de buitenste tak van







het eind van den regter stam langer is dan die, welke met dezen in den linker stam overeenkomt. Deze zelfde tak heeft ook eene scheut meer, en de vierde scheut der regter zyde is gevorkt, terwyl die, welke men aan de linkerzyde vindt, enkel is; hierom zitten 'er agt scheuten aan den regter stam, en slegts zes aan den linker; deze heeft slegts zeven duimen vyf lynen omtrek by den kraag, terwyl de ander dikker is, en negen lynen meer in zynen omtrek heeft; de kleur van dit gewei is donker, het gesteente en de paarltjes zyn groot, de sleuven wyd, enz; daar zitten evenwel geene greepen aan dit gewei.

No. DLXXV. *Ander gewei van een hert met zestien ongelyke scheuten.*

De linker stam heeft slegts zeven scheuten, de agtste van den regter stam maakt eene vierde splyting op de greep, terwyl die van den linker stam 'er slegts drie heeft, de buitenste scheut van de eerste splyting der greep van yderen stam is tennaastenby in het midden zynen lengte doorgebrooken; yder van deze scheuten is hol aan zyn middelpunt, en om zo te spreken weggevreeten. De stammen zyn omtrent twee voeten en een halven lang, en hebben omtrent zeven duimen omtreks boven de kraagen.

No. DLXXVI. *Ander gewei van een hert met zestien ongelyk verdeelde scheuten.*

De regter stam (*A*, fig. 1, *Pl. XII*) heeft slegts zeven scheuten; deszelfs greep heeft drie splytingen, en bygevolg, vier scheuten (*B C D E*); de greep (*F*) van den linker stam (*G*) heeft daarentegen slegts drie scheuten (*H I K*) die slegts twee splytingen maaken; deze stam zoude dus niet meer dan zes scheuten hebben, indien de derde scheut (*L*) van dien tak slegts eene gemeene punt hadt; maar dezelve heeft 'er drie, welker grootste (*M*) tot drie duimen negen lynen lengte heeft, zodat die punten, scheuten en eene greep (*N*) uitmaaken. De regter stam, die de langste is, is twee voeten zeven duimen en eenen halven lang, en heeft zeven duimen drie lynen omtreks by het gewas.

No. DLXXVII. *Ander gewei van een hert met zestien ongelyk verdeelde scheuten.*

De regter stam heeft agt scheuten en de linker niet meer dan zes; dit gewei is witagtig van kleur, en het schynt van het dier genomen te zyn terwyl het nog niet van zyne lappen ontbloot was, want daar zitten nog eenige stukken van vellen aan hetzelfde, die met hair begroeid zyn.

No. DLXXVIII. *Gewei van een hert met zestien scheuten.*

De scheuten zyn op dit gewei gelykelyk verdeeld, en aan hetzelfde ontbreekt niets behalven het grootst gedeelte van de tweede scheut van den regter stam, dat afgebrooken is. De greep van yderen stam heeft vier splytingen en vyf scheuten, tennaastenby in eenen halven kring geschikt, en ter zelfde hoogte geplaat, zodat men aan deze greepen den naam van troffen of bossen geeven kan, om de benaamingen der oude jageren te behouden; de stammen zyn omtrent twee voeten vyf duimen lang, en hebben zeven duimen omtreks boven de kraagen.

No. DLXXIX. *Ander gewei van een hert met zestien scheuten.*

De tweede scheut van den regter stam is gedeeltelyk gebrooken. gelyk die van het gewei by het voorgaand nommer beschreeven; dit gewei verschilt van dat



daarin dat de stammen langer en dikker zyn, en dat de greepen in plaats van trossen gewyze geplaatst te zyn, ydere twee greepen maaken, de eene samengefeld uit twee, en de andere uit drie scheuten, omdat de derde splyting zeer verre afftaet van de tweede: de onderste scheuten zyn naar voren gerigt; de stammen zyn omtrent twee voeten en zeven duimen lang, en hebben byna zeven duimen omtrents boven de kraagen.

No. DLXXX. *Ander gewei van een hert met zesien scheuten.*

Het grootst verschil, hetwelk tusschen dit gewei en het voorgaand gevonden wordt, bestaat daarin dat de meeste scheuten langer zyn, dat de paarltjes minder groot zyn, en dat de vierde splyting op den linker stam verre van de derde afftaet.

No. DLXXXI. *Linker gedeelte van het gewei van een hert met zesien scheuten.*

Deze stam heeft agt scheuten; deszelfs lengte bedraagt slegts twee voeten en eenen duim; hy heeft zes duimen en een halven omtrents by den kraag; hy is plat en maakt eene soort van greep ter plaatse van den oorsprong van de tweede en van de derde scheut, die zeer dicht by malkanderen staan en zelfs aan heur begin vereenigd zyn; deze stam is eenen duim tien lynen breed, en heeft slegts eenen duim twee lynen dikte tusschen de derde en de vierde scheut.

No. DLXXXII. *Gewei van een hert met agttien ongelijk verdeelde takken.*

Schoon dit gewei eene scheut meer op den linker stam heeft dan dat, hetwelk by het voorgaand nummer, op één na, beschreeven is, gelykt het voor het overige hetzelfde door het getal en door de plaatsing der andere scheuten; de negende van den linker stam is op de eerste greep geplaatst, doch byna geheel afgebrooken. Men ziet op het onderste gedeelte van den stam eenen looden kogel die tot in de binnenste zelfstandigheid van dien hoorn is doorgedaan, en eenige splinters van hetzelfde heeft afgenomen: de stammen zyn omtrent twee voeten vier duimen en een halven lang, en hebben zes duimen omtrents boven de kraagen.

No. DLXXXIII. *Ander gewei van een hert met agttien ongelijk verdeelde scheuten.*

De greep van den linker stam heeft drie takken, van welken de een uit niet meer dan eene enkele scheut bestaat, en de beide anderen gevorkt zyn: daar zitten ook drie takken op de greep van den rechter stam, die de breedste is: yder van die takken eindigt in twee scheuten, dezelve zyn kort, en de scheuten zitten allen tennaastenby op dezelfde hoogte, in de gedaante van trossen geplaatst: de stammen zyn omtrent twee voeten zes duimen en een halven lang, en hebben zeven duimen omtrents.

No. DLXXXIV. *Gewei van een hert met twintig ongelijk verdeelde scheuten.*

De drie eerste scheuten van den linker stam zyn geheel gevormd, de tweede is op eenigen afstand boven zynen oorsprong in den weityd naar buiten uitgeboogen, en het eind van dezen stam heeft niet eene scheut uitgegeeven; hy is vezelagtig, en heeft noch zynen volkomenen groei noch zyne behoortlyke hardheid verkreegen; ook ziet men geene paarltjes op denzelven. De rechter stam heeft tien



scheuten: men kan zyne greep in drie verschillende takken onderscheiden, van welken de eerste slegts eene scheut, de tweede twee, en de derde vier scheuten heeft: deze stam is twee voeten agt duimen lang, en heeft zes duimen vyf linnen omtreks: dit gewei is wyd uitgegroeid.

No. DLXXXV. *Ander gewei van een hert met twintig ongelijk verdeelde scheuten.*

De linker stam van dit gewei heeft slegts negen scheuten; de greep is in drie voornaame takken verdeeld, waarvan elk in twee scheuten uitloopt; die van den eersten zyn de kortste, en die van den tweeden de langste, de tiende scheut van den regter stam is op het buitenst loot van den tweeden tak geplaatst, welks eind zig in twee kleine scheutjes verdeelt. De stammen zyn omtrent twee voeten en een halven lang, en hebben agt duimen omtreks boven de kraagen.

No. DLXXXVI. *Het gewei van een hert met twintig scheuten.*

De greepen zyn yder in drie voornaame takken verdeeld; de eerste tak van de greep (*A*, fig. 2, Pl. XII) van den linker stam (*B*) is aan zyn eind in twee kleine scheutjes (*C D*) verdeeld; de tweede tak heeft eene groote scheut (*E*) en eene kleine (*F*), en de derde twee groote (*G H*) en eene kleine scheut (*I*): de eerste tak van de greep (*K*) van den regter stam (*L*) wordt slegts door een enkele scheut (*M*) gevormd, de tweede heeft eene groote (*N*) en eene kleine (*O*), en de derde twee grooten (*P Q*), en twee kleinen (*R S*) die tusschen de grooten inzitten: die derde tak maakt op yderen stam eene breede greep, welker scheuten, om heure gedaante en plaatsing, tennaastenby naar die van het gewei van een damhert gelyken: de derde scheuten (*T V*) van den geenen, van welken wy hier spreken, zyn veel langer dan de anderen: de stammen zyn omtrent twee voeten en agt duimen lang, en hebben agt duimen en agt linnen omtreks boven de kraagen.

No. DLXXXVII. *Beenuitwas aan het voorhoofdsbeen van een hert.*

Dit beenuitwas (*A*, fig. 1. Pl. XIII) zit op de binnenste zyde van de beenige verlenging (*B*) van het voorhoofdsbeen, die den regter stam (*C*) draagt, welks onderst eind aan een gedeelte (*B*) van die verlenging vastzit, die in de lengte gebrooken was, zodat men het binnest van de huisjes of porien van het been beschouwt. Het beenuitwas zit aan het been door eene soort van steel (*D*) vast, die omtrent eenen duim lang is, en drie duimen omtreks heeft op de dunste plaatsen; dit beenuitwas maakt boven dien steel eenen knobbelagtigen klomp (*A*) van eene onregelmatige gedaante, maar die evenwel eenigermaate rondagtig is, en plat op de kruin, die omtrent drie duimen middellyns heeft: de zelfstandigheid van dat beenuitwas is van eene gryze kleur, gelykende naar die van het gewei van een hert, dat kortelings van zyne huid ontbloot is, en van eenen aart, die meer overeenkomstig is met dien van de hoornen van het hert, dan met dien van het been, uit hetwelk hetzelfde is voortgekomen; het geen bewyft dat hetzelfde door sappen gemaakt is, die naar buiten uitgevloeid zyn, in plaats van tot de vorming van het gewei mede te werken; de kraag is ondertusschen duidelyk van het beenuitwas gescheiden. De stam (*C*) heeft slegts vier duimen omtreks by den kraag (*E*); hy schynt van een hert van drie jaaren te zyn, ten zy de buitenvloeiing der sappen deszelven groei in de dikte belet heeft; men kan van deszelfs lengte niet oor-

deelen, noch van het getal van deszelfs scheuten, dewyl 'er in dit fluk niet dan een gedeelte van den stam en van de eerste scheut (*F*) overblyft.

No. DLXXXVIII. *Monstcragtig gewei van een hert.*

Dit gewei zit aan het voorhoofdsbeen (*A*, *fig. 2*, *Pl. XIII*) en bestaat slegts uit het onderst gedeelte (*B C*) van de beide stammen. De kraagen (*D E*) en derzclver gesteepte zyn wel gevormd, zo wel als de paartjes van het onderst gedeelte der stammen. Men zoude denken dat dit gedeelte aan zyn eind (*F G*) gebrooken was, indien men geene paartjes gewaar wierdt tusschen de punten die daar ziten, en die het begin van scheuten kunnen zyn, zo wel als de overblyffels van de splinters van eene breuk, voornamelyk de grootste punt (*H I*), die byna ter plaatse van de eerste scheut van de andere hertshoornen zit: de stammen van dit gewei zyn zes of zeven duimen lang, en hebben zeven duimen vier lynen omtreks boven de kraagen, hetgeen toont dat het hert, dat dit gewei droeg, zeer oud was; misschien was het ook door zynen ouderdom zo veel verzwakt, dat het hier door niet in staat was om zyn gewei geheel te schieten.

No. DLXXXIX. *Mismaakt gewei van een hert.*

De regter stam (*A*, *fig. 1*, *Pl. XIV*) van dit gewei heeft vyf scheuten, gelyk gewoonlyk gemaakt en geplaatst; de linker stam (*B*) heeft 'er ook vyf, maar heure plaatfing en heur maakzel zyn zeer onregelmatig: de kraag van dezen stam was slegts gedeeltelyk gevormd. De tweede scheut zit aan den agterkant van den stam vast, en zy is byna even lang als dezelve: derzclver eind is in twee kleine scheuten (*D E*) verdeeld, en dat van den stam in twee nog grooter (*F G*): de regter stam is twee voeten zes duimen en agt lynen lang, en de linker slegts eenen voet tien duimen en eenen halven. De omtrek der stammen is van omtrent agt duimen boven de kraagen.

No. DXC. *Ander mismaakt gewei van een hert.*

De linker stam (*A*, *fig. 2*, *Pl. XIV*) draagt agt scheuten; de greep maakt twee groepen, welker onderste uit twee scheuten (*B C*) bestaat, en de bovenste uit drie (*D E F*): de tweede scheut (*G*) van den regter stam (*H*) zit aan de buitensie zyde van den stam vast, zy is aan zyn begin agter over geboogen, en strekt zig gelyklynig met den stam ter lengte van eenen voet en drie duimen naar omhoog uit. De greep van dien stam schiet aanstonds twee groote scheuten (*I K*) op eenigen afstand van malkanderen uit; wat hooger komen 'er vier kleine (*L M N O*) uit dezelve voort, die trossgewyze geschikt zyn; het eind van den stam maakt een groote scheut (*P*), zodat hy 'er tien in het geheel heeft: de stammen van dit gewei zyn omtrent twee voeten negen lynen lang, en hebben zeven duimen omtreks boven de kraagen.

No. DXCI. *Ander mismaakt gewei van een hert.*

De linker stam (*A*, *fig. 1*, *Pl. XV*) is boven de eerste scheut (*B*), die zeer kort is, afgebrooken; de regter stam (*C*) heeft vier scheuten (*D E F G*), welker tweede (*E*) aan de agterste zyde vast zit; deze is een weinig bogtig, en byna zo lang als de stam, die eenen voet negen duimen lang is, en zeven duimen omtreks heeft by den kraag (*H*). Daar komt uit de agterste zyde van het onderst gedeelte van den stam eene knobbelagtigheid (*I*) voort, die zig naar omlaag uitstrekt, en in drie knopjes eindigt.

No. DXCII.





Fig. 1.



Fig. 2.

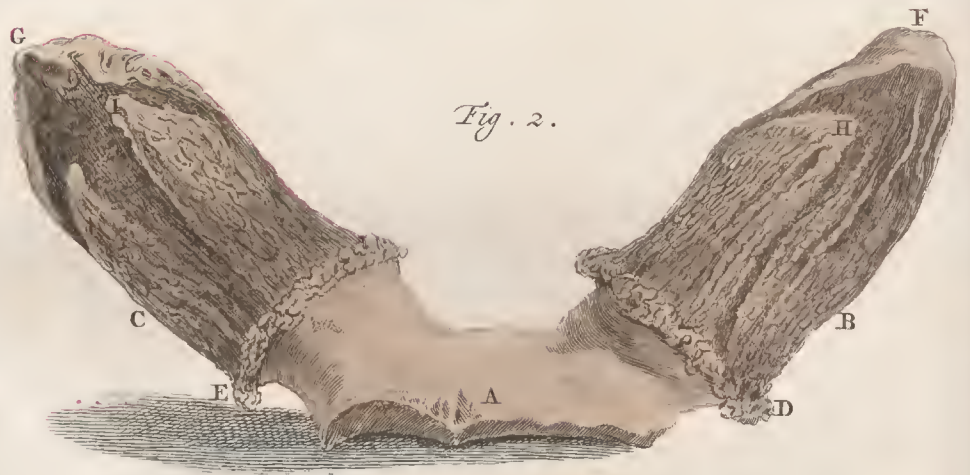




Fig. 1.

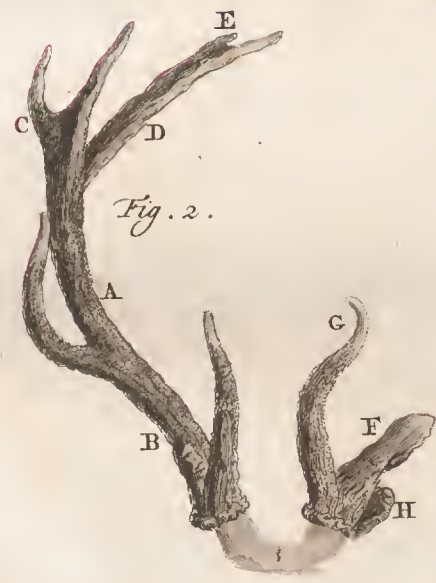


Fig. 2.















No. DXCII. *Ander mismaakt gewei van een hert.*

De linker stam (*A*, *fig. 2*, *Pl. XV*) heeft zeven scheuten, waarvan de tweede byna geheel is afgebrooken; de greep heeft twee takken (*C D*), die yder in twee scheuten eindigen, maar de buitenste scheut (*E*) van den agtersten tak is zeer klein: de regter stam (*F*) is afgebrooken boven de eerste scheut (*G*), en op de agterste zyde tot aan den kraag toe afgeschilferd; de zelfstandigheid van het gewei is op de randen van de breuk wat aangegroeid, en daar is eene vry groote schilfer (*H*) ter plaats van den kraag overgebleeven.

No. DXCIII. *Ander mismaakt gewei van een hert.*

De regter stam (*A*, *fig. 3*, *Pl. XV*) heeft vyf scheuten, welker eerste voor een gedeelte is afgebrooken, en de linker (*B*) heeft 'er zes, waar van de een (*C*) zeer klein is; dezelve is ook byna geheel afgebrooken. Daar zit op de voorste zyde van den regter stam eene vry groote knobbelagtigheid (*D*) boven de derde scheut (*E*); maar het zonderlingst dat aan dit gewei te zien is, is eene andere knobbelagtigheid (*F*) op de binnenste zyde van de linker kroon (*G*) van het voorhoofdsbeen (*H*) geplaatst; deze knobbelagtigheid is beenagtig in het deel dat aan het voorhoofdsbeen valt zit, en over het grootst gedeelte haarer lengte tot aan het eind toe is derzelver zelfstandigheid dezelfde als die van het gewei van het hert, zy is langwerpig gepunt, en dwarfch van de linker naar de regter zyde geplaatst: het gedeelte van die knobbelagtigheid dat de zelfstandigheid van hertshoorn heeft, is bezet met paartjes, maar men ziet geen kraag aan deszelfs basis, dat is te zeggen aan de plaats die het beenagtig gedeelte raakt; men zoude evenwel hetzelfde voor eene kleine spies kunnen aanzien, dewyl het door eene soort van kroon gedraagen wordt.

No. DXCIV. *Ander mismaakt gewei van een hert.*

De eerste scheut (*AB*, *fig. 1*, *Pl. XVI*) van yderen stam is op eene zeer zonderringe wyze gemaakt; die (*A*) van den regter stam (*C*) is zeer dik aan haar begin, en omzet met knobbeltjes, voornamelyk op de onderste zyde, alwaar eene zeer lange knobbelagtigheid (*D*) zit, die zig naar omlaag uitstrekt; de eerste scheut (*B*) van den linker stam (*E*) is zeer kort, en van eene zeer onregelmatige gedaante; zy is aan haar eind in twee punten verdeeld, en daar zit een groote knobbel op de inwendige zyde; ter plaatse van de tweede scheut van den regter stam, zitten niet dan eenige vry groote knobbelagtigheden (*F*).

No. DXCV. *Ander mismaakt gewei van een hert.*

Dit gewei is van een oud hert, elke stam heeft zeven scheuten, en eene agtste (*AB*, *fig. 2*, *Pl. XVI*) die omtrent eenen duim drie lynen lang is, en op de bovenste zyde van de eerste scheut (*C D*), en digt by derzelver begin, geplaatst zit; deze twee kleine scheutjes, die om zo te spreken overtollig zyn, bewyzen dat alle scheuten van het gewei van een hert takken kunnen schieten: de tweede scheut (*E*) van den regter stam (*F*) van dit gewei is gedeeltelyk afgebrooken.

No. DXCVI. *Ander mismaakt gewei van een hert.*

Dit gewei heeft veertien gelykelyk verdeelde scheuten, maar de agterste scheut (*A*, *fig. 1*, *Pl. XVII*) van de greep (*B*) van den regter stam (*C*) ligt agterover, en de eerste scheut (*D*) van den linker stam (*E*) is nederwaarts geboogen en van

eene zeer onregelmaatige gedaante, de punt (*F*) is buitenwaards uitgeboogen, plat op de zyden, en met vier vry groote knobbeltyes bezet; de tweede scheut (*G*) van den regter stam (*C*) is gedeeltelyk afgebrooken.

No. DXCVII. *Ander misselyk gewei van een bert.*

De regter stam (*A*, fig. 2, Pl. XVII) heeft zeven scheuten, en daar zit eene knobbelagtigheid (*B*) op de voorste zyde boven de tweede scheut (*C*). De linker stam (*D*) is zeer verschillend van dien der regter zyde; schoon dezelve agt scheuten heeft, ontbreekt daar de tweede scheut geheel aan, die (*E*), welke de plaats van de derde schynt te bekleeden, is gevorkt; maar het geen het zonderlingst aan dit gewei is, is dat de kraag van den linker stam (*D*) slegts gedeeltelyk gevormd is, en dat die stam by den kraag dunner wordt, terwyl de eerste scheut (*F*) langer is dan die (*G*) van den regter stam.

No. DXCVIII. *Nieuwgroei van een bert met zes scheuten.*

Daar zitten slegts drie scheuten aan elke zyde, en het eind der stammen was nog niet geheel gevormd; in plaats van in eene punt te eindigen was dezelve stomp, dat eind is om zo te spreken gesmolten, terwyl het overige gedroogd is, en daar hebben zig zeer dikke lappen losgemaakt, die het gewei bloot gemaakt hebben. De huid, die de stammen en de scheuten bedekt, is met eene soort van hair bezet, dat zeer dicht en zeer zagt is, en omtrent twee lynen lengte heeft.

No. DXCIX. *Nieuwgroei van een bert van zyne bekleedzelen ontbloot.*

Dit is het nieuwgroei, dat Pl. VI, fig. 2, met zyne bekleedzelen en zyn hair vertoond wordt; het is voor een groot gedeelte ontbloot door in het water te weken; wanneer men hetzelfde daar uit genomen heeft is het zeer licht en van eene witte kleur bevonden; men ziet de vezels, uit welken het is saamgesteld, en voornamelyk aan het eind der stammen.

No. DC. *Doorsneede van het gewei van een bert, met veertien scheuten.*

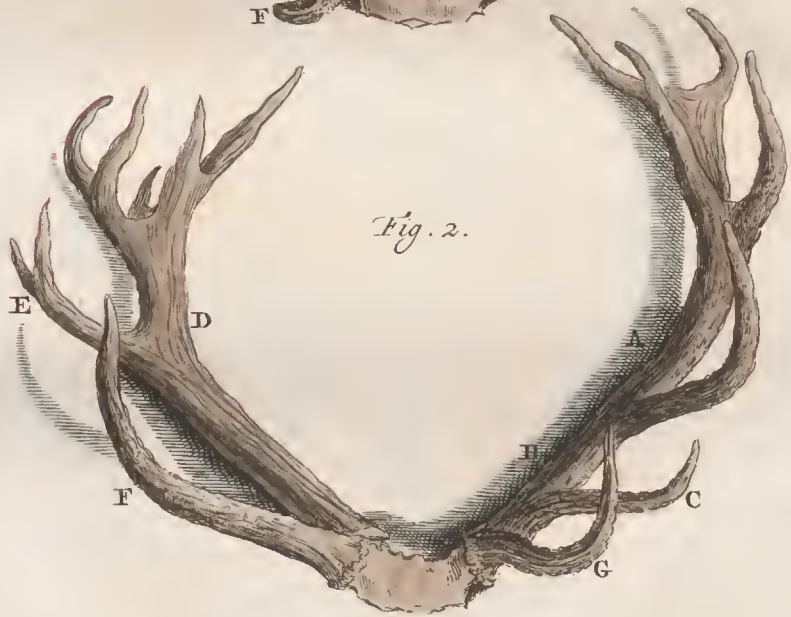
Het onderst gedeelte van den linker stam is in de lengte doorgesneeden geworden van den hoek af, welken de tweede scheut maakt door zig nederwaardste buigen, tot aan den kraag toe en door de kroon heen, volgens de geheele lengte van het voorhoofsbeen. Men ziet in de vlakken van die doorsneede het poreus en bruin gedeelte dat in het binnenst van den stam zit, en de witte, harde en vaste huid, die het poreus gedeelte omtingt, en twee of drie lynen, of zelfs nog meer, dikte heeft, op de onderste zyde van den stam: men erkent de verouderde zamenvoeging, die tusschen den stam en de kroon is, welker bovenst gedeelte van dezelfde zelfstandigheid als het gewei is, terwyl het onderst gedeelte beenagtig is. Dezelfde linker stam is boven de derde scheut dwarsch doorgezaagd, en de regter stam is dat in de lengte gedaan, van het midden der greep af tot op vyf duimen onder dezelve toe; de poreuse zelfstandigheid van het gewei van het bert en deszelfs vaste bast zyn in deze twee doorsneeden zeer onderscheiden.

No. DCI. *Doorsneede van een ander gewei van een bert, met zestien ongelyk verdeelde scheuten.*

Men heeft op de kroon en op het onderst gedeelte van den stam der regter zy-













de dezelfde doorsneede gedaan als op het onderste gedeelte van den stam en van de kroon der linkerzyde van het gewei by het vorig nommer beschreeven, en men bemerkt hier hetzelfde verschil tusschen het hart van den hoorn, en deszelfs huid. De linker stam is by het onderste gedeelte van de greep dwarfsch doorgezaagd geworden, en de regter stam is dit aan zyn bovenst eind gedaan. Men ziet uit deze beide doorsnedden, dat de huid niet dikker is aan de greepen dan op de dunste plaatsen der stammen en der scheuten; maar het hart of het pit, in plaats van rond te zyn, is meer of min langwerpig naarmate de greep meer of minder breed is. De eerste scheut van den linker stam is in het midden haarer lengte dwarfsch doorsnedden geworden, zo wel als een der scheuten der greep van den regter stam aan zyn eind. Men erkent in deze beide doorsnedden zeer gereedelyk het pit en de huid, die de scheuten tot aan het eind bekleedt.

No. DCII. *Voeten van een hert, in welken de beentjes der spoorgezwellen bloot liggen.*

De drie beentjes uit de spoorgezwellen van welken blz. 43 gesproken is, zitten in hunne natuurlyke plaatsing in eenen voortien en in eenen agtersten voet, aan welken de pypen nog vast zitten.

No. DCIII. *Gewei van een hert van Kanada.*

Dit gewei (*Pl. XVIII*) is zeer dik en zeer lang in vergelyking van die der herten van onze lugtstreeken; het zit aan den kop vast die ook grooter is dan die van onze grootste herten; dezelve is eenen voet drie duimen en agt lynen lang, van het eind des bovensten kaakbeens tot aan de plaats tusschen de verlengingen des voorhoofdsbeens die het gewei draagen; de breedte van den bek is van twee duimen twee lynen, die van den kop is van zeven duimen en eenen halven; het voorst gedeelte des bovensten kaakbeens is twee lynen dik; de breedte van dat kraakbeen bedraagt ter plaats van de stangruimtens drie duimen vier lynen, en de lengte van deszelfs bovenkant is van agt duimen. Daar zit een afstand van zes duimen negen lynen tusschen de oogputten en de opening der neusgaten; de lengte van die opening is van drie duimen twee lynen, en de breedte van twee duimen vyf lynen. De eigenlyke neusbeenderen zyn zes duimen lang, en op de breedste plaats eenen duim drie lynen breed; de lengte der oogputten was van twee duimen, en de breedte was gelyk aan de lengte. Daar is in dit kraakbeen niet eene tand overgebleeven, maar men ziet duidelyk alle de kasjes, en zelfs die der baktanden; het onderste kraakbeen ontbreekt geheel in dit stuk. De huid was aan den kop verdroogd, en wel genoeg bewaard om de holligheid der traanputten te doen zien. Na het vel te hebben weggenomen, heeft men de ledige plaats (*A*), die aan elke zyde tusschen het voorhoofdsbeen, het eigenlyk neusbeen, en het bovenst kraakbeen, enz, zit, ontbloot; deze plaats is twee duimen en een halven lang, en eenen duim twee lynen op de breedste plaats breed. Het gewei heeft veertien scheuten, zeven aan elke zyde; ydere tak van de greep van den regter stam is gevorkt; de voorste tak der greep van den linker stam is enkel, maar de agterste tak heeft twee andere looten, welker voorste gevorkt is. Daar zit een knobbel (*B*) op den binnenkant van den regter stam, dicht by het begin van de eerste scheut. Het gestecente der kraagen is breeder, minder in getale, en staat verrer van malkanderen af dan die der herten van onze lugtstreeken. Dit ge-

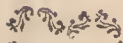


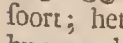
wei is witagtig; deszelfs paartjes zyn klein, en deszelfs gooten niet zeer diep; het heeft twee voeten openingen, of de beide stammen staan van boven twee voeten van elkanderen, en dezelve zyn omtrent twee voeten negen duimen lang, en hebben tien duimen en een halven omtreks boven de kraagen.

Dit gewei van een hert van Kanada is ons benevens de meeste anderen, op bevel van den Koning, uit de diergaarde van Versailles gegeven.





## HET DAMHERT (\*).


 eene soorten van dieren grenzen na ter aan malkander, dan die van  

**G** het damhert en het hert: deze dieren egter, die malkanderen in zo  

 veel opzigten gelyken, gaan niet te samen, maar ontvlugten den an-  

 deren, vermengen zig nooit, en maaken derhalven geen tuffchen-  
 foort; het is zelfs ongewoon damherten te vinden in landen, daar veel herten  
 hun vervlyf houden, ten zy men de eerften daar gebragt mogte hebben: zy fchy-  
 nen van eene minder sterke gefeldheid, en van eene minder veld-natuur, te zyn dan  
 het hert; zy zyn ook veel minder gemeen in de boffchen, men voedt hen in de  
 parken op, alwaar zy, om zo te fpreeken, half huiffelyk zyn. Engeland is het  
 land, daar men hen menigvuldiger dan ergens in Europa vindt, en men maakt  
 daar veel werk van dit wildbraad: de honden verkiezen het ook boven het vleefch  
 van alle andere dieren, en wanneer zy eens damherten-vleefch gegeten hebben,  
 is het moeiljelyk hen te beletten, dat zy op de jacht van herten of rheen hun fpoor  
 verlaaten, en door de lugt der damherten daarvan afgetrokken worden. Daar  
 zyn damherten in den omtrek van Parys, en in eenige Provintiën van Frankryk;  
 daar zyn 'er in Spanje en in Duitfchland; daar zyn 'er ook in Amerika, die daar  
 mogelyk uit Europa zyn overgebragt; het fchynt een dier van gemaatigde lugt-  
 ftreeken te zyn, want daar zyn 'er geene in Rusland, en men vindt hen maar  
 zeer zelden in de boffchen van Zweeden (a) en andere Noordfche landen.

De herten zyn veel algemeener verspreid; daar zyn 'er overal in Europa, zelfs  
 in Noorwegen, en in 't geheele Noorden, met uitzondering miffchien van Lap-  
 land; men vindt 'er ook veel in Afië, inzonderheid in Tartarije (b) en in de Noor-  
 delykfte Provintiën van China: men vindt hen in Amerika weder, want die van  
 Kanada (c) verfchillen van de onze niet dan in de hoogte der hoornen, en in 't  
 getal en de rigting der takken (d), die zomtyds niet regt van voren is, gelyk op de  
 koppen onzer herten, maar die met eene hukswyze buiging agterwaards draeit,

\* Het Damhert heet in 't Griefch *πεζ*; in 't Laryn *Dama*; in 't Italiaanfch *Daino*; in  
 't Spaanfch *Daino*, *Corza*; in 't Franfch *Daim*; in 't Hoog luitfch *Dam-Hirfch*; in 't Engelfch  
*Fallow-Deer*; in 't Zweedfch *Dof*, *Dof-Hior*; in 't Poolfch *Lanii*.

*Euriceros*, OPPIANI.

*Platyceros*, PLINII.

*Dama vulgaris*, ALDROVAND. *Quadrup. bifulc.* pag. 741.

*Dama vulgaris, sive recentiorum.* GESNER. *Icon. Anim. Quadr.* pag. 51.

*Cervus Pentyceros*, RAY *synopf. Anim. Quadrup.* pag. 85

*Cervus cornibus ramosis compressis, summitatibus palmatis.* LINNÆUS *Syst. Naturæ.*

*Cervus palmatus, Dama-Cervus*, KLEIN *Quadr. Hist. Nat.* pag. 25.

(a) LINNÆUS. *Faun. Suecica.*

† (b) *Description de l'Inde, par MARC AUL, Liv. I. pag. 38. Lettres Edif. 26. Rec. pag. 371.*

† (c) Het hert van Kanada is volftrekt hetzelfde als dat van Frankryk. *Descript. de la nou-  
 velle France, par le P. CHARLEVOIX, Tom. III pag. 129.*

(d) Zie in de *Mémoires pour servir à l'histoire des animaux, par M. PERRAULT, de Plaat  
 van 't Kanadiaanfch-hert.*

zodat de punt van yderen tak naar den stam gekeerd is; en deze gedaante des hoofds is niet volitrekt byzonder aan de herten van Kanada, want men ziet een dergelyk hoofd in het Werk van DU FOUILLOUX (e) afgebeeld, en het gewei van het Kanadiaansch-hert, dat wy hebben laten graveeren op de XVIII Plaat, heeft regte scheuten, waaruit genoegzaam blykt, dat dit versheil slegts eene verscheidenheid is, die men zomtyds in de herten van alle landen aantreft; dus zyn 'er ook die op den kop, ter plaatse daar de hoorn uitkomen, eene menigte scheuten in de gedaante van eene kroon hebben, dewelke men maar zelden in Frankryk vindt, en die, zegt DU FOUILLOUX, uit het land der Muskoviten en uit Duitschland komen (f). Dit is weder eene verscheidenheid, dewelke niet belet, dat deze herten van dezelfde soort zyn als de onze; in Kanada, gelyk als in Frankryk, hebben dan de meeste herten regte takken, maar hunne hoorns zyn in 't algemeen grooter en dikker, omdat zy in deze onbewoonde landen meer voedzel en rust vinden, dan in zeer bevolkte gewesten; daar zyn groote en kleine herten in Amerika, gelyk als in Europa; maar hoe verspreid deze soort moge zyn, schynt dezelve zig egter aan koude en gemaatigde klimaat te bepalen; de herten van Mexiko en andere deelen van zuid-Amerika; dezulke, die men bosch hinden heet, de ongehoorde herten van Cayenne, die welken men herten van den Ganges noemt, en die welken men in de Memories van den Hr. PERRAULT onder den naam van hinden van Sardinie vindt aangeduid, dezulken eindelyk, waaraan de Reisbeschryvers den naam van Kaapsche-herten, van Guineesche-herten, of die van eenige andere heete landen, gegeven hebben, zyn niet van de soort van onze herten, gelyk men in de byzondere historie van elk dezer dieren zien kan.

En gelyk het damhert een minder wild, tederer, en om zo te spreken, huisfelyker dier, is dan het hert, zo is het ook aan meer verscheidenheden onderhevig; behalven de gemeene damherten, en de witte damherten, waarvan men hier agter de beschryving zien kan, kent men ook nog verscheiden anderen; de Spaansche damherten, by voorbeeld, die byna zo groot zyn als herten, maar die een dikker hals en donkerer kleur hebben, met een zwartagtigen staart, die niet wit van onderen, en langer is dan die der gemeene damherten; de damherten van Virginie, die byna zo groot zyn als de Spaansche, en die zig door de grootte van het teellid en de dikte der zaadballen doen opmerken; anderen, die het voorhoofd ingedrukt, plat tusschen de oogen, de ooren en den staart langer hebben dan het gemeene damhert, en die met een witte vlak op de nagelen der agtervoeten getekend zyn; anderen eindelyk die met witte, zwarte, en ligtvaale, vlakken getekend, of met die kleuren gestreept, zyn; deze allen hebben lossen, voozer, hoornen, die platagtiger, meer in de breedte uitgestrekt, en naar evenredigheid met meer takken voorzien, zyn dan die van het hert; zy zyn ook krommer van voren, en loopen in breede en lange stammen op den kop uit, en zomtyds, wanneer de kop sterk en wel gevoed is, hebben de groote takken zelve een kleinen afzonderlyken stam: het gemeene damhert heeft een langer staart dan het hert, en een helderer kleur van hair: de kop van alle damherten ruit, even als die der herten, maar het geweide valt laater af, zy hebben ten naaftenby denzelfden tyd noodig,

(e) *La Venerie de JACQUES DU FOUILLOUX*, fol. 22. *verso*.

(f) *Id. ibid.* fol. 20. *verso*.



om het wederom te krygen, ook komt hunne bronstyd veertien dagen of drie weeken na dien van 't hert; de damherten schreeuwen alsdan vry dikwils, maar met eene laage en als afgebrooken stem; zy zyn zo driftig niet als de herten, en putten zig dus in den bronstyd minder uit; zy verwyderen zig niet van hun land om wyfjes te gaan zoeken; zy betwiften dezelve egter aan malkanderen, en vegten met woede; zy zyn geneigd om by malkander te blyven, zy voegen zig met troepen by een, en blyven bykans altoos te famen. In parken, daar zy zig in grooten getale by malkanderen bevinden, maaken zy gemeenlyk twee troepen, die wél onderscheiden, wél afgezonderd van den anderen zyn, en die welhaalt vyandig worden, omdat zy beiden dezelfde plaats van 't park eveneens willen inneemen; elk dier troepen heeft zyn hoofd, die vooraan trekt, en dit is de oudste en de sterkste; de anderen volgen, en allen schikken zy zig tot vegten, om de andere troep uit het goede stuk gronds te dryven: die gevegten zyn zonderling door de schikking, dewelke daar in schynt te heerschen; zy tasten malkanderen met orde aan, vegten met moed, ondersteunen den anderen, en achten zig door een enkelen schok geenfins overwonnen, want de stryd wordt dagelyks vernieuwd, tot dat de sterksten de zwaksten verjaagen, en hen naar 't slegte land verzenden.

Zy houden veel van hooge gronden, die met kleine heuveltjes doorsneedden zyn, zy loopen, gejaagd wordende, niet verre weg, gelyk het hert, maar nemen hunne toevlugt tot keeren en wenden, en zoeken alleenlyk de honden door list, en door hen van hun spoor te verbyfteren, te outkomen: wanneer zy evenwel sterk gedrongen, verhir, en uitgeput worden, storten zy zig, even als de herten, in 't water, maar zy waagen het niet om dat in zulk eene groote uitgestrektheid over te zwemmen; dus is 'er tusschen de jagt der damherten en die der herten geen wezendlyk verschil; de kundigheden, die tot de eene en andere vereischt worden, zyn dezelfde; het damhert heeft in 't klein hetzelfde vernuft of dezelfde loosheid als 't hert, zy hebben dezelfde strecken gemeen, het damhert herhaalt dezelve alleenlyk wat meer; gelyk het minder onderneemend is, en minder verre uitloopt dan het hert, zo heeft het meer noodig een ander op te jaagen, den eigen weg weér af te komen, enz, waar door de damherten jagt in 't algemeen ongemaklyker is dan die der herten; gelyk de eersten daarenboven kleiner en ligter zyn, zo is hun spoor zo diep, en duidelyk niet, en hunne weg wordt door de afgebrooken of geboogen takjes der bosschen minder aangewezen; door al het welk de honden niet slegts ligter verbysterd raaken, maar ook de herstelling van hunnen misflag, wanneer zy een verkeerden weg inslaan, moeiljeker wordt.

Het damhert laat zig ligtelyk tam maaken; het eet verscheiden dingen, die het hert weigert; ook behoudt het zyn vet beter, want de bronstyd, van de gestrengste en langduurigste winters gevolgd, schynt het niet miger te maaken of te doen vervallen; het is het geheele jaar door bykans in den zelfden staat; het eet het gras en de jonge scheuten korter by den wortel, of den stam, af dan het hert, waardoor het hout, door den tand des damherts afgeschooren, moeiljeker weder uitspruit dan dat, 't welk door het hert is afgegeeten; de jongen eeten schieljeker en greetiger dan de ouden; zy herkauwen; zy zoeken de wyfjes reeds met het tweede jaar hunnes ouderdoms; zy blyven aan dezelve niet verknogt, gelyk de reebokken, maar zy veranderen van wyfje gelyk het hert: de damhinde draagt agt maanden en eenige dagen; zy werpt gemeenlyk één jong, zomtyds twee, en



zeer zelden drie; zy zyn in staat om van den ouderdom van twee jaar af, tot aan dien van vyftien of zeffien jaaren toe, voort te teelen: eindelyk zy gelyken in bykans alle natuurlyke gebruiken en neigingen naar de herten, en het grootst verschil, dat 'er tusschen deze dieren plaats heeft, is in de duuring des leevens: wy hebben, op het getuigenis der jagers, gezegd, dat de damherten slegts twintig jaaren leeven: gelyk zy kleiner zyn, zo is het waarschynlyk, dat hunne groei ook nog vaardiger is dan die van het hert; want in alle de dieren is de duuring des leevens evenredig met die van den groei, en niet met den tyd der dragt, zo als het in den eersten opslag zou kunnen schynen; naardien de tyd van de dragt hier dezelfde is, en naardien men in andere soorten, gelyk die van de koe, bevindt, dat, schoon de tyd van de dragt zeer lang zy, het leeven egter maar kort is; bygevolg moet men de leevens-duuring niet afmeten naar die van den tyd der dragt, maar enkel naar den tyd van den groei, gerekend van de geboorte af, tot op de byna volkomen ontzwagting van het lighaam des diers.







De Sore del.

LE DAIM.

C.F. Hrissoch sc.





De Sore del.

LA DAINE.

C.F. Fritsch f.





## BESCHRYVING VAN HET DAMHERT.

De beschryving van het hert en van de hinde is voor een groot gedeelte dezelfde als die van het damhert (*Pl. XIX*), van de dein (*Pl. XX*), van den rheeboek, en van de zeege; want deze dieren hebben meer overeenkomst met elkanderen dan met eenige andere dieren van onze luchtreenen; zy gelyken elkanderen door de voornaamste kentekenen van de uitwendige gedaante des lichaams, en men vindt byna geen verschil in het maakzel hunner ingewanden. Het damhert heeft meer gelykenis naar het hert dan naar den rheeboek, schoon de soort der damherten om zo te spreken middelfoortig is tusschen de beide anderen; het verschilt evenwel meer van het hert, dan de ezel van het paard verschilt. Maar om minder veraf zynde voorwerpen van vergelyking te gebruiken, zal ik niet van de herkaauwende en hoorndraagende dieren afgaan; onder dezulken, welker beschryving reeds in dit Werk gegeven is, verschillen de ram en de bok uitwendig meer van malkanderen, maar zy hebben evenveel overeenkomst voor de inwendige deelen.

De gedaante van het gewei, dat het damhert draagt, is het blykbaarst kenteken dat hetzelfde van het hert onderscheidt; dit gewei verschilt voornamelyk daarin van dat van het hert, dat de greepen zeer lang, zeer breed, maar niet zeer dik zyn; de scheuten slaan op derzelver agtersten en bovensten, en zomtyds zelfs op derzelver voorsten rand geplaatst. Het eerste gewei van het damhert ryft niet, even weinijg als dat van het hert, voor deszelfs tweede jaar, en bestaat slegts uit twee spiefflen (*a*). Reeds in het derde jaar heeft yder stam twee scheuten naar voren, een digt by den kraag, die de groote scheut is, en de andere op eenen grooten afstand boven dezelve; deze schynt met de derde scheut van het hert over een te komen. De greepen beginnen zig dan te vormen, en geeven eenige kleine scheutjes uit: in volgende jaaren worden zy grooter, hunne scheuten talryker, en men vindt 'er aan yderen stam eene scheut meer onder aan de greep, en op derzelver agtersten rand. De paarlijjes zyn naar evenredigheid minder groot, en de gooten of spleeten kleiner dan die van het gewei des herts, maar zy zyn aanmerkelyker naarmate het damhert ouder is; naarmate het in jaaren toeneemt heeft het de drie scheuten der stammen langer, de greepen grooter, derzelver punten talryker, en derzelver uitrandingen dieper (*b*).

Daar zyn damherten die nooit geene levrey draagen, de meesten brengen dezelve evenwel by hunne geboorte mede, en verlaaten ze op geenen ouderdom. Zie *Pl. XIX*.

Het damhert, naar hetwelk ik de maaten der uitwendige lichaamsdeelen geno-

(*a*) Alle de benaamingen, die in de beschryving van het hert gebruikt zyn om hetzelfde in zyne verschillende staaten aan te duiden, en om zekere deelen van het lighaam dezès diers uit te drukken, zyn aan het damhert en den rheeboek gemeen.

(*b*) Zie de byzondere beschryving van verscheiden geweiën van damherten in de beschryving van dat gedeelte des Kabinet's, hetwelk betrekking heeft tot de Natuurlyke Historie van dit dior.



men heb, die in de volgende tafel worden opgegeeven, was in de maand juncy gedood geworden; het was toen in den weityd, en zyn nieuwgroei hadt nog maar een scheut uitgezet. De lengte der stammen was flegts van een halven voet, en die der scheuten van drie duimen en een halven; de stammen hadden vyf duimen agt lynen omtreks by de kraagen of het gewas, vier duimen vier lynen boven de scheut, en vyf duimen drie lynen aan het eind; de omtrek van de scheut was van drie duimen, derzelver eind was het dunst, hetgeen tegenstrydig was met dat der stammen, hetwelk dikker was dan het midden van den stam, en van eene zeer weeke zelfitandigheid, omdat het gewei op verre na zynen volen groei niet gekreegen hadt; het was met een buigzaam vel bekleed van eene bruine kleur, en met korte zeer zagte en afchgrauwe hairen bekleed; daar was een afstand van twee duimen tusschen de beide kraagen of gewassen, die niet zeer scherp waren.

Het wezen, het bovenst van den kop, de ooren en het bovenst gedeelte van den hals waren afchgrauw met eene bruine tint; het onderst kaakbeen, de zyden van den kop, de zyden en het bovenst van den hals waren van eene minder donkere afchkleur, die naar den gryzen helde, en met eene zeer ligte tint vaal gemengd was. Het bovenst gedeelte der schouderen en des lighaams, van den hals af tot aan den aars toe, en de staart waren zwartagtig; daar zaten evenwel eenige witte hairtjes op deze deelen. De borst, de buik, het onderst gedeelte van de zyden des lighaams, en de vier pooten, waren afchkleurig, met grys en eene tint vaal gemengd. De voorhuid was met hairen omzet, die omtrent eenen duim lang over het grootst gedeelte hunner lengte wit, en hun eind vaal waren. Het hair van het lyf was flegts eenen of anderhalven duim lang, maar op zommige plaatsen, voornamelyk op den elleboog en agter de dijen, zaten hairen, die drie duimen of drie en een halven lang waren.

Eene dein, in het begin van september gevangen, was drie voeten tien duimen lang, van het eind van den bek tot aan het begin van den staart; de lengte van den kop was van negen duimen, van het eind der lippen tot agter de ooren, en de omtrek voor de oogen van eenen voet. Het lighaam hadt twee voeten en een halven omtreks agter de voorpooten, twee voeten en tien duimen in het midden, ter dikste plaats, en twee voeten drie duimen voor de agterpooten; de lengte van den staart was van zes duimen. Het voorste stel was twee voeten vyf duimen, en het agterste twee voeten agt duimen hoog.

Het bovenst van den kop en van den hals, de rug, en het bovenst gedeelte van de zyden des lighaams, de buitekant van het bovenst gedeelte der pooten, de voorste zyde van de voorpooten, en het eind van den staart, waren vaal van kleur. De onderkant van het onderst kaakbeen en van den hals, de borst, de buik, de binnenkant van den staart, en van het bovenst gedeelte der agterste pooten, en de agterste zyde van het onderst derzelven, hadden eene witte kleur; de mond en de oogen waren met zwart omzet. Het hair was op den rug omtrent eenen duim drie lynen lang, deszelfs wortel was wit, de punt zwart en het overige van eene vaale kleur; deze kleur was de heerschende, en het was met witte banden en vlakken bezaaid, welke men de levrey noemt; deze vlakken waren van verschillende grooten, en hadden van twee of drie tot tien lynen middelyns; zommigen waren in eene lyn aan wederzyden van de ruggraat geplaatst, van de schoft

af tot aan den staart toe, de anderen waren onregelmatig op de zyden des lichaams verspreid, en daar zat een band van eene witte kleur, die zig van den bovenkant der voorpooten tot aan de dije uitstrecte, geduurig verschillende rigtingen volgende. Deze band klom aan wederzyde van den staart op, wiens buitenkant zwart was, zo wel als de omtrek van den aars en van de klink.

Het damhert en de deine, van welken ik zo even melding maake, hadden traanputten zo wel als het hert, maar men vindt geenen bezoar in dezelve; de diepte dezer holligheden was van zes lynen; derzelver opening was drie lynen lang, en anderhalve lyn breed.

	voeten, dulmen, lynen.		
Lengte van het geheel lighaam van een damhert, in eene regte lyn gemeeten van het eind van den bek tot aan den aars . . .	4.	10.	0.
Hoogte van het voorste stel . . . . .	2.	8.	0.
Hoogte van het agterste stel . . . . .	2.	10.	9.
Lengte van den kop, van het eind van den bek tot aan het begin der hoornen . . . . .	0.	8.	9.
Omtrek van het eind van den bek, agter de neusgaten gemeeten.	0.	7.	6.
Omtrek van den bek . . . . .	0.	6.	6.
Afstand tusschen de hoeken van het onderst kaakbeen . . . . .	0.	3.	0.
Afstand tusschen de neusgaten omlaag . . . . .	0.	0.	11.
Lengte van het oog van den eenen hoek tot den anderen . . . . .	0.	1.	3.
Afstand tusschen de beide oogleden wanneer zy geopend zyn . . . . .	0.	0.	9.
Afstand tusschen den voorsten hoek en het eind der lippen . . . . .	0.	6.	6.
Afstand tusschen den agtersten hoek en het oor . . . . .	0.	3.	4.
Afstand tusschen de voorste hoeken der oogen, in eene regte lyn gemeeten . . . . .	0.	4.	5.
Omtrek van den kop voor het gewei gemeeten . . . . .	1.	6.	0.
Lengte der ooren . . . . .	0.	5.	6.
Breedte van de basis, over de buitenste kromte gemeeten . . . . .	0.	4.	4.
Afstand tusschen de ooren en het gewei . . . . .	0.	2.	0.
Afstand tusschen de beide ooren om laag gemeeten . . . . .	0.	3.	6.
Lengte van den hals . . . . .	1.	2.	0.
Omtrek van denzelfen by den kop . . . . .	1.	2.	6.
Omtrek van denzelfen by de schouders . . . . .	2.	3.	0.
Hoogte van denzelfen . . . . .	0.	7.	0.
Omtrek van het lighaam agter de voorpooten gemeeten . . . . .	3.	1.	0.
Omtrek op de dikste plaats . . . . .	3.	9.	0.
Omtrek voor de agterpooten . . . . .	3.	7.	0.
Lengte van den stomp van den staart . . . . .	0.	7.	0.
Omtrek aan deszelfs begin . . . . .	0.	4.	3.
Lengte van den arm van den elleboog tot aan de knie . . . . .	0.	10.	6.
Omtrek op de dikste plaats . . . . .	0.	9.	0.
Omtrek van de knie . . . . .	0.	5.	6.
Lengte van de pyp . . . . .	0.	7.	9.
Omtrek op de dunste plaats . . . . .	0.	3.	4.
Omtrek van den kogel . . . . .	0.	5.	0.
Lengte van de koot . . . . .	0.	2.	0.
Omtrek van de koot . . . . .	0.	4.	3.
Omtrek van de kroon . . . . .	0.	5.	0.
Hoogte van het onderst van den voet tot aan de knie . . . . .	0.	11.	6.



	voeten, duimen, lynen.		
Affand tuffchen den elleboog en de fchoft . . . . .	I.	7.	6.
Affand tuffchen den elleboog en het onderft van den voet . . . . .	I.	8.	0.
Lengte van de dije, van de kniefchyf af tot aan de waade . . . . .	I.	I.	6.
Omtrek digt by den buik . . . . .	I.	8.	0.
Lengte van de pyp van de waade tot aan den kogel . . . . .	0.	II.	0.
Omtrek . . . . .	0.	3.	6.
Lengte der fpoorgezwellen . . . . .	0.	0.	9.
Hoogte der hoeven . . . . .	0.	I.	10.
Lengte van den voorhoef af tot aan de hiel aan de voorvoeten . . . . .	0.	2.	6.
Lengte aan de agtervoeten . . . . .	0.	2.	4 $\frac{1}{2}$ .
Breedte der beide hoeven te famengenomen aan de voorvoeten . . . . .	0.	I.	8.
Breedte aan de agtervoeten . . . . .	0.	I.	7 $\frac{1}{2}$ .
Affand tuffchen de beide hoeven . . . . .	0.	0.	2.
Omtrek der beide hoeven te famengenomen en aan de voorvoeten gemeeten . . . . .	0.	6.	10.
Omtrek aan de agtervoeten gemeeten . . . . .	0.	6.	5.

De lengte der dunne darmen van het damhert, welker maaten in de vorige tafel zyn opgegeeven, was van twee-en-vyftig voeten; de blindedarm was eenen voet vyf duimen lang, de kronkeldarm en de regtedarm te famengenomen vyf-en-twintig voeten, zodat de geheele lengte der darmen, die van den blindedarm uitgezonderd, zeven-en-zeventig voeten bedroeg. De deine, van welke by gelegenheid van de kleuren gefproken is, kleiner zynde dan het damhert, gelyk men uit de opgaaf der afmetingen heeft kunnen zien, hadt de darmbuis ook korter; de lengte van derzelve dunne darmen was flegts van een-en-dertig voeten. De kronkel-en regte-darm te famengenomen waren flegts zeventien voeten lang, hetgeen in het geheel flegts agt-en-veertig voeten maakt.

Het damhert woog honderd vier-en-vyftig ponden; de lever hadt eene roodagtig gryze kleur van buiten, en eene bruinagtig roode van binnen; dezelve woog twee ponden tien oncen en twee groffen. De milt hadt dezelfde kleur als de lever, derzelve inwendige kleur was evenwel een weinig donkerer; zy woog zeven oncen en zes groffen.

De tweede kwab van de regter long was zeer kort, en de infnyding die dezelve van die van de linkerzyde affcheidde, ftrekte zig niet tot aan den wortel uit. Men vondt een groot been in het hart, gelyk in dat van het hert, maar men zag flegts een hard kraakbeen ter plaatfe van het kleine been.

De vooren van het verhemelte waren ten getale van veertien. De herffenen woogen zes oncen en eene halve gros, en de agterherffenen zeven groffen zefftig greinen.

De balzak was flegts twee duimen hoog; de zaadballen hongen niet geheel buiten den onderbuik; zy waren eenen en een halven duim lang, eenen duim breed, en negen lynen dik; de regter bal zat gedeeltelyk voor den linker geplaatft. De lengte der zaadblaasjes was van twee duimen en een halven, de breedte van elf lynen, en de dikte van vyf lynen. De voorftanders waren agt lynen lang, en hadden drie lynen middellyns, de beiden te famengenomen; de roede maakte geene bogt of plooi.

De zaadballen van de dein waren zo groot als groote hazelnoten; daar







Bovis del.

C.R.F.

zaten op den linker twee klieragtige lighaamen, grooter dan eene groote lins, en een ander klieragtig lighaam op den regter zaadbal. Men zag op de hoornen derlyfmoeder overblyfzels van knopjes, die de grootte van eene groote erwt hadden.

Daar heeft geene mindere gelykheid plaats tusschen de beenderen van het damhert en die van het hert dan tusschen de welke inwendige deelen dezer beide dieren. Het geraamte van het damhert (*Pl. XX/II*) bestaat uit dezelfde beenderen als dat van het hert, en die beenderen hebben dezelfde gedaante en geleeden zig op de eigene wyze; het damhert heeft ondertusschen geene haaktanden aan het bovenst kaakbeen, en het tongbeen verschilt van dat van het hert daarin, dat de tweede beenderen korter zyn naar evenredigheid van de lengte der anderen. Men kan over dit verschil oordeelen, en over die, welke bestaan, in de grootte der andere beenderen van het damhert, met betrekking tot die van het hert, en de afmetingen naargaan, die in de volgende tafel worden opgegeeven, als men dezelve vergelykt met die, welke in de beschryving van het hert, blz. 44 en de volgende, zyn aangeteekend.

De ledige plaats, die aan den kop van het hert, nadat dezelve van zyne spieren ontbloomt is, aan weerszyden van het neusbeen gevonden wordt, zit ook aan dien van het damhert: deze plaats is anderhalven duim lang en agt lynen breed ter breedste plaats.

Het getal der valsche wervelbeenderen van het heupbeen en van den staart, was grooter in het damhert dan in het hert; want daar zaten vyf valsche wervelbeenderen aan het heiligbeen, en twaalf aan den staart.

voeten, duimen, lynen.

Lengte van den kop van een damhert, die van zyne spieren en bekleedzelen ontbloomt is, van het eind des bovensten kaakbeens tot op de plaats tusschen de beide beenige uitsteekzels of verlengingen des voorhoofdsbeens, die het gewei draagen, gemeeten	o.	7.	6.
Lengte van den bek	o.	1.	3.
Breedte van den kop ter plaats van de oogputten	o.	4.	8.
Lengte van het onderst kaakbeen van den buitenkant der snytanden tot aan den omtrek van deszelfs takken	o.	7.	6.
Hoogte van den agterkant van den kop	o.	5.	o.
Breedte van denzelven	o.	3.	6.
Breedte van het onderst kaakbeen voor de snytanden gemeeten.	o.	1.	o.
Breedte ter plaats van de stangruimtens	o.	o.	8.
Hoogte der takken van het onderst kaakbeen tot aan het knokkelwyze uitsteekzel	o.	2.	8.
Hoogte derzelven tot aan het kroonwyze uitsteekzel	o.	4.	1.
Breedte ter plaatse van de kromte der takken	o.	1.	11.
Breedte der takken onder de groote uitranding	o.	1.	1.
Afstand tusschen de kromten der takken van buiten naar buiten gemeeten	o.	3.	2.
Afstand tusschen de knokkelwyze uitsteekzels	o.	2.	6.
Dikte van het voorste deel des bovensten kaakbeens	o.	o.	1.
Breedte van dat kaakbeen ter plaats van de stangruimtens	o.	1.	7.
Lengte van de bovenste zyde	o.	3.	8.
Afstand tusschen de oogputten en de opening der neusgaten	o.	3.	5.



	voeten, duimen, lyneen.		
Lengte van die opening	0.	2.	2.
Breedte	0.	1.	2.
Lengte der eigenlyke beenderen van den neus	0.	3.	8.
Breedte ter breedste plaats	0.	0.	8.
Breedte der oogputten	0.	1.	6.
Hoogte	0.	1.	8.
Lengte van het gewei	1.	5.	0.
Omtrek van het gewas	0.	5.	0.
Lengte der langste snytanden buiten het been	0.	0.	6.
Derzelver breedte aan het eind	0.	0.	5.
Afstand tusschen de sny-en bak-tanden	0.	1.	11.
Lengte van dat gedeelte des bovensten kaakbeens dat voor de bak-tanden zit	0.	2.	9.
Lengte van de grootsten dier tanden buiten het kaakbeen	0.	0.	7.
Breedte	0.	0.	10.
Dikte	0.	0.	5.
Lengte der twee voornaamste stukken van het tongbeen	0.	3.	2.
Breedte op de smalste plaats	0.	0.	2.
Lengte der tweede beenderen	0.	0.	6.
Breedte	0.	0.	2.
Lengte der derde beenderen	0.	0.	11.
Breedte	0.	0.	1½.
Lengte der takken van de vork	0.	1.	4.
Breedte in 't midden	0.	0.	1.
Lengte van den hals	1.	1.	0.
Breedte van het gat van het eerste wervelbeen van boven naar beneden	0.	0.	8.
Lengte van de eene zyde naar de andere	0.	1.	1.
Lengte der dwarsche uitsteekzelen van voren naar agteren	0.	2.	6.
Breedte van het voorste gedeelte des wervelbeens	0.	2.	6.
Breedte van het agterst gedeelte	0.	3.	0.
Lengte van de bovenste zyde	0.	1.	10.
Lengte van de onderste zyde	0.	1.	2.
Lengte van het lighaam des tweeden wervelbeens	0.	2.	3.
Hoogte van het doornagtig uitsteekzel	0.	0.	10.
Breedte	0.	2.	7.
Lengte des lighaams van het kortste wervelbeen, dat het zevende is	0.	1.	1.
Hoogte van het langst doornagtig uitsteekzel, hetwelk dat van het zevende wervelbeen is	0.	1.	4.
Deszelfs grootste breedte	0.	0.	8.
Deszelfs grootste dikte	0.	0.	1½.
Omtrek van den hals, om de zesde en zevende wervelbeenderen gemeeten, dat de dikste plaats is	0.	9.	0.
Lengte van dat gedeelte der ruggraat, hetwelk uit de wervelbeenderen van den rug bestaat	1.	2.	4.
Hoogte van het doornagtig uitsteekzel des eersten wervelbeens.	0.	2.	9.
Hoogte van dat van het derde, dat het langst is	0.	2.	10.
Hoogte van dat van het laatst, dat het kortst is	0.	1.	2.
Breedte van dat van het laatst, dat het breedst is	0.	0.	11.
Breedte van dat, hetwelk het smalst is	0.	0.	4.

# BESCHRYVING VAN HET DAMHERT.

71

voeten, duimen, lynen.

Lengte van het lighaam des laatsten wervelbeens, dat het langst is	0.	I.	2.
Lengte des lighaams van het eerste wervelbeen, dat het kortst is.	0.	0.	II.
Lengte der eerste ribben	0.	4.	10.
Hoogte van den driehoek, welken zy maaken	0.	3.	8.
Breedte van denzelven ter breedste plaats	0.	2.	3.
Lengte van de agtste rib, die de langste is	0.	II.	3.
Lengte van de laatste der valsche ribben, die de kortste is	0.	8.	3.
Breedte van de breedste rib	0.	0.	9.
Breedte van de smalste rib	0.	0.	2.
Lengte van het borstbeen	0.	II.	6.
Breedte van het zesde been, dat het breedst is	0.	I.	10.
Breedte van het eerste been, dat het smalst is	0.	0.	5.
Dikte van het derde been, dat het dikst is	0.	0.	6.
Dikte van het zevende been, dat het dunst is	0.	0.	I½.
Hoogte van de doornagtige uitsteekzelen der lendenwervelbeenderen	0.	I.	I.
Breedte van dat van het derde, dat het breedst is	0.	I.	3.
Breedte van dat van het laatste, dat het smalst is	0.	0.	II.
Lengte van het zydelingsch uitsteekzel des vierden wervelbeens, dat het langst is	0.	I.	II.
Lengte van het lighaam der lendenwervelbeenderen	0.	I.	I.
Lengte van het heiligbeen	0.	5.	0.
Breedte van het voorst gedeelte	0.	3.	4.
Breedte van het agterst gedeelte	0.	0.	II.
Hoogte van het doornagtig uitsteekzel des eersten valschen wervelbeens, dat het langst is	0.	I.	I.
Lengte van het eerste valsche wervelbeen van den staart dat het langst is	0.	I.	0.
Lengte van het laatste, dat het kortst is	0.	0.	5.
Middellyn van hetzelfde	0.	0.	3.
Lengte van de bovenste zyde des heupbeens	0.	4.	I.
Hoogte des beens, van het midden der panswyze holligheid, tot aan het midden der bovenste zyde	0.	5.	I.
Breedte boven de panswyze holligheid	0.	0.	10.
Middellyn van die holligheid	0.	I.	0.
Breedte van den tak des zitbeens, die het lighaam des beens vertoont	0.	I.	I.
Dikte van denzelven	0.	0.	3.
Breedte der waare takken te samengenomen	0.	0.	10.
Lengte van de goot	0.	2.	6.
Breedte in het midden	0.	I.	II.
Diepte van de goot	0.	I.	9.
Diepte van de uitranding des agtersten einds	0.	I.	8.
Afstand tusschen de beide einden der uitranding, van buiten naar buiten gemeten	0.	2.	9.
Lengte der eyronde gaten	0.	2.	0.
Breedte derzelven	0.	I.	0.
Breedte van het bekken	0.	2.	7.
Hoogte	0.	3.	4.
Lengte van het schouderblad	0.	6.	I½.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van deszelfs basis	o.	4.	6.
Lengte van deszelfs agterfte zyde	o.	6.	10.
Lengte van deszelfs voorfte zyde	o.	6.	10.
Breedte van het fchouderblad ter smalste plaats	o.	o.	11.
Hoogte van den doorn ter verhevenfte plaats	o.	1.	1.
Middellyn van de panswyze holligheid	o.	1.	1.
Lengte van het fchouderbeen	o.	6.	10.
Omtrek op de dunfte plaats	o.	2.	8.
Middellyn van deszelfs hoofd	o.	1.	4.
Breedte van deszelfs bovenft eind	o.	1.	11.
Dikte van hetzelfde	o.	2.	6.
Breedte van deszelfs onderft eind	o.	1.	6.
Dikte van hetzelfde	o.	1.	4.
Lengte van de ellepyp	o.	9.	o.
Dikte ter dikfte plaats	o.	o.	1 $\frac{1}{2}$ .
Hoogte van den elleboogsknokkel	o.	1.	9.
Breedte aan het eind	o.	1.	1.
Dikte ter dunfte plaats	o.	o.	2.
Lengte van het ftraalbeen	o.	7.	3.
Breedte van deszelfs bovenft eind	o.	1.	5.
Dikte aan den binnenkant	o.	o.	8.
Dikte aan den buitenkant	o.	o.	7.
Breedte van het midden des beens	o.	o.	9.
Dikte	o.	o.	5.
Breedte van deszelfs onderft eind	o.	1.	3.
Dikte	o.	1.	o.
Lengte van het dijebeen	o.	8.	10.
Middellyn van deszelfs hoofd	o.	o.	11.
Middellyn van het midden des beens	o.	o.	9.
Breedte van het onderft eind	o.	1.	10.
Dikte	o.	2.	5.
Lengte der kniefchyven	o.	1.	5.
Breedte	o.	1.	1.
Dikte	o.	o.	10.
Lengte van het fcheenbeen	o.	10.	2.
Breedte van deszelfs hoofd	o.	2.	1.
Dikte	o.	2.	2.
Omtrek van het midden des beens	o.	2.	6.
Breedte van het onderft eind ter plaats van de enkelen	o.	1.	2.
Dikte	o.	1.	o.
Hoogte van de voorhand	o.	o.	11.
Lengte van het hielbeen	o.	3.	1.
Breedte	o.	o.	9.
Dikte ter dunfte plaats	o.	o.	4.
Hoogte van het wigge-en fchip-been te famengenomen	o.	o.	7.
Lengte van de pypen der voorpooten	o.	7.	2.
Breedte van derzelve bovenft eind	o.	1.	1.
Dikte	o.	o.	10.
Breedte van het midden des beens	o.	o.	8.
Dikte	o.	1.	8.
Breedte van deszelfs onderft eind	o.	o.	1.

Dikte



# BESCHRYVING VAN HET DAMHERT.

73

	voeten, duimen, lynen.		
Dikte	0.	0.	9.
Lengte van de pypen der agterpooten	0.	8.	0.
Breedte van derzelver bovenst eind	0.	1.	0.
Dikte	0.	1.	1.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	6.
Dikte	0.	0.	9.
Breedte van het onderst eind	0.	1.	1.
Dikte	0.	0.	9.
Lengte van de beenderen der eerste regelen	0.	1.	7.
Breedte van het bovenst eind	0.	0.	6.
Breedte van het onderst eind	0.	0.	6.
Dikte ter dunste plaats	0.	0.	4.
Lengte van de beenderen der tweede regelen	0.	1.	1.
Breedte ter smalste plaats	0.	0.	4.
Dikte ter dunste plaats	0.	0.	6.
Lengte van de beenderen der derde regelen	0.	1.	5.
Breedte	0.	0.	5.
Dikte	0.	0.	9.





B E S C H R Y V I N G  
VAN DAT GEDEELTE VAN HET KABINET,

HETWELK BETREKKING HEEFT TOT DE NATUURLYKE HISTORIE  
VAN HET DAMHERT.

No. DCIV. *Been uit het hart van een dambert.*

Men heeft in de beschryving van het dambert, blz. 68, van dit been melding gemaakt.

No. DCV. *Het geraamte van een dambert.*

Dit is het geraamte hetwelk ten onderwerpe voor de beschryving der beenderen van dit dier gediend heeft. De lengte van dit geraamte (*Pl. XXIII*) is van vier voeten, van het eind des bovensten kaakbeens tot aan de agterste punt van het heiligbeen; de kop is tien duimen lang, en heeft eenen voet vier duimen omtreks, voor de hoornen en op de hoeken van het onderst kaakbeen gemeeten. De omtrek van het koffer is van twee voeten agt duimen ter dikste plaats; het voorste en het agterste stel hebben twee voeten negen duimen hoogte. De lengte van het gewei is van eenen voet zeven duimen; de stammen hebben zeven duimen omtreks boven het gewei, en de grootste der greepen is van drie duimen vier lynen. Daar is eene wydte van eenen voet vier duimen en een halven tusschen de einden der beide hoornen; yder stam heeft twee scheuten die naar voren, en eene die naar agteren staat, en rondom de greep vier zeer kleine scheutjes, van welken de meesten slegts knobbeltjes maaken.

No. DCVI. *Het tongbeen van een dambert.*

Dit been is met de andere beenderen van het dambert hier boven beschreeven, en men vindt deszelfs afmetingen in de tafel die deze beschryving volgt, blz. 69.

No. DCVII. *De kop van een jong dambert met eene van deszelfs spieffen*

Deze kop is agt duimen agt lynen lang van het eind des bovensten kaakbeens tot aan het agterhoofd, en heeft eenen voet twee duimen omtreks voor de spieffen en op de hoeken van het onderst kaakbeen gemeeten. De verlengingen des voorhoofsbeens, die de spieffen draagen, zyn omtrent eenen duim lang, en hebben twee duimen en een halven omtreks. De spies der linkerzyde is ter plaats van het gewas doorgesneeden geworden; de spies der rechter zyde is glad, zy is byna drie duimen lang, en heeft slegts veertien lynen omtreks in het midden; die van het gewas is daarenboven van drie duimen en een halven; dit deel is van eene zeer onregelmatige gedaante; het heeft een vry groot gesteente. De spies, in plaats van in het midden van het gewas te zitten, staat op deszelfs buitensten kant.

No. DCVIII. *Gewei van een dambert van drie jaaren.*

De stammen van dit gewei (*A B*, *fig. 1*, *Pl. XXI*) zyn omtrent eenen voet twee duimen lang, en hebben drie duimen en een halven omtreks boven het gewas (*C D*); yder stam heeft twee scheuten (*E F G H*), die naar voren staan. De greepen (*I K*) zyn ter breedste plaats slegts twee duimen breed, die van de regter zyde heeft op zyn agtersten rand twee welgemaakte scheuten (*L M*), en men vindt slegts twee knobbels (*N O*) op de greep van den linker stam.

No. DCIX. *Gewei van een ander dambert van drie jaaren.*

Dit gewei verschilt niet van dat, van hetwelk onder het voorgaand nummer is gesprooken, dan daarin, dat de greep van den regter stam drie kleine scheuten heeft op zynen agtersten rand, en dat de greep van den linker stam 'er eenen grooten heeft aan zyn onderst gedeelte; en eenen kleinen aan zyn bovenst deel.

No. DCX. *Gewei van een dambert van vier jaaren.*

De stammen zyn omtrent eenen en een halven voet lang, en hebben vier duimen en een halven omtreks boven de gewassen. De breedte der greepen (*A B*, *fig. 2*, *Pl. XXI*) is van twee duimen en een halven ter breedste plaats, en daar zitten op yderen stam twee scheuten (*C D E F*) naar voren, en een (*G H*) naar agteren onder de beide greepen, die daarenboven yder twee kleine scheurjes op den agtersten en bovensten rand hebben.

No. DCXI. *Gewei van een ander dambert van vier jaaren.*

De agterste scheut der beide stammen is korter dan die, welke met dezen overeenkomen aan het gewei dat by het voorgaand nummer beschreeven is, maar de meeste scheuten der greepen zyn dikker en langer; daar zitten 'er vier of vyf op elke.

No. DCXII. *Gewei van een dambert.*

Yder stam heeft byna zeven duimen omtreks by het gewas, en anderhalven voet lengte, zy hebben beide twee scheuten naar voren en eenen naar agteren; die van den regter stam eindigt in twee punten. De greepen zyn omtrent een halven voet breed op de breedste plaats; die van de linker zyde is door eene groote uitsnyding verdeeld, en hadt slegts drie scheuten en twee knobbels; daar zitten vyf scheuten en twee knobbels op de greep van den regter stam.

No. DCXIII. *Ander gewei van een dambert.*

De omtrek der stammen by de gewassen is van omtrent vyf duimen, en de lengte van eenen voet agt duimen; zy hebben elk drie scheuten, twee, die naar voren, en eenen, die naar agteren gaat. De grootste breedte der greepen is van byna agt duimen; zy hebben elk negen scheuten, van welken verscheiden slegts door knobbeltjes getekend zyn; die van den linker stam is door eene insnyding verdeeld, die naar evenredigheid minder groot is dan die, van welke onder het voorgaand nummer melding gemaakt is.

No. DCXIV. *Ander gewei van een dambert.*

De stammen van dit gewei zyn tenaastenby even lang en een weinig dikker, dan die van het gewei, dat onder het voorgaand nummer beschreeven is; de greepen zyn ondertusschen veel minder breed, maar die van den regter stam is door eene zeer diepe insnyding in twee deelen verdeeld; daar kwam uit den onderkant van den linker stam onder de greep een groote scheut te voorschyn, die afgebrooken is.



## DE NATUURLYKE HISTORIE,

### No. DCXV. *Ander gewei van een dambert.*

De lengte der stammen is van omtrent eenen voet en elf duimen, en de omtrek van byna zes duimen by de gewassen; daar staan op yderen stam twee scheuten naar voren, en een naar agteren op dien van de linker zyde, maar deze laatste is afgebrooken. De greepen zyn veel grooter dan die der beide hoornen waarvan onder de voorgaande nommers gesproken is, vooral die van de linker zyde, die omtrent zeven duimen breed en eenen voet lang is; zy eindigen in verscheiden kleine scheutjes, die in getale, gedaante, en plaatsing verschillen, gelyk op de andere dambertshoornen van welken gewag gemaakt is.

### No. DCXVI. *Gewei van een oud dambert.*

De stammen zyn twee voeten zes lynen lang, en hebben vyf duimen omtreks boven de gewassen: dit gewei is van een zeer oud dambert, want het gesteente en de spleeten staan zeer duidelyk op hetzelfde. Daar staan vier scheuten (*A B C D* fig. 3, *Pl. XXI*) naar voren, en twee (*E F*) naar agteren; de groote scheuten (*A C*) zyn tot zes duimen en een halven lang, de lengte der greepen is van eenen voet twee duimen, en de breedte van vyf tot zes duimen. De greep (*G*) van den regter stam eindigt in zeven welgemaakte en welgeschikte scheuten; de greep (*H*) heeft 'er slegts zes, en deze zyn niet even regelmatig geschikt.

### No. DCXVII. *Mismaakt gewei van een dambert.*

Dit gewei komt van een dambert dat ten minsten zo oud is als het gewei waarvan in het voorgaand nommer verslag gedaan is, daarvan slegts naar het gesteente en de spleeten oordeelende; maar de uitrandingen der greepen zyn ook veel dieper en derzelver scheuten veel langer. Dit gewei heeft 'er vier (*A B C D* fig. 1, *Pl. XXII*) naar voren, en twee (*E F*) naar agteren, waarvan 'er een (*E*) gevorkt is. Daar komt uit den voorsten rand van de beide greepen een zeer lange scheut (*G H*) te voorschyn; die (*H*) van den linker stam eindigt in twee takken. De regter greep (*I*) heeft vyf welgeschikte scheuten, de linker (*K*) heeft 'er ook vyf en twee knobbeltjes. De lengte van yderen stam is van eenen voet tien duimen, en de omtrek van vyf duimen agt lynen by de gewassen. Dit gewei is daarin mismaakt, dat 'er boven den grooten scheut, op den binnenkant van den linker stam, een overtollige scheut (*L*) zit, die vry lang en naar agteren geboogen is.

### No. DCXVIII. *Ander mismaakt gewei van een dambert.*

Dit gewei is van een oud dambert, ten minsten zo veel men daar van uit den regter stam (*A*, fig. 2, *Pl. XXII*) kan opmaaken, die niets zonderlings heeft dan de kromte van den grooten scheut (*B*), die naar boven geboogen is, maar de linker stam (*C*) is zeer mismaakt, en zelfs het gewas (*D*), waarop dezelve staat, schynt verpletterd en van voren en van agteren platgedrukt te zyn. De groote scheut (*E*) is veel korter dan die (*B*) van den regter stam, en dezelve staat meer naar binnen en naar boven gerigt. Het overige van den stam heeft slegts eenen scheut (*F*) en een knobbeltje (*G*) digt by zyn eind (*H*); hy heeft geen greep, en deszelfs lengte is slegts van eenen voet drie duimen, terwyl die van den regter stam twee voeten twee duimen lang is.

### No. DCXIX. *Nieuwgroei van het dambert.*

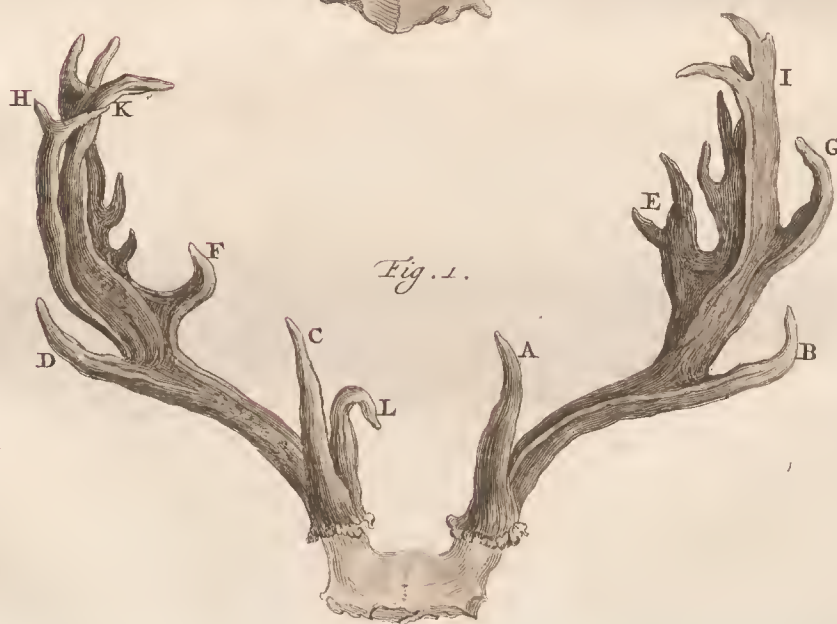
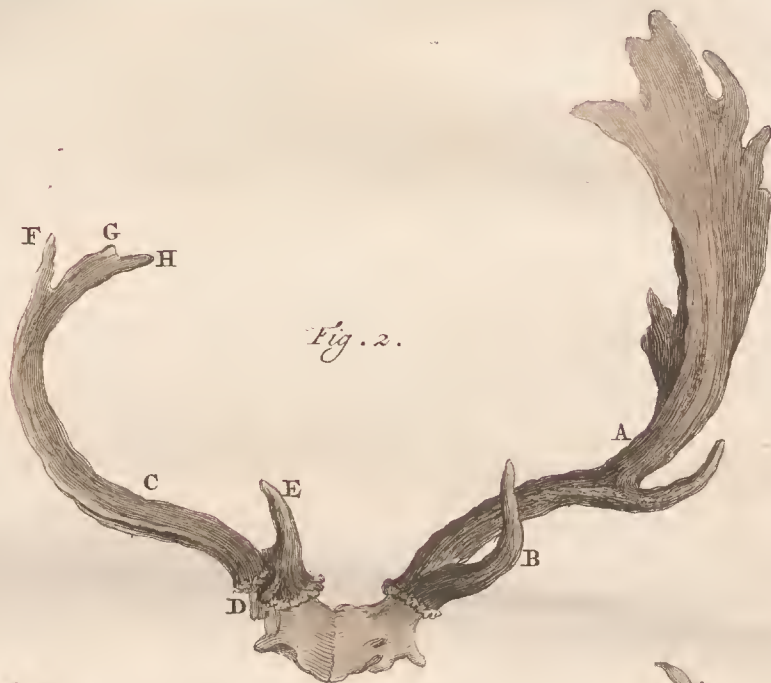
Deze nieuwgroei is in het begin van zynen groei afgesneeden geworden; hy wordt in een glas met moutwyn bewaard; dezelve is van het vaale dambert dat











ten onderwerpe gediend heeft voor de beschryving van dit dier, en hy is blz. 66 beschreeven geworden.

No. DCXX. *Kop van een dambert met een nieuwgroei daar aan.*

Het vel van dezen kop is aan de beenderen gedroogd, en dat van den hals is over een houten mal gespannen. Men ziet in dezen kop de tanden zitten; de ooren zyn redelyk wel bewaard, en daar staan verglaasde oogen in de oogputten. Het hair is gedeeltelyk op het vel en op het gewei blyven zitten, want het dier is in den weityd gedood geworden, en na dat zyn nieuwgroei byna volgroeid was; het dier was ook reeds volwassen.

No. DCXXI. *Doorsneede van het gewei van een dambert.*

De kroonen en het onderst gedeelte der stammen zyn in de lengte doorgesneden geworden; derzelver inwendige zelfstandigheid is zeer hard en wit, zonder dat 'er eenig verschil tusschen het hart of het binnenst en den bast schyne plaats te hebben; maar men onderscheidt de sponsagtige en gryze zelfstandigheid van het binnenst in eene andere dwarsche doorsneede, die onder den tweeden scheut van den linker stam gedaan is. De greep is met eene doorsneede in de lengte en eene in de breedte verdeeld, zo dat men in het uitwendige de sponsagtige zelfstandigheid tusschen de beide basten gewaar wordt, gelyk het tafelscheitzel der beenderen van het bekkeneel tusschen de beide beenige tafelen. Dit gewei komt van een zeer oud damhert, want het schynt dat de greepen yder tot negen scheuten hadden, waarvan verscheiden afgebrooken zyn.





## D E R H E E \*

Het hert, als het edelst der bosch-bewooneren, bestaat die plaats in de boschen, die door de verheven kruinen der hooggestamde-boomen bemommerd worden; de rheën, als zynde een minder soort, vergenoegen zig onder laagere gewelven te wonen, en houden zig gemeenlyk in het digts-getakt gedeelte der kreupelboschen, en het jong lachhout, op: maar zo zy minder edel, minder sterk, en veel laager van gestalte, zyn, hebben zy egter in vergoeding meer bevalligheid, meer leevendigheid, en zelfs meer moed dan de herten (a): zy zyn vrolyker, schooner, wakkerer; hunne gedaante is beter gevormd, hunne houding fraeijer, hunne figuur behaagelyker: hunne oogen hebben inzonderheid meer glans en schittering, en schynen met een leevendiger gevoel bezielde; hunne leden zyn buigzaam, de beweegingen vaardiger, en zy springen, zonder moeite, met zo veele kragt als vaardigheid: hunne vagt is altoos zinlyk, hunn hair zuiver en glanzig; zy rollen zig nooit in het slyk, gelyk de herten, zy vermaaken zig niet dan in de hoogste en droogste landen, alwaar de lugt zuiverst is: de rhee heeft ook meer list en behendigheid om zig den honden en jageren te onttrekken, en is moeilijker te agtervolgen: want schoon hy het doodelyk nadeel heeft van sterkere indrukzels agter zig te laten, waardoor de honden meer drift, en geweldiger graagte naar zyn vleesch krygen, dan in de hertenjagt plaats heeft, zo weet hy zig egter hunner vervolging door de snelheid van zyn eersten loop, en door zyne menigvuldige wendingen en draeingen, te onttrekken: hy wagt, om de list te werk te stellen, niet tot dat hem de kragt ontbreekt; zodra hy integendeel bemerkt, dat de eerste poogingen eener snelle vlugt geene gewenschte uitwerking hebben, komt hy op zyn spoor te rug, wendt zig, keert

\* De Rhee heet in 't Grieksch Δορξάς; in 't Latyn *Capreolus*, *Capriolus*; in 't Italiaansch *Capriolo*; in 't Spaansch *Zorlito*, *Cabronzillo montes*; in 't Portugeesch *Cabra montes*; in 't Fransch *Chevreuil*; in 't Hoogduitsch *Rebe*; in 't Engelsch *Roe-Deer*; in 't Zweedsch *Ra-Diur*; in 't Deensch *Raa Diur*; in 't Schotsch *Roe-Buck*.

*Dorcas*, ARISTOTELIS. *Caprea*, PLINII.

*Capra*, *Capreolus* sive *Dorcas*, GRESNER. *Icon. Anim. Quadr.* pag. 64.

*Capriolus*, JONSTON. *Hist. Animal. Quadrup. tab.* 33.

*Dorcas Scotiae perquam familiaris*. CHARLETON. *de differ. anim.* pag. 9-12.

*Caprea* PLINII. *Capreolus vulgo*; *Cervulus sive stris septentrionalis nostras*, RAY *Synops. anim. quadr.* pag. 89.

*Cervus cornibus ramosis, teretibus, erectis*. LINNÆUS.

*Cervus minimus, Capreolus, Cervulus, Caprea, cornibus brevibus ramosis, annuatim deciduis*. KLEIN. *Quadr. Hist. Nat.* pag. 24.

(a) „De rheeboek neemt, wanneer zyne jongen worden aangetast, hunne verdediging, zodra hy dezelve voor de zynen herkent. kloekmoedig op zig; en schoon het een vry klein dier is, heeft het egter sterkte genoeg om tegen een jong hert te kampen, en hetzelfde op de vlugt te dryven”. Zie *Nouveau Traité de la Vénerie*, Paris 1750. pag. 178.

nogmaals weder, en wanneer hy door zyne strydige beweegingen het spoor van zyn uitloop met dat van zyne te rugkomst verward, wanneer hy zyne tegenwoordige met zyne voorledene uitwaassening vermengd, heeft, scheidt hy zig door eenen sprong van de aarde af, en zig ter zyde werpende legt hy zig plat op zyn buik neder, en laat, zonder zig te verroeren, de geheele bende van jagers en honden voor by trekken.

Hy verschilt van het hert, en het damhert, in natuurlyke geartheid, in gestel, in zeden, en bykans in alles wat de Natuur inboezemt: in plaats van zig by troepen samen te voegen, gelyk de gemelde dieren doen, en met groote benden voort te trekken, blyven de rheën met hun gezin alleen by malkanderen; de vader, de moeder, en de jongen gaan samen, en men ziet nooit, dat zy zig met vreemdelingen verbinden; zy zyn ook zo standvastig in hunne liefde, als de herten lichtzinnig en veranderlyk zyn: gelyk de zeeg gemeenlyk twee jongen werpt, een manneje en een wyfje, zo krygen deze jonge dieren, by malkanderen gezoogd en opgevoed, zulk eene sterke verknogtheid voor malkanderen, dat zy den anderen nooit verlaten, ten zy een van beiden de onregtvaardigheid van 't noodlot beproeve, 't welk nimmer gelieven van malkanderen behoorde te scheiden; het is inderdaad meer verknogtheid en trouw dan enkele drift van koppeling, die hen dus te samen verbindt en by malkanderen houdt, want zy gevoelen, schoon gestadig samen leevende, de aanprikkelingen der ritzigheid niet, dan in den bronstyd, en die tyd duurt maar veertien dagen; hy begint op 't einde van october, en eindigt voor den vyftienden november. Zy zyn alsdan niet, gelyk het hert, met een overvloedig vet overlaaden; zy hebben geene sterke lugt, geene woede, niets met één woord, dat hen doe vervallen, en hun staat verandere; zy dulden alleenlyk niet, dat hunne jongen gedurende dien tyd by hen blyven; de vader jaagt hen weg, als om hen te verplichten hunne plaats in te ruimen voor anderen die staan te komen, en te noodzaaken om zelve een nieuw gezin te gaan maaken; nadat eger de bronstyd voor by is, komen de jongen weder by hunne moeder, en zy blyven daar nog eenigen tyd by, waarna zy haar voor altoos verlaten, en zig beiden op eenigen afstand van hunne geboorteplaats, gaan nederzetten,

De zeeg draagt vyf en eene halve maand; zy werpt tegen 't einde van april of in 't begin van may; de hinden, gelyk wy gezegd hebben, draagen meer dan agt maanden, en dat verschil alleen zou genoeg zyn om te bewyzen, dat deze dieren van eene al te verschillende soort zyn om malkanderen ooit te naderen, ooit te vermengen, of een tusschen-soort te samen voort te brengen; door deze overeenkomst, zo wel als in de figuur en gestaltè naderen de rheën zo veel naar de soort der bokken en geiten als zy zig van de soort der herten verwyderen: want de geit draagt ten naastenby den zelfden tyd, en de rhee kan als eene wilde geit beschouwd worden, die niet dan van hout leevende, eene soort van houtgewas in plaats van hoorn op den kop krygt. De rreehinde scheidt van den rreebok af, als zy werpen wil, zy verbergt zig in het dicht van het bosch, om den wolf te vermyden, die haare gevaarlykste vyand is: na verloop van tien of twaalf dagen hebben de jongen reeds sterkte genoeg om de moeder te volgen; zodra zy van enig gevaar gedreigd wordt, verbergt zy hen in eene dicht begroeide plaats, zy verteont zig voor den vyand, en laat zig in plaats van haare jongen jaagen; maar



alle haare zorgen beletten niet, dat de menschen, de honden, de wolven, hen dezelve niet dikwils ontnemen: dit is de gevaarlykste tyd voor deze dieren, en waarin de grootste vernieling wordt aangeregt in eene soort, die reeds niet te gemeen is; ik weet dit by eigen ondervinding; ik onthoude my dikwils op een buiten-goed in een land (b), waar van de jonge rheebockjes grooten roem hebben van uitnemend lekker te zyn; daar zyn geene jaaren, dat men my in de lente niet verscheiden van dezelve brengt, zommigen door menschen gevangen, zommigen door de honden gedood, zodat ik zonder die mede te rekenen, welke door de wolven verslonden worden, duidelyk kan nagaan, dat men 'er in de maand may alleen meer verdelgt dan in het geheel beloop van 't overige jaar; ik heb des niet-tegenstaande sints meer dan vyf-en-twintig jaaren waargenomen, dat zy, gelyk 'er in alles een volmaakt evenwigt tusschen de oorzaken van verdelging en vernieuwing schynt te zyn, altoos ten naaftenby even talryk in dezelve strecken blyven: het valt niet moeijelyk hen te tellen, omdat zy nergens talryk zyn, in gezin by malkander trekken, en yder gezin afzonderlyk woont; zodat 'er by voorbeeld in een laagstamd-, of hakhout-bosch van honderd arpents (c) één gezin, dat is te zeggen drie, vier, of vyf, zullen zyn; want de zeeg die gemeenlyk twee jongen voortbrengt, werpt zomtyds maar één en zomtyds drie, schoon zeer zelden: in eene andere streek, die eens zo uitgestrekt is, zal men zeven of agt, dat is twee gezinnen, vinden; en ik heb opgemerkt, dat dit in ydere streek steeds op het zelfde getal blyft, met uitzondering egter van die jaaren, waarin de winter al te streng, en de sneeuw zwaar en aanhoudende, geweest is; alsdan wordt dikwils een geheel gezin verdelgd, maar in het volgend jaar komt 'er weder een ander te voorschyn, en de strecken, welke zy by voorkeur beminnen, zyn altoos ten naaftenby even veel bevolkt: men denkt egter, dat het getal over het geheel genomen vermindert, en het is waar, dat 'er Proviintien in Frankryk zyn, alwaar men hen niet meer vindt; het is ook waar, dat zy, schoon nog gemeen in Schotland, niet meer in Engeland zyn; dat zy veel zeldzaamer zyn in Zweeden, dan zy daar voormaals waren (d) enz; maar dat zonde kunnen voortkomen of van de vermindering der bosschen, of door een gevolg van eenigen zwaaren winter, gelyk die van 1709, die hen bykans allen in Bourgonje deedt omkomen, zodat 'er verscheiden jaaren zyn verlopen, eer de soort zig weder hersteld hebbe: daarenboven zyn alle landen hen op verre na niet onverschillig, dewyl zy in hetzelfde land nog byzondere plaatsen zoeken; zy beminnen de heuvels of de vlaktens boven de bergen verheven; zy houden zig niet in de diepte der bosschen noch in 't midden van groote wouden; zy beslaan gaarne de punten der bosschen, die van bouwland omgeven zyn, de hakhout-bosschen, die, in slegte gronden geplant, gebrekkig groeijen, en veelal met sporkenboom, braam, enz, bezet zyn.

De rhee-kalven blyven in 't geheel agt of negen maanden by hunne vader en  
moe-

(b) Montbard in Bourgonje.

(c) De maat van het arpent verandert naar de verschillende Proviintien, men rekene het op een half morgen.

(d) LINNÆUS, *Faun. Suecica*.



moeder, en wanneer zy daar van afgescheiden zyn, dat is te zeggen tegen het einde van het eerste jaar hunnes ouderdoms, beginnen hunne eerste hoornen zig te vertoonen onder de gedaante van twee spieffen, veel kleiner, dan die der herten; maar het geen nog een groot verschil tusschen deze dieren aanwyft, is, dat het hert zyn gewei niet dan in de lente afwerpt, en het niet dan in den zomer wederkrygt, daar de rhee het tegen het einde van augustus afwerpt, en gedurende den winter wederkrygt. Verscheiden oorzaken loopen samen om deze verschillende uitwerkzels voort te brengen: het hert nuttigt in den zomer veel voedsel, het belaaft zig met een overvloedig vet, het put zig vervolgens in den bronstyd derwyze uit, dat het den geheelen winter noodig heeft om zig te herstellen en zyne krachten weêr te krygen; wel verre derhalven, dat 'er alsdan eene overtolligheid zoude wezen, zo is 'er integendeel eene schaarsheid, en zelfs een gebrek, van zelfstandigheid, en bygevolg kan 'er geene uitgroeiing uit zyn hoofd zyn dan in de lente, wanneer het voedsel genoeg gekreegen heeft om daar een overtollig gedeelte van te hebben: de rhee daarentegen, die zig zo veel niet uitput, heeft ook zo veele herstelling niet noodig, en gelyk hy nooit met vet belaaft, gelyk hy altoos dezelfde, is, en de bronstyd niets in zyn staat verandert, zo heeft hy op alle tyden den zelfden overvloed van voedselstof, zodat hy in den winter zelve, en korten tyd na den bronstyd, zyne hoornen afwerpt en wederkrygt, dus gaat, in alle deze dieren, het overschot van het werktuigelyk voedsel, voordat het zig naar de zaadvaaten bepaalt, en het zaadvogt maakt, naar het hoofd, en openbaart zig uitwendig door het voortbrengen van het gewei, op dezelfde wyze als in den mensch het hair aan verscheiden lichaamsdeelen, en byzonderlyk de baard, het zaadvogt aankondigen en voorgaan; en het schynt dat deze voortbrengzelen, die, om zo te spreken, groeiende zyn, geformeerd worden uit eene organische stof, wel overvloedig maar nog onvolmaakt, en met brute, onwerktuigelyke, deelen vermengd, dewyl dezelve in hunnen groei, en in hunne zelfstandigheid, de hoedanigheden der plantgewassen behouden: daar integendeel het zaadvogt, welks voortbrenging langzaamer toegaat, eene louter organische, werktuigelyke, stof is, van de brute deelen geheel ontdaan, en volmaakt gelyk gemaakt met het lighaam des diers.

Nadat de rhee zyne hoorns weder gekreegen heeft, wryft hy, even als het hert, tegen het hout, om dezelve te ontblooten van het vel, daar zy mede bekleed zyn; en dit doet hy gemeenlyk in de maand van maart, voordat de hoornen beginnen te schieten; het is derhalven het sap van 't hout niet, 't welk de hoorns van den rhee kleurt; die hoorns krygen eene bruine kleur by die rheën, die deze kleur van hair hebben, en zy worden geel by die, welke ros zyn, want daar zyn rheën van die twee kleuren van hair en bygevolg komt de kleur der hoornen, gelyk ik vroeger, in de Historie van het hert, gezegd heb, niet dan van de natuur van het dier en van den indruk der lugt: by de tweede verwisseling heeft de rhee reeds twee of drie takken aan ydere zyde; by de derde heeft hy drie of vier, aan het vierde gewei vier of vyf, takken, en het is zeldzaam rheën te vinden, die 'er meer hebben; men herkent alleenlyk dat zy oude rheën zyn aan de dikte van den stam, aan de zwaarte der roozen of knobbels, aan de grootten der paarlen, enz.

Zo lang hun hoofd week is, zyn de rheën ten uitersten gevoelig; ik ben getuige geweest van een snaphaanschoot, waarvan de kogel een der zyden van de hoornen, die weder begonden op te schieten, juist afschoot; de rhee werdt zo verdoofd van die schoot, dat hy voor dood ter aarde viel; de schieter, die daar dicht by was, wierp zig op het dier, en vattede het by een poot, maar de rhee, zyn gevoel en zyne kragten eensklaps wedergakreegen hebbende, haalde hem op den grond neder, en sleepte hem meer dan dertig treden in het bosch voort, schoon het een sterk man was; eindelyk door de steek van een mes afgemaakt zynde, zagen wy dat hy geene andere wonde te voren ontvangen hadt, dan aan zyn uitspruitenden hoorn: men weet daarenboven, dat de vliegen het hert zeer lastig zyn, terwyl zyne hoornen groeiën; het verbergt zig dan in het diepst van het bosch, alwaar het minder geplaagd wordt van de vliegen, die hem inderdaad onverdraaglyk zyn als zy zig op de weeke punten zyner hoornen zetten; dus blykt 'er eene inwendige gemeenschap te zyn tusschen de weeke deelen van dit leevend hout, en het geheel zenuwgestel van het lighaam dezès diers: de rhee, die de vliegen niet te vreezen heeft, omdat hy zyne hoornen in den winter weder krygt, verbergt zig niet, maar hy gaat met voorzigtigheid, en houdt den kop laag, om niet aan de takken te raaken.

In het hert, het damhert, en den rhee heeft het voorhoofdsbeen twee uitwassen of verhevenheden, waar op het gewei draagt: die twee uitpuilingen van 't been beginnen op de vyf of zes maanden te groeiën, en krygen in korten tyd haaren vollen wasdom: maar, wel verre van zig, naarmate het beest ouder wordt, nog meer te verheffen, verlaagen zy van jaar tot jaar, zodanig dat de roozen in een oud hert, of ouden rhee, zeer dicht op het voorhoofdsbeen liggen, welks uitwassen dan zeer breed en kort geworden zyn; dit is zelfs het zekerst kenteken, waar aan men den ouderdom in alle deze dieren kan ontdekken: het komt my voor, dat 'er gemaklyk reden van dit verschynzel te geeven is, 't welk in den eersten opslag zonderling voorkomt, maar 't welk ophoudt zodanig te zyn, zodra men acht geeft, dat het geweide, 't welk op deze uitpuiling draagt, op dat steunpunt, gedurende al den tyd van zynen groei, dringt en werkt, en dat het bygevolg hetzelfde jaarlyks verscheiden maanden lang met eene groote kragt drukt; en gelyk dit been, schoon hard, egter minder hard is dan de andere beenderen, zo kan het niet missen een weinig toe te geeven aan de kragt, waar door het gedrukt wordt, zodat het natuurlyker wyze breeder en grooter in omtrek moet worden, terwyl het by elke verandering van het gewei dezer dieren telkens op dezelfde wyze gedrongen, om de eigen reden moet invallen en verlaagen; en dit is de reden, dat, schoon de roozen en de stammen steeds dikker worden, en wel des te meer, naarmate het dier in leeftyd vordert, de hoogte van het gewei egter en het getal der takken zo sterk verminderen, dat zy eindelyk, wanneer zy zeer oud worden, niet meer dan twee dikke stompfen of spieffen hebben, gelyk men in de tweede figuur van de XIII Plaat zien kan; of ook mismaakte wantaltige hoornen, waarvan de stam zeer dik is, en de takken zeer klein zyn.

Gelyk de zeeg maar vyf en een halve maand draagt, en de jonge rheetjes hunnen groei schieliker krygen, dan de kalven der herten, zo is het niet vreemd, dat de leeftyd der rheën korter is, en ik geloof niet dat dezelve zig meer dan tot



twalf, of ten hoogften vyftien, jaaren uitftrekt: ik heb 'er verfcheiden opgekweekt, maar dezelve nooit langer dan tot vyf of zes jaaren kunnen behouden: zy zyn zeer kiefch en lekker omtrent de keuze van hun voedzel; zy hebben beweging, friffche lugt, en veel ruimte noodig, en dit maakt, dat zy de ongemakken van den huiffelyken ftaat niet dan geduurende de eerfte jaaren hunner jonkheid weérftaan kunnen: zy hebben een wyfje en een park van vyftig morgen gronds noodig om naar hunnen zin te leeven: men kan hen temmen, maar niet onderwerpelyk, of zelfs gehoorzaam, maaken; zy behouden altoos iets van hunnen wilden aart; zy verfhrikken ligtelyk of maaken zig bang, en ftorten dan met zo veel geweld tegen de muuren, dat zy zig dikwils de beenen breeken; hoe tam zy mogen zyn, men moet hen egter altoos miftrouwen; de mannetjes byzonderlyk zyn aan gevaarlyke grilligheden onderhevig, waardoor zy eenen weezin tegen zominige perfoonen opvatten, en dan ftorten zy zig met geweld op zulk een menfeh, en slaan zo heftig met den kop, dat zy denzelven dikwils om verre werpen, waarna zy hem nog met de pooten gaan vertrappen, nadat zy hem op den grond gefmeeten hebben.

De rhebok brult niet zo zwaar of zo menigvuldig als het hert; de jongen hebben een fyn, kort, afgebrooken, klaagend-geluid, *mi, mi*, waar mede zy hun gebrek aan voedzel te kennen geeven; dat geluid laat zig gemaklyk nabootfen, zodanig dat de zeeg, hier door verlokkt zynde, onder 't bereik van des jaegers fnaphaan komt.

In den winter verhouden de rheën zig in de dichtfte kreupelbofchen, leevende van braamfruikken, brem, hei, en verder van de katten der wilgen, populier- en hazelnooten-boomen, enz: in den voortyd begeeven zy zig in de ylftte bofchen van hakhout, alwaar zy de knoppen en uitspruitende bladeren van meeft allerlei geboomte en hout afknabbelen: dit heet voedzel, in hunne maag aan 't gilten raakende, maakt hen zo dronken, dat zy dan ligtelyk te betrappen zyn; zy weeten als dan zelve niet waar zy gaan, en komen dikwils buiten de bofchen, naderende zomtyds zelfs de kudden vee en bewoonde plaatfen: des zomers blyven zy in het hoog opgefchooten hakhout, en komen 'er niet dan zeldzaam uit te voorfchyn om hunnen dorft in groote droogte aan eenige bron te leffchen; want zo de dauw flegts wat overvloedig is, of de bladeren door den regen bevoogtigd zyn, drinken zy in het geheel niet: zy eeten niet alles onverfchillig gelyk de herten, maar zoeken het fynfte voedzel, en gaan zeer zeldzaam op de bouwlanden graazen, omdat zy de fcheuten van den fpoekenboom en de braamfruikken boven het graan en de peulvrugten verkiezen.

Het vleeſch dezer dieren is, gelyk men weet, een uitmuntend voedzel; daar is egter vry wat verkiezing in te maaken; de hoedanigheid hangt voornaamlyk af van 't land, dat zy bewoonen, en zelfs in de beſte landen worden nog goede en kwaade gevonden; de bruinen hebben fyner vleeſch dan de roffe, alle de rhebokken, of mannetjes, die over de twee jaaren oud zyn, hebben een hard en onfmaaklyk vleeſch: de zeegen, of wyfjes, ſchoon even oud of zelfs ouder, zyn malfcher: dat der jonge rheetjes, of kalven, is week, wanneer zy al te jong zyn, maar het is volmaakt, wanneer zy een jaar of anderhalf jaar oud zyn: die der vlakke landen en der valeijen zyn niet goed, die van vogtige gronden nog



minder, die, welken men in parken opvoedt hebben nog slegter smaak; eindelyk zyn 'er geene zeer goede rheën, dan die van drooge en verheven landen met heuvelen, bosschen, bouwlanden, en driestgronden doorsneden, alwaar zy zo veele ruimte, lucht, voedsel, en zelfs eenzaamheid, hebben, als hen noodig is; want zy, die dikwils ontruft worden, zyn mager, en die welken men vangt, nadat zy afgejaagt zyn, hebben een slegt smaakeloos vleesch.

Deze soort van dieren, die minder talryk is dan die van 't hert, en die zelfs zeer zeldzaam in zommige deelen van Europa voorkomt, schynt veel overvloediger te zyn in Amerika. Hier kennen wy 'er maar twee verscheidenheden onder; de roffe, die de grootste zyn, en de bruine, die een witte vlek van agteren hebben, en die de kleinste zyn: en gelyk deze dieren zo wel in de Noordelyke als in de Zuidelyke strecken van Amerika gevonden worden, zo moet men vermoeden, dat zy mogelyk meer van milkanderen, dan van de Europeaansche verschillen; by voorbeeld zy zyn zeer gemeen in Louisiana (e), en zy zyn daar grooter dan in Frankryk; men vindt hen in Brasiliën weder, want het dier, 't welk men *Cujuacu-apara* noemt, verschilt niet meer van onze rheën als het Kanadiaansch hert van onze herten verschilt; daar is alleenlyk eenig verschil in de gedaante hunner hoornen, gelyk men zien kan in de Plaat van 't Kanadiaansch hert door den Hr PERRAULT gegeven, in de XXIX Plaat van dit Deel van ons Werk, in de 1 en 2 figuur, alwaar wy twee gewelden van die Braziliaansche rheën hebben doen vertoonen, dewelke wy ligtelyk herkend hebben uit de beschryving en de figuur, welke PRISON daarvan gegeven heeft. „ Daar zyn, zegt hy (f) in Brasiliën soorten van rheën, waarvan zommigen geene hoornen hebben, en *Cujuacu-ete* genaamt worden, en de anderen hebben hoornen, en worden *Cujuacu-apara* geheeten; die, welke hoornen hebben, zyn kleiner dan de anderen; het haar is glanzig, glad, met bruin en wit gemengd, inzonderheid, wanneer het dier jong is, want het wit verdwynt met de jaaren: de voet is in twee zwarte nagels verdeeld, elk van welken een ander kleiner als boven op zig gepluist, heeft; de staart is kort, de oogen zyn groot en zwart, de neusgaten open, de hoornen middelmatig, met drie takken, en die jaarlyks afvallen; de wyfjes draagen vyf of zes maanden; men kan ze tam maken, enz. MARCGRAVE voegt 'er by, dat de *apara* hoornen met drie takken heeft, en dat de onderste tak dier hoornen de langste is en in tweeën gedeeld wordt. Men ziet wel uit deze beschryvingen, dat de *apara* slegts eene verscheidenheid in de soort van onze rheën is, en RAY vermoedt, (g) dat de *Cujuacu-ete* niet dan eene verschillende soort is van die der *Cujuacu-apara*, en dat de een het minnetje en de andere het wyfje is: ik zou volkomen van zyn gevoelen zyn, zo PRISON niet uitdrukkelyk zeide, dat zy, die hoornen

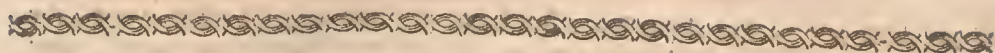
(e) „ Men maakt in Louisiana ook veel gebruik van het rheën-vleesch: dat dier is daar minder groot dan in Europa, en heeft hoornen gelyk aan die van het hert, maar het heeft niet dezelfde kleur, of 't zelfde haar; de inwooners gebruiken het voor schaapen-vleesch”. Zie de *Mémoires sur la Louisiane*, par Mr. Dumont Tom. I, pag. 75.

(f) PRISON, *Hist. Brasili.* pag. 98. alwaar men ook de figuur ziet.

(g) RAY, *Synops. Animal. Quadrup.* pag. 90.

hebben, kleiner zyn dan de andere; het komt my niet waarschynlyk voor, dat de wyfjes van deze soort in Braziliën grooter zouden zyn dan de mannetjes, daar zy in Europa kleiner vallen; dus zullen wy, terzelfder tyd, dat wy gelooven, dat de *Cujuacu-apara* niet dan eene verscheidenheid van onze rhee is, daar men zelfs den *Capreolus marinus*, (den zee-rhee) van JONSTON toe brengen moet, niet beslissen wat de *Cujuacu-ete* zyn moge, ter tyd toe, dat wy daaromtrent nadere ophelderingen ontvangen hebben.





## BESCHRYVING VAN DEN RHEEBOK.

De naam van rheeboek zoude eên valsch denkbeeld aangaande deze dieren inboezemen, indien men dagt dat zy meer overeenkomsten hadden met den bok dan met eenig ander dier, omdat derzelver naam van dien van den bok is afgeleid (a). Wel is waar dat de rheeboek en de zeeg herennaastenby van dezelfde grootte zyn; maar de rheeboek draagt een gewei gelyk het hert, en geene hoornen gelyk de bok. Dit verschil is van belang, en maakt den rheeboek veel overeenkomstiger met het hert, het damhert, het rendier, en den eland, dan met den bok, of met eenige andere dieren die hoorns hebben; schoon 'er onder deze laatsten verscheiden gevonden worden die tennaastenby dezelfde kloekte hebben als de rheeboek, terwyl de vier eerstgenoemde veel grooter zyn.

De rheeboek is veel kleiner dan het hert, maar gelykt veel meer naar hetzelfde dan naar eenig ander dier door het maakzel der uit-en inwendige deelen. Het hert en de rheeboek verschillen minder van malkanderen dan zommige dieren van dezelfde soort, minder dan, by voorbeeld, de krulhonden en de deenen, en zelfs minder dan de groote en kleine krulhonden, of de groote en kleine deenen. De rheeboek heeft evenwel geene trananputten gelyk het hert, en zyn staart vertoont zig niet uitwendig; daar zyn nog andere verschillen in de evenredigheden des lichaams, gelyk men uit de afmetingen zal kunnen naargaan die in de volgende tafel worden opgegeeven.

Alle de jonge rheetjes komen ter wereld met de levrey gelyk alle de herts-en de meeste damherts-kalveren. De rheeboek heeft op zyn tweede jaar spieffen, gelyk het hert en het damhert op dien ouderdom, en draagt dan den naam van spieffer; op het derde jaar krygt yder stam eenen scheut naar voren, omtrent drie duimen boven het gewas; vervolgens hebben zy beiden eenen tweeden scheut naar agteren, gemeenlyk twee duimen boven den eersten; de volgende jaaren komen 'er nog andere scheuten uit. Wanneer het gewei agt of tien scheuten heeft, dat is te zeggen vier of vyf op yderen stam, geeft men het dier den naam van rheeboek met tien takken. Als dit plaats heeft kan het dier niet anders dan oud zyn, maar dikwyls heeft het, schoon oud zynde, het vol getal van tien scheuten niet; in dit geval kent men den ouderdom door de grootte der paartjes, de breedte en de dikte der gewassen.

Het gewei van den rheeboek is naar evenredigheid van de dikte en hoogte van het dier minder groot dan dat van het hert; het onderst gedeelte der stammen

(a) De Hr. DAUBENTON zegt eigenlyk dat de naamen van *chevreuil* en *chevrette* deze dwaaling zouden veroorzaaken, indien men dagt dat deze dieren om die reden meer overeenkomst met de bokken en geiten hadden dan met eenige andere dieren; maar deze aanmerking gaat in onze taal slegts aangaande de mannetjes dezer dieren door, en ik heb den text uit dien hoofde slegts op die wyze vertaald, dewyl de neerduitsche naam van *chevrette*, welk woord men best door *zeeg* vertaalt, geene overeenkomst met dien van *chevre*, geit, heeft.

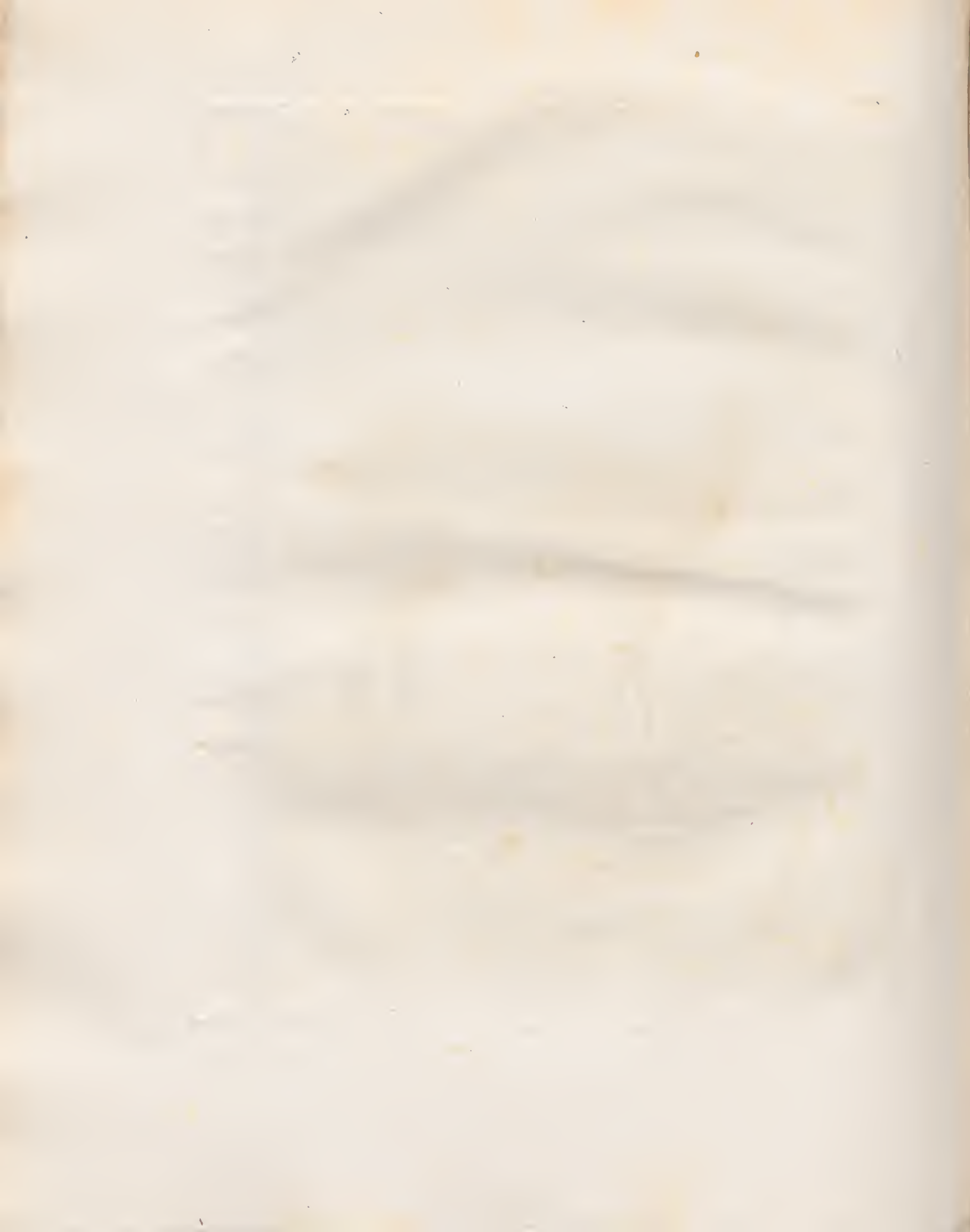




De Sève del.

LE CHEVREUIL .

R. Virbelles sc.









*De Seve del.*

LA CHEVRETTE.

*R. Vinkelas sc.*

volgt tennaastenby de rigtingen van de verlengingen des voorhoofdsbeens ter lengte van omtrent eenen duim; hooger op zyn dezelve, tot aan den eersten scheut toe, buitenwaards uitgeboogen; dat gedeelte van yderen stam, hetwelk tusschen dien en den tweeden scheut bevat is, helt agter over, en het eind strekt zig naar omhoog uit; de eerste scheut staat gemeenlyk loodlytig, en de tweede horizontaal geplaatst. Daar zyn meer spleeten op het gewei van den rheebok dan op dat van het hert, maar de paartjes vertoonen zig niet zeer duidelyk dan op de binnenste en agterste zyden van het onderst gedeelte der stammen. Voor het overig wordt men zeer veele verscheidenheden gewaar in de middellyn, in de lengte, in de rigting der stammen en der scheuten, in de dikte en de hoogte van het gesteente des geweis van rheebokken, in verschillende individus beschouwd, onafhaagelyk van de mismaktheden die door verschillende toevallen kunnen veroorzaakt worden (b).

Het hair der rheebokken en zeegen is op het grootst gedeelte van derzelver lighaam aschgrauw van den wortel af tot op eene zekere lengte toe, die niet steeds even groot is, en deszelfs overig gedeelte is vaal van kleur. Dewyl het hair dicht op één staat of ligt, ziet men niet dan deszelfs vaale kleur, wanneer het aschgrauw slegts omtrent ter halver lengte van yder hair komt; maar wanneer hetzelfde zig verder naar het eind uitstrekt, vertoont het zig zo wel als het vaal; dat aan het eind van het hair zit, en zelfs sterker dan deze vaale kleur.

Een rheebok (*Pl. XXIV*) en eene zeeg in de maand july, in het park van Versailles gevangen, hadden eene vaale kleur over het geheele lighaam, behalven aan den kop, op welken ook andere kleuren zaten. De kin was wit benevens het gedeelte van de bovenste lip dat onder de beide neusgaten zit; de onderste lip hadt een zwarten rand op het voorst gedeelte van den bek, en was geheel zwart aan de zyden; deze kleur strekte zig ook op het overstaand gedeelte der bovenste lip tot aan de neusgaten uit. Het neusbeen, de kruin van den kop, en de buitenkant der ooren waren bruin en met wit en vaal gemengd, omdat 'er wit of vaal aan het eind der hairen zat; het hair, dat binnen in de ooren zat, was vuilwit, of lichtvaal van kleur. Het bovenst van den hals, van de schouderen, van de zyden des lighaams en van de dijen, derzelver agterste zyde boven de waade, de rug en het kruis, hadden eene donker vaale kleur; schoon het hair van alle die deelen van den wortel af tot op omtrent het midden zyner lengte toe aschgrauw was, zag men niets dan deszelfs vaale kleur, die zig langs deszelfs andere helft tot aan het eind uitstreckte. Het overig gedeelte des lighaams en der poeten was lichtvaal van kleur en byna wit aan de oxelen, op den buik, en in de liezen. Deze rheebok woog twee-en-veertig ponden; deszelfs afmetingen worden in de volgende tafel opgegeeven. De zeeg was tennaastenby even groot.

Eene zeeg (*Pl. XXV*) in de maand february in het bosch van Montbard gevangen, woog drie-en-veertig ponden, en was drie voeten twee duimen lang van het eind van den bek tot aan den aars; het voorste stel was twee voeten hoog, en de omtrek van het lighaam ter dikste plaats was van twee voeten vyf duimen. Het

(b) Zie de byzondere beschryving van verscheidene geweijs van rheebokken, in de beschryving van dat gedeelte van het Kabinet, hetwelk betrekking heeft tot de Natuurlyke Historie van dit dier.



grootst gedeelte des lighaams van dit dier was vaal van kleur, met eene tint aschgrauw gemengd, welke laatste kleur zig veel sterker vertoonde wanneer men de zeeg van agteren dan wanneer men dezelve van voren beschouwde. Yder hair was licht aschgrauw van den wortel af tot op twee of drie lynen onder de punt toe, die bruin was, en onder dat bruin vondt men eene vaale kleur, die zig ter lengte van omtrent eene lyn uitsprekte, en wat laager eene tint zwartagtig aschgrauw; de kleur van den rug was minder vaal en meer aschgrauw dan die van de zyden des lighaams, alwaar het vaal sterker was, zó wel als op den buik en de borst; het hair agter de ooren aan de basis, aan de oxels, en tusschen de dijen hadt eene vaale kleur van den wortel af tot aan het eind. De bovenste lip was zwart en die kleur strekte zig tot boven de neusgaten uit; daar zat ook zwart op de onderste lip, by de hoeken van den bek; men zag onder den hals twee witte banden met grys gemengd; den een digt by de keel, en den anderen laager. De aars en de klink zaten in het midden eener andere witte vlak, die veel breeder was, en zig ter wéderszyden tot den afstand van omtrent drie duimen, en slegts eenen duim boven den aars uitsprekte. Het agterst gedeelte der dijen hadt eene zeer donker vaale kleur. De borstels, die, gelyk by het hert, op het bovenst gedeelte van den buitenkant der pypen van de agterste pooten zaten, hadden eene veel donkerer aschgrauwe kleur, dan die van het overig gedeelte der pooten. Ik heb in Bourgogne verscheiden andere zeegen waargenomen, en eene menigte rheebocken, die allen tennaastenby dezelfde kleuren hadden als de zeeg, die voor deze beschryving gediend heeft.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van het geheel lighaam van eenen rheebock, in eene regte lyn gemeeten van het eind van den bek tot aan den aars . . .	3.	5.	6.
Hoogte van het voorste stel . . . . .	2.	2.	0.
Hoogte van het agterste stel . . . . .	2.	6.	0.
Lengte van den kop van het eind van den bek tot aan het begin des gewei . . . . .	0.	6.	0.
Omtrek van het eind van den bek, agter de neusgaten gemeeten.	0.	5.	0.
Omtrek van den bek . . . . .	0.	5.	0.
Afstand tusschen de hoeken van het onderst kaakbeen . . . . .	0.	2.	6.
Afstand tusschen de neusgaten aan het eind . . . . .	0.	0.	5½.
Lengte van het oog van den eenen hoek tot den anderen . . . . .	0.	1.	0.
Afstand tusschen de beide oogleden wanneer zy geopend zyn . . . . .	0.	0.	7.
Afstand tusschen den voorsten hoek en het eind der lippen . . . . .	0.	4.	3.
Afstand tusschen den agtersten hoek en het oor . . . . .	0.	2.	8.
Afstand tusschen de voorste hoeken der oogten in eene regte lyn gemeeten . . . . .	0.	2.	6.
Omtrek van den kop voor het gewei gemeeten . . . . .	1.	1.	6.
Lengte der ooren . . . . .	0.	5.	0.
Breedte van derzelver basis, over de buitenste kromte gemeeten.	0.	3.	8.
Afstand tusschen de ooren en het gewei . . . . .	0.	1.	4.
Afstand tusschen de beide ooren om laag gemeeten . . . . .	0.	1.	6.
Lengte van den hals . . . . .	0.	11.	0.
Omtrek van denzelven digt by den kop . . . . .	0.	11.	6.
Omtrek digt by de schouders . . . . .	1.	3.	6.
Hoogte . . . . .	0.	5.	0.
			Om-



	voeten, duimen, lynen.		
Omtrek van het lighaam agter de voorpooten gemeeten . . .	2.	0.	0.
Omtrek ter dikfte plaats . . .	2.	2.	6.
Omtrek des lighaams voor de agterpooten gemeeten . . .	1.	8.	6.
Lengte van den arm, van den elleboog tot aan de knie . . .	0.	8.	0.
Omtrek ter dikfte plaats . . .	0.	7.	6.
Omtrek van de knie . . .	0.	3.	6.
Lengte van de pyp . . .	0.	6.	6.
Omtrek ter dunfte plaats . . .	0.	2.	3.
Omtrek van den kogel . . .	0.	3.	7.
Lengte van de koot . . .	0.	1.	6.
Omtrek van de koot . . .	0.	4.	0.
Omtrek van de kroon . . .	0.	3.	6.
Hoogte van het onderft van den voet tot aan de knie . . .	0.	9.	0.
Aftand van den elleboog tot aan de fchoft . . .	0.	11.	0.
Aftand van den elleboog tot onder aan den voet . . .	1.	4.	6.
Lengte van de dije van de kniefchyf tot aan de waade . . .	0.	10.	0.
Omtrek dicht by den buik . . .	1.	0.	6.
Lengte van de pyp van de waade tot aan den kogel . . .	0.	9.	6.
Omtrek van dezelve . . .	0.	3.	0.
Lengte der fporgezwellen . . .	0.	0.	9.
Hoogte der hoeven . . .	0.	1.	3.
Lengte van den voorhoef tot aan de hiel aan de voorfte voeten . . .	0.	1.	10.
Diezelfde lengte aan de agtervoeten . . .	0.	1.	8.
Breedte der beide hoeven te famengenomen aan de voorfte voeten . . .	0.	1.	1½.
Breedte aan de agterfte voeten . . .	0.	1.	2.
Aftand tuffchen de beide hoeven . . .	0.	0.	3.
Omtrek der beide hoeven te famengenomen, en aan de voorfte voeten gemeeten . . .	0.	3.	6.
Dezelfde omtrek aan de agterfte voeten . . .	0.	3.	5.

De befchryving der weeke inwendige deelen is naar denzelfden rheebok opgefeld, wiens afmetingen in de vorige tafel zyn aangeteekend.

De plaatfing van den blindendarm is in verſcheiden onderwerpen zeer verſcheiden; ik heb denzelfden zomtyds in de navelſtreek, zomtyds in de eigenlyke onderbuikſtreek naar agteren gerigt, en zomtyds van de regter naar de linkerzyde in de regterdarm-en eigenlyke onderbuikſtreek uitgetrekt gevonden; maar deze verſcheidenheden ontmoet men ook in het hert en in het damhert, en dezelve beletten niet dat deze drie dieren malkanderen door de plaatfing hunner ingewanden gelyken. Die der maagen is ook dezelfde, maar daar heeft eenig verſchil in derzelver gedaante plaats; de pens van den rheebok heeft ſlegts twee zeer duidelyke bolronde verhevenheden aan zyn agterft gedeelte, gelyk die van de pens van den ſtier, van den ram, en van den bok: de derde bolrondeheid die nog op de pens van het hert voorhanden is, vertoont zig naauwlyks op die van den rheebok; het is eene kleine verhevenheid welke men niet zoude opmerken, indien men hier op niet verdagt was door de overeenkomſten, welke men tuffchen het hert en den rheebok ontmoet. De tepeltjes der pens van dat dier zyn even veel in getal als die van het hert, zy zyn even lang en zelfs zomtyds nog langer, want ik heb 'er gezien die tot zeven lynen lengte hadden; de mid-

delschotten of afscheidzels van de muts zyn integendeel zeer weinig verheven. Het getal der bladen van de derde maag is grooter dan in het hert, want ik heb 'er tot tagtig toe geteld. Wel is waar dat de kleinften nog naauwlyks geheel gevormd waren, maar ik erkende dezelve door den regel van tepeltjes, die hunne plaats aanwees, en die gelyk was aan die, welke de andere bladen omzoomt.

Men kan op *Pl. XXVI*, de vier maagen en de darmen van eenen rheeboek in hunne natuurlyke plaatsing zien. *A*, *fig. 1*, vertoont het middelrif, *B* de lever, *C* de pens, *D* de linker bolronde verhevenheid, (*E*) de regter bolronde verhevenheid, *F* de plaats alwaar men de derde bolronde verhevenheid der pens van het hert vindt, (*G*) de muts, *H* de lebbe, *I* de milt, *K* een stuk van het netvlies, dat een gedeelte der wentelingen van den omgeboogendarm bekleedt, en *L* den blindendarm. Deze rheeboek was gevangen in den tyd dat de nieuwgroei (*M*) begon uit te botten. De vier maagen zyn by *figuur 2* met haare bovenste zyde voor vertoond. *A A* vertoont hier de pens, *B* de muts, *C* de boekenpens, *D* de lebbe, *E* een gedeelte van den flokdarm, *F* een stuk van den twaalfvingerigendarm, *G* de milt. Men heeft by *figuur 3*, de groep vertoond welke de dikke darmen maaken, met hunne onderste zyde voor gezien. *A* vertoont een stuk van den omgeboogendarm dat aan den blindendarm eindigt, *B* den blindendarm, *C* het begin van den kronkeldarm, *D* de eyronde omwentelingen van den kronkeldarm, die allen om een middelpunt loopen, en gelyk zyn aan die des kronkeldarms van den stier, en van de andere herkaauwende dieren, die in dit Werk beschreeven zyn, *E* vertoont eindelyk de overige omwentelingen van den kronkeldarm, en *F* den regten-of endeldarm.

De lever en de milt hadden dezelfde gedaante en waren op dezelfde wyze geplaatst als in het hert; de lever hadt van buiten eene zwartagtig roode kleur en van binnen eene grysagtige; zy woog een pond en een-gros. De lever was blaauwagtig van buiten en zwartagtig rood van binnen; derzelve gewigt bedroeg drie oncen vyf groffen en een halven.

In eenige onderwerpen zat de regter nier wel zo veel als haare geheele lengte bedroeg meer naar voren geplaatst dan de linker, en in eenigen verschilde dit slegts de helft van die lengte. De meeste rheebokken welken ik geopend heb, hadden de kwabben der longen tot aan den wortel gescheiden, ik heb 'er evenwel ook gezien die aan malkanderen vast zaten, gelyk die van het hert. Ik heb een groot been in het hart van den rheeboek gevonden, gelyk in dat van het hert, maar 'er zat slegts, gelyk in het damhert, een hard kraakbeen ter plaats van het kleine been. De hersenen woogen twee oncen en een gros, en de agterhersenen vier groffen.

De rheeboek heeft vier tepels zo wel als het hert, zy waren op den afstand van eenen duim van malkanderen geplaatst. Het roedehoofdje (*N*, *fig. 1*, *Pl. XXVI*) heeft eene rolronde gedaante, deszelfs eind is zo klein dat men niet kan onderscheiden of hetzelve, gelyk in het hert, in een knopje of knobbelkje eindigt of niet. De zaadballen zyn, gelyk die van dat dier, voor elkan teren geplaatst, het zy geheel en al of slegts voor een gedeelte; ik heb opgemerkt dat de linker (*O*) meeltentyds naar voren, en de regter (*P*) naar agteren zat; ik heb 'er gevonden die op deze wyze aan malkanderen vastzaten, zodat men dezelve niet naaft elkanderen konde brengen. De pisblaas geleek naar die van het hert; de koorden (*Q R*) van de roede waren ook op dezelfde wyze in deze beide dieren geplaatst.



Fig. 1.



Fig. 2.

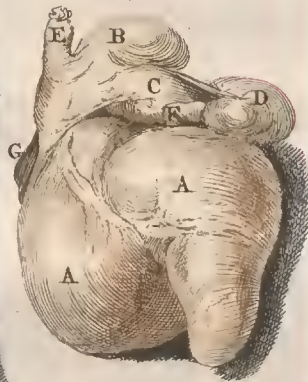
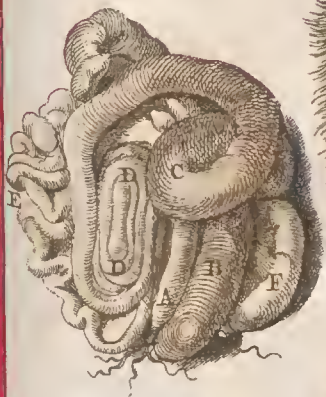


Fig. 3.







De uiers van de zeeg, die voor de beschryving der wyfjes teeldeelen gediend heeft, waren op vier duimen afftands van de klink, en op eenen duim negen lynen van malkanderen geplaatst. Het hoofdje van den kittelaar was eene halve lyn hoog. De hoorns der lyfmoeder zaten ter lengte van twee duimen drie lynen aan elkanderen verbonden. Daar liepen verscheiden rimpels in de lengte door den hals der lyfmoeder, en daar zat een rand by derzelve mond, die zeer breed was: de zaadballen hadden eene eyronde gedaante, derzelve kleur was geelagtig van buiten en witagtig van binnen.

Op het eind der maand april eene draagende zeeg hebbende doen openen, vond ik eene vrugt in elken hoorn der lyfmoeder; daar zaten slegts vier knopjes in den eenen en vyf in den anderen hoorn; deze waren zeer groot, want de meesten waren drie duimen lang, eenen duim vier lynen breed, en eenen duim drie lynen dik; men zag op de oppervlakte der knopjes, die naar den kant der lyfmoeder gekeerd was, een scheur of eene spleet van vier lynen lang en van twee lynen breed, die een stuk van de lyfmoeder bevatte. Als men, ter plaats van een knopje, de lyfmoeder naar de eene, en het adervlies naar de andere zyde trok, begon het gedeelte der lyfmoeder, dat in de spleet bevat was, zig aan de randen uit dezelve los te maaken; het stuk van het adervlies dat een gedeelte van het knopje uitmaakte, opende zig langzaamerhand naarmaate het stuk der lyfmoeder buiten uitkwam, en toen het adervlies en de lyfmoeder van malkanderen gescheiden waren, schein het knopje byna geheel aan de lyfmoeder gebleeven te zyn, terwyl 'er slegts een overblyffel van eene snotagtige stof op het adervlies overig was; hetgeen bewyft dat het grootst gedeelte van yder knopje door de lyfmoeder gemaakt wordt, en dat dezelve door het adervlies slegts bekleed zyn. Het schein my toe dat de adervliezen der beide vrugten malkanderen met het eind van een hunner hoornen raakten, en dat zy, om zo te spreken, in malkanderen geschooven zaten, ten minsten zy waren op zulk eene wyze vereenigd dat het my moeijelyk viel dezelve te scheiden. Schoon ik het pislvies niet geheel heb kunnen opblaazen, om dat het gekwetst of niet geheel was, bemerkte ik egter dat deszelfs gedaante ternaastenby dezelfde was als die van het pislvies der hinden, maar ik heb in hetzelve geen zetsel gevonden; dit was daar zonder twyfel met het vogt uitgeraakt, want ik twyfel niet of daar zit in het vogt van het pislvies der zeeg een zetsel van denzelfden aart als de paardenklomp, en gelyk aan dat, hetwelk ik in het pislvies van de koe, van de geit, van de ooy, van de hinde, enz, gevonden heb.

De vrugten waren tien duimen en een halven lang van de kruin van den kop tot aan den aars, de eene was een mannetje en de andere een wyfje; het hair zat byna over het geheel lighaam, en de levrey was wel getekend door verscheiden geelagtige banden en vlakken; daar zaten op den hals twee banden van die kleur, derzelve breedte was van twee of drie lynen; zy strekten zig van de plaats tusschen de ooren tot aan de schoft uit, vervolgens verlengden zy zig langs ydere zyde van den rug en van de lendenen tot aan het kruis toe; maar de geele kleur wierdt op byna gelyke afftanden afgebrooken en maakte slegts ronde vlakken, welker middelyn het vierde gedeelte van eenen duim evenaarde, en die op eene rei en zo dicht by malkanderen geplaatst waren, dat de meesten malkanderen raakten: men zag gelyke ronde vlakken die onregelmatig boven op de schouders, op de zyden des lighaams, op de buikzyden, op de heupen, en boven op

de dijen zaten. De witte vlak, die rondom den aars zit van volwassenen rheeboeken, die afchgrauw van kleur zyn met vaal vermengd, was in deze vrugt geelagtig zo wel als de levrey; zy hadden de spoorgezwellen en de hoeven puntig en aan hun eind omgeboogen, dat eene vuil witte kleur hadt, terwyl het overige zwartagtig was. De lengte van den navelfstremg was van vier duimen, en de middellyn bedroeg vier lynen.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van de pens van voren naar agteren, van de muts af tot aan het eind van de linker bolronde verhevenheid	0.	8.	9.
Breedte van dezelve	0.	11.	0.
Hogte	0.	4.	9.
Dwarsche omtrek van het lighaam der pens	2.	2.	6.
Omtrek van dezelve in de lengte gemeeten van voren by den flokdarm, en van agteren op den top van de groote bolronde verhevenheid.	1.	11.	0.
Omtrek van den hals der pens	0.	10.	9.
Diepte der insnyding die denzelven van het lighaam afscheidt.	0.	3.	5.
Omtrek der basis van de regter bolrondeheid	0.	10.	0.
Omtrek van de basis der linker bolrondeheid	0.	7.	0.
Diepte van de insnyding die de beide bolronde verhevenheden van één scheidt	0.	2.	0.
Lengte van de muts	0.	4.	9.
Omtrek ter dikste plaats	0.	11.	0.
Groote omtrek van de boekenpens	0.	8.	4.
Kleine omtrek	0.	5.	8.
Omtrek van het lighaam der lebbe, in de lengte gemeeten	1.	3.	9.
Dwarsche omtrek ter dikste plaats	0.	6.	0.
Omtrek van den flokdarm	0.	1.	3.
Omtrek van den portier	0.	1.	6.
Lengte van de grootste tepeltjes der pens	0.	0.	4.
Breedte	0.	0.	1.
Hoogte der middelschotten van het netwerk der muts	0.	0.	1.
Middellyn van de grootste gedaanten van het net	0.	0.	4.
Breedte der grootste bladen van de derde maag	0.	1.	6.
Breedte der middelsten	0.	0.	3.
Hoogte der grootste plooijen van de lebbe	0.	0.	6.
Lengte der dunne darmen van den portier tot aan den blindendarm	23.	0.	0.
Omtrek van den twaalfvingerigendarm op de dikste plaatsen	0.	1.	6.
Omtrek op de dunste plaatsen	0.	1.	9.
Omtrek van den nugterendarm op de dikste plaatsen	0.	1.	6.
Omtrek van denzelven op de dunste plaatsen	0.	1.	9.
Omtrek van den omgeboogendarm op de dikste plaatsen	0.	2.	0.
Omtrek van denzelven op de dunste plaatsen	0.	1.	6.
Lengte van den blindendarm	0.	7.	0.
Omtrek van denzelven ter dikste plaats	0.	6.	0.
Omtrek ter dunste plaats	0.	3.	0.
Omtrek van den kronkeldarm op de dikste plaatsen	0.	5.	0.
Omtrek van denzelven op de dunste plaatsen	0.	1.	6.
Omtrek van den regtendarm by den kronkeldarm	0.	3.	0.



	voeten, duimen, lynen.		
Omtrek van den regtendarm by den aars . . . . .	0.	4.	6.
Lengte van den kronkel-en regtendarm te famen . . . . .	14.	0.	0.
Lengte van de geheele darmbuis, zonder den blindendarm . . . . .	37.	0.	0.
Lengte van de lever . . . . .	0.	7.	0.
Breedte . . . . .	0.	4.	0.
Derzelver grootste dikte . . . . .	0.	1.	0.
Lengte van de milt . . . . .	0.	4.	4.
Breedte . . . . .	0.	3.	6.
Dikte . . . . .	0.	0.	9.
Dikte van het alveesfch . . . . .	0.	0.	3.
Lengte der nieren . . . . .	0.	2.	4.
Breedte . . . . .	0.	1.	3.
Dikte . . . . .	0.	0.	8.
Lengte van het zenuwagtig middelpunt, van de holle ader tot aan de punt . . . . .	0.	2.	3.
Breedte . . . . .	0.	4.	0.
Breedte van het vleefchig gedeelte tuffchen het zenuwagtig middelpunt en het borftbeen . . . . .	0.	1.	4.
Breedte van ydere zyde van het zenuwagtig middelpunt . . . . .	0.	2.	5.
Omtrek van den bodem van het hart . . . . .	0.	7.	6.
Hoogte van hetzelfde, van de punt tot aan het begin van de longenflagader . . . . .	0.	3.	6.
Hoogte van de punt af tot aan het longenzakje . . . . .	0.	2.	6.
Middellyn van de groote flagader van buiten naar buiten gemeeten . . . . .	0.	0.	7.
Lengte van de tong . . . . .	0.	4.	4.
Lengte van het voorft gedeelte van het toompje af tot het eind . . . . .	0.	1.	2.
Breedte van de tong . . . . .	0.	0.	10.
Breedte van de vooren van het verhemelte . . . . .	0.	0.	2.
Hoogte der randen . . . . .	0.	0.	$\frac{1}{2}$ .
Lengte der randen van den ingang des ftrottenhoofds . . . . .	0.	0.	8.
Breedte dier randen . . . . .	0.	0.	2.
Aftand tuffchen de onderfte einden . . . . .	0.	0.	$2\frac{1}{2}$ .
Lengte van de herffenen . . . . .	0.	2.	6.
Breedte van dezelve . . . . .	0.	2.	0.
Dikte . . . . .	0.	1.	2.
Lengte van de agterherffenen . . . . .	0.	1.	1.
Breedte . . . . .	0.	1.	8.
Dikte . . . . .	0.	0.	11.
Aftand tuffchen den aars en den balzak . . . . .	0.	5.	6.
Hoogte van den balzak . . . . .	0.	2.	0.
Lengte . . . . .	0.	2.	4.
Breedte van voren . . . . .	0.	1.	1.
Aftand tuffchen den balzak en den mond der voorhuid . . . . .	0.	3.	6.
Aftand tuffchen de randen der voorhuid en het roedehoofdje . . . . .	0.	0.	7.
Lengte van het roedehoofdje . . . . .	0.	1.	8.
Middellyn . . . . .	0.	0.	$1\frac{1}{2}$ .
Lengte der roede, van de fplyting der sponsagtige lighaamen af tot aan de inplanting van de voorhuid . . . . .	0.	5.	6.
Breedte van de roede . . . . .	0.	0.	2.
Dikte . . . . .	0.	0.	3.
Lengte der zaadballen . . . . .	0.	1.	8.

	voeten, duimen, lynen.		
Middellyn van dezelve	0.	1.	2.
Breedte van den opperbal	0.	0.	2.
Dikte	0.	0.	$\frac{1}{2}$ .
Lengte der afvoerende vaaten	1.	0.	0.
Middellyn van het grootst gedeelte hunner lengte	0.	0.	$\frac{1}{4}$ .
Omtrek digt by de pisblaas	0.	0.	$1\frac{1}{4}$ .
Lengte der koorden van de roede	0.	9.	0.
Middellyn	0.	0.	$\frac{1}{2}$ .
Groote omtrek van de pisblaas	1.	1.	0.
Kleine omtrek van dezelve	0.	8.	0.
Lengte van de pisbuis	0.	1.	6.
Omtrek	0.	0.	9.
Lengte van de zaadblaasjes	0.	1.	4.
Breedte	0.	0.	6.
Dikte	0.	0.	4.
Lengte der voorstanderen	0.	0.	4.
Breedte	0.	0.	$2\frac{1}{2}$ .
Lengte van het geheel lighaam eener zeege in eene regte lyn gemeeten van het eind van den bek tot aan den aars	3.	2.	0.
Hoogte van het voorste stel	1.	10.	6.
Hoogte van het agterste stel	2.	4.	0.
Lengte van den kop van het eind van den bek tot agter de ooren.	0.	0.	7.
Omtrek van het eind van den bek agter de neusgaten gemeeten.	0.	4.	0.
Omtrek van den kop agter de oogen gemeeten	1.	0.	0.
Omtrek van het lighaam agter de voorpooten gemeeten	1.	8.	6.
Omtrek van hetzelfde ter dikste plaats	2.	0.	0.
Omtrek voor de agterpooten gemeeten	1.	9.	0.
Afstand tusschen den aars en de klink	0.	1.	0.
Lengte van de klink	0.	0.	8.
Lengte van de lyfmoeder scheede	0.	5.	0.
Omtrek van dezelve	0.	4.	6.
Groote omtrek van de pisblaas	1.	2.	6.
Kleine omtrek van dezelve	0.	9.	6.
Lengte van de pisbuis	0.	1.	0.
Omtrek van dezelve	0.	1.	2.
Lengte van den hals en van het lighaam der lyfmoeder	0.	1.	6.
Omtrek van derzelver lighaam	0.	1.	0.
Lengte van de hoornen der lyfmoeder	0.	4.	0.
Omtrek van dezelve op de dikste plaats	0.	1.	10.
Omtrek van het eind van yderen hoorn	0.	0.	4.
Afstand in eene regte lyn gemeeten tusschen de zaadballen en het eind van yderen hoorn	0.	1.	0.
Lengte van de kromme lyn welke de trompet doorloopt	0.	1.	6.
Lengte der zaadballen	0.	0.	5.
Breedte	0.	0.	3.
Dikte	0.	0.	2.

De rheeboek gelykt niet minder naar het hert en naar het damhert door zyn geraamte (*Pl. XXVII*) dan door zyne wecke deelen; deze drie dieren hebben hetzelfde getal beenderen in alle de deelen van hun lighaam, behalven in den staart,





Bucio del.

C.F.F. sc.





die in den rheeboek uit vyf valsche wervelbeenderen bestaat. Hy heeft ook geene haaktanden in het bovenst kaakbeen zo als het hert, maar alle zyne overige tanden verschillen niet het geringst van die van het hert en van het damhert, ten zy door de grootte, welke zy evenredig hebben aan de mindere grootte van het dier.

Het tongbeen van den rheeboek gelykt meer naar dat van het hert dan naar dat van het damhert; het verschilt ondertusschen van die beiden daarin, dat de takken van de vork plat zyn op de zyden in plaats van rond te zyn, gelyk in het hert en in het damhert, hetgeen dezelve naar evenredigheid breeder maakt.

Als men de afmetingen, die in de volgende tafel zullen worden opgegeeven, met die vergelykt, welken men in de beschryvingen van het hert en van het damhert vindt aangetekend, kan men de voornaame verschillen zien, die in de evenredigheden der beenderen van die dieren plaats hebben. Zy zyn op dezelfde wyze geplaatst en geled of vereenigd; men zoude zelfs kunnen zeggen dat de rheeboek het hert en het damhert meer door zyne beenderen dan door zyne uitwendige deelen gelykt, omdat 'er onder yderen oogput een indrukzel is gelyk aan die, welke men terzelfde plaats van de traanputten, onder de oogputten van het hert en het damhert vindt; dit indrukzel is naar evenredigheid in den rheeboek byna even diep, schoon het geene traanputten heeft. Hy heeft gelyk het hert en het damhert eene ledige plaats of opene holte aan ydere zyde van de eigenlyke neusbeenderen, tusschen een dezer beenderen, het voorhoofdsbeen, en het been des bovensten kaakbeens, enz, bevat. Deze holte is omtrent tien lynen lang en vyf lynen breed op de breedste plaats: de beenige plaatjes welke men hier vindt schynen veel grooter en minder poreus dan in het hert en in het damhert.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van den kop van eenen rheeboek die van zyne spieren en bekleedzelen ontbloot is, van het eind des bovensten kaakbeens tot aan de plaats tusschen de beide verlengingen des voorhoofdsbeens die het gewei draagen . . . . .	o.	6.	o.
Breedte van den bek . . . . .	o.	1.	o.
Breedte van den kop ter plaatse van de oogputten gemeeten . . . . .	o.	3.	4.
Lengte van den kop ter plaats van de oogputten . . . . .	o.	3.	4.
Lengte des ondersten kaakbeens van het eind der snytanden tot aan de kromte van deszelfs takken . . . . .	o.	6.	o.
Hoogte van den agterkant van den kop . . . . .	o.	4.	4.
Breedte . . . . .	o.	2.	4.
Breedte van het onderst kaakbeen voor de snytanden gemeeten.	o.	o.	6.
Breedte ter plaats van de stangruimtens . . . . .	o.	o.	5.
Hoogte der takken van het onderst kaakbeen tot aan het knokkelwyze uitsteekzel gemeeten . . . . .	o.	2.	2.
Hoogte tot aan het kroonswyze uitsteekzel . . . . .	o.	3.	3.
Breedte ter plaats van de kromte der takken . . . . .	o.	1.	7.
Breedte der takken onder de groote uitranding . . . . .	o.	o.	10.
Afstand tusschen de kromten der takken van buiten naar buiten gemeeten . . . . .	o.	2.	6.
Afstand tusschen de knokkelwyze uitsteekzel . . . . .	o.	1.	5.
Dikte des voorsten deels van het been des bovensten kaakbeens . . . . .	o.	o.	1.
Breedte van dat kaakbeen ter plaats van de stangruimtens . . . . .	o.	1.	3.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van de bovenfte zyde	o.	3.	o.
Affand tuffchen de oogputten en de opening der neusgaten	o.	2.	4.
Lengte van die opening	o.	1.	10.
Breedte van dezelve	o.	o.	11.
Lengte der eigenlyke beenderen van den neus	o.	2.	1.
Breedte ter breedfte plaats	o.	o.	6.
Lengte der oogputten	o.	1.	2.
Hoogte van dezelve	o.	1.	3.
Lengte van het gewei	o.	8.	o.
Omtrek van het gewas	o.	4.	10.
Lengte der langfte fnytanden buiten het kaakbeen	o.	o.	5.
Derzelver breedte aan het eind	o.	o.	2.
Affand tuffchen de fny-en baktanden	o.	1.	9.
Lengte van dat gedeelte des bovenften kaakbeens dat voor de baktanden zit	o.	2.	4.
Lengte van de grootften dier tanden buiten het been	o.	o.	4.
Breedte van dezelve	o.	o.	6.
Dikte	o.	o.	3.
Lengte der twee voornaamfte deelen van het tongbeen	o.	1.	10.
Breedte ter smalste plaats	o.	o.	$\frac{1}{2}$ .
Lengte der tweede beenderen	o.	o.	6.
Breedte van dezelve	o.	o.	1.
Lengte der derde beenderen	o.	o.	6.
Breedte	o.	o.	1.
Lengte van de takken der vork	o.	o.	8.
Breedte van dezelve in het midden	o.	1.	$1\frac{1}{2}$ .
Lengte van den hals	o.	8.	9.
Lengte van het gat des eerften wervelbeens van boven naar beneden	o.	o.	6.
Lengte van de eene zyde naar de andere	o.	o.	9.
Lengte der zydelingsche uitfteekzelen van voren naar agteren	o.	1.	6.
Breedte van het voorfte deel des wervelbeens	o.	1.	6.
Breedte van het agterft gedeelte	o.	1.	11.
Lengte van de bovenfte zyde	o.	1.	2.
Lengte van de onderfte zyde	o.	o.	9.
Lengte van het lighaam des tweeden wervelbeens	o.	1.	2.
Hoogte van deszelfs doornagtig uitfteekzel	o.	o.	7.
Breedte van hetzelve	o.	1.	10.
Lengte van het lighaam des kortften wervelbeens, dat het zevende is	o.	o.	10.
Hoogte van het langft doornagtig uitfteekzel, hetwelk dat van het zevende wervelbeen is	o.	1.	1.
Deszelfs grootfte breedte	o.	o.	6.
Deszelfs grootfte dikte	o.	o.	1.
Hoogte van het kortft uitfteekzel hetwelk dat van het zevende wervelbeen is	o.	o.	3.
Omtrek van den hals, gemeeten op het zesde en zevende wervelbeen, dat de dikfte plaats is	o.	6.	9.
Lengte van dat gedeelte der ruggraat, hetwelk uit de wervelbeenderen van den rug bestaat	o.	11.	o.
Hoogte van het doornagtig uitfteekzel des eerften wervelbeens	o.	2.	o.
Hoogte van dat van het derde, dat het langft is	o.	2.	2.

Hoogte



	voeten, duimen, lynen.		
Hoogte van dat van het laatste, dat het kortst is	o.	o.	9.
Breedte van dat van het laatste, dat het breedst is	o.	o.	8.
Breedte van dat hetwelk het smalst is	o.	o.	4.
Lengte van het lighaam des laatsten wervelbeens, dat het langst is.	o.	1.	1.
Lengte van het lighaam des eersten wervelbeens, dat het kortst is.	o.	o.	8.
Lengte der eerste ribben	o.	3.	9.
Hoogte van den driehoek dien zy maaken	o.	2.	9.
Breedte ter breedste plaats	o.	1.	5.
Lengte van de agtste rib, die de langste is	o.	8.	2.
Lengte van de laatste der valsche ribben, die de kortste is	o.	5.	o.
Breedte van de breedste rib	o.	o.	7.
Breedte van de smalste	o.	o.	2.
Lengte van het borstbeen	o.	9.	9.
Breedte van het zesde been, dat het breedst is	o.	1.	4.
Breedte van het eerste been, dat het smalst is	o.	o.	3.
Dikte van het derde been, dat het dikst is	o.	o.	4.
Dikte van het zevende been, dat het dunst is	o.	o.	1.
Hoogte van de doornagige uitsteekzelen der lendenwervelbeenderen	o.	o.	9.
Breedte van dat van het derde, dat het breedst is	o.	1.	o.
Breedte van dat van het laatste, dat het smalst is	o.	o.	7.
Lengte van het zydelingsch uitsteekzel des vierden wervelbeens, dat het langst is	o.	1.	4.
Lengte van het lighaam der lendenwervelbeenderen	o.	9.	11.
Lengte van het heiligbeen	o.	3.	2.
Breedte van het voorst gedeelte	o.	2.	3.
Breedte van het agterst gedeelte	o.	o.	9.
Hoogte van het doornagig uitsteekzel des eersten valschen wervelbeens dat het langst is	o.	o.	6.
Lengte des eersten valschen wervelbeens van den staart, dat het langst is	o.	o.	7.
Lengte des laatsten, dat het kortst is	o.	o.	4.
Middellyn van hetzelfde	o.	o.	$\frac{1}{2}$ .
Lengte der bovenste zyde van het heupbeen	o.	2.	3.
Hoogte des beens, van het midden der panswyze holligheid, tot aan het midden der bovenste zyde	o.	3.	6.
Breedte des beens boven de panswyze holligheid	o.	o.	8.
Middellyn van die holligheid	o.	o.	8.
Breedte van den tak des zitbeens die het lighaam des beens vertoont	o.	o.	7.
Dikte	o.	o.	3.
Breedte der waare takken te samengenomen	o.	o.	6.
Lengte van de goot	o.	2.	o.
Breedte in het midden	o.	1.	8.
Diepte van de goot	o.	o.	11.
Diepte der uitranding van het agterst eind	o.	o.	9.
Afstand tusschen de beide einden der uitranding van buiten naar buiten gemeeten	o.	2.	3.
Lengte der eyronde gaten	o.	1.	2.
Breedte	o.	o.	9.
Breedte van het bekken	o.	1.	10.

	voeten, duimen, lynen.		
Hoogte van hetzelfde	0.	2.	6.
Lengte van het ſchouderblad	0.	5.	0.
Lengte van dezelfs basis	0.	3.	2.
Lengte van de agterſte zyde	0.	5.	0.
Lengte van de voorſte zyde	0.	4.	11.
Breedte des ſchouderblads op de ſmalſte plaats	0.	0.	7.
Hoogte van den doorn op de verhevenſte plaats	0.	0.	9.
Middellyn van de panswyze holligheid	0.	0.	9.
Lengte van het ſchouderbeen	0.	5.	10.
Omtrek op de ſmalſte plaats	0.	1.	9.
Middellyn van dezelfs hoofd	0.	1.	0.
Breedte van het bovenſt gedeelte	0.	1.	3.
Dikte	0.	1.	6.
Breedte van het onderſt gedeelte	0.	1.	1.
Dikte	0.	1.	0.
Lengte van de ellepyp	0.	7.	3.
Dikte ter dikſte plaats	0.	0.	1.
Hoogte van den elleboogsknokkel	0.	1.	3.
Breedte van denzelven aan het eind	0.	0.	10.
Dikte ter dunſte plaats	0.	0.	1.
Lengte van het ſtraalbeen	0.	6.	1.
Breedte van dezelfs bovenſt eind	0.	0.	11.
Dikte op de binnenſte zyde	0.	0.	6.
Dikte op de buitenſte zyde	0.	0.	5.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	8.
Dikte	0.	0.	3.
Breedte van het onderſt eind	0.	1.	0.
Dikte	0.	0.	7.
Lengte van het dijebeen	0.	7.	0.
Middellyn van dezelfs hoofd	0.	0.	8.
Middellyn van het midden des beens	0.	0.	6.
Breedte van het onderſt eind	0.	1.	5.
Dikte van hetzelfde	0.	1.	10.
Lengte der knieſchyven	0.	1.	0.
Breedte	0.	0.	7.
Dikte	0.	0.	6.
Lengte van het ſcheenbeen	0.	8.	10.
Breedte van dezelfs hoofd	0.	1.	5.
Dikte	0.	1.	7.
Omtrek van het midden des beens	0.	2.	1.
Breedte van het onderſt eind ter plaats van de enkelen	0.	1.	1.
Dikte	0.	0.	9.
Hoogte van de voorhand	0.	0.	10.
Lengte van het hielbeen	0.	2.	0.
Breedte van hetzelfde	0.	0.	7.
Dikte op de dunſte plaats	0.	0.	3.
Hoogte van het wigge-en ſchipbeen te ſamengenomen	0.	0.	5.
Lengte van de pypen der voorpooten	0.	5.	11.
Breedte van het bovenſt eind	0.	0.	9.
Dikte	0.	0.	7.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	5.

	voeten, duimen, lynen.		
Dikte	o.	o.	5.
Breedte van het onderst eind	o.	o.	10.
Dikte	o.	o.	6.
Lengte van de pypen der agterpooten	o.	7.	o.
Breedte van het bovenst eind	o.	o.	9.
Dikte	o.	o.	9.
Breedte van het midden des beens	o.	o.	6.
Dikte	o.	o.	7.
Breedte van het onderst eind	o.	o.	10.
Dikte	o.	o.	7.
Lengte van de beenderen der eerste regelen	o.	I.	4.
Breedte van derzelver bovenst eind	o.	o.	5.
Breedte van derzelver onderst eind	o.	o.	5.
Dikte op de dunste plaats	o.	o.	4.
Lengte van de beenderen der tweede regelen	o.	o.	10.
Derzelver breedte op de smalste plaats	o.	o.	4.
Derzelver dikte op de dunste plaats	o.	o.	4.
Lengte van de beenderen der derde regelen	o.	I.	o.
Derzelver breedte	o.	o.	4.
Derzelver dikte	o.	o.	5.







B E S C H R Y V I N G  
VAN DAT GEDEELTE VAN HET KABINET,

HETWELK BETREKKING HEEFT TOT DE NATUURLYKE HISTORIE  
VAN DEN RHEEBOK.

No. DCXXII. *Drie vrugten van eene zeeg.*

Zy zyn geboogen zo als die van de koe, van welke by nommer CDXXXVIII is verflag gedaan. Zy zyn tennaastenby vyftien lynen lang volgens de kromte des lighaams van de kruin van den kop tot aan den aars gemeeten; men onderscheidt aan dezelve den mond, de oogen, de ooren, en de gespleeten hoeven, die reeds wel gevormd zyn.

No. DCXXIII. *Twee vrugten van eene zeeg, die veel grooter zyn dan de voorgaande.*

Men vindt de beschryving van derzelver levrey in de beschryving van den rheeboek, blz. 91.

No. DCXXIV. *Been uit het hart van eenen rheeboek.*

Dit is hetzelfde been van hetwelk in de beschryving van den rheeboek, blz. 90 melding gemaakt is. Hetzelve is slechts agt lynen lang.

No. DCXXV. *Het geraamte van eenen rheeboek.*

Hetzelve is drie voeten twee duimen en eenen halven lang van het eind der kaakbeenderen tot aan het heiligbeen; de lengte van den kop bedtaagt zeven duimen en een halven, en deszelfs omtrek is van eenen voet agt lynen, voor het gewei en op de hoeken van het onderst kaakbeen gemeeten. Het koffer heeft eenen voet elf duimen omtreks op de dikste plaats; de hoogte van het voorste stel is van twee voeten drie duimen en een halven van den grond af tot boven het langste doornagtig uitsteekzel van alle die der wervelbeenderen, en het agterste stel is twee voeten vier duimen en een halven hoog van den grond af tot boven het heupbeen. Dit geraamte (*Pl. XXVII*) heeft ten onderwerpe gediend voor de beschryving der beenderen van den rheeboek. Het gewei van dit geraamte heeft zes scheuten, de einden der stammen mede voor scheuten gerekend; hetzelve is agt duimen lang; ydere stam heeft drie duimen omtrek by het gewas; derzelver uiteinden staan op eenen afstand van twee duimen tien lynen van elk anderen af.

No. DCXXVI. *Het tongbeen van eenen rheeboek.*

Dit is het tongbeen van hetwelk in de beschryving van den rheeboek, blz. 95 melding gemaakt is, en welks afmetingen in deze beschryving blz. 96 zyn opgegeeven.

No. DCXXVII. *Kop van eenen rheeboek, aan welken de spieffen begonden uit te botten.*

Deze kop is niet geheel, dezelve is tien duimen tien lynen lang van het eind der snytanden tot aan het agterhoofd: de verlengingen des voorhoofdsbeens zyn

omtrent tien lynen hoog, en hebben zestien lynen omtreks. De spieffen zyn slegts omtrent eenen halven duim hoog en even dik als de verlengingen des voorhoofdsbeens.

No. DCXXVIII. *Spieffen van eenen rbeebok.*

Zy hebben twee duimen omtrek by het gewas dat reeds wel gevormd en met gesteente omzet is; de regter spies is gedeeltelyk afgebrooken; de lengte van die van de linkerzyde is van twee duimen en een halven, en de omtrek van vyftien lynen aan het eind; daar zit geen gesteente op het grootste deel van haare lengte.

No. DCXXIX. *Kop van eenen rbeebok met een gewei dat zes scheuten heeft.*

Deze kop is zeven duimen en eenen halven lang van het eind der snytanden tot aan het agterhoofd, en heeft eenen voet zes lynen omtreks voor het gewei en op de hoeken van het onderst kaakbeen gemeeten: de stammen zyn omtrent agt duimen lang en hebben drie duimen omtreks by de gewassen, die breed zyn en een groot gesteente hebben. De paartjes der stammen zyn zeer verheven, en zitten voornamelyk op de binnenzijde van yderen stam; zy hebben elk drie scheuten, hun eind daar onder begreepen.

No. DCXXX. *Gewei van eenen rbeebok van zes scheuten.*

Dit gewei is grooter dan het voorgaand, yder stam heeft omtrent negen duimen lengte en drie duimen en een halven omtreks by de gewassen; voor het overige gelykt dit gewei naar het voorgaand door het getal der scheuten, de hoedanigheid der gewassen en van derzelver gesteente, de dikte der paartjes, derzelver hoogte, enz.

No. DCXXXI. *Gewei van eenen rbeebok, met agt ongelyk verdeelde scheuten.*

De linker stam (*A*, fig. 1, *Pl. XXVIII*) heeft slegts drie scheuten (*B C D*), waar onder nog deszelfs eind (*D*) begreepen is, maar daar zitten 'er vier aan den regter stam (*E*), een (*F*) naar voren, twee (*G H*) naar agteren, behalven het eind (*I*) van den stam. Dit gewei is agt duimen lang, de stammen hebben omtrent vier duimen omtrek by de gewassen; de paartjes zyn nog dikker en hooger dan die der beide geweijen by de twee voorgaande nommers beschreeven.

No. DCXXXII. *Mismaakt gewei van eenen rbeebok*

De regter stam (*A*, fig. 2, *Pl. XXVIII*) is naar gewoonte gemaakt, maar de linker (*B*) is buitenwaards uitgeboogen, eenen duim boven het gewas; hy strekt zig ter lengte van drie duimen naar onlaag uit, dit gedeelte van den stam geeft by de plaats (*B*), alwaar het eenen elleboog of winkelhaak maakt, drie kleine scheuten (*C D E*) uit, welker rigting loodregt naar omhoog is; deszelfs eind (*F*) schynt afgebrooken te zyn.

No. DCXXXIII. *Ander mismaakt gewei van eenen rbeebok.*

De regter stam heeft geene scheuten, hy maakt eenen winkelhaak of eene regthoekige bogt naar voren toe, een weinig hooger dan het midden zyner lengte; het bovenst deel van den linker stam is naar voren geboogen, en zyn eind afgebrooken; daar zit aan dezen stam slegts een kleine scheut. Dit gewei zit aan den kop vast, en is, even als de beenderen van den kop, geelagtig van kleur, hetgeen veroorzaakt is door het verblyf dat het in Bourgogne, alwaar het gevonden is, onder den grond gehouden heeft.



No. DCXXXIV. *Ander mismaakt gewei van een rbeebok.*

Yder stam (*A B*, fig. 3 *Pl. XXVIII*) is in twee takken (*C D E F*), van zyn begin boven het gewas af verdeeld, de langste der vier stammen (*E*) is vyf duimen en een halven lang, en maakt een gedeelte van den linker stam (*B*) uit; de kortste (*C*) is eenen duim minder lang; twee van die takken (*D F*) zyn naar voren en een weinig naar de linkerzyde geplaatst; derzelve rigting is byna loodrecht; de agterste takken zyn ook een weinig ter linkerzyde gerigt.

No. DCXXXV. *Ander mismaakt gewei van een rbeebok.*

De regter stam (*A*, fig. 4, *Pl. XXVIII*) is een weinig naar agteren geboogen, hy heeft drie scheuten, zyn eind daar onder begreepen; de linker stam (*B*) is veel mismaakter, en om zo te spreken dubbeld; eenen halven duim boven het gewas (*C*) heeft hy aan de agterste zyde twee vry lange scheuten (*D E*), die naast elkanderen staan. Deze stam is zeven duimen en eenen halven lang; deszelfs bovenkant (*F*) is plat aan de zyden, naar agteren geboogen, en een weinig gedraaid; dezelve eindigt in twee kleine scheuten (*G H*), waaryan de een (*H*) korter is dan de ander. Aan den binnenkant van de verlenging des voorhoofdsbeens die dezen stam draagt, vindt men een ander gewas (*I*), waar uit een tweede stam (*K*) te voorschyn komt, die dezelfde rigting als de beide voornaame stammen volgt, en welker lengte van zes duimen is.

No. DCXXXVI. *Nieuwgroei van eenen rbeebok.*

Daar zit slegts een scheut aan yderen stam; het vel dat dezen nieuwgroei bekleedt is wel bewaard, maar daar zit slegts weinig hair op.

No. DCXXXVII. *Mismaakte nieuwgroei van een rbeebok.*

De linker stam is geheel gevormd, en heeft twee scheuten omtrent eenen duim boven het gewas. De regter stam is naar buiten en naar omlaag geboogen; de scheut van dezen stam die met den eersten scheut van den anderen stam overeenkomt, heeft eene loodrechte rigting naar boven; het overige is niet ten vollen gevormd, en schynt gedeeltelyk afgebrooken.

No. DCXXXVIII. *Doorgesneeden spieffen van eenen rbeebok.*

Deze spieffen zyn met de kroonen in de lengte doorgesneeden, men ziet inwendig de samenvoeging, die de spies en de kroon verbindt; ik heb dezelve met weinig moeite van den anderen gescheiden, en toen vertoonden zig de tanden van den naad, welken zy maaken, bloot.

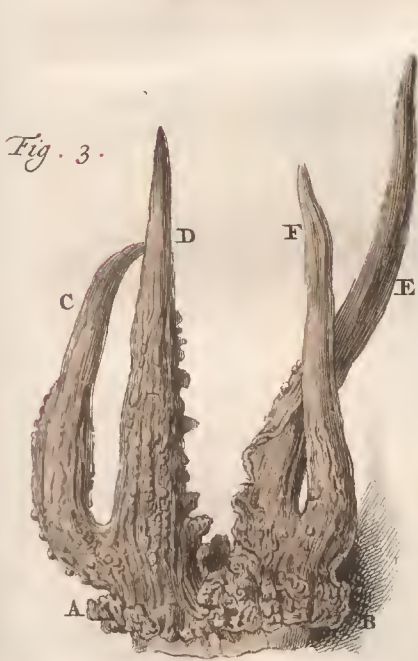
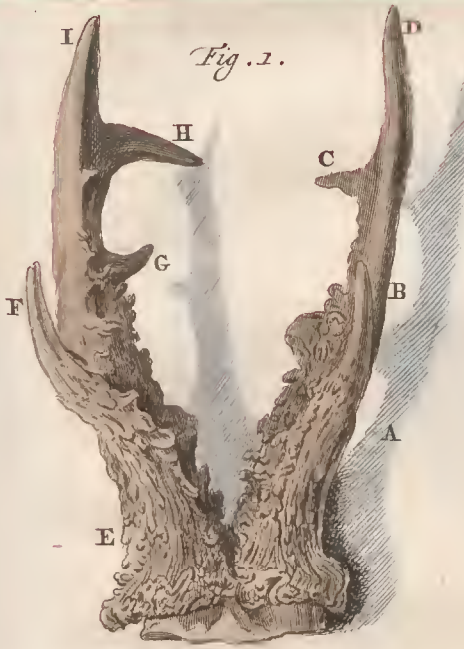
No. DCXXXIX. *Doorgesneeden gewei van een rbeebok met zes scheuten.*

Dit gewei is in de lengte en in de breedte doorgesneeden geworden, zo dat men in deze doorsneede de samenvoeging gewaar wordt, die het gewei en de kroonen vereenigt, benevens de verschillende kleur van het gewei en van den bast, op dezelfde wyze als aan het gewei van het hert.

No. DCXL. *Gewei van eenen Amerikaanschen rbeebok.*

Dit gewei (*Pl. XXIX*, fig. 1) zit aan het voorhoofdsbeen (*A*) vast, dat veel breeder en minder hoog is dan dat der Europeaansehe rbeebokken; ook staan de beide gewassen, die malkanderen in de meeste rbeebokken raaken, en in anderen slegts eenige weinige lynen van elkanderen staan, in den Amerikaanschen rbeebok twee duimen van malkanderen. De verlengingen des voorhoofdsbeens, die het gewei draagen, zyn vier lynen lang, en hebben twee duimen en een halven om-









Barré del.

H. Vinkelas sc.





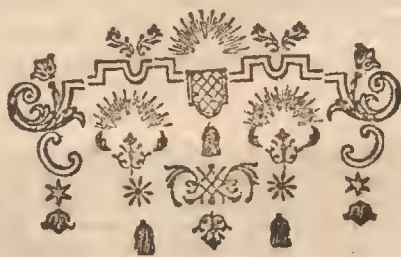
treks. Het gewei is byna even lang, en heeft hetzelfde getal scheuten en dezelfde paartjes als dat van den gewoonen rheeboek, en het is van denzelfden aart; maar het verschilt daarvan door de kromte der stammen, de plaatsing der scheuten en der paartjes en de dikte der gewassen. De stammen zyn omtrent negen duimen lang, en hebben drie duimen omtreks by de kraagen, die dun zyn, en welker gesteente zig byna verwarren doet met de paartjes der stammen; ydere stam staat schuin van binnen naar buiten geplaatst op een derde gedeelte van zyne lengte; vervolgens kromt hy zig naar voren en naar binnen, zodat 'er tusschen derzelver beide uiteinden eene opening van zes duimen drie lynen overblyft. De stammen hebben yder twee scheuten (*B C D E*), welke rigting loodregt naar boven strekt; de eerste (*B C*) staat op de bovenste en binnenste zyde van dien stam, anderhalven duim boven het gewas (*F G*), en de tweede (*D E*) drie duimen en een halven hooger; de paartjes zyn voornamelyk op de binnenste en voorste zyde der stammen geplaatst.

No. DCXLI. *Ander gewei van eenen Amerikaanschen rheeboek.*

Dit stuk verschilt niet van het voorgaand dan daarin dat het stuk des voorhoofdsbeens, hetwelk men tusschen en een weinig voor de beide stammen vindt, met het vel van het dier bedekt is, en met hair dat meer dan een halven duim lang is. Dit hair is vaal aan zyne punt, en het overig gedeelte zyner lengte bruin, en meer of min rood-of zwartagtig van kleur.

No. DCXLII. *Gewei van eenen Amerikaanschen rheeboek met tien on-gelyk verdeelde scheuten.*

De linker stam (*A*, *Pl. XXIX*, *fig. 2*) heeft vier scheuten (*B C D E*), en de regter drie (*F G H*), zonder het eind (*I K*) van yderen stam mede te rekenen; de scheuten zouden aan dit gewei gelykelyk verdeeld zyn, indien men niet eenen kleinen scheut (*D*) naast den tweeden scheut op den linker stam vondt; de stammen zyn elk slegts omtrent negen duimen lang, en hebben ongeveer vier duimen omtreks. Men kan uit deze afmetingen opmaaken dat het gewei van dit dier niet langer noch dikker is dan dat van den gewoonen rheeboek.





## D E H A A S \*

De talrykſte dieren zyn geenzins de nuttigſte; niets is zelfs ſchadelyker, dan die menigte van rotten, veldmuizen, ſpringhaanen, rupsen, en zo veel andere inſekten, van welken de Natuur de ſterke vermenigvuldiging veel eer ſchynt te gedoogen en toe te laaten, dan te beveelen: maar de haazen en konynen zyn te gelyk talryk en nuttig voor het menſchdom: de haazen vindt men overal en zeer menigvuldig onder allerleije luſtſtreeken; de konynen, ſchoon oerſpronkelyk aan eenige landſtreeken eigen, vermenigvuldigen zo verbaazend op alle plaatſen, werwaards men hen gevoerd heeft, dat het bykans onmogelyk is hen uit te roeijen, en het veel moeite koſt het getal te verminderen, wanneer het te groot of tot overlalt geworden is.

Wanneer wy 't oog veſtigen op die onbepaalde vrugtbaarheid aan elke foort vergund, op de ontelbaare voortbrengzels, die 'er waarſchynlyk uit ſtaan voort te komen, op de ſchielyke en verbaazende vermenigvuldiging van zekere dieren, die eensklaps, als 't ware, uitbotten, onmiddelyk voortteelen, en by millioenen aankomen om de velden te verwoeſten, ſtaan wy verſteld, dat zy de Natuur niet verdelgen; wy vreezen, dat hun getal alles zal vernielen, en denken, dat zy, na allen voorraad verſonden te hebben, zelve zullen omkomen.

Men ziet inderdaad met ontſteltenis die dikke wolken, die ontelbaare heirlegers van gevleugelde inſekten, die nitgehongerd en greetig naar alles wat hen voorkomt, den geheelen aardkloot ſchynen te dreigen, in de vrugtbare vlakten van Egypte, Polen, of Indiën nederſtryken, en in een oogeblik den arbeid en de hoop van een geheel volk verydelen, ſpaarende noch graanen, noch vrugten, noch gras, noch wortelen, noch bladeren, ontblootende het aardryk van haare groente, en verkceeren het lagchend gelaat der vrugtbaarſte landſtreeken, in eene droeve dorre wildernis. Men ziet de rotten in ontelbaaren getale uit de gebergten in 't Noorden te voorchyn komen, zy ſtorten zig als een zondvloed, of liever als eene overſtrooming van leevende ſchepzelen in de vlakten, verſpreiden zig door de Zuidlyker geweſten, en na al het groen in hunnen doortogt afgeknaagd te hebben, beſmetten zy de aarde en luſt met den ſtank hunner doode lighaamen. Duizenden millioenen van mieren komen in 't Zuiden eensklaps uit de wilderniſſen voort, die als een ſtroom, uit eene onuitputbare wel ontspringende, in gedrongen kolommen aankomen.

\* De haas heet in 't Griekſch *Δαυός*; in 't Latyn *Lepus*, *quasi Levipes*; in 't Italiaanſch *Lepre*; in 't Spaanſch *Liebre*; in 't Portugeeſch *Lebre*; in 't Franſch *Lièvre*; in 't Hoogduiſch *Hafe*; in 't Engeliſch *Hare*; in 't Zweedſch *Hare*; in 't Poolſch *Sajonz*; in 't Sclavoniſch *Saiz*; in 't Ruffiſch *Zaitza*; in 't Arabiſch *Ernab*, *Harneb*, *Arnepb*, in 't Turſch *Tauſan*; in 't Perſiaanſch *Kargos*; in Braſiliën *Thabati*; in Noord-Amerika *Soutanda*.

*Lepus* RAY *Synopſ. Animal. quadr.* pag. 204.

*Lepus cauda abrupta pupillis atris*; LINNÆUS.

*Lepus vulgaris, cinereus, cujus venatio animum exhilarat.* KLEIN *Quadr. Hiſt. Nat.* pag. 51.



komen, zig onophoudelyk vernieuwen, malkanderen opvolgen, zig van alle bewoonde plaatsen meester maaken, de dieren en de menschen daar uit verdryven, en niet dan na het aanregten eener algemeene verwoesting tot haare vorige verblyfplaatsen wederkeeren. Ten tyde, dat de menschen nog half wild, en, even als de dieren, aan alle de wetten, en zelfs aan alle uitersten, der Natuur onderworpen waren, heeft men de Noormannen, de Alaanen, de Hunnen en Gothen, als zwermen van dieren met menschen aangezigt, zonder woonplaats, zonder naam, schieelyk uit hunne schuilhoeken zien te voorschyn komen, om alles door hun getal te onderdrukken, de steden te verwoesten, de Ryken om te keeren, daar zy de Volken verstrooid, en de bewoonde strecken der aarde ontvolkt, hebbende, dezelve weder bevolkten met een nieuw geslagt, nog barbaarscher dan zy zelve.

Die groote gebeurtenissen, die zo merkwaardige tydperken in de geschiedenis des menschedoms, zyn nogtans maar kleine omwentelingen in den algemeenen loop der leevende Natuur, welker voortgang, over 't algemeen gesproken, bestendig en altoos dezelfde, is: haare steeds geregelde beweging draait op twee onwrikbaare spillen; de eene is de onbepaalde vrugbaarheid aan elke soort vergund, de andere het ontelbaar getal van hindernissen, die het voortbrengzel van die vrugbaarheid tot eene bepaalde maat verminderen en veroorzaaken, dat 'er ten allen tyde bykans een gelyk getal individu's in elke soort is: en gelyk deze dieren, die in ontelbaare menigten schieelyk te voorschyn komen, ook schieelyk verdwynen, en de soort niet toeneemt, zo blyft het menschelyk geslagt ook altoos hetzelfde: de veranderingen gaan daar in langzaamer toe; dewyl het leeven der menschen veel langer duurt dan dat der kleinere dieren, zo volgt noodwendig, dat deze beurtwisselingen van vermeerdering en vermindering niet zo schieelyk toegaan, en in een grooter tydperk voltrokken worden; maar zelfs deze tyd is maar één oogenblik in de duuring, één oogenblik in de opvolging der eeuwen, en wy worden door die omwentelingen alleenlyk te sterker aangedaan, omdat zy van schrik en verwoesting vergezeld gaan; want, de geheele aarde en het menschedom in het algemeen beschouwd zynde, zal het getal der menschen, even als dat der dieren, op alle tyden bykans hetzelfde wezen, dewyl dit van het evenwigt der natuurlyke oorzaaken afhangt: tot dit evenwigt nu zyn zy allen reeds voor langen tyd gekomen, de poogingen der menschen, schoon samengevoegd met alle de omstandigheden van eenen zedelyken aart, kunnen dit evenwigt niet wegneemen, dewyl deze omstandigheden zelve afhangen van dusdanige natuurlyke oorzaaken, waarvan zy de byzondere uitwerkzels zyn; welk eene zorg ook de menschen voor hunne soort mogen draagen, die zorg zal niet uitwerken, dat dezelve op de eene plaats overvloedig zy, zonder die op eene andere te verminderen; wanneer eene landstreek met menschen als overlaaden is, verspreiden zy zig van malkanderen, of rigten onderlinge verwoestingen aan, en dan grypen 'er wetten en gebruiken, stand, die de overmaatige vermenigvuldiging dikwils al te veel beletten.

In zeer vrugtbaare landen, als China, Egypte, Guinée, worden de kinderen weggezonden, ontmand, verkogt, of verdronken; hier schikt men hen toteen ongehuwd leeven: zy die in wezen zyn maatigen zig eene magt aan op hen die nog niet bestaan; die reeds leeven voorkomen het leeven der geenen die geboren moes-

ten worden, en de tegenwoordige verdrukken naar welgevallen de toekomstige geslachten: het gaat met de menschen, zonder dat zy het bemerken, even als met de dieren; zy worden bezorgd en zy vermenigvuldigen, zy worden verwaarloofd of verwoest naar de voorkomende gelegenheden, de voor- of nadelen, die met hun bestaan verbonden zyn, het vermaak of de onaangenaamheden, die daar uit geboren worden; en gelyk alle de zedelyke uitwerkzels van natuurlyke oorzaken afhangen, die, siets de aarde tot volkomenheid geraakt is, in een vasten soort, ten opzichte van den mensch zo wel als ten opzichte van de dieren, niet dan bestendig zyn kan. Voor het overige heeft men deze bestendigheid, dit bepaald getal, niet aan te merken als volstrekte hoeveelheden; maar alle natuurlyke en zedelyke oorzaken, alle uitwerkzelen, die daar uit voortspuiten, zyn begreepen, en loopen heen en weder, tusschen zekere bepaalde grensperken, die een meerderen of minderen afstand van malkanderen hebben, maar nooit zo verre verwyderd, nooit zo groot van uitgestrektheid, zyn, dat het evenwigt daar door gebrooken worde. Nademaal alles in 't Heelal in beweging is, en alle de krachten, in de werkende stof verspreid, tegen malkanderen werken, en elkanderen opweegen, zo geschiedt alles by wyze van slingering, waarvan de middelpunten die zyn, daar wy den gewoonen loop der Natuur toe brengen, en de uiterste punten de grootste afwykingen der Natuur betekenen. Inderdaad, zo wel in het dieren-als in het planten- of groeiend-Ryk, wordt de overmaatige vermenigvuldiging door onvrugbaarheid gevolgd; overvloed en schaarsheid vertoonen zig by beurten, en zyn dikmaal zo vast aan één verbonden, dat iemand uit de voortbrengzelen van een voorgaand jaar kan oordeelen, wat het volgende zal opleveren; appel- en pruimen-boomen, eyken en beuken, en het meerendeel der vrugt- en wildeboomen, draagen overvloedig om het ander jaar: rupsen, kevers, veldmuizen, en verscheiden andere dieren, die op zekere jaaren zeer sterk vermenigvuldigen, vertoonen zig het volgende maar weinig; wat zou 'er van alle de vrugten der aarde, van alle de nuttige dieren, van den mensch zelve, geworden, wanneer in deze overmaatige vrugtbare jaaren de gemelde dieren naarmate van hun overgroot getal vermenigvuldigden, en in 't volgende jaar een geslagt daar aan geëvenredigd opleverden? Doch dit gebeurt niet; de oorzaken van verwoesting, vernietiging, en onvrugbaarheid volgen onmiddelyk op die overmaatige vrugtbare jaaren, en buiten de besmetting, het noodzaaklyk gevolg van eene al te groote verzameling van alle levende stof op eene en dezelfde plaats, zyn 'er in ydere soort byzondere oorzaken van dood en vernieling, die alleen genoegzaam zyn om het overmaatige der voorgaande voortteeling af te snyden, welke oorzaken wy in het vervolg zullen aanwyzen.

Voor het overige, ik herhaal het, moet dit niet in een volstrekten, en zelfs niet in een strikten zin worden opgenomen, inzonderheid ten opzichte van de soorten, die niet volstrekt aan de Natuur zyn overgelaaten; die, daar de mensch voor zorgt, beginnende met zyne eigene soort, zyn overvloediger dan zy zonder die zorg zouden wezen, doch dewyl deze zorgen hare paaen hebben, zal ook de vermeerdering, daar uit ontsaande, bepaald, en reeds zedert langen tyd binnen onveranderlyke perken beslooten zyn; en schoon, in beschaafde landen, de



menfchen en nutte dieren talryker zyn dan in andere geweften, zyn zy het egter nimmer tot overmaat, vermits die magt, die hen voortbrengt, hen ook vernielt, wanneer zy hinderlyk en laftig worden.

In ftreeken lands, die tot het vermaak van de jagt gehouden worden, doodt men zomtyds vier of vyfhonderd haazen op eene jagt: zy teelen fterk voort, en zyn van hun eerfte jaar af in ftaat om bevrugt te worden. De wyfjes draagen maar dertig of een-en-dertig dagen, en brengen drie of vier jongen voort; zodra zy geworpen hebben laaten zy zig weder dekken, ook laaten zy dit zelfs toe terwyl zy bevrugt zyn, en door eene byzondere gefteeldheid der teeldeelen heeft 'er dikwils eene overbevrugting plaats; want de fcheede en het lighaam der lyfmoeder zyn aan een vaf (a), en daar is geen mond of hals van de lyfmoeder gelyk in de andere dieren, maar de hoornen der lyfmoeder hebben elk eene opening, die in de fcheede uitloopt, en die zig in de baaring verwydert; dus zyn die twee hoornen twee onderscheidene afgezonderde lyfmoeders, en die onafhankelyk van malkanderen kunnen werken, zodat de wyfjes van deze foort van dieren door elk dezer lyfmoeders ten allen tyde kunnen ontvangen, en op verfchillende tyden, door elk dezer lyfmoeders, baaren; en bygevolg moeten de overbevrugtingen zo menigvuldig onder deze dieren voorvallen, als zy zeldzaam zyn in andere, die dit dubbeld werktuig niet hebben.

Deze wyfjes kunnen dan op alle tyden ritzig worden en draagen, en 't geen genoeg bewyft dat zy zo geil als vrugtbaar zyn, is nog eene andere byzonderheid in haar maakzel; zy hebben de klier van den kittelaar uitpuilende, en byna zo groot als het hoofd van de roede van 't mannetje; en gelyk de *vulva* (b) zig uitwendig bykans niet verftoort, en de mannetjes daarenboven van buiten in hunne jeugd noch balzakken noch zaadballen hebben, zo is het dikwils vry moeiljk het mannetje van het wyfje te onderscheiden. Dit is ook het geen heeft doen vertellen, dat 'er onder de haazen veele hermaphroditen gevonden worden; dat de mannetjes zomtyds zo wel als de wyfjes, jongen wierpen, en dat eenigen beurteflings mannetje en wyfje waren; een denkbeeld, 't welk te meer ingang heeft gekreegen, doordien de wyfjes, dikwils heeter dan de mannetjes, eer zy gedekt worden, de mannetjes fchynbaar dekken; ook gelyken zy uitwendig zo zeer op elkander, dat men niet nauwkeurig toeziende ligt het wyfje voor het mannetje, en het mannetje voor het wyfje, neemt.

De jongen komen met open oogen ter wereld; de moeder zoogt hen twintig dagen, na welken tyd zy zig afzonderen en hun eigen voedzel zoeken. Zy verwyderen zig niet verre van de plaats hunner geboorte; zy zyn egter voor het afgezonderd leven, en legeren zig van elkanderen gefcheiden maar op een kleinen afftand, veelal zefftig of tagtig fchreeden, zodat, wanneer men ergens een jongen haas vindt, men vry vaf ftaat kan maaken, dat men daaronftreeks nog een of twee zal aantreffen. Zy zoeken haar voedzel meer by nagt dan over dag;

(a) Zie hier agter de befchryving van de inwendige deelen der haazen.

(b) De uitwendige wyfjes fchaamdeelen.



hetzelve bestaat uit gras, kruiden, bladeren, vrugten, en graan; bovenal verkiezen zy melkfappige planten, ook knaagen zy in den winter den bast der boommen af; en daar is nauwelyks ééne soort van boomen, behalven de elzen en linden, die zy niet aanraaken. De tamme haazen worden met sward en moeskruidenten gevoed, doch het vleesch dezer gevoedde haazen is nooit lekker van smaak.

Overdag slaapen of rusten zy in hun leger, en zy leeven, om zo te spreken, niet dan 's nagts. Dit is de tyd, op welken zy uitgaan, eeten, en paaren; men ziet hen in den maanschyn speelen, loopen, springen, en malkander nazetten, maar de minste beweging, het vallen van een blad, is genoeg om hen te stooren; zy vlugten en kiezen elk hunnen verschillenden weg.

Eenige Schryvers hebben verzekerd, dat de haazen herkauwen, doch dit denkbeeld schynt kwalyk gegrond te zyn, dewyl zy slegts ééne maag hebben, en de schikking der maagen en ingewanden geheel verschillende is van die der herkauwende dieren: de blinde darm dezer dieren is klein, die van den hias is zeer ruim, en zo men by de ruimte van hunne maag die van dezen grooten blindendarm voegt, zal men ligtelyk begrypen, dat dit dier, eene groote hoeveelheid voedsel tevens kunnende neemen, van enkele groenten leeven kan, gelyk het paard en de ezel, die insgelyks een grooten blindendarm en ook maar eene maag hebben, en die bygevolg niet herkauwen kunnen.

De haazen slaapen veel en slaapen met open oogen; zy hebben geene haitjes aan de oogleden, en zy schynen slegt van gezigt te zyn; doch zy hebben, in vergoeding, een scherp gehoor, en zeer groote ooren; naar evenredigheid hunner lighaamen; zy kunnen deze lange ooren met eene verbaazende gezwindheid bewegen, en bedienen 'er zig ook van om zig te stuuren in hunnen loop, welke zo vlyg is, dat zy alle andere dieren vooruit snellen: dewyl hunne voorpooten veel korter zyn dan hunne agterpooten, zo valt het hun veel gemaklyker op-dan af-te klimmen, waarom als zy gejaagd wordende, de hoogten zoeken: hunne beweging in 't loopen is eene soort van galoppeeren, van zeer schielyke en vaardige sprongen vergezeld; hunne loop maakt in 't geheel geen geraas, dewyl hunne pooten van anderen ook met hair begroeid zyn; ook zyn zy misfchien de eenig te dieren, die hair binnen in den bek hebben.

De haazen leeven slegts zeven of agt jaar ten langsten (c), en de duuring haars leevens is, gelyk als in de andere dieren, evenredig met den tyd der geheele ontwikkeling haars lighaams. Zy krygen in één jaar bykans hunner volten groei, en leeven zevenmaal één jaar; men wil alleenlyk, dat de mannetjes langer leeven dan de wyfjes, maar ik twyffel of deze waarneming gegrond zy. Zy brengen hun leeven in de eenzaamheid en stilte door, men hoort hen geen geluid slaan, ten zy dat zy geweldig aangegrepen, geplaagd, of gewond worden, en dan is het geluid niet schreeuwende maar vry sterk, eenigzins zweevende naar een menschen stem. De haazen zyn zo wild niet als haar voorkonen en manieren schyaen aan te kondigen; zy zyn integendeel goedaartig en verbaar voor eene soort van opvoeding; men kan ze gemaklyk tennen, zy worden zelfs strekende en vleijen-

(c) Zie *la Venerie de du FOUILLOUX*, Paris 1614. fol. 65. *resto.* !

de maar zy verbinden zig nooit zo sterk aan de menschen, dat men 'er huisfieren van kan maaken; want zy, die joag gevangen, en in huis opgevoed, zyn, kiezen, by de eerste voorkomende gelegenheid, egter de vryheid, neemen de vlugt, en begeeven zig te velde. Dewyl zy scherp van gehoor zyn, en uit eigen beweging wél opzitten, en de voorpooten als armen gebruiken, heeft men haar geleerd op den trommel te slaan en andere poetsferijen aan te regten.

In het algemeen ontbreekt het den haas niet aan vernuft voor zyn eigen behoudenis, noch aan schrandereid om aan zyne vyanden te ontsnappen; hy maakt zig een leger, verkielt in den winter de plaatsen, die op 't Zuiden liggen, en in den zomer legt hy zig tegen 't Noorden; hy verbergt zig, om niet gezien te worden, tusschen kluiten, die de eigen kleur hebben als zyn hair. „ Ik heb, schryft „ DU FOUILLOUX (d), een haas gezien, die zo loos was dat hy, zodra hy het „ geluid van een jagchoorn gewaar wierdt, uit zyn leger oprees, en zig in het „ naaft by gelegen meir, al was dat een kwartier uurs van hem af, tusschen de „ biezen begaf, en zig daar schuil hieldt, schoon zelfs nog geene honden op „ hem waren los gelaaten. Ik heb een haas twee volle uren voor de honden zien „ loopen, die eindelyk een anderen haas opjoeg, en zig in deszelven leger neder- „ lag. Ik heb anderen gezien, die twee of drie meiren overzwommen, waar van „ uuren sterk gejaagd te zyn, onder de deur van een schaapstal insloopen, en zig „ onder de kudde verborgen hielden. Op gelyke wyze heb ik gezien, dat een „ haas, door honden vervolgd, zig onder eene troep wol-vee, die in het land „ weidede, verschool, en zig daar onder hieldt. Ik heb gezien, dat anderen, als „ zy de honden hoorden loopen, zig in den grond verborgen. Het is my voor- „ gekomen, dat een haas, langs eene haag nagezet wordende, langs de andere „ zyde te rug keerde, zodat de dikte van de haag alleen tusschen hem en de hou- „ den was. Ook heb ik 'er een gejaagd, die, na een half uur geloopt te hebben, „ op een ouden muur klom van zes voet hoog, en zig in een kagchelgat, met „ klimop bedekt, ging verbergen. Andere haazen heb ik gezien, die ten minsten „ twintig reizen agter malkander een riviertje overzwommen”. Doch dit zyn on- „ getwyffeld de uiterste poogingen van hun instinkt, want hunne gewoone draaij- „ gen en wendingen zyn minder fyn, min bedigt en overlegt; zy laten het, op- „ gestooten zynde en vervolgd wordende, meest al aankomen op eene snelle vlugt „ en herhaalde wederkeeringen; zy loopen niet tegen den wind op, maar voor den „ wind af; de wyfjes haazen loopen zo verre niet af als de mannetjes, doch maaken „ veelvuldiger wendingen; in 't algemeen gaan alle haazen, gejaagd op de plaats „ waar zy gebooren zyn, daar niet verre af; zy keeren naar hun leger weder, en „ worden zy twee dagen agter malkander gejaagd, zo maaken zy dezelfde wendingen „ als daags te voren; wanneer een haas regruit loopt tot op een grooten afstand „ van de plaats daar hy is opgestooten, wyft zulks aan, dat hy een vreemdeling, en „ daar alleen by toeval gekomen, is. Dit gebeurt meest in den sterksten bronstyd, „ dewelke in de maanden january, february en maart invalt; de mannetjes namelyk

(d) Zie la Venerie de DU FOUILLOUX, fol. 64 & 65. recto.



in hunne landstreek geene wyfjes genoeg hebbende gaan verscheiden mylen ver om wyfjes op te zoeken, om 'er zig eenigen tyd by te onthouden; deze, door honden opgeflooten zynde, gaan weder naar hunne vaderlyke landstreek, en waagen dien buitentogt niet weder. De wyfjes verlaaten nimmer haaren geboortegrond. Zy zyn kloeker van gestalte dan de mannetjes, doch zwakker, logger, en vreesagtiger, want zy wagten de honden in hunne legers zo lang niet af als de mannetjes, maar springen eer op, en maaken ook meer bogten en wendingen in 't loopen; zy zyn ook tederer en aandoenlyker voor de lugt; zy vreezen het water en den dauw: terwyl onder de mannetjes verscheiden gevonden worden, welken men schurft-of lazarus-haazen noemt, die het water zoeken, en zig in de meeren, de moerassen, en andere modderige plaatsen, laten jaagen. Het vleesch van die schurft-haazen is zeer slegt van smaak, en in het algemeen hebben alle haazen, die zig in laage vlakten of valeijen verhouden, een laf, smaakeloos, en witagtig vleesch, terwyl niet slegts de jonge haasjes, maar zelfs de oude haazen, op de heuvelen of op de vlakten der bergen leevende, alwaar overvloed is van wilde thym en andere fyne kruiden, uitmuntend van smaak zyn. Men merkt alleenlyk aan, dat zy die het binnenst der bosschen in die zelfde landen bewoonen, op verre na zo goed niet zyn als die, welke zig aan de kanten ophouden, of die in de koren velden, en in de wyngaarden, leeven, en dat de wyfjes altoos tederer vleesch hebben dan de mannetjes.

De natuur van het land heeft ook veel invloed op deze, gelyk als op alle andere, dieren: de berghaazen zyn grooter en zwaarer dan de haazen der vlakten; zy zyn ook van eenè verschillende kleur; die der bergen zyn bruiner over 't lighaam, en hebben meer wit onder den hals dan die der vlakten, die byna rood zyn. In de hooge bergen, en in de Noordelyke landen, worden zy des winters wit, en neemen des zomers hunne gewoone kleur weder aan; daar zyn slegts eenige, en dat zyn mogelyk de oudste, die altoos wit blyven, want allen krygen zy, oud wordende, meer of min van het grys of wit. De haazen der heete landen van Italie, van Spanje, van Barbarijen, vallen kleiner dan die van Frankryk, en andere Noordelyke landen; volgens ARISTOTELIS vielen zy ook kleiner in Egypte dan in Griekenland. Zy zyn in alle deze klimaatën eveneens verspreid; daar zyn 'er veele in Zweeden, in Deenemarken, in Polen, in Moskovië; veel in Frankryk, in Engeland, in Duitschland; veel in Barbarije, in Egypte, in de eilanden van den Archipel, inzonderheid te Delos (*e*) thans Sdile, 't welk door de oude Grieken Lagia genaamd wierdt wegens de menigvuldige haazen, die men daar vondt; eindelyk zyn 'er ook veele in Lapland (*f*), alwaar zy, geduurende tien maanden in 't jaar wit zyn, en hunne vaale kleur niet dan in de twee heetste zomer maanden krygen. De klimaatën schyren hun derhalven gelyk te zyn; men merkt egter op, dat 'er minder haazen in 't Oosten dan in Europa gevonden worden, en dat 'er weinige of geene in Zuid-Amerika zyn, schoon men 'er in Vir-

(*e*) DAPPER'S, Beschryving der eilanden van den Archipel.

(*f*) *Oeuvres de REGNARD*, Paris 1742. Tom. I. pag. 180. *Il genio vagante*, Parma 1691. Tom. II. pag. 46. *Voyage de la MARTINIÈRE*, Paris 1671. pag. 74.



ginie, en in Kanada (*g*), en tot in de landen die aan de Hudsons baai (*b*), en de Straat van Magellaan grenzen, aantreft. Maar die haazen van Noord-Amerika zyn misfchien van eene verschillende soort van die onzer haazen; want de Reisbeschryvers berigten, dat zy niet alleen veel zwaarer zyn, maar dat hun vleesch ook wit, en van een geheel verschillenden smaak is van dat onzer haazen (*i*), en zy voegen 'er by, dat het hair dezer haazen van 't Noorden van Amerika nooit uitvalt, en dat men 'er voortreffelyke peltery van maakt. In uitermaaten heete landen, gelyk in Senegal, in Gambia, in Guinée (*k*), en boven al in de strecken van Fida, van Apam, van Akra, en in eenige andere landen onder de strekende lugtstreek in Afrika en Amerika, gelyk in nieuw Holland, en in de strecken der landengte van Panama, vindt men ook dieren, welke de Reizigers voor haazen genomen hebben, maar die eer soorten van konynen zyn (*l*); want het konyn, is uit heete landen herkomstig, en wordt niet in de Noordelyke klimaat gevonden, terwyl de haas des te sterker en grooter is, als hy in een kouder klimaat leeft.

Dit dier, in Europa zo gezogt voor de tafel, is niet van den smaak der Oosterlingen; het is waar dat de wet van Mahomet, en nog ouder die der Jooden, het gebruik van het haazenvleesch, even als dat van het varkenvleesch, verboden heeft; maar de Grieken en Romeinen maakten 'er zo veel werk van als wy: *Inter quadrupedes gloria prima Lepus*, zegt MARTIALIS: „De haas spant onder de viervoetige dieren de kroon”. Het vleesch is inderdaad uitmuntend lekker; het bloed is zelfs goed om te eeten; het is de zoetste van alle soorten van bloed; het vet heeft geen deel in de lekkerny van 't vleesch, want de haas wordt nooit vet, zo lang hy in 't veld in vryheid leeft, en evenwel sterft hy dikwils van te veel vet, wanneer men hem in huis voedt.

De haazenjagt is de tyd korting, en dikwils de eenige bezigheid, der lieden, die zonder bezigheden op 't land laeven; gelyk dezelve weinig toefsel of onkosten vordert, en zelfs nuttig is, zo is zy voor yder een geschikt: men gaat des morgans en 's avonds eenen haas in zynen uittogt of wederkomst in een hoek van het bosch op wagten; op den dag zoekt men hem in zyn leger. Wanneer de lugt helder is, de zon doorschynt, en de haas geloopen heeft, zig in zyn leger nederlegt, zo minkt zyne uitwaasseming een damp, dien de jagers, inzonderheid zo hunne oogen op die waarneemingen zyn afgerigt, op een verren afstand kunnen ontdekken; ik heb 'er gezien, die, door dit teken verwittigd en geleid, eene halve myl gegaan zyn om een haas in zyn leger te verkloeken. Hy laat veelal iemand zeer naby tot hem komen, boven al indien deze zorg draagt om niet regtstreefich op hem aan te gaan, maar hem, langs omwegen, met bogten of schuinslens te naderen. Hy is

(*g*) Zie *la Relation de la Gaspésie*, par le P. LE CLERCQ, Paris 1691. pag. 488, 489. 491. 492.

(*b*) *Le Voyage de ROBERT LAOÉ*, Paris 1714. Tom. II. pag. 317. & *la suite des Voyages de DAMPIER*, Tom. V. pag. 167.

(*i*) *Idem ibidem*.

(*k*) *Ilistoire générale des Voyages*, par M. l'Abbé PREVOST, Tom. III. pag. 235, en 235.

(*l*) DAMPIER, *Voyage aux Terres Australes*, Tom. IV. pag. 111. & *le Voyage de DAMPIER, à la suite de DAMPIER*, Tom. IV. pag. 224.

banger voor de honden dan voor de menschen, en als hy een hond riekt, of hoort, gaat hy vlieden. Schoon de haas de honden in 't loopen voorby snelt, valt hy, door 't veelvuldig wenden en keeren rondom de plaats alwaar hy is opgestooten, de windhonden in den bek, die meer op 't gezigt dan op den reuk afgaan. In den zomer houdt de haas zig gaarne in de velden en in de wyngaarden, in den winter in de kreupelbosschen of in de bosschen, op, en men kan hem op alle tyden; zonder schieten, met dryfbrakken jaagen; men kan hem ook door roofvogels laten vangen; de nagtuilen, de buizerts, de arenden, de vossen, de wolven, de menschen, voeren allen den kryg tegen hem: hy heeft zo veele vyanden, dat hy dezelve niet dan by louter toeval ontkome, en het gebeurt zelden, dat zy hem den korten leeftyd, dien de Natuur hem toegetelt heeft, vreedzaam laten genieten.





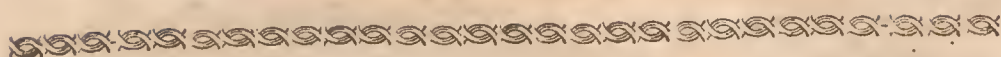





*De Serr del.*

LE LIEVRE.

*R. Yankeloz f.*



BESCHRYVING VAN DEN HAAS.


 Daar heeft minder onderscheid plaats tusschen de herkauwende dieren met gespleeten hoeven, welker beschryving wy in dit Werk gegeven hebben, dan men aantreft tusschen den haas en de andere dieren met gevingerde pooten, welken wy reeds beschreeven hebben. Schoon de hond en de kat door verscheiden zeer onderscheidene kentekenen van den anderen verschillen, heeft de haas een grooter getal byzondere eigenschappen, die hem door hunne vereeniging niet alleen van den hond en van de kat, maar ook van alle andere dieren onderscheiden, welke men uit-of inwendig beschouwd heeft, het konyn alleenlyk uitgezonderd, welks beschryving wy onmiddelyk agter die van den haas zullen laten volgen.

Dat dier heeft de bovenste lip tot aan de neusgaten gespleeten, de ooren zeer groot, de agterpooten veel langer dan de voorpooten, en den staart kort; het mannetje heeft geenen balzak voor dat het eenen zekeren ouderdom bereikt heeft, en wanneer dezelve zig dan vertoont is hy dubbeld, want daar zit 'er een in elke lies; daar zit ook by de mannetjes zo wel als by de wyfjes in elke lies digt by de uitwendige teeldeelen, eene vry groote plek die niet met hair bewassen is, en aan ydere zyde van den bilnaad by de mannetjes en van de klink in de wyfjes eene klier, die geplaatst zit aan den voorsten rand van een indrukzel, dat men in het vel ziet. De uitwendige teeldeelen vertoonen zig zo weinig in het mannetje dat men, om dezelve gewaar te worden, ze van digt by moet beschouwen; het hoofdje van den kitteelaar is daarentegen in het wyfje byna zo groot als het roede hoofdje in het mannetje. De opening van de voorhuid zit niet veel verder van den aars dan van de klink af, hierom heeft men gemeenlyk geloofd, dat yder individu van de soort der haazen de beide kunnen hadt; maar Ontleedkundigen zyn nooit in die dwaaling vervallen, die zelfs niet by alle jageren heeft blyven aanhouden. Men zal in het vervolg dezer beschryving zien dat het gemakkelyk is de mannetjes en wyfjes haazen van allen ouderdom te onderscheiden. De zaadblansjes van het mannetje maaken eenen vry wyden zak; het lighaam der lysmoeder van het wyfje heeft geenen hals die hetzelfde van de scheede afscheidt, en de beide hoorns hebben eenen mond of opening die zig geduurende het werpen verwydt; het pisvlies van de vrugt is langs den navelstreng geplaatst, en eindigt aan den moederkook, die plat en rondagtig is. De blindedarm is zeer lang en op eene zeer zonderlinge wyze gemaakt; daar zit by de inplanting van den omgeboogendarm in den kronkeldarm een mondje dat gemeenschap heeft met eenen tweeden blindedarm, die zeer klein is in vergelyking van den anderen, en in de gedaante van een eyronden zak gemaakt; de haas heeft eindelyk twee lange snytanden in yder kaakbeen; dit laatste kenmerk heeft de haas met verscheiden andere dieren gemeen, zo als het flek Ivarken, den inkhoorn, den baver, de rottin, enz, en dit is ook de reden waarom de Naamlytmakers alle deze dieren onder één geslacht gebragt hebben, welks benaaming van dat der haazen ontleed is (a). Het is ge-

(a) Genus leporinum, RAY Synops. anim. quadrup. VI. Deel.



noeg deze kentekenen te hebben aangewezen om een eerst denkbeeld wegens het maakzel van dit dier te geeven; wy zullen dezelve vervolgens elk afzonderlyk beschryven, overeenkomstig met het ontwerp, dat wy in dit Werk aangaande de beschryving der dieren volgen.

Een jong haasje, dat op het eind van den herfst in Bourgogne gedood was, en dat ten onderwerpé voor de beschryving der kleuren van het hair gediend heeft, was eenen voet en eenen en een halven duim lang van het eind van den bek tot aan den aars, de lengte der ooren bedroeg vier, en die van den staart twee duimen. De rug, de lendenen, het bovenst gedeelte van het kruis, en van de zyden des lighaams hadden eene rosagtige kleur, die met eene witagtige tint gemengd was, en waren op eenige plaatsen zwartagtig. Als men het hair van een scheidde zag men dat 'er tweederlei soorten van waren; de eene maakte eene soort van dons, deze waren de kortste, en hadden eene afchkleur, die zig van den wortel tot op omtrent de helft hunner lengte uitstreckte; daar zat aan hetzelfde, maar wat hooger, eene rosagtige kleur, en het eind was zwartagtig; de overige hairen waren langer en zy waren ook een weinig zwaarer en styver dan het donshair, maar zaten minder dicht op een; zy waren van den wortel af tot op een derde gedeelte hunner lengte afchgrauw van kleur, het volgend derde gedeelte was zwartagtig, en het overig gedeelte tot aan het eind toe rosagtig of witagtig. Alle deze hairen dicht tegen elkanderen zittende zag men niet dan de rosagtige kleur der lange hairen, en de zwartagtige kleur, die op het midden hunner lengte, en aan het eind der korte hairen zat. Daar zat op de kruin van den kop een afchgrauw dons tusschen langer en styver hairen, die afchgrauw aan den wortel, zwart in het midden, en vaal aan het eind waren. De oogen waren met eenen band van eene witagtige kleur omzet, die zig van voren tot aan de knevels, en van agteren tot aan de ooren uitstreckte. Het voorst gedeelte van den buitenkant der ooren was met zwart en vaal getekend, het agterst gedeelte hadt eene kleur die uit afchgrauw en vaal gemengd was, en zig van derzelver basis tot op omtrent drie vierde deelen van derzelver lengte van de basis af uitstreckte, en het overig gedeelte was zwart. In nog jonger haazen, dan van welken wy hier spreken, was het agterst deel van den buitenkant der ooren gedeeltelyk wit of witagtig. Het onderst gedeelte van het onderst kaakbeen, de ooren, het agterst gedeelte van de borst, de buik, de teeldeelen, de liezen, en de binnenkant der dijen en der pooten waren met wit hair bezet, met ligte rosagtige tinten op zommige plaatsen; de plaats tusschen de ooren, de hals, het voorste deel van de borst, de schouders, het onderst gedeelte van de zyden des lighaams, en de vier pooten waren vaal van kleur; de onderste zyde van den staart hadt eene kleur die uit wit en zeer bleek vaal gemengd was, en de bovenkant was zwartagtig.

Een oude haas, zo wel als de voorgaande jonge haas, op het eind van den herfst in Bourgogne gedood, was eenen voet agt duimen lang van het eind van den bek tot aan den aars; hy verschilde van den jongen haas hier in dat het dons van den rug, van de lendenen, van het bovenst van het kruis, en van de zyden des lighaams van den wortel des hairs tot op het grootst gedeelte van deszelfs lengte wit was, dat het eind der styve hairen van eene donkerer vaale kleur was dan dat der hairen van den jongen haas, en dat deze hairen langer zynde men meer zwart aan dezelve zag; daar zat op de kruin van den kop eene donkerer vaale kleur;



de witagtige vlakken welke men aan den jongen haas tusschen de voorste hoeken der oogen en de knevels, en tusschen de agterste hoeken en de ooren waarneemt, waren veel uitgestrekter by den ouden haas van welken wy hier spreken, en waren wit van kleur. Het agterst gedeelte van den buitenkant der ooren is byna wit op de plaatsen die aschgrauw waren by den jongen haas. Daar zaten tusschen de ooren en het nek-hair zeer veele haren welke eind wit was; het overige van deze haren, en de andere geheel, zo wel als die van den hals, van het voorst gedeelte van de borst, van de schouderen, van het binnenst gedeelte van de zyden des lighaams en van de vier pooten, hadden eene roffe, en niet eene vane, kleur, zo als de bovengemelde jonge haas. De binnenzijde van den staart hadt slegts eene ligte tint vaal digt by den aars, voor het overige was dezelve byna geheel enal wit. Ik heb eenige andere haazen gezien die deze ligte tint vaal niet hadden, ook scheen het my toe dat de roffe kleur, die over verscheiden deelen van het lighaam dezer dieren verspreid is, by verscheidende individu's meer of minder donker was; maar in het algemeen ben ik geene verschillen van eenig belang gewaar geworden in de kleur der rammelaaren en der voedsteren, tennaastenby op denzelfden ouderdom en in dezelfde landstreeken beschouwd. Het donshair des lighaams was omtrent eenen duim, en het overig hair anderhalven duim lang; daar zaten nog langer haren, op eenigen afstand van elkanderen geplaatst, over het geheele lyf, en deze waren tot twee duimen lang.

De meeste jonge haazen hebben op de kruin van den kop eenige witte haren die eene plek maaken welke men de ster noemt; deze verdwynt doorgaands met het eerste ruien, maar blyft in eenigen zonder weg te gaan tot in den hoogsten ouderdom zitten, want ik heb dezelve aan eenen haas gezien die zeer oud was; en onder tagtig haazen die op denzelfden dag in de parken van Versailles gedood wierden vondt men eene voedster die gesternd was (b).

De haas die (Pl. XXX) staar afgebeeld, heeft een langwerpigen smallen kop, en die van den bek af tot aan het begin der ooren bolrond of boogswyze gemaakt is; de snoel is stomp of dik, en de opening der neusgaten hebben de gedaante van eenen tweeden bek, die omtrent vier lynen boven de opening der lippen geplaatst zou te zyn, omdat men in het middelschot der neusgaten een indrukzel gewaar wort, dat eene verlenging van derzelver openingen schynt te zyn, en dat dezelve beide in ééne spleet vereenigt, die even lang is als de bek; de bovenste lip heeft in het midden eene insnyding, en is byna geheel gescheiden door een vry breede spleet, die zig tot aan het indrukzel van het middelschot der neusgaten uitstrekt; de oogen zyn groot, langwerpig rond, en tennaastenby op het midden des bovensten gedeeltes van de zydelyke vlakten van den kop geplaatst. Daar zit aan ydere zyde van den bek een knevel die uit borstels bestaat, welke grootste vier duimen en meer lang zyn; zy zyn zwart aan hunne wortel, en het geheel overig gedeelte van hunne lengte is tot aan hun eind toe wit, doch de kleinste zyn geheel

(b) Deze waarmeening is my door den Hr. LE ROT, Opzigter der parken van Versailles, mede gedeeld, die dikwyls byzonderheden voor ons Werk heeft opgegeeven door de zagt welke hy voor de Natuurlyke Historie voedt, door de kundigheden welke hy door zyne navorschingen weer te verkrygen, door de gemakkeleke gelegenheden welke hem zyn ampt verschaft, en door de gunst, welke de Marquis de NOAILLES de goetheid gehad heeft ons te bewyzen met ons de dieren te doen bezorgen, welke wy noodig hadden.

zwart; men vindt 'er ook eenigen onder de opening der neusgaten, boven en onder de oogen. De ooren strekken zig naar agteren uit, en schynen malkanderen met hun onderst eind te raaken, maar hunne punten zitten op eenigen afstand van malkanderen, voornamelyk by de wyfjes, welke de jagers ook aan dit teken onderkennen; de opening van het oor staat zydelings gekeerd, deszelfs voorste rand is naar binnen, en deszelfs agterste rand naar 'buiten omgekruld. Het lighaam van den haas is lang, en over deszelfs geheele lengte byna van dezelfde dikte; schoon de staart zeer kort is krult hy evenwel naar omhoog; de voorpooten zyn kort en dun, voornamelyk aan het onderst gedeelte van den voorarm; dat gedeelte der agterpooten hetwelk met het been van den mensch overeenkomt, is naar evenredigheid niet dikker dan de voorarm; maar de agterste voet, de voorvoet en de na-voet vertoonen, zo wel als de lendenen, gemeenlyk de nieren genoemd, de kragt, met welke de haas loopen kan, en de lengte zyner agterpooten doet zien hoe gemakkelyk hy vooruitschieten kan. De haas heeft vier vingers aan de agterste, en vyf aan de voorste, voeten; yder vinger wordt door een nagel van eene middelmaatige dikte geëindigd, die onder het hair verborgen zit, want zyne voeten zyn byna geheel ruig, en daar zitten op het agterst gedeelte van de agterhand, van de voorhand, van den agtervoet, en van den voorvoet, digte hairen, die zig in de gedaante van bosjes, kwatsjes of borstels, tot aan de hiel uittrekken.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte des geheelen lighaams van eenen haas, in eene regte lyn van het eind van den bek tot aan den aars gemeeten . . .	I.	9.	6.
Hoogte van het voorste stel . . . . .	O.	II.	8.
Hoogte van het agterste stel . . . . .	I.	2.	0.
Lengte van den kop van het eind van den bek tot aan het agterhoofd . . . . .	O.	3.	8.
Omtrek van het eind van den bek . . . . .	O.	4.	3.
Omtrek van de opening van den bek . . . . .	O.	1.	9.
Afstand tusschen de beide neusgaten . . . . .	O.	0.	2.
Afstand tusschen het eind van den bek en den voorsten hoek van het oog . . . . .	O.	2.	1.
Afstand tusschen den agtersten hoek en het oor . . . . .	O.	1.	4.
Lengte van het oog van den eenen hoek tot aan den anderen . . . . .	O.	0.	7.
Opening van het oog . . . . .	O.	0.	5.
Afstand tusschen de voorste hoeken der oogen, over de kromte van het neusbeen gemeeten . . . . .	O.	2.	4.
Dezelfde afstand in eene regte lyn gemeeten . . . . .	O.	1.	6.
Omtrek van den kop tusschen de oogen en de ooren gemeeten . . . . .	O.	7.	9.
Lengte der ooren . . . . .	O.	5.	0.
Omtrek van derzelver basis, om de buitenste kromte gemeeten . . . . .	O.	2.	6.
Afstand tusschen de beide ooren omlaag gemeeten . . . . .	O.	0.	II.
Lengte van den hals . . . . .	O.	2.	8.
Omtrek van den hals . . . . .	O.	4.	10.
Omtrek van het lighaam, agter de voorpooten gemeeten . . . . .	O.	10.	4.
Omtrek ter dikste plaats . . . . .	O.	II.	2.
Omtrek voor de agterpooten . . . . .	O.	10.	3.
Lengte van den stomp van den staart . . . . .	O.	4.	0.
Omtrek van den staart by het begin van den stomp . . . . .	O.	2.	4.







De Seno del.

H. Vinkles f.

	voeten, duimen, lynen,		
Lengte van den voorarm van den elleboog tot aan de hand . . .	o.	5.	o.
Breedte van den voorarm by den elleboog . . . . .	o.	1.	3.
Dikte van den voorarm ter zelfder plaats . . . . .	c.	o.	6.
Omtrek van de hand . . . . .	c.	1.	8.
Omtrek van de agterhand . . . . .	o.	2.	o.
Lengte van de buiging der hand tot aan het eind der nagelen . . .	o.	2.	8.
Lengte van den agterpoot, van de knie af tot aan de hiel toe . . .	o.	6.	2.
Breedte van het bovenst gedeelte der agterpooten onder de dijen.	o.	1.	9.
Dikte . . . . .	o.	o.	10.
Breedte ter plaats van de hiel . . . . .	o.	o.	11.
Omtrek van den agtervoet . . . . .	c.	2.	6.
Lengte van de hiel tot aan het eind der nagelen . . . . .	o.	5.	6.
Breedte van den voorsten voet . . . . .	o.	o.	10.
Breedte van den agtersten voet . . . . .	o.	o.	11.
Lengte der langste nagelen . . . . .	c.	o.	6.
Derzelver breedte aan de basis . . . . .	o.	o.	1½.

De haas die ten onderwerpe voor de beschryving der weeke inwendige deelen gediend heeft, woog zeven ponden; hy was eenen voet zeven duimen lang van het eind van den bek tot aan den aars; de kop was drie duimen tien lynen lang van het eind der lippen tot aan het agterhoofd; de bek hadt drie duimen agt lynen omtrek agter de neusgaten gemeten, en de kop zes duimen agt lynen agter de ooggen; de omtrek des lighaams was van tien duimen drie lynen agter de voorpooten, van elf duimen en een halven op het midden des lighaams ter dikste plaats, en van agt duimen zes lynen voor de agterpooten.

Het netvlies zat agter de maag tusschen de darmen verborgen: by de opening van den onderbuik vertoonde zig slegts de blindedarm (*A B C D*, *Pl. XXXI*) wiens omtrek zeer groot is, het begin (*E F*) van den kronkeldarm, eenige wentelingen (*G H I K*) der dunne darmen, de maag (*L*), en de pisblaas (*M*). Deze haas hadt een groot getal waterblaasjes die aan verscheiden trosjes (*N*) by een zaten, en yder van die waterblaasjes (*O O*) hadt eene eyronde gedaante. De blindedarm besloeg byna geheel het onderst gedeelte van den buik, hy nam zyn begin in de navelstreek en maakte eene krullyn door zig naar voren uit te strekken en naar den regterkant, naar agteren, en van de regter naar de linkerzyde om te buigen, hetgeen den eersten slag van deze krullyn maakte; vervolgens strekte hy zig naar voren uit, en boog zig van de linker naar de regterzyde en een weinig naar agteren, een halven slag van eene krullyn omgaande, eindelyk boog hy zig naar onthoog en naar agteren, en gong van de regter naar de linkerzyde over zyne eerste omwentelingen heen. De twaalfvingerigedarm strekte zig langs de regterzyde tot in de darmstreek uit, en zelfs tot in de streek van den eigenlyken onderbuik, alwaar hy eenige kleine wentelingen maakte door zig naar voren te buigen; die van den nugterendarm lagen in de navelstreek op den blindendarm en in de linker darmstreek; zomtyds vindt men 'er ook in de bovenbuikstreek; het kluwen dat zy maaken is beweegbaar zo wel als dat van den omgeboogendarm; de wentelingen van dezen darm lagen in de linkerzyde, eindelyk de omgeboogedarm volgde den blindendarm van zyn begin af tot op het midden zyner lengte en zat daar met een vlies aan vast. Dit gedeelte van den omgeboogendarm liep langs de bin-



nenste kromte van den blindendarm heen, en strekte zig in het agterst gedeelte van de navelstreek van de linker-naar de regterzyde uit, verlengde zig naar voren, en boog zig naar binnen en een weinig naar agteren by de inplanting van den blindendarm. De kronkeldarm volgde eene vlak strydige rigting, want hy strekte zig onder den omgeboogendarm een weinig naar voren, en vervolgens naar den regterkant uit, en boog zig eindelyk naar agteren en van de regter-naar de linkerzyde tot aan het eind van den blindendarm, en hy zat aan dien darm en aan den blindendarm door een gemeen vlies vastgehegt; voorby het eind van den blindendarm maakte de kronkeldarm eenige omwentelingen in de navelstreek boven den blindendarm, en strekte zig tot agter de maag uit, vervolgens maakte hy nog eenige groote wentelingen voor dat hy zig met den regtendarm vereenigde.

De dunne darmen waren allen byna even dik over hunne geheele uitgestrektheid, en hunne vliezen waren zeer dun; die der dikke darmen waren niet dikker; de regte-en de kronkeldarm waren niet veel wyder dan de dunne darmen, behalven dat gedeelte van den kronkeldarm, dat aan den blindendarm vast zat. Deze darm (*A B*, *fig. 3*, *Pl. XXXI*) was zeer dik en zeer lang, maar hy verminderde langzaamerhand in dikte van zyne inplanting in den omgeboogendarm (*C*) af tot aan de plaats *D* toe, het igeen omrent vyf zesde deelen van deszelfs lengte maakt; het overig gedeelte van den blindendarm van de plaats *D* tot aan zyn eind (*B*) was dun, van eene rolronde gedaante, doorgeweven van eene roodagtige kleur, en bezaaid met bloedvaaten welker takken een zeer regelmatig netwerk maakten. Daar liep op het kegelvormige gedeelte van den blindendarm, dat zig van deszelfs begin (*A*) tot aan de plaats *D* uitstreckte, eene sleuf die een-en-dertig slagen rondom dien darm maakte; deze krullyn maakte den eersten slag by de plaats *A*, en den laatsten by de plaats *D*; daar zat naast de inplanting van den omgeboogendarm (*C*) in den kronkeldarm (*E*) eene soort van zak, die eyrond van gedaante was, en wiens groote middellyn eenen duim drie lynen en de kleine elf lynen bedroeg; deze zak was roodagtig en zo wel als het eind van den blindendarm met bloedvaaten doorweeven. Het begin (*E*) van den kronkeldarm maakte het dikste gedeelte van dit ingewand; rondom hetzelfde liep eene sleuf in de dwarsche; by de plaats *G* wierdt de kronkeldarm wat minder dik, hy verminderde ook in dikte ter lengte van byna anderhalven voet; de kronkeldarm hadt over die lengte drie peesagtige banden en eenige opgeblaazen plaatjes gelyk de kronkeldarm van het paard; daar zat slegts een peesagtige band op den blindendarm, en daar zaten 'er geen op het begin (*E*) van den kronkeldarm.

De krullynige sleuf, die den blindendarm uitwendig omringde, zat aan den wortel van eene zeer dunne vliesplaat, van eene gelyke vastheid als die der lebbe in de herkaauwende dieren; deze vliesplaat was vier of vyf lynen breed als zy uitgestrekt lag, zy slingerde tegen de inwendige wanden aan van den blindendarm aan welken zy vast zat, en strekte zig volgens eene krullyn uit zo als de sleuf uitwendig deedt. Om deze vliesplaat te vertoon en heeft men op *Pl. XXXIII* de inwendige wanden van den blindendarm (*A B*) vertoon d, met een gedeelte (*A C*) van den kronkeldarm volgens de lengte doorsneden. Men onderscheidt in die afbeelding alle de krullynige slagen welken de vliesplaat (*D E F G*) in den blindendarm maakt tot aan de plaats *H*, *Pl. XXXIII*, en *D*, *Pl. XXXII*. De wanden van het gedeelte



Fig. 1.

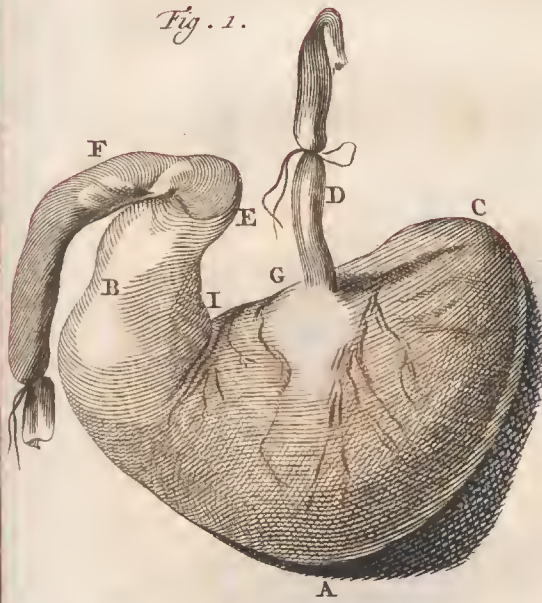


Fig. 2.



Fig. 3.













*DB*, *Pl. XXXII*, en *HB*, *Pl. XXXIII*, van den blindendarm waren eene lyn dik, zy waren van binnen met een roodagtigen wolligen rok, (*I*, *Pl. XXXIII*) bekleed, die met eene oncindige menigte kleine kliertjes bezet was. De zak (*F*, *Pl. XXXII*, en *K*, *Pl. XXXIII*) die naast de inplanting van den omgeboogendarm (*C*, *Pl. XXXII*, en *L*, *Pl. XXXIII*) zat, hadt eene opening (*M*, *Pl. XXXIII*) van vier lynen middellyns naast den mond (*N*) van den omgeboogendarm; deszelfs wanden waren even dik en van dezelfde kleur als die van het eind des blindendarms, en met gelyke klieren bezet. Deze zak is eene foort van darm, want de stoffen die in de darmbuis bevat zyn komen in denzelven even als in den blindendarm.

De maag (*fig. 1*, *Pl. XXXII*) strekte zig schuinſch van de regter-naar de linkerzyde, en van voren naar agteren uit; de groote bolronde verhevenheid zat omlaag aan dezelve, en het regterdeel raakte aan het middelrif en was tuſſchen twee kwabben van de lever geplaatſt. Men heeft, by *fig. 2*, het agterſt gedeelte van de maag afgebeeld, dat in twee gelyke deelen geſcheiden is door eene doorsneede, die in het midden van dengrooten blindenzak (*C*, *fig. 1 en 2*), van den ſlokdarm (*D*), van den portier (*E*), van een gedeelte van den twaalfvingerigendarm (*F*), van de kleine kromte van de maag (*G*), en door de groote kromte van dezelve (*A*) door-gaat; door middel van deze doorsneede ziet men eene plooi of een ribbetje (*H*, *fig. 2*) dat in het regterdeel van de maag zit, ter plaatſe van den hoek (*I*, *fig. 1*) welken zy maakt. De ſpyzen, welken het dier gebruikt hadt, waren reeds in de maag in kleine klompjes vermaalen, die door hunne gedaante en grootte naar de keutels der uitwerpfelen geleeken. De dunne darmen, benevens het grootſt gedeelte van den kronkeldarm, en de endeldarm hadden eene roodagtige kleur, de blindedarm, en het begin van den kronkeldarm waren groenagtig. Men vondt in de dunne darmen een platten worm, in verſcheiden ſtukken geſcheiden, die aan malkanderen gelegd zeven duimen lang en drie lynen breed waren; deze worm was witagtig, zeer dun, en uit zeer ſmalle ringen ſamengeſteld.

De lever ſtrekte zig byna evenveel ter linker-als ter regterzyde uit, maar der-zelfer grootſt gedeelte lag in de linkerzyde, omdat het regter gedeelte van de maag aan het middelrif raakte, en tuſſchen twee kwabben van de lever geplaatſt was. Dit ingewand hadt drie groote kwabben, eene ter regterzyde, eene in het midden, en eene ter linkerzyde; behalven deze drie groote kwabben hadt dezelve nog eene vierde kwab, die veel kleiner was, en ter linkerzyde agter de derde, of linkſche, kwab geplaatſt. De tweede was door eene diepe inſnyding in twee byna gelyke deelen geſcheiden; de hegtband ging in deze inſnyding door; en het regter gedeelte van deze kwab, die de grootſte van allen was, bevatte de galblaas; het regter gedeelte der maag was tuſſchen de tweede en de eerſte kwab geplaatſt, en het kleine kwabbetje zat aan den wortel van de tweede vaſt. Deze vyf kwabben, en vooral de eerſte of de regter, hadden inſnydingen, uitrandingen, aanhangzels, en andere onregelmatigheeden welken het nutteloos is te beſchryven, omdat men dezelve niet ſteeds in verſchillende onderwerpen vindt. Deze lever hadt eene roode kleur, die uitwendig donker, maar inwendig zwart was; dezelve woog drie oncen vyf groffen en een halven. Het galblaasje was in het midden van het regter gedeelte der tweede kwab geplaatſt en byna opgeſlooten; het hadt eene langwerpige en byna eyronde gedaante; de galleider of galbuis maakte eenen

hoek in zyne vereeniging met het galblaasje; men heeft een vogt van eene zwartagtig roode kleur uit hetzelfde gehaald, en wel in eene hoeveelheid die dertig greinen woog.

De milt lag agter het linker gedeelte der maag, en was schuinſch van de regter-naar de linkerzyde, en van boven naar beneden, gepiaatſt; zy was een weinig breeder aan haar onderſt dan aan haar bovenſt eind; zy was uit-en inwendig zwartagtig van kleur, en zy woog zeven-en-twintig greinen.

Het alvleeſch ſtrekte zig in de regterzyde langs een gedeelte van den twaalfvingerigen en van den kronkeldarm uit, deze tak beſloeg eene vry breede plaats zonder dezelve geheel te vullen, want de zelfſtandigheid van het alvleeſch lag door dezelve met kleine gedeelten op verſchillende plaatſen verſpreid; het alvleeſch ſtrekte zig ter linkerzyde langs de milt uit, alwaar het eenen dikken en vaſten tak maakte, die veel ſmaller was dan de andere.

De regter nier zat ter breedte van haare geheele lengte meer naar voren geplaatſt dan de linker, derzelve indrukzelen of kuilen waren niet zeer diep, en de bekens klein; alle de tepeltjes liepen in één uit.

Het onderſt gedeelte van het zenuwagtig middelpunt des middelriſs liep in eene punt uit, en boven aan zaten twee takken welker lengte van omtrent twee duimen was, op eene breedte van zes of zeven lynen.

De longen kwamen in het getal hunner kwabben en in hunne plaatſing met die van den hond overeen, want daar zaten 'er vier ter regter-en twee ter linkerzyde; de gedaante dezer kwabben was ook tennaastenby dezelfde als in den hond; de groote ſlagader verdeelde zig in drie takken.

De tong was dik, voornamelyk aan haar agterſt gedeelte, alwaar het ſcheen als of 'er op de tong nog een ander kleiner tongetje geplakt zat, omdat dit deel hooger was dan het voorſte deel. Op dezelve zaten, van het een eind tot het ander, tepeltjes die zo klein waren dat men moeite hadt dezelve te onderscheiden, en digt by derzelve wortel twee kleine kelkklieren, eene aan elke zyde.

Het verhemelte was met vyftien ſleuven doorſneeden, welker randen in verſchillende rigtingen geboogen, en meeftentyds in het midden afgebrooken of geſcheiden waren.

Het ſtroeklapje was breed, dun, en in het midden van den rand van dezelve voorſt gedeelte uitgeſneeden; het agterſt gedeelte van de opening des ſtrottenhoofds maakte eene punt die agterover geboogen was. De herſſenen van dezen haas hadden minder hobbelagtigheden of oneffenheden als die der dieren, welke reeds in dit Werk beſchreeven zyn; de groote herſſenen woogen drie groſſen, en de kleine agt-en-dertig greinen.

De mannetjes en wyfjes haazen hebben tien tepels, vyf aan ydere zyde, vier namelyk op de borſt, en zes op den buik, maar zy zyn zo klein by de mannetjes dat het vry moeilijk is dezelve te vinden; dit getal is daarenboven by alle individu's niet even groot, en dikwyls ontbrecken 'er eenige tepels, het zy op de borſt, het zy op den buik. Deze dieren hebben geenen balzak die tuſſchen den aars (*A*, *Pl. XXXIV*, *fig. 1*, alwaar de uitwendige teeldeelen van een jongen haas zyn afgebeeld) en de opening van de voorhuid (*B*) geplaatſt zit; deze opening zit ſlegts vyf lynen van den aars af. De roede zit niet, gelyk in de meeſte viervoetige dieren, aan den onderbuik vaſt, zy is daarvan afgeſcheiden, en het vel dat dezelve  
om.



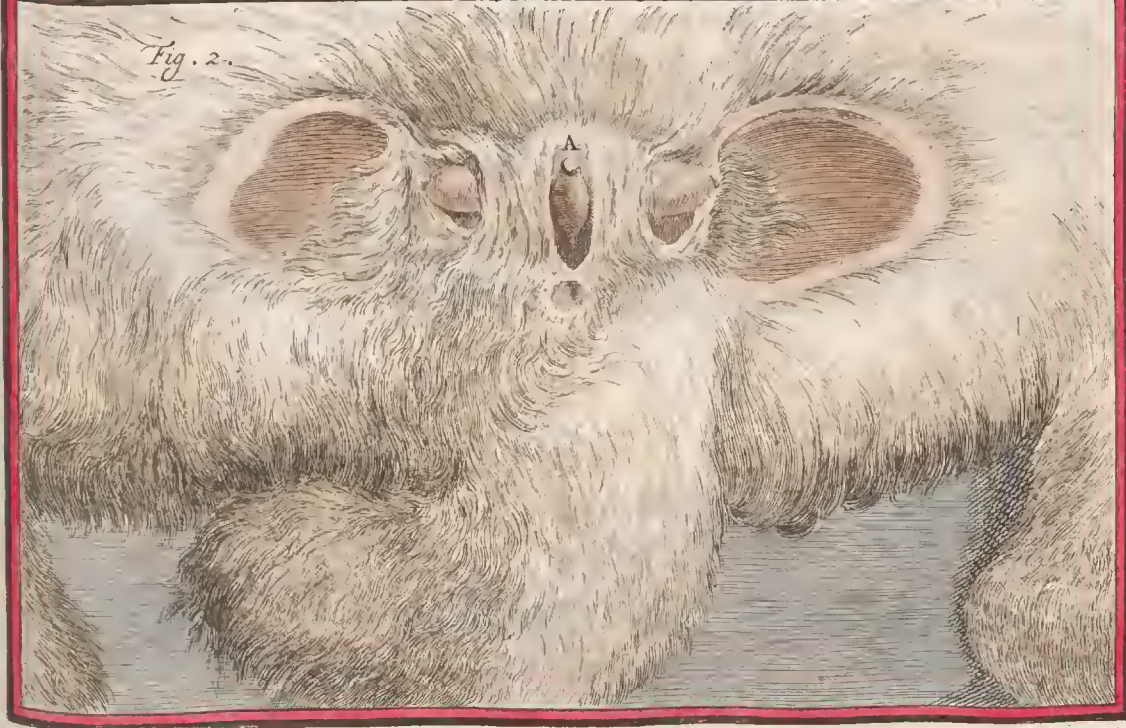




Barreé del.

C.F.F.









omringt en dat de voorhuid maakt, wordt door eene foort van toom (C) naar de zyde van den aars getrokken, zodat zy krom is, en het roedehoofdje naar agteren gerigt is wanneer 'er geene oprigting plaats heeft; maar in de oprigting buigt zig het hoofdje (A, Pl. XXXIV, fig. 1, alwaar de uitwendige teeldeel van een ouden haas, wiens roede zig uitwendig vertoont, staan afgebeeld) zig naar voren, omdat de voorhuid (B), die hetzelfde naar agteren gerigt hieldt, langs de roede (C) heen glydt, en dezelve niet meer belet zig naar voren te rigten. Het vel van de roede en van de voorhuid (D D, Pl. XXXIV, fig. 1) is met witte hairen bezet, gelyk aan die van den buik (E E); dit maakt eene vry groote bos (F F) die by twee andere bossen van gelyk hair staan; zy staan aan elke zyde van de roede en bedekken de zaadballen. Deze zitten elk afzonderlyk in eene foort van beurs of van balzak (D E, fig. 1, Pl. XXXV) die in de lies tusschen de roede en de dije hangt; deze beurzen zyn omtrent anderhalven duim hoog, twee duimen lang, en zes lynen dik; zy zyn by jonge haazen nog niet gevormd, omdat derzelve zaadballen in den onderbuik zitten. De zyde van ydere beurs die de roede raakt, en die zyde van het vel der roede, welke aan de beurs raakt, zyn ontbloot van hair. Daar zit aan ydere zyde van de roede tennaastenby in het midden van de bloote plek eene eyronde klier (G H, Pl. XXXIV, fig. 1, en F G, Pl. XXXV, fig. 1) welker groote middellyn vier lynen, en de kleine twee lynen en eene halve lengte heeft; de rigting van de groote middellyn volgt die van de roede: men ziet op het midden van die klier eene opening, die naar binnen gemeenschap heeft. Agter ydere zyde van die klieren zit tusschen de roede en den regtendarm eene holligheid in het vel, welker randen tennaastenby dezelfde kromte hebben als die van eene halve maan; de klier zit in het middelpunt van dezen halven kring; de breedte van deze holligheid is van omtrent drie lynen, de diepte van drie of vier, en de lengte van agt, als men de kromte van den uitwendigen rand volgt; de wanden van deze holligheid zyn met eene opgedroogde stof bezet, die geelagtig van kleur is, en eene sterke en stinkende lugt by zig heeft.

Daar zaten eenige zeer duidelyke klieren rondom de opening van de voorhuid; het hoofdje (A, Pl. XXXVI) van de roede was van eene kegelagtige gedaante, en de roede (B) zeer klein, zo wel als de voorstanders (C). De zaadblaasjes maakten eenen langwerpigen zak (D) wiens bodem even groot was als deszelfs midden; de pisblaas (E) hadt de gedaante van eene langwerpige peer; de zaadballen (F G) waren langwerpig en een weinig geboogen, zo wel als het knobeltje van den opperbal (H I); de zelfstandigheid van den zaadbal was roodagtig van buiten en witagtig van binnen, met eene tint vleeschkleur; daar liep in het midden der lengte van denzelfden een wortel door. Men heeft ook op dezelfde Plaat de twee beurzen (K L) waar uit de zaadballen gehaald zyn, den aars (M), een stuk van den regtendarm (N), de koorden (O) van de roede, en de afleidende vaaten (P Q) afgebeeld.

By den eersten opslag van het oog verschillen de uitwendige teeldeelen der wyfjes weinig van die van het mannetje; de klink (A, Pl. XXXIV, fig. 2, die de uitwendige teeldeelen eener jonge voedster vertoont) staat, zo wel als de opening der voorhuid naar den aars (B) geboogen; zy is ook gelyk die opening onder eene zwaare bos hair (C) geplaatst; daar zit aan ydere zyde van de klink eene

klier (*DD*), en eene holligheid voor die klier gelyk aan de klier en aan de holligheid, welke men aan ydere zyde van den bilnaad der mannetjes vindt; de binnenzyde van de dijen der wyfjes is ook op eene plek (*EF*), die omtrent eenen duim lang en negen lynen breed is, zo wel als by de mannetjes van hair ontbloomt. Schoon de klink indedaad grooter en digter by den aars geplaatst is dan de opening der voorhuid, kan men dezelve den meesfentyd niet gewaar worden dan na derzelver randen verwyderd of van één gebragt te hebben, want dezelve zitten gemeenlyk aan hun bovenft gedeelte tegen elkanderen gekleefd, op zulk eene wyze dat de opening der klink even naauw, en even ver van den aars af, fchynt te zyn als die van de voorhuid, en wanneer men derzelver randen naar de laagte drukt om te weeten of zy eene roede verbergen, doet men daar het hoofdje des kittelaars (*A*, *Pl. XXXV*, *fig. 2*, alwaar de uitwendige teeldeelen van eene oude voedfter ftaan afgebeeld) uit te voorfchyn komen. Dit hoofdje is even duidelyk als dat der roede van het mannetje, vooral in oude voedsters; het verftoont zig in dezen in de gedaante van een tongetje (*A*, *Pl. XXXVII*) dun en puntig, en het heeft drie of vier lynen breedte. Wanneer men de fcheede naar voren haalt, ziet men het hoofdje van den kittelaar niet meer, en dat zit als aan de wanden der fcheede gekleefd; wanneer men daarentegen de klink op zulk eene wyze toeknypt dat daat het hoofdje van den kittelaar uit te voorfchyn komt, ziet men hetzelfde ter lengte van omtrent twee lynen naar buiten komen; in dien ftaat gelykt het zeer veel naar het roedehoofdje van het mannetje, dat zeer klein is, en zig zeer zeldzaam uitwendig verftoont; dat is de reden waarom men gemeend heeft dat de rammelaars en de voedsters van kunne veranderden of de beide fexen hadden. Het is evenwel gemakkelyk hunne kunne te onderscheiden, fchoon de beurzen der mannetjes nog niet gevormd zyn door het neergaan der zaadballen uit den buik; indien 'er een bilnaad onder den aars zit is het hier een mannetje, en de opening der voorhuid ftaat op vier of vyf lynen afstands van den aars; in het wyfje is de klink integendeel flegts door hare wanden en door die van den regterdarm van den aars gefcheiden, hetgeen een afcheidzel maakt van minder dan eene lyn dikte in jonge voedsters, en van op zyn meeft twee lynen in moederhaazen.

De randen van de klink en de wanden van de fcheede (*B*, *Pl. XXXVII*) zyn zeer dun; het is niet dan in draagende voedsters dat men de plaats eikennen kan alwaar zig de fcheede met het lighaam der lyfmoeder vereenigt, want de lyfmoeder dezer dieren heeft geenen hals, noch inwendige opening, die zig duidelyk verftoont; men onderscheidt het begin des lighaams van de lyfmoeder niet dan daar door dat hare wanden veel dikker zyn, vooral in draagende voedsters, dan de wanden der fcheede; men erkent aan dit teken dat de fcheede eindigt en het lighaam der lyfmoeder begint, een weinig voorby den mond (*C*) van de pisbuis (*D*). De hoorns (*E F*) van de lyfmoeder zaten ter lengte van vier lynen aan hun begin (*G*) aan elkanderen vast, zy waren byna overal even dik over hunne geheele uitgestrektheid; men heeft eenige fletten (*HI*) door de openingen der hoornen ingebragt om dezelve duidelyk te verftoonen; hun agterft eind gelykt eenigermate naar den hals der lyfmoeder van andere dieren en de openingen verwyden zig door het werpen. De beide eijerneften of zaadballen zaten byna half in het pavijoen gewonden; zy waren groot, geelagtig van kleur, en met kleine wa-













*Buete del.*

*H. Winkler sc.*

terblaasjes bezet; de inwendige zelfstandigheid hadt eene bleeker kleur dan die van den buitenften kant; de pisbuis was zeer kort, en de blaas (*M*) hadt de gedaante eener langwerpige peer. Men ziet op dezelfde Plaat de trompetten (*N O*) den aars (*P*), de klier (*Q*), en de holligheid (*R*) afgebeeld, die aan beide zyden tuffchen de klink en den regtendarm (*S*) zitten.

De voedster, aan welke de afmetingen der teeldeelen genomen zyn, woog zeven ponden en een vierde deel, zy was van het eind van den bek tot aan den aars eenen voet agt duimen en eenen halven lang; de lengte van den kop bedroeg drie duimen negen lynen van het eind der lippen tot aan het agterhoofd; de fmoel hadt vier duimen omtreks agter de neusgaten gemeeten, en de kop zeven duimen vyf lynen agter de oogen. De omtrek van het lighaam was van tien duimen zes lynen agter de voorpooten, van eenen voet in het midden ter dikfte plaats, en van tien duimen voor de agterpooten gemeeten.

Het pisylics van de haazen verfchilt door zyne gedaante en plaatfing zeer veel van dat dier dieren, welke reeds in dit Werk befchreeven zyn, en de moederkoek is ook zeer verfchillend van dien der gemelde andere dieren of van de deelen die voor denzelfen dienen. Om de bekleedzels der vrugten van haazen te befchryven opende ik eene draagende moederhaas, die my op den agttienden augustus van Versailles naar den tuin des Konings was toegezonden; zy woog agt ponden veertien oncen, en zy was eenen voet negen duimen lang van het eind van den bek tot aan den aars; de omtrek des lighaams was van tien duimen agter de voorpooten, van eenen voet drie duimen in het midden op de dikfte plaats, en van negen duimen voor de agterpooten.

Daar zaten drie vrugten in den linker hoorn der lyfmoeder; ik nam dezelyen daar uit zonder dat het my toefcheen dat haare vliezen aan de wanden van den hoorn vast zaten; deze vrugten zaten in de gefalte die op *Pl. XXXVIII*, by *fig. 1*, vertoon wordt, met den kop (*A*) op de borst geboogen en met de voorpooten (*B*) aan ydere zyde van den kop geplaatft; het adervlies (*C C C*) bekleedde de vrugt geheel, en men zag dicht by den buik den moederkoek (*D*) die de gedaante hadt van eene fchyf tennaastenby gelyk de moederkoek van den mensch; dezelve hadt tennaastenby anderhalven duim middelzyns; zyne kleur was geelagtig met eenige tinten rood gemengd. Deszelfs buitenfte zyde (*D*, *fig. 1*; *E*, *fig. 2 en 3*) was ongelyk, en deszelfs randen (*F F*, *fig. 1*; *G G*, *fig. 2 en 3*) waren rood van kleur. Daar zaten op het binnenft gedeelte van den hoorn der lyfmoeder eenige klompjes van eene zelfstandigheid, die gelyk was aan die van het midden der buitenfte zyde van den moederkoek, die de overblyffels fcheenen te zyn van de vereeniging die tuffchen deze beide deelen hadt plaats gehad. De binnenfte zyde van den moederkoek (*fig. 4*) was rood en een weinig knobbelagtig over haare geheele uitgestrektheid, gelyk de randen van den buitenkant; men ziet by deze *figuur* een gedeelte (*H*) van den navelftreng, met de takfchietingen welke deszelfs vaaten maaken.

Het adervlies (*A A*, *Pl. XXXIX*) gefcheurd en uitgefpreid zynde, zag ik het lamsvlies dat de vrugt geheel bekleedde: na dit tweede bekleedzel gelyk het eerfte gefcheurd te hebben, nam ik daar de vrugt (*B*) uit. Terwyl ik dezelve op eenigen afstand boven de lappen (*A A*) van het adervlies hield, die op eene tafel uit-



gespreid lagen, erkende ik de lappen (*CC*) van het lamsvlies die rondom den navelstreng (*D*) wapperden; deze navelstreng eindigde aan den moederkoek (*E*), die in het middelpunt van het adervlies (*AA*) zat, maar het onderst gedeelte van den navelstreng was veel dikker dan het bovenst gedeelte (*D*), en deszelfs eind liep in de randen van den moederkoek uit, en maakte van boven eene holligheid, in welke ik eenig vogt op den moederkoek zag dryven. Toen twyfelde ik niet of dit vogt was dat van het pislvies, en of dit vlies zig niet met den navelstreng tot aan den moederkoek uitstreckte. Om hier van zeker te zyn blies ik het onderst gedeelte van den streng op, door lugt in denzelfden te brengen ter plaats (*F*) alwaar het lamsvlies (*CC*) zig van den streng losmaakte, en alwaar ik eenen band lag om de lugt den uitgang te beletten; door dit middel maakte het onderst gedeelte van den navelstreng, of liever het pislvies boven den moederkoek, een bobbel (*GG*) van byna twee duimen middellyns; men zag binnen in dien bobbel drie draadjes of vezeltjes (*HIK*), die van het bovenst gedeelte des navelstrengs voortkwamen en die zig elk dicht by den moederkoek in twee takken verdeelden; deze draadjes waren de bloedvaaten van den navelstreng; het pislvies maakte een afscheidzel tusschen elk dezer drie draadjes en de wanden van den bobbel, zodat de holligheid voor de helft in drie huisjes verdeeld was, tennaastenby gelyk eene plantvrugt met drie zandkasjes. De lengte van den navelstreng, van den navel tot aan den bobbel door het pislvies gemaakt, was slegts van negen lynen. Ik zal hier de afmetingen der vrugt niet byvoegen, omdat de voornaamste in de beschryving van dat gedeelte van het Kabinet, hetwelk betrekking heeft tot de Natuurlyke Historie van den haas, by nommer DCXLIII, bevattende de beschryving eener vrugt, zyn opgegeeven: de *figuren* daarenboven van de XXXVIII en XXXIX *Plaat* zyn levensgrootte afgebeeld.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte der dunne darmen van den portier tot aan den blindendarm.	II.	6.	0.
Omtrek van den twaalfvingerigendarm op de dikste plaatsen . . .	0.	I.	6.
Omtrek op de dunste plaatsen . . .	0.	I.	3.
Omtrek van den nugterendarm op de dikste plaatsen . . .	0.	I.	6.
Omtrek op de dunste plaatsen . . .	0.	I.	3.
Omtrek van den omgeboogendarm op de dikste plaatsen . . .	0.	I.	6.
Omtrek op de dunste plaatsen . . .	0.	I.	3.
Lengte van den blindendarm . . .	2.	I.	0.
Omtrek ter dikste plaats . . .	0.	5.	6.
Omtrek ter dunste plaats . . .	0.	I.	9.
Omtrek van den kronkeldarm op de dikste plaatsen . . .	0.	5.	9.
Omtrek op de dunste plaatsen . . .	0.	5.	0.
Omtrek van den regtendarm by den kronkeldarm . . .	0.	I.	6.
Omtrek van den regtendarm by den aars . . .	0.	I.	9.
Lengte van den kronkel-en regtendarm te samengenomen . . .	5.	0.	0.
Lengte van de geheele darmbuis, behalven den blindendarm . . .	16.	6.	0.
Groote omtrek van de maag . . .	I.	0.	0.
Kleine omtrek van dezelve . . .	0.	8.	0.
Lengte van derzelve kromte van den flokdarm tot aan den hoek welken het regter gedeelte maakt . . .	0.	0.	10.





Fig. 1.



Fig. 4.

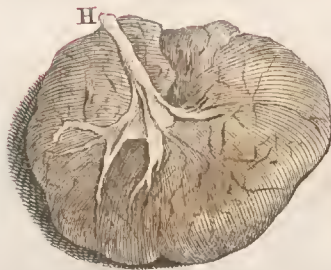
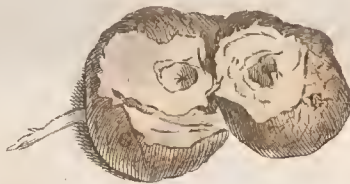


Fig. 2.



Fig. 3.









voeten, duimen, lynen.

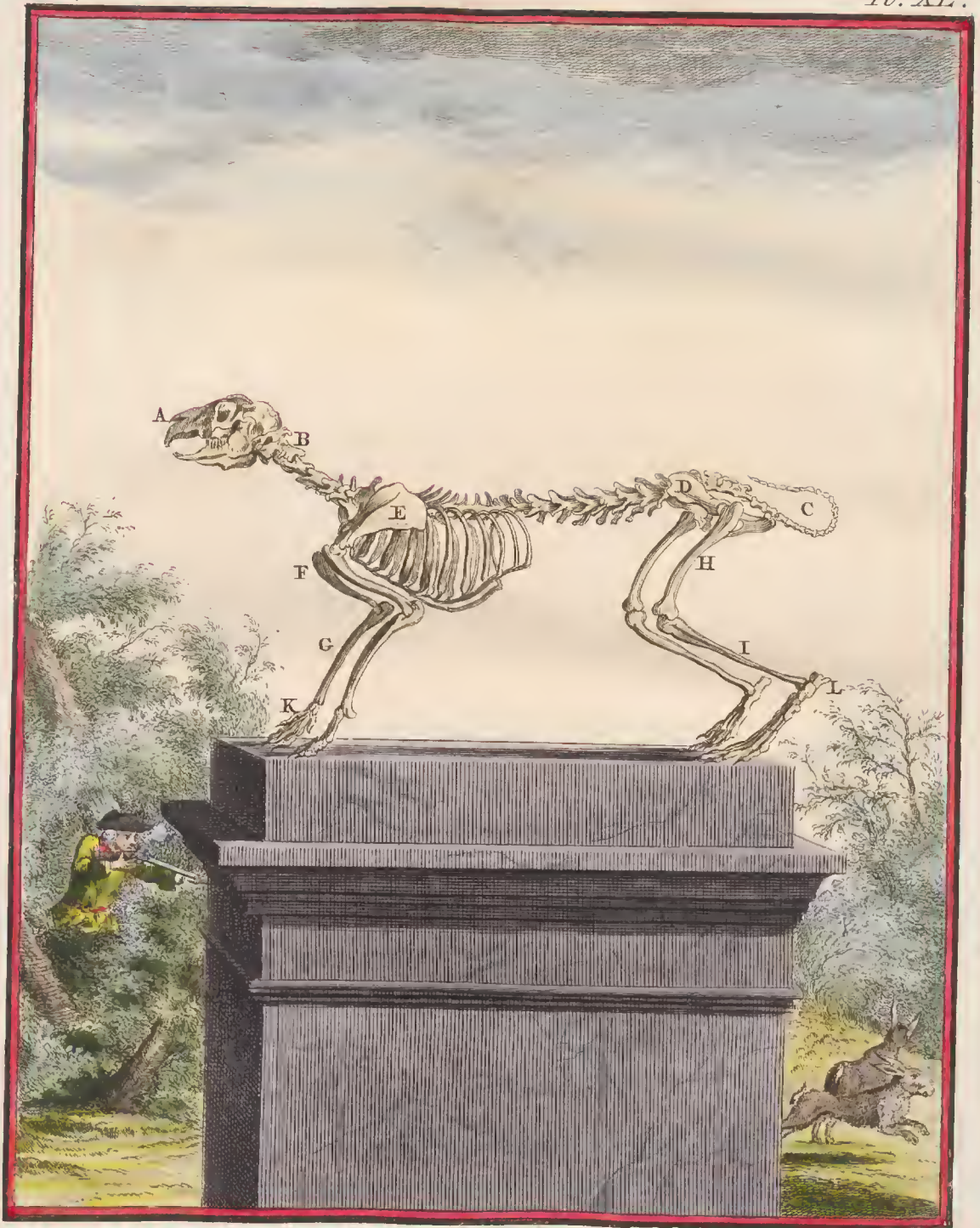
Lengte van den flokdarm tot aan den bodem van den grooten blindenzak	o.	2.	o.
Omtrek van den flokdarm	o.	o.	6.
Omtrek van den portier	o.	1.	4.
Lengte van de lever	o.	4.	11.
Breedte	o.	4.	6.
Derzelver grootste dikte	o.	o.	8.
Lengte van het galblaasje	o.	1.	3.
Deszelfs grootste middellyn	o.	c.	4.
Lengte van de milt	o.	2.	2.
Breedte van het onderste eind	o.	o.	4.
Breedte van het bovenst eind	o.	o.	2.
Breedte in het midden	o.	o.	3.
Dikte	o.	o.	1 $\frac{1}{2}$ .
Dikte van het alvleesch	o.	o.	1 $\frac{1}{2}$ .
Lengte der nieren	o.	1.	5.
Breedte	o.	o.	11.
Dikte	o.	o.	7.
Lengte van het zenuwagtig middelpunt des middelrifs van de hollle ader tot aan de punt	o.	2.	o.
Breedte	o.	3.	6.
Breedte van het vleeschig gedeelte tusschen het zenuwagtig middelpunt en het horstbeen	o.	1.	o.
Breedte van hetzelfde aan ydere zyde van het zenuwagtig middelpunt	o.	2.	o.
Omtrek van den bodem van het hart	o.	4.	4.
Hoogte van de punt tot aan den oorsprong van de longenflagader.	o.	2.	o.
Hoogte van de punt af tot aan den longenzak	o.	1.	5.
Middellyn der groote flagader van buiten naar buiten gemeeten.	o.	o.	3.
Lengte van de tong	o.	2.	2.
Lengte van het voorste deel van het toompje tot aan het eind.	o.	o.	10.
Breedte van de tong	o.	o.	6.
Breedte der vooren van het verhemelte	o.	o.	1.
Hoogte van de randen	o.	o.	1.
Lengte van de herffenen	o.	1.	1.
Breedte	o.	1.	2.
Dikte	o.	o.	9.
Lengte van de agterherffenen	o.	o.	7.
Breedte	o.	o.	10.
Dikte	o.	o.	5.
Afstand tusschen de randen der voorhuid en het eind van het roedehoofdje	o.	o.	1.
Lengte van het roedehoofdje	o.	o.	5.
Omtrek	o.	o.	6.
Lengte van de roede van de vaneensplyting der sponsagtige lighaamen tot aan de inplanting van de voorhuid	o.	1.	2.
Omtrek van dezelve	o.	o.	6.
Lengte der zaadballen	o.	1.	4.
Breedte van dezelve	o.	o.	6.
Dikte	o.	o.	5.

	voeten, duimen, lynen.		
Breedte van den opperbal	o.	o.	1½.
Dikte	o.	o.	¼.
Lengte der afleidende vaaten	o.	6.	o.
Middellyn van het grootst gedeelte van derzelver lengte	o.	o.	½.
Middellyn digt by de pisblaas	o.	o.	1.
Groote omtrek van de pisblaas	o.	9.	6.
Kleine omtrek van dezelve	o.	5.	3.
Lengte van de pisbuis	o.	1.	o.
Omtrek van de pisbuis	o.	o.	9.
Lengte der voorstanderen	o.	o.	4.
Breedte	o.	o.	4.
Dikte	o.	o.	1.
Lengte der zaadblaasjes	o.	o.	10.
Breedte	o.	o.	5.
Dikte	o.	o.	4.
Afstand tusschen den aars en de klink	o.	o.	½.
Lengte van de klink	o.	o.	4.
Lengte van de lyfmoeder scheede	o.	2.	o.
Omtrek ter dikste plaats	o.	1.	9.
Omtrek ter dunste plaats	o.	o.	1.
Groote omtrek van de pisblaas	o.	9.	o.
Kleine omtrek	o.	5.	o.
Lengte van de pisbuis	o.	o.	2.
Omtrek van dezelve	o.	o.	6.
Lengte van het lighaam der lyfmoeder	o.	2.	6.
Omtrek van hetzelfde	o.	2.	3.
Lengte van de hoornen der lyfmoeder	o.	3.	3.
Omtrek van dezelve	o.	o.	6.
Afstand tusschen de zaadballen en het eind van den hoorn in eene rechte lyn gemeten	o.	o.	5.
Lengte van de kromme lyn welke de trompet beschryft	o.	1.	1.
Lengte der zaadballen	o.	o.	8.
Breedte	o.	o.	4.
Dikte	o.	o.	3.

De kop van den haas (*A*, *Pl. XL*, en *fig. 1*, *Pl. XLI*), van zyne spieren en bekleedzelen ontbloot, schynt meer overeenkomst te hebben met den kop der enkelhoevige dieren, of met dien der herkaauwende dieren met gespleeten hoeven, zo als het hert, het damhert, en den rheeboek, dan met dien der dieren met gevingerde pooten die reeds in dit Werk beschreeven zyn; want de haas heeft in het bovenst kaakbeen voor de oogputten eene plaats (*A*, *Pl. XLI*, *fig. 1*) die gedeeltelyk ledig en gedeeltelyk met eenige draadjes of vezeltjes bezet is, die eene soort van netwerk maaken, welks maazen van eene onregelmaatige gedaante en ongelijke grootte zyn; deze plaats is dertien lynen lang, en ter breedste plaats zeven lynen breed. De haas heeft ook, gelyk de herkaauwende dieren met gespleeten hoeven, en gelyk de enkelhoevigen, aan de beide kaakbeenderen eene plaats op welke geene tanden staan; deze plaatsen komen met de stangruimtens in de enkel-

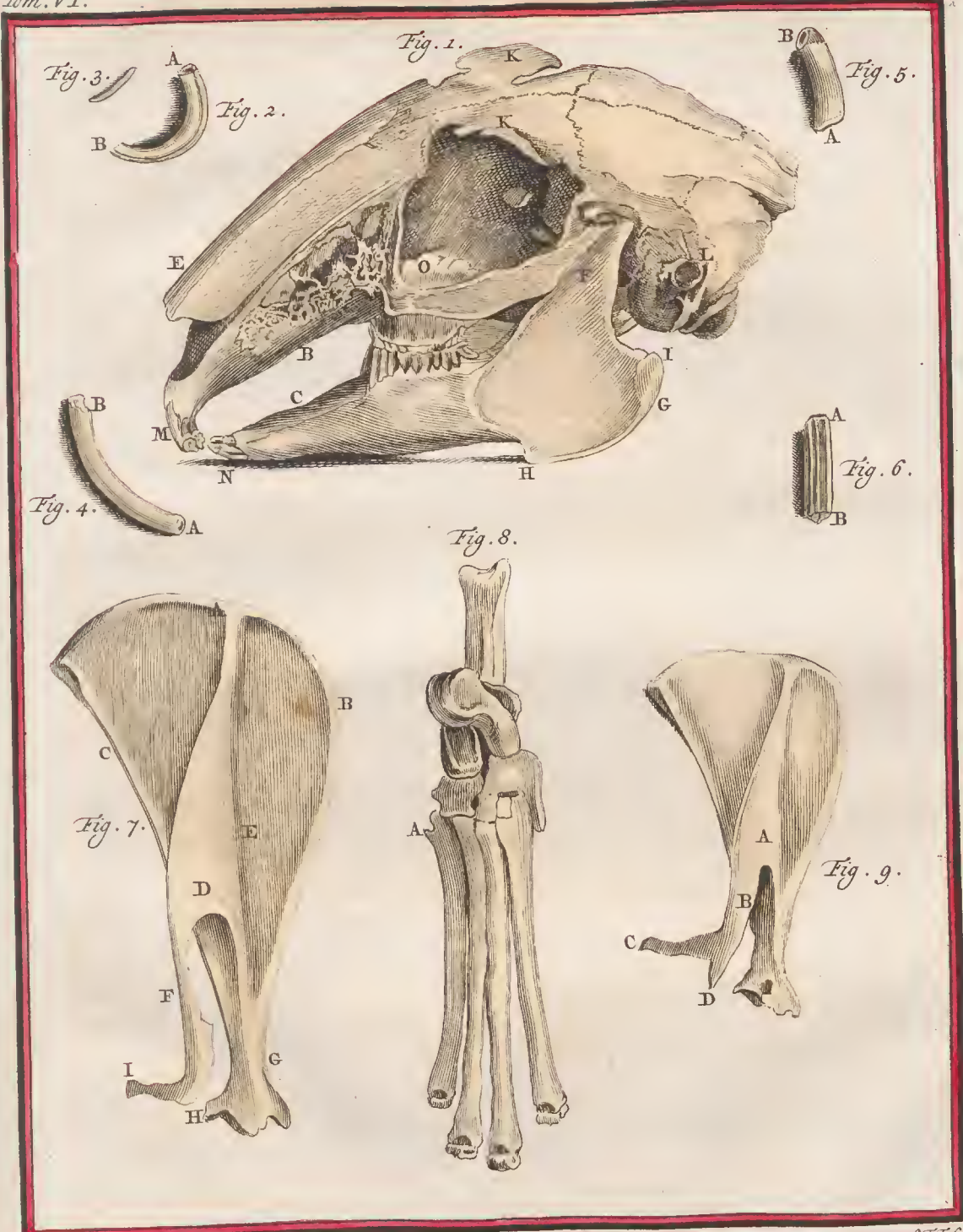






De Sore del.

C.F.F. sc.







hoevigen overeen, en deze ftangruimtens (*B C*) zyn naar evenredigheit langer in de haazen, om dat die geene fnytanden hebben. De baktanden (*D*) gelyken meer naar de tanden der enkelhoevige dieren, dan naar die der dieren met gevingerde pooten, welken wy reeds befchreeven hebben.

De eigenlyke beenderen van den neus (*A*, *Pl. XL*, en *E*, *fig. 1*, *Pl. XLI*) ftrekken zig byna even ver naar voren uit als het bovenft kaakbeen, en zy zyn naar evenredigheit even lang en breeder dan die van het paard. De takken van het onderft kaakbeen. (*F*, *Pl. XLI*, *fig. 1*) zyn lang, de kroonswyze uitfteekzels zyn niet langer dan de knokkelswyze, en daar is geene uitranding voorhanden die dezelve van een fcheidt; de omtrek (*G*) van den hoek van dit kaakbeen is zeer aanmerkelyk, en dezelve maakt een uitfteekzel (*H*) naar voren, en een ander (*I*) naar agteren, dat het grootft is. Het uitfteekzel des voorhoofdsbeens (*K K*), dat tot den oogput behoort, is driehoekig van gedaante, want men kan drie punten aan hetzelve onderscheiden; eene dezer zit aan het been vast, de tweede ftrekt zig naar voren, en de derde, die de breedte van allen is, naar agteren uit; de zyde, die door deze beide laafte punten geëindigd wordt, maakt een gedeelte van den rand der oogput. De beenige gehoorbuis (*L*) is tennaafienby gelyk in het paard geplaatft, maar ftaat evenwel een weinig meer naar omhoog en naar agteren gerigt.

De haas heeft zes fnytanden, vier (*M*) in het bovenft kaakbeen, twee (*N*) in het benedenft, en twee-en-twintig baktanden, twaalf van boven, zes aan ydere zyde, en tien beneden, vyf namelyk aan elken kant, hetgeen te famen een getal van agt-en-twintig tanden maakt. De bovenfte fnytanden ftaan agter elkanderen geplaatft, daar ftaan 'er twee van voren, die zeer lang zyn, en die elk (*fig. 2*) veel naar de flagtanden uit het bovenft kaakbeen der wilde zwynen gelyken; want dezelve ftaan tennaafienby als een halve cirkel geboogen, en ftaan meer dan ter diepte van de helft hunner lengte in het been, welke, als men derzelve kromte volgt, van eenen duim is; op het midden hunner voorfte zyde loopt eene fleuf die zig van het eene eind tot het ander uitftrekt. Het agterft gedeelte (*A*) is hol omtrent ter halver lengte van den tand, en dezelfs voorft en onderft gedeelte (*B*) loopt fchuinfch in eenen fcherpen rand af, die in de dwarfche voor der groote tanden van het bovenft kaakbeen, of in den hoek, welken zy door hunne vereeniging met de kleine tanden van datzelve kaakbeen maaken, gevat is. Het is door middel van alle deze fnytanden dat de haazen den baf der boomen afknabbelen, hetwelk zy met hunne onderfte fnytanden verrigten, die naar evenredigheit der grootte van het dier zeer fterk zyn.

De onderfte zyden (*A*, *fig. 5*) der bovenfte baktanden, en de bovenfte en onderfte zyden (*A*, *fig. 6*) van die in het onderft kaakbeen, zyn gegroefd gelyk in het paard. De grootfte dier tanden zyn zeven lynen lang; die van het bovenft kaakbeen komen niet zeer ver buiten het been. De wortel (*B*, *fig. 5 en 6*) van alle de baktanden is hol en heeft geene takken; zy hebben in elk kaakbeen eene kromte die in de lengte loopt; de laafte zyn de kleinfte, en in het bovenft kaakbeen zyn de tweede, de derde, de vierde, en de vyfde baktanden, oogtanden, want zy ftrekken zig tot aan den oogput uit en maaken door hunne einden kleine bolrontheden (*O*, *fig. 1*) op dezelfs wanden.

Het tongbeen schein ons slegts uit drie beenderen te bestaan, een dat in het midden zit en ten basis strekt, en twee die naar agteren zitten, en die twee takken, of twee hoorns maaken. Het middelste been is in verschillende rigtingen bolrond en holrond, en van eene zeer onregelmaatige gedaante; de takken zyn dun, platagtig aan de zyden, bolrond van buiten, en holrond van binnen.

Den kop uitgezonderd, gelykt het geraante van den haas (*Pl. XL*) genoeg naar het geraante van den hond om de beschryving van het eerstgenoemde door die van het laatstgenoemde te kunnen bekorten. De zydelingsche uitsteekzels van het eerste wervelbeen van den hals waren minder breed dan die van den hond, en strekten zig maar weinig naar voren en naar agteren uit; het doornagtig uitsteekzel (*B*) van het tweede wervelbeen verschilde niet van dat van den hond dan daarin dat het puntiger was aan zyne beide einden, zo wel zyn voorste als zyn agterste; het derde en het vierde wervelbeen hadden byna geen doornagtig uitsteekzel; de onderste tak van het dwarsche uitsteekzel des zesden wervelbeens was minder uitgestrekt om laag, en meer verlengd naar agteren, zo dat hy met zyn agterst eind eene punt maakte. De wervelbeenderen van den nek waren zeven in getal, gelyk by alle dieren, welker beschryving wy in dit Werk reeds gegeven hebben.

Daar waren slegts twaalf wervelbeenderen in den rug, en bygevolge even zo veele ribben, zeven waars en vyf valsche, de doornagtige uitsteekzels van alle deze wervelbeenderen waren naar agteren geboogen, behalven die der twee laatste wervelbeenderen die regt waren. Het borstbeen bestont uit zes beenderen; de twee eerste ribben eene aan elke zyde, geleedden zig met het eerste been, de twee volgende tusschen het eerste en het tweede, de derde ribben tusschen het tweede en het derde been, en zo voorts tot aan de zesde ribben toe, die zig, zo wel als de zevende, tusschen het vyfde en het zesde been des borstbeens geleedden. Daar waren zeven lendenwervelbeenderen, welker doornagtige en zydelingsche uitsteekzels naar voren gerigt waren, en de zydelingsche uitsteekzels der eerste wervelbeenderen waren, gelyk die van den hond, aan hun eind gespleeten.

Het heiligbeen bestont uit vier valsche wervelbeenderen, en de staart (*C*) nit zestien, welker eerste de langste waren. Het heupbeen (*D*) verschilde niet merkelyk van dat van den hond dan daarin, dat deszelfs onderst gedeelte een weinig holrond van binnen en bolrond van buiten was; de eyronde gaten en de uitranding der goot waren naar evenredigheid grooter dan in den hond.

Het schouderblad (*E*, *Pl. XL*, en *fig. 7 Pl. XLI*) verschilde daarin van dat van den hond dat deszelfs basis (*A*) langer was, dan de voorste zyde (*B*), uitwendig minder krom, en de agterste zyde (*C*) krommer van binnen was; de doorn (*D*) van het schouderblad zat niet dicht aan het lighaam (*E*) des beens, maar zat daar eenen duim en tien lynen onder zyne basis aan vast, en maakte eenen tak (*F*) die byna even lang was als het onderst gedeelte (*G*) van het schouderblad; deze tak hadt aan zyn eind (*H*) eenen haak (*I*), die zig ter lengte van zes lynen naar agteren uitsprekte. Het schouderbeen (*F*, *Pl. XL*) was dunner, langer, en minder krom dan dat van den hond, en de ellepyp en het straalbeen (*G*) waren beiden in den haas krommer, en naar evenredigheid dunner en langer dan in den hond.

Het



Het dijbeen (*H*) van den haas is langer dan dat van den hond, deszelfs bovenst gedeelte is platagtiger van voren en van agteren, daar zitten onder het bovenst eind twee uitsteekzels, een aan elke zyde; het buitenst is een weinig naar voren gekromd, en grooter dan het binnenst, hetwelk ter plaatse van den kleinen draaijer zit. Het scheenbeen (*S*) was veel langer dan dat van den hond, en het kuitbeen vereenigde zig met het scheenbeen in het midden des bovensten deels van dit been.

De voorhand (*K*) van den haas bestaat uit agt beenderen, vier in elken regel; de twee eerste beenderen van den eersten regel komen met het eerste been van den eersten regel uit de voorhand van den hond overeen; voor het overige verschillen de voorhanden van deze beide dieren het zy in de gedaante, het zy in de plaatsing der andere beenderen, niet merkelyk van malkanderen.

Daar zitten slegts zes beenderen in den voorvoet (*L*); het eerste been van den agtervoet strekt zig tot by het schipbeen uit, en beslaat de plaats van het derde wiggebeentje, hetwelk men in den haas niet vindt. Het teerlingsbeen is minder lang dan in den hond, ook strekt zig het hielbeen laager, dat is te zeggen meer naar voren uit, dan het kootbeen, wanneer het dier op zyne hielen rust. Het schipbeen heeft op zyne agterste zyde een vry lang uitsteekzel, en dit uitsteekzel zit agter het bovenst eind des eersten beens van den navoet.

Het eerste en het vyfde been van de nahand waren naar evenredigheid langer dan in den hond; het vierde en laatste been van den agtervoet hadt een uitsteekzel (*A*, fig. 8 Pl. XLI) op den buitenkant van deszelfs bovenst eind, dat zig zeer duidelyk vertoonde.

	voeten, duimen, lyuen.		
Lengte van den kop van het eind der kaakbeenderen tot aan het agterhoofd	o.	3.	2.
De grootste breedte van den kop	o.	1.	8.
Lengte van het onderst kaakbeen van deszelfs voorste eind tot aan den agtersten rand van deszelfs takken	o.	2.	7.
Breedte van het onderst kaakbeen ter plaatse van de stangruimtentanden	9.	o.	3½.
Breedte ter plaats van de kromte van deszelfs takken	o.	1.	o.
Breedte der takken onder het knokkelswyze uitsteekzel	o.	o.	3.
Afstand tusschen de kromten der takken van buiten naar buiten gemeeten	o.	1.	3.
Afstand tusschen de knokkelswyze uitsteekzels	o.	1.	2.
Dikte van het voorste deel van het bovenst kaakbeen ter plaats van de snytanden	o.	o.	5.
Breedte in het midden der stangruimtentens	o.	o.	6.
Lengte van de bovenste zyde	o.	2.	o.
Afstand tusschen de oogputten en de opening der neusgaten	o.	1.	2.
Hoogte van die opening	o.	o.	5.
Breedte	o.	o.	6.
Lengte der eigenlyke neusbeenderen	o.	1.	8.
Breedte ter breedste plaats	o.	o.	5.
Breedte der oogputten	o.	1.	1.
Hoogte van dezelve	o.	o.	10.

VI. Deel.

R

	voeten, duimen, lynen*		
Lengte der langste fnytanden buiten het been	o.	o.	5.
Breedte van dezelve aan hun eind	o.	o.	1.
Lengte der langste baktanden buiten het been	o.	o.	3.
Dikte	o.	o.	2.
Breedte	o.	c.	1 $\frac{1}{2}$ .
Lengte der twee voornaamfte flukken van het tongbeen	o.	o.	5.
Breedte in het midden	o.	o.	$\frac{1}{2}$ .
Lengte van het middelste been	o.	o.	3.
Omtrek	o.	o.	7.
Lengte van den hals	o.	3.	o.
Lengte van het gat des eerften wervelbeens van boven naar beneden	o.	o.	5.
Lengte van de eene zyde naar de andere	o.	o.	4.
Lengte der zydelingsche uitfteekzelen van voren naar agteren	o.	o.	3 $\frac{1}{2}$ .
Breedte van het voorfte gedeelte des wervelbeens	o.	o.	7.
Breedte van het agterft gedeelte	o.	1.	1.
Lengte van de bovenfte zyde	o.	o.	4.
Lengte van de onderfte zyde	o.	o.	2.
Lengte van het lighaam des tweeden wervelbeens	o.	o.	8.
Hoogte van het doornagtig uitfteekzel	o.	o.	2.
Breedte	o.	o.	8.
Lengte van het kortfte wervelbeen, dat het zevende is	o.	o.	4.
Hoogte van het langft doornagtig uitfteekzel hetwelk dat van het zevende wervelbeen is	o.	o.	2.
Breedte	o.	o.	1.
Omtrek van den hals, gemeeten om het zesde wervelbeen, alwaar dezelve het dikft is	o.	2.	4.
Lengte van dat gedeelte der ruggraat, dat uit de wervelbeenderen van den rug bestaat	o.	5.	2.
Hoogte van het doornagtig uitfteekzel des eerften wervelbeens.	o.	o.	5.
Hoogte van die van het derde en vierde wervelbeen, die de langfte zyn	o.	1.	o.
Hoogte van dat van het twaalfde, dat het kortft is	o.	o.	4.
Breedte van dat van het elfde, dat het breedft is	o.	o.	3.
Breedte van dat van het vierde, dat het smalft is, van boven	o.	o.	$\frac{2}{3}$ .
Lengte van het lighaam des laaften wervelbeens, dat het langft is.	o.	o.	8.
Lengte van het lighaam des eerften wervelbeens, dat het kortft is.	o.	o.	3.
Lengte der eerfte ribben	o.	1.	o.
Affand tuffchen de eerfte ribben op de breedfte plaats	o.	o.	9.
Lengte van de zevende rib, die de langfte is	o.	4.	6.
Lengte van de laaftte der valsche ribben die de kortfte is	o.	2.	8.
Breedte van de breedfte rib	o.	o.	4.
Breedte van de smalfte	o.	o.	1.
Lengte van het borftbeen	o.	5.	5.
Breedte van het agterft eind des vierden beens, dat het breedft is.	o.	o.	4.
Breedte van het voorft eind des eerften beens, dat het smalft is.	o.	o.	$\frac{1}{2}$ .
Dikte van het eerfte been dat het dikft is	o.	o.	4.
Dikte van het zesde been dat het dunft is.	o.	o.	1.
Hoogte van het langft doornagtig uitfteekzel van allé die der wervelbeenderen, hetwelk dat van het zesde is	o.	o.	7.
Hoogte van het kortft, hetwelk dat van het eerfte wervelbeen is	o.	o.	4 $\frac{1}{2}$ .

	voeten, duimen, lynen,	
Breedte van dat van het laafte, dat het breedste is	0.	0. 4.
Breedte van dat van het eerst dat het smalste is	0.	0. 1½.
Lengte van het zydelingsch uitsteekzel des vyfden wervelbeens hetwelk het langst van alle de uitsteekzelen is	0.	1. 3.
Lengte van dat van het eerste, dat het kortst is	0.	0. 5.
Lengte des lighaams van het vyfde wervelbeen der lendenen dat het langst is	0.	0. 10.
Lengte des lighaams van het laafte, dat het kortst is	0.	0. 8.
Lengte van het heiligbeen	0.	2. 3.
Breedte van het voorste gedeelte	0.	1. 6.
Breedte van het agterst gedeelte	0.	0. 2.
Hoogte van het doornagtig uitsteekzel des valschen wervelbeens, dat het langst is	0.	0. 7.
Lengte van het eerste valsche wervelbeen van den staart, dat het langst is	0.	0. 5.
Lengte van het zevende dat het kortst is	0.	0. 3.
Breedte van het voorst gedeelte des heupbeens	0.	1. 2.
Hoogte van dat been van het midden der panswyze holligheid tot aan het midden der bovenste zyde	0.	2. 0.
Breedte boven de panswyze holligheid	0.	0. 5.
Middellyn van die holligheid	0.	0. 5.
Breedte van den tak des zitbeens die het lighaam des beens ver- toont	0.	0. 4½.
Dikte van denzelven	0.	0. 2.
Dikte der waare takken te samengenomen	0.	0. 4½.
Lengte van de goot	0.	1. 1.
Breedte in het midden	0.	0. 11.
Diepte van de goot	0.	0. 9.
Diepte der uitranding van het agterst eind	0.	0. 10.
Affstand tusschen de beide einden der uitranding van buiten naar buiten gemeeten	0.	1. 6.
Lengte der eyronde gaten	0.	0. 10.
Breedte	0.	0. 6½.
Breedte van het bekken	0.	1. 2.
Hoogte van hetzelfde	0.	1. 1.
Lengte van het schouderblad	0.	3. 2.
Breedte ter breedste plaats	0.	1. 6.
Lengte der agterste zyde	0.	2. 10.
Breedte van het schouderblad ter smalste plaats	0.	0. 4.
Hoogte van den doorn op de verhevenste plaats	0.	0. 5.
Middellyn van de panswyze holligheid	0.	0. 5.
Lengte van het schouderbeen	0.	3. 10.
Omtrek van hetzelfde op de dunste plaats	0.	0. 10.
Middellyn van deszelfs hoofd	0.	0. 6.
Breedte van deszelfs bovenst gedeelte	0.	0. 7.
Dikte	0.	0. 9.
Breedte van deszelfs onderst gedeelte	0.	0. 5.
Dikte	0.	0. 4.
Lengte van de ellepyp	0.	4. 8.
Dikte van dezelve ter dikste plaats	0.	0. 4.
Hoogte van den elleboogsknokkel	0.	0. 7.



	voeten, duimen, lynen.	
Breedte aan het eind	0.	5 $\frac{1}{2}$ .
Dikte ter dunste plaats	0.	2.
Lengte van het fraalbeen	0.	4.
Breedte van deszelfs bovenst eind	0.	4.
Dikte	0.	3.
Breedte van het midden des beens	0.	3.
Dikte	0.	2.
Breedte van het onderst eind	0.	4.
Dikte	0.	2 $\frac{1}{2}$ .
Lengte van het dijebeen	0.	4.
Middellyn van deszelfs hoofd	0.	5.
Omtrek van het midden des beens	0.	1.
Breedte van deszelfs onderst eind	0.	8.
Dikte	0.	7 $\frac{1}{2}$ .
Lengte der knieschyven	0.	5 $\frac{1}{2}$ .
Breedte	0.	3.
Dikte	0.	2.
Lengte van het scheenbeen	0.	5.
Breedte van deszelfs hoofd	0.	9.
Dikte	0.	10.
Omtrek van het midden des beens	0.	1.
Breedte van het onderst eind	0.	7.
Dikte	0.	4.
Lengte van het kuitbeen	0.	2.
Omtrek ter dunste plaats	0.	4.
Breedte van deszelfs bovenst gedeelte	0.	3.
Breedte van deszelfs onderst gedeelte	0.	1.
Hoogte van de voorhand	0.	3.
Lengte van het hielbeen	0.	1.
Breedte	0.	3 $\frac{1}{2}$ .
Dikte ter dunste plaats	0.	2.
Hoogte van het eerste wigge-en schipbeen te samengenomen	0.	5.
Lengte van het derde been der agterhand, dat het langst is	0.	1.
Breedte van het midden des beens	0.	1 $\frac{1}{2}$ .
Lengte van het eerste been der agterhand, dat het kortst is	0.	2 $\frac{1}{2}$ .
Breedte van het midden des beens	0.	1 $\frac{1}{4}$ .
Lengte des tweeden beens van den agtervoet, dat het langst is.	0.	1.
Breedte van het midden des beens	0.	2.
Lengte des vierden beens van den agtervoet dat het kortst is	0.	1.
Breedte van het midden des beens	0.	2.
Lengte der eerste regelen van den middelsten vinger der voorpooten	0.	6.
Breedte van het midden des beens	0.	1.
Lengte der tweede regelen	0.	3.
Breedte van het midden des beens	0.	1 $\frac{1}{2}$ .
Lengte der derde regelen	0.	4.
Breedte	0.	1.
Dikte	0.	2.
Lengte van den eersten regel van den duim	0.	2.
Breedte van het midden des beens	0.	1 $\frac{1}{2}$ .

	voeten, duimen, lynen.	
Lengte van den tweeden regel	O.	O. 5.
Breedte van denzelven	O.	O. $1\frac{1}{2}$ .
Dikte	O.	O. 2.
Lengte van des eersten regels van den tweeden en derden vinger der agterste pooten, die de langste zyn	O.	C. 10.
Breedte van het midden des beens	O.	O. $1\frac{1}{4}$ .
Lengte der tweede regelen	O.	O. $5\frac{1}{2}$ .
Breedte van het midden des beens	O.	O. $1\frac{1}{2}$ .
Lengte der derde regelen	O.	O. 5.
Breedte	O.	O. $1\frac{1}{2}$ .
Dikte	O.	O. $2\frac{1}{2}$ .





## B E S C H R Y V I N G

## VAN DAT GEDEELTE VAN HET KABINET,

HETWELK BETREKKING HEEFT TOT DE NATUURLYKE HISTORIE

## V A N D E N H A A S.

No. DCXLIII. *Vrugt van eenen baas.*

Het lighaam van deze vrugt ligt geboogen, en met den kop op de borst hangende; de voorpooten zyn by den elleboog geboogen en op de borst vastgekleefd, zodat de beide voorste voeten tegen den kop aan liggen tusschen elk oor en oog. De beide ooren liggen agter over in den hals, de beide hielen raaken elkanderen, en de agterste voeten zitten tegen den buik aan gekeerd. Het hair vertoont zig reeds, en de kleuren zyn wel getekend, op deze vrugt, die drie duimen tien lynen lang is van de kruin van den kop af tot aan het begin van den staart, en eenen duim drie lynen van het eind van den bek tot aan het agterhoofd; de ooren zyn agt lynen, en de staart eenen halven duim lang.

No. DCLXLIV. *Wanschaapen jong gebooren baas.*

Dit wanschepfel heeft twee lyven, agt pooten, eenen kop en vier ooren; de beide lyven zyn aan de borst vereenigd, zo dat de onderbuik van een dezer lyven vlak tegen over den onderbuik van het ander zit. De smoel is zeer onvolmaakt, en men voelt binnen in denzelfen geene kaakbeenderen; daar zit slegts eene ronde holligheid ter plaats van den bek en van de neusgaten; deze wanschaapen smoel is op den linker schouder van het lyf dat aan de linker zyde zit, en op den regter van dat hetwelk aan den regter kant zit, geplaatst. De beide oogen noch de beide ooren hebben niets ongewoons; de laatstgenoemde zyn elk aan eene zyde van den kop geplaatst, maar de beide andere zitten op het voorhoofd, en zyn door hunne basis op zulk eene wyze vereenigd, dat zy slegts eene opening maaken. Dit wanschepfel is vier duimen negen lynen lang van de kruin van den kop tot aan het begin van den staart van elk der beide lyven.

No. DCXLV. *Gesternde koppen van eenen jongen en van eenen ouden baas.*

Als men deze beide koppen met elkanderen vergelykt, ziet men dat de ster van den ouden haas op dezelfde plaats als die van den jongen haas zit, hetgeen zoude doen denken dat 'er haazen zyn die dezelve in hunnen ouderdom niet verliezen.

No. DCXLVI. *De blindedarm van een jongen baas met een stuk van den omgeboogen-en van den kronkeldarm.*

Men heeft de einden van de twee stukken van den omgeboogen-en van den kronkeldarm toegebonden, na dat de blindedarm opgeblaazen en met stoffen gevuld was die zwaar genoeg waren om denzelfen in den moutwijn, waar in hy bewaard wordt, te doen zinken. Men ziet zeer onderscheidenlyk de voor, die als



eene krullyn rondom den blindendarm loopt, de rolronde gedaante van het eind dezes ingewands, den zak die men digt by de vereeniging van den omgeboogen met den kronkeldarm vindt.

No. DCXLVII. *Het geraamte van eenen haas.*

Dit is het geraamte dat ten onderwerpe gediend heeft voor de afmetingen der beenderen van den haas, die in de vorige tafel zyn opgegeeven; de lengte van dit geraamte was van eenen voet zeven duimen en een halven, van het eind des bovensten kaakbeens tot aan het agterst eind des heiligbeens; de kop is vier duimen negen lynen lang, volgens zyne uitwendige kromte gemeeten, en heeft zes en drie vierde duimen omtreks, om de hoeken van het onderst kaakbeen en het midden des voorhoofds gemeeten; de omtrek van het koffer is van elf duimen drie lynen ter dikste plaats; het voorste stel is dertien, en het agterste zestien duimen hoog.

No DCXLVIII. *De tanden van eenen haas.*

Men heeft deze tanden uitgetrokken, men bewaart dezelve om het verschil te doen zien dat tusschen de groote en kleine snytanden des bovensten kaakbeens, zo wel als de overeenkomsten, die 'er tusschen de groote snytanden der beide kaakbeenderen en de slag tanden van het zwyn, en tusschen de baktanden van den haas en die van het paard en van den ezels, gevonden worden.

No. DCXLIX. *Het tongbeen van eenen haas.*

Men vindt de beschryving en de afmetingen van dit stuk in de beschryving van den haas, blz. 128 en 130, de beide takken zitten door hunne natuurlyke banden aan deszelfs basis vast.



## H E T K O N Y N \*.

choon het konyn en de haas uit-en inwendig zeer naar elkander gelyken, maaken zy egter twee onderscheidene en afzonderlyke soorten uit, dewyl zy niet met elkander voortteelen: de jagers verzekeren egter (a), dat de mannetjes haazen, als zy ritzig zyn, de wyfjes konynen naloo- pen en dekken: ik heb de proef genomen om den uitslag van zulk eene paaring te zien; ik deed ten dien einde rammelaars met wyfjes haazen, en mannetjes haazen met voedsters, of wyfjes konynen, opvoeden, maar die proeven hebben niets voortgebracht; ik heb 'er alleenlyk uit ontdekt, dat deze dieren, in gedaante elkan- deren zo gelyk, des niettegenstaande zo zeer van aart verschilden, dat 'er geene soort van tweeslagtige dieren, als de muilezels, uit voortkwam. Een jonge manne- tjes haas en een jong wyfjes konyn leefden omtrent een vierendeel jaars samen; zo ras zy eenige krachten kreegen, vogten zy geduurig met elkander, en de haas kreeg de nederlaag zo verre, dat hy 'er het leeven by inschoot. Van twee oude- re haazen, welken ik elk by een wyfjes konyn gezet hadt, moest 'er een het- zelfde lot ondergaan, terwyl de ander, die zeer ritzig en sterk was, onophoude- lyk het konyn plaagde met haar te willen dekken, en haar of door wonden of door te vuurige omhelzingen deedt sneuvelen. Drie of vier rammelaars van ver- schillende ouderdommen, welken ik by wyfjes haazen zettede, doodden ook el- kanderen in langer of korter tyd; maar zy bragten niets voort.

Ik denk evenwel te mogen stellen, dat zy zomwylen gepaard hebben, ten min- sten het bleek duidelyk, dat het mannetje, niettegenstaande de tegenspartelingen van het wyfje, dikwils zyn lust geboet hadt; en daar was veel meer reden om een voortbrengzel van dit paaren te wagten, dan van den minnhandel van een rammelaar met eenē hen, waarvan, gelyk de Hr. DE REAUMUR schryft, het ge- volg zou moeten zyn (b); „ dat 'er kijkens met hair, of konynen met vede- ren, van voortkwamen”; terwyl het niet dan een gebrekkig of al te ritzig ko- nyn was, die, by mangel van wyfje, zig van de hen, die in 't huis was, bedien- de, zo als hy zig van eenig ander meubel bediend zou hebben; naardien het te- gen alle waarfchynlykheid aanloopt eenig voortbrengzel te verwagten van eenige soorten, die zo verre van elkanderen af zyn, terwyl uit de vermenging van twee soor-

\* Het konyn heet in 't Grieksch *Δορύπυς*; in 't Latyn *Cuniculus*; in 't Italiaansch *Coniglio*; in 't Spaansch *Conejo*, in 't Portugeesch *Codibo*; in 't Fransch *Lapin*; in 't oud Fransch *Con- nin*, *Connil*; in 't Hoogduitsch *Kaninichen*; in 't Engelsch *Rabbit*, *Cony*; in 't Zweedsch *Kanin*.  
*Lepus vel lepusculus Hispanicus*, GESNER. *Icon. animal. quadr.* pag. 105.

*Cuniculus*, RAY *Synops. quadr.* pag. 205.

*Lepus cauda brevissima; pupillis rubris*, LINNÆUS; maar die benaaming is niet goed, dewyl de witte tamme konynen alleen roode oogen hebben.

*Lepusculus. Cuniculus terram fodiens*, KLEIN *Quadr. Hist. Nat.* pag. 52.

(a) *La Venerie de DU FOUILLOUX*, Paris 1614. fol. 100. recto.

(b) *L'art de faire éclore &c. les Poulets*. De konst van kieken uit te broeden en op te voeden.



soorten, die zo na by den anderen komen als de haas en het konyn, niets voortkomt.

De vrugtbaarheid van het konyn is nog grooter dan die van den haas, en, zonder dat men geloof behoeft te slaan aan 't geen WOTTEN zegt, dat 'er van een enkel paar, op een ciland gezet, na verloop van één jaar, zes duizend waren voortgekomen, is het zeker, dat deze dieren zo verbaazend vermenigvuldigen in de landen daar zy aarten kunnen, dat de grond hen geen genoegzaam beitaan zou kunnen verschaffen; zy verdelgen het gras, de wortels, de graanen, de vrugten, de peulvrugten, en moeskruiden, en zelfs de jonge boompjes en de bomen; en zo men geene fretten en honden tegen hen gebruiken konde, zouden zy derwyze roeneemen, dat zy de menschen verdryven zouden. Niet slegts koppelt het konyn meermaalen, en werpt ook meermaalen en in grooteren getale, dan de haas, maar het heeft ook meer middelen om zyne vyanden te ontsnappen; het weet zig ligtaan der menschen oog te onttrekken; de gaten en hollen, die het zig in de aarde graaft, waarin het zig overdag onthoudt, en zyne jongen werpt, stellen het in veiligheid voor den wolf, voor den vos, voor den roofvogel; het woont daarin met zyn gezin in gerustheid, het onderhoudt daar zyne jongen, en brengt hen op tot den ouderdom van omtrent twee maanden, en laat hen niet uit hunne schuilhoeken te voorschyn komen, voor dat zy genoegzaame kragt en grootte gekreegen hebben; het bespaart hen daar door alle de nadeelen, daar de eerste leeftyd aan blootgesteld is, gedurende welken de haazen in grooten getale omkomen, en, gelyk wy aangemerkt hebben, meer dan in eenig ander gedeelte van hun leeven lyden.

Dit alleen is genoeg om te bewyzen, dat het konyn den haas in schrandereid overtreft; beiden zyn zy van een gelyk maakzel, en zouden eveneens hollen kunnen graaven; beiden zyn zy eveneens uitermaaten vreesagtig; maar de haas, dommer zynde, vergenogt zig met een leger boven op den grond te maaken, alwaar hy gestadig voor allen overlast is blootgesteld, terwyl het ander door een beter instinct, de moeite neemt om de aarde om te wroeten, en zig daar onder eene schuilplaats te bereiden; en het is zo waar, dat de konynen met besef werken, dat men de tamme konynen hetzelfde niet ziet onderneemen; zy ontslaan zig van de moeite om eene wykplaats te vervaardigen, gelyk de huisvogels zig ontslaan van nesten te maaken, dewyl de eene en andere even weinig gevaar loopen van de ongemakken en nadeelen daar de wilde konynen en in 't wild vliegende vogels voor blootstaan. Men heeft dikwils opgemerkt, dat wanneer men een konynen-bosch met hok-konynen bevolken wilde, die konynen, en zy die daar uit voortkwamen, zig, even als de haazen, op de oppervlakte der aarde hielden, en dat zy niet, dan na verscheiden ongemakken, en na verloop van eenige geslagten, begonden de aarde te ondergraaven om zig in veiligheid te stellen.

Deze hok-konynen, of tamme konynen, verschillen van kleur even als alle andere huisdieren; het wit, het zwart, en het grauw (c), zyn egter de eenige,

(c) Ik geef den naam van grauw aan die vermenging van vaale, zwarte, en aschgrauwe



daar de Natuur hier gebruik van verkiest te maaken: de zwarte konynen zyn de zeldzaamste, maar daar zyn ook veelen die geheel wit, veelen die geheel grauw, en veelen die vermengd, zyn. Alle de wilde konynen zyn grauw, en onder de tamme konynen is het nog de heerschende kleur, want in alle de dragten zyn 'er altoos grauwe konynen, en zelfs in grooteren getale, schoon de vader en de moeder beiden wit, of beiden zwart, of de een zwart en de ander wit, zyn, daar de grauwe konynen, schoon tam, gemeenlyk niet dan konynen van die zelfde kleur voortbrengen, en niet dan zeldzaam, en by geval, witte, zwarte, en vermengde, werpen.

Deze dieren kunnen op den ouderdom van vyf of zes maanden voortteelen: men verzekert dat zy standvastig in hunne liefde zyn, en zig gemeenlyk aan één wyfje hegten en hetzelfde niet verlaaten; de wyfjes zyn bykans altoos ritzig, of ten minsten in staat om zig te laten dekken. Zy draagen dertig of een-en-dertig dagen, en werpen vier, vyf of zes, en zomtyds zeven en agt, jongen. Zy heoben, even als 't wyfje van den haas, eene dubbelde lyfmoeder, en kunnen by gevolg op twee verschillende tyden werpen; de overbevrugtingen schynen onder de konynen zo dikwils geen plaats te hebben als onder de haazen, misschien om die zelfde reden, dat de wyfjes minder van verschillende mannetjes gedekt worden, en dat zy minder buitensprongen doen of ontydige koppelingen hebben.

Eenige dagen voor dat zy werpen, delven zy een nieuw hol, niet in eene regte lyn maar in een *zigzag* en niet verscheiden bogten; aan 't einde van dit hol maaken zy nog eene meerdere uitholing, om hunne jongen voor leger te dienen; vervolgens plukken zy zig veel hair onder van 't lyf, daar zy voor het teder krooft eene soort van bed van maaken. Gedurende de twee eerste dagen passien zy hen zeer zorgvuldig op, verlaaten hen niet, en gaan niet uit om voedsel te zoeken, dan wanneer de nood hen sterk dringt, gelyk zy daarom ook terstond wederkeeren, zodra zy hunne behoefte voldaan hebben: in dezen tyd eten zy veel en zeer schielik; zy passien dus hunne jongen zes weeken op, en zoogen hen ook zolang. Tot dien tyd toe heeft de rammelaar geene gemeenschap met haar, hy komt ook niet in het afzonderlyk hol door de voedster gemaakt; ook stopt zy dikwils, als zy uitgaat, en haare jongen in 't hol laat blyven, den ingang toe met aarde, met haare pis natgemaakt; doch wanneer de jongen aan den ingang van het hol beginnen te komen, en kruiswortel en andere groente te eeten, die de voedster hen aanbiedt, schynt de rammelaar hen voor zyne kinderen te erkennen, hy neemt ze tusschen de pooten, strykt het hair glad, en likt hen de oogen, en zy deelen allen, de een na den ander, in deze vaderlyke omhelzingen; ook worden zy dan door de voedster zeer geliefkoofd, en zy is weinige-dagen daarna doorgaands weder bevrugt.

Een Heer van myne kennis (*d*), die zig eenige jaaren vermaakt hadt met konynen te houden, heeft my de volgende aanmerkingen medegedeeld: „Ik begon,

kleuren, die de gewoone kleur der konynen en der haazen uitmaakt. Zie hier agter de beschryving van 't konyn.

(*d*). De Hr. LE CHAPT DU MOUTIER.

„ zegt hy, met één rammelaar en ééne voedster alleen; de eerste was geheo-  
 „ wit, de andere geheel vaal; en onder derzelve nakomelingschap, die zeer  
 „ talryk was, vondt men veel meer vaale dan andere; een tamelyk groot getal  
 „ witte en gemengelde, en eenige zwarte. Als het wyfje speelsch is verlaat het  
 „ mannetje haar nauwelyks, zynde zo ruzig, dat ik hen in minder dan één uur  
 „ tyds vyf of zesmaal heb zien koppelen; om daar toe te komen gaat het wyfje met  
 „ haar buik op den vlakken grond liggen, met de vier pooten uitgestrekt, en  
 „ maakt eenig geluid, 't welk veel eer een teken van vermaak dan van smart  
 „ schynt te zyn: hunne manier van paaren gelykt byzonder naar die der katten,  
 „ met dit verschil egter, dat het mannetje het wyfje zo styf niet in den nek vast-  
 „ houdt. Het vaderlyk gezag wordt onder deze dieren zeer ontzien; ik oordeel dus  
 „ uit de grootte aching, welke alle myne konynen gehad hebben voor hunnen  
 „ eersten vader, wien ik ligtelyk konde onderkennen aan zyne witheid, en die  
 „ het eenigste mannetje is, dat ik van deze kleur behouden heb; hoe zeer ook  
 „ de familie mogt vermenigvuldigen, de gecnen die op hunne beurt vaders wier-  
 „ den waren altoos aan hem ondergeschikt; zodra zy met elkander vogten, 't  
 „ zy om de wyfjes 't zy om het voedzel, liep de grootvader, op 't hooren van  
 „ het geraas, uit alle zyne kragt toe, en zo als men hem gewaar wierdt kwam al-  
 „ les in stilte; en zo hy 'er een op de daad betrapte werdt die onmiddelyk afge-  
 „ zonderd, en tot een voorbeeld voor anderen gestraft. Een ander bewys van zyn ge-  
 „ zag over de geheele nakomelingschap is, dat ik, hen allen gewend hebbende  
 „ om op het geluid van een fluitje weder in 't hok te komen, hoe verre zy ook  
 „ heen waren, wanneer ik dit sein gaf, zag ik den grootvader zig altoos aan hun  
 „ hoofd stellen, die, schoon dus eerst aangekomen zynde; hen allen agter malkander  
 „ in 't hok liet gaan, komende zelf allerlaatst binnen. Ik voeddeze met zemelen,  
 „ hooi, en veel jeneverboom, waar van zy meer dan eene vrugt op een week  
 „ noodig hadden, eetende daar van niet alleen de beziën en bladen maar ook  
 „ de dunne takjes en schors, zodat 'er niets overbleef dan het dikke hout. Dit  
 „ voedzel gaf hun geur, en hun vleesch was ten minsten zo goed als dat der wil-  
 „ de konynen”.

Deze dieren leeven agt of negen jaaren: gelyk zy het grootst gedeelte van hun  
 leeven in hunne holen doorbrengen, waarin zy in rust en vrede zyn, zo worden  
 zy wat gevoeder dan de haazen; hun vleesch is ook zeer verschillende in kleur  
 en smaak; dat der jonge lampreitjes is zeer lekker, maar dat der oude konynen is  
 altoos droog en hard. Zy zyn, gelyk ik gezegd heb, uit de heete landen her-  
 komstig; de Grieken (e) kenden hen, en het schynt dat Griekenland en Spanje  
 (f) oudtyds de eenige landen in Europa zyn geweest daar dezelve gevonden  
 wierden; van daar heeft men hen naar gemaatigder klimaat overgebracht, ge-  
 lyk als naar Italie, Frankryk, Duitschland, alwaar zy wel geëart hebben, en als  
 natuurlyke inboorlingen geworden zyn; maar in kouder landen, gelyk als Zweeken  
 (g) en in 't overige van 't Noorden, kan men hen niet dan in de huizen

(e) Zie ARIST. *Hist. anim. Lib. I. cap. 1.*

(f) Zie PLIN. *Hist. nat. lib. VIII.*

(g) Zie LINNÆI *Fauna suecica*, pag. 8.



opvokken, en zy komen om, als men hen vry in 't veld laat loopen: zy beminnen integendeel de overmaatige hitte, want men vindt hen in de zuidelykste deelen van Asia en Afrika, gelyk in de Persiaansche Golf (*b*), in de baai van Saldana (*i*), in Lybie, in Senegal, in Guinée (*k*); men vindt hen ook in de Fransche Amerikaansche Eilanden, die daar uit Europa overgebragt en zeer wél geslaagd zyn (*l*).

(*b*) *Histoire générale des Voyages*, par PREVÔT, Tom. II, pag. 354.

(*i*) *Idem*, Tom. I, pag. 449.

(*k*) LEON. AFRIC. *de Africa descript.* Lugd. Bat. 1632. Part. II, pag. 257. Zie ook de reis van W. BOSMAN.

(*l*) *Histoire générale des Antilles*, par le P. DU TERTRE, Paris 1667. Tom. II, pag. 297.







De Sene del.

LE LAPIN SAUVAGE.

R. Winkelmann sc.









De Sore del.

LE LAPIN DOMESTIQUE.

C.F. Fritsch f.





De Sore del.

LE RICHE.

C.F. Fritsch sc. fo.





## BESCHRYVING VAN HET KONYN.

en vindt even veele overeenkomsten tusschen het maakzel des lighaams van het konyn en van den haas als tusschen den ezel en het paard, die van alle de dieren, welker beschryving wy reeds gegeven hebben, malkanderen het meest gelyken. Deze groote overeenkomst tusschen het konyn en den haas verdient te meer onze opmerking, omdat deze dieren zeer verschillende zeden en een grooten afkeer van malkanderen bezitten, en dat zy in den staat der zuivere natuur leven; (want men moet hier het wild konyn met den haas vergelyken) deze dieren zyn door den staat van tamheid niet mismaakt noeh verbafterd, gelyk het paard en de ezel, van welke soorten wy niet één wild individu aantreffen.

Het konyn heeft, gelyk de haas; de bovenste lip tot aan de neusgaten gespleeten, de ooren lang, de agterpooten langer dan de voorpooten, en den staart zeer kort. De rammelaars hebben twee beurzen, eene in elke lies, die zig in de lampreien nog niet vertoonen; dikwyls heeft de eene zaadbalk reeds eene beurs gemaakt, terwyl de ander nog in den onderbuik verborgen zit. De rammelaars en de voedsters hebben op elke lies eene plek die niet met hair bewassen is, en daar zit aan elke zyde van den bilnaad in de mannetjes, en van de klink in de wyfjes, eene klier op den voorsten rand van een indrukzel dat in het vel is. Wanneer de roede niet opgezet is, erkent en onderscheidt men de opening van de voorhuid der mannetjes en van de klink der wyfjes slechts daar aan, dat de opening van de voorhuid nauwer is en verder van den aars afstaat dan de klink; de zaadblaasjes van den rammelaar maaken eenen vry grooten zak; men wordt den binnensten mond der lyfmoeder niet dan in draagende voedsteren gewaar; het pislies der vrugt is gelyk in de moederhaas geplaatst; eindelyk deze dieren gelyken naar malkanderen door het maakzel van den blindendarm en van den zak, welken men digt by de inplanting van den omgeboogendarm in den kronkeldarm vindt, zo wel als door het getal, de gedaante, en de plaatsing der tanden, enz.

Daar zitten op het konyn zo wel als op den haas twee soorten van hair, welker eene langer en een weinig vastter is dan de andere, die zo zagt is als dons. Ik heb de kleuren van eene wilde lamprei beschouwd, die een rammelaar was, en eenen voet en anderhalven duim lengte hadt van het eind van den bek tot aan het begin van den staart; de lengte der ooren was van drie duimen en die van den stomp van den staart van twee duimen en eenen halven. De rug, de lendenen, het bovenst van de zyden des lighaams, en de buikzyden hadden eene kleur die uit zwart en licht vaal was tusschen geseld; en die grysfcheen wanneer men dezelve niet van naby bezag. De meeste der lange en styve hairen waren vaal aan hun eind, zy hadden zwart onder deze vaale kleur, en afchgrauw dat zig tot aan den wortel uitstrecte; het ander hair hadt geen vaal aan zyne punt, en was gedeeltelyk zwart, en gedeeltelyk afchgrauw; de korte en zachte hairen waren ook afchgrauw van kleur, behalven aan de punt die vaal van kleur was. Daar zat even als by de

lamprei op de kruin van den kop een dons van eene afchgrauwe kleur, tuffchen langer én vaster hairen in, die afchgrauw aan hunnen wortel waren, zwart in het midden, en vaal aan huu eind. De ooggen waren ook omringd met eenen band van eene witagtige kleur, die zig naar voren tot aan den baard of de knevels, en naar agteren tot aan het oor uitftrakte. Het voorft gedeelte van den buitenkant der ooren hadt eenige tinten, die naar het geel en het bruin hielden; het agterft gedeelte hadt eene grysagtige kleur, en het eind van het oor was zwartagtig. De lippen het onderft gedeelte van het onderft kaakbeen, de oxels, het agterft gedeelte der borft, de buik, en de binnenkant der voorpooten, der dijen, en der agterpooten, waren wit van kleur, met eene tint afchgrauw op zommige plaatfen, omdat het hair van die deelen eene afchgrauwe kleur aan den wortel hadt, en niet dan aan zyn eind wit was; de hairen van den agterften of onderften kant van den ftart waren geheel wit van kleur. De plaats tuffchen de ooren en de bovenfte of agterfte zyde van den hals hadden eene rosagtig vaale kleur; men zag die kleur ook op de voorfte en buitenfte zyde van de voorpooten, op de voorhand, de agterhand, en den voorften voet, en boven de enkels; zy was met wit gemengd op den bovenften kant van den voorvoet, van den navoet en van den geheelen agterften voet. De zyden en het bovenft van den hals, het voorft gedeelte van de borft, de fchouders, het onderft deel van de zyden des lighaams, en de liezen hadden eene zeer heldere en byna witagtige kleur; het kruis en de buitenkant der dijen waren van eene blecke gryze kleur, met licht geel en afchgrauw vermengd. De bovenfte zyde van den ftart was zwart, en op zommige plaatfen een weinig vaal van kleur; het onderft van de voorfte voeten, van den voorvoet, den navoet, en de geheele agterfte voeten waren van eene geelagtige of rosagtige kleur; de kleur van het hair dezer dieren is meer of minder donker in verfchillende individu's, en meer of minder vuil door de aarde die aan het hair blyft zitten, en die het in zommige landen zwartagtig maakt, zodat men dezelfs geele kleur niet ziet dan na hetzelve te hebben afgeborfteld of zelfs afgewaffchen.

Het wild konyne (*Pl. XLII*), op het welk de afmeetingen der uiterlyke lighaamsdeelen, die in de volgende tafel worden bygebragt, zyn genomen, woog drie ponden en anderhalve once; hetzelve verfchilde van de lamprei daar in dat zyn rug, zyne lendenen, het bovenft van de zyden des lighaams en de buikzyden meer zwart en eene donkerer vaale kleur hadden, en dat de gryze kleur van het kruis en van den buitenkant der dijen meer met geel gemengd, en de vaale kleur der liezen donkerer was. Voor het overige fcheenen my de kleuren van het konyne en van de lamprei zeer gelyk in de mannetjes en in de wyfjes, en in de individu's van verfchillende landen; want ik heb geen verfchil opgemerkt tuffchen de kleuren der konynen van Bourgogne, vergeleeken met die van konynen uit het park van Verfailles. De langfte borftelhairn uit den baard of de knevels der konynen zyn omtrent twee duimen en een halven lang, hunne ooren zyn minder lang dan die der haazen, en hunne agterpooten zyn ook naar evenredigheid minder lang met betrekking tot de lengte hunner voorpooten. Het wild konyne is ook over het algemeen veel kleiner dan de haas, gelyk men zien kan als men de afmeetingen, die in de volgende tafel worden opgegeeven, met die vergelykt, welken men in de befchryving van den haas vindt aangetekend.

De tamme konynen (*Pl. XLIII*) zyn gemeenlyk grooter dan de wilde kony-







*De Sore del.*

LE LAPIN D'ANGORA.

*R. Vinkelas sc.*





De Sore del.

LE LAPIN D'ANGORA EN MUË.

R. Ninkalos sc.





nen; dit verschil in derzelver groei wordt ongetwyfeld daar door veroorzaakt, dat de eersten minder beweging maaken en sappiger voedzels gebruiken dan de anderen. De staat van tamheid die hen grooter en valter genmarkt heeft dan de wilde konynen, heeft ook de kleuren van hun hair doen veranderen; want daar zyn 'er witten, zwarten, en anderen, die met wit en zwart gevlaakt zyn; de meesten hebben kleuren die meer of min naar die der wilde konynen gelyken; maar alle de tamme konynen welken ik gezien heb, hadden onder den bal der vier voeten een ros hair, welke kleur zy ook op het overig gedeelte des lighaams hebben mogten.

De oogappel der konynen is rond en zeer groot in het duister gezien, dezelve heeft tot vier lynen middellyns, hy vernauwt zig by het licht, en wordt eyrond; deszelfs grootste middellyn is loodregt; wanneer het oog aan de stralen der zon is blootgesteld, is dezelve slegts anderhalvelyn lang, en bedraagt zyne kleine middellyn slegts eene lyn. De witte konynen hebben de oogen van eene lak-roode kleur, en de iris heeft eene witagtige tint met eenige tinten lak-roode kleur gemengd; de randen van hunne oogleden zyn roodagtig, en het wit van het oog is als met rood opgespooten. De konynen die anders gekleurd zyn hebben de oogappels en de iris van eene bruine kleur met eene geelagtige tint gemengd.

Het konyn, dat op *Pl. XLIV* staat afgebeeld, en het blaauwe konyn (*lapin riche*); genoemd wordt, heeft het hair gedeeltelyk wit en een gedeelte van eene meer of min donkere leikleur of met bruin en zwart gemengd; de korte en zachte hairen zyn muisvaal of van eene lichte leikleur, dat is te zeggen blaauwagtig; de lange en styve hairen hebben twee kleuren, de eene is zwartagtig of zeer donker leikleug, en de andere wit, zo dat de vermenging van het wit en van het blaauw of van het zwart op verschillende deelen des lighaams verscheiden is. De kop en de ooren zyn byna geheel zwart, en men ziet op dezelve slegts eenige witte hairen; dezelve zitten in grooter getale op den hals, op de schouders, op den rug, enz., maar over het geheele agterst gedeelte des lighaams is het getal der witte hairen grooter dan dat van de blaauwe. Het onderst van de vier pooten is van eene bruine kleur met eenige witte hairen vermengd, maar het onderst van de voorste voeten en de borstels of kwastjes der agtersten tot aan de hiel toe, zyn van eene vaale kleur gelyk by alle de andere konynen.

De konynen van Angora (*Pl. XLV*) verschillen niet van de overige tamme konynen dan door de hoedanigheid van hun hair dat veel langer is, gelyk het hair der geiten van Angora langer is dan dat der gewoone geiten. Dit hair is golvend, en zelfs gelyk wol gekruld; in den ruytyd maakt het kluwens en pakt int vilt en famen die het dier onaanzienlyk maaken; deze kluwens van hair hangen zomtyds tot aan den grond neder, en hebben de gedaante van eenen vyfden poot (*Pl. XLVI*); zy zyn famen geweeven of ten minsten vast in een gepakt gelyk een vilt. Ik heb op het kruis van een konyn van Angora, dat ik ontleed heb, eenen lap van dat vilt zien zitten, die meer dan eenen duim dik was; het hair van dat dier was twee of drie duimen lang, hetzelfde was rood aan de punt, en wit leikleurig op het overig gedeelte zynner lengte; dit konyn hadt de ooren zwartagtig, en het hair onder de voeten rosagtig; de kleur der konynen van Angora is verscheiden gelyk die der andere tamme konynen.

Wanneer de konynen rusten schynt hunne buik tegen den grond te hangen; de

bek steekt naar voren uit, en het onderst van het onderst kaakbeen zit by den grond; zy hebben de ooren regt, en de voorpooten op zulk eene wyze geboogen dat de voorarm tennaastenby aan den arm raakt, en dat de voeten den grond en byna de schouders raaken; de elleboog zit evenwel op eenigen afstand van den grond; dewyl de agterpooten veel langer zyn dan de voorpooten, buigen zy zig in drieën; de eigenlyke voet, de agtervoet en voorvoet raaken aan den grond, van de nagels tot aan de hielen; de beenen zyn naar voren, en de dijnen naar agteren geboogen, zo dat de kniën dicht by de voeten, en de billen nog digter by de hielen zitten; de staart strekt zig horizontaal naar agteren uit, of kromt zig naar omhoog. Wanneer het dier zig geredd maakt om te gaan, zet het zig op zyne pooten, door gedeeltelyk de armen en de voorarmen de dijnen en de beenen uit te strekken; in deze gestalte raaken de voorpooten den grond slegts met de vingers, maar de agterpooten raaken denzelfden door een vry lang gedeelte dat zig van de hiel tot aan het eind der vingers uitstrekt, en dat eene horizontale rigting blyft behouden: gelyk dat deel byna even lang is als het agterste stel in die houding hoog, is het onmogelyk dat het dier, wanneer het op zyne hielen staat, in staat zy om met zulke lange voeten te stappen, of met stappen te gaan, ten zy hetzelve op de punt van den voet of van de hiel gaat; in het eerste geval zoude het gelyk de hond en de kat en de meeste dieren gaan, maar de pooten zyn niet lang, gelyk die dezer dieren, en dus zoude zyn gang langzaam en zeer moeijelyk zyn: het ander geval zoude slydig zyn met de wetten der Natuur, want het zoude een gedeelte van den voorvoet, den geheelen agtervoet en alle de vingers nutteloos en zelfs zeer ongemakkelek gemaakt hebben. Ook gaat het konyn niet, noch op zyne hielen, noch op het eind van zyne voeten; het gaat zelfs in het geheel niet met zyne agterste pooten, maar het springt met dezelve. In zynen langzaamsten gang brengt het eerst eenen der voorpooten naar voren en vervolgens den anderen; gedurende dezen eersten, en zelfs gedurende den tweeden en derden stap met de beide voorpooten blyft het agterste stel onbeweeglyk, maar het lighaam rekt zig uit, het agterst gedeelte van het lyf wordt naar voren getrokken, de dijnen regten zig overeind op de agterpooten, de hielen doen dit insgelyks, en brengen dus het geheel agterst gedeelte des lighaams naar voren; vervolgens schiet het dier naar voren met zyne agterste pooten op den grond rustende, dus springt en galoppeert het met het agterste stel, terwyl het met het voorste stapswyze voortgaat; maar wanneer het dier schielyk voort wil, en zig aan eenen snellen loop overgeeft, galoppeert het met de voorste gelyk met de agterste pooten; dan strekt het dezen in de geheele uitgestrektheid van derzelver spieren uit, en legt met eenen sprong eenen vry grooten weg af; het valt op zyne voorpooten neder, en steunt weder op zyne agterpooten om op nieuw vooruit te schieten.

In verscheiden omstandigheden ligten de konynen, zo mannetjes als wyfjes, hun agterstel zo hoog op dat zy met hetzelve van den grond raaken, maar dan vallen zy op hunne hielen neder met eene kragt die groot genoeg is om eenig geluid te geeven, als zy den grond met hunne pooten weder raaken. Dikwyls zetten zy zig op hunne hielen en billen neder, zo dat hun lighaam dan in eene schuin-sche rigting naar voren staat; in deze gestalte of houding bedienen zy zig van hunne voorpooten als van armen en handen, om hunne ooren nederwaarts te bui-

gen



gen en te wryven gelyk ook hunnen baard of knevels, om hunnen smoel te wassen, en te gelyk likken zy hunne pooten. Deze dieren zyn zeer buigzaam en vlug van lighaam, en schoon hun agterste stel half lam fchynt dewyl hunne agterpooten zig niet geheel uitstrekken, en zy dezelve flegts met fprongen beweegen kunnen, zo veranderen zy evenwel meermaalen van houdingen dan de meefte andere dieren, en maaken alle hunne beweegingen met veele vaardigheid en gemakkelykheid.

A F M E E T I N G E N D E R K O N Y N E N .	WILD			TAM			BLAAUW			KONYN VAN ANGORA.		
	KONYN.			KONYN.			KONYN.			KONYN.		
	Pl. XLII.			Pl. XLIII.			Pl. XLIV.			Pl. XLV.		
	v.	d.	l.	v.	d.	l.	v.	d.	l.	v.	d.	l.
Afmetingen des geheelen lighaams, in eene regte lyn gemeeten van het eind van den bek tot aan den aars.	I.	3.	4.	I.	4.	6.	I.	6.	6.	I.	6.	6.
Hoogte van het voorfte stel . . . .	O.	5.	O.	O.	7.	4.	O.	8.	O.	O.	7.	6.
Hoogte van het agterfte stel . . . .	O.	8.	6.	O.	9.	6.	O.	10.	6.	O.	9.	6.
Lengte van den kop van het eind van den smoel tot aan het agterhoofd.	O.	3.	I.	O.	3.	2.	O.	4.	O.	O.	3.	10.
Omtrek van het eind van den smoel.	O.	3.	4.	O.	3.	10.	O.	3.	6.	O.	3.	4.
Omtrek van de opening van den bek.	O.	I.	6.	O.	I.	6.	O.	I.	8.	O.	I.	9.
Aftand tuffchen de beide neusgaten.	O.	O.	I.	O.	O.	2.	O.	O.	2.	O.	O.	2.
Aftand tuffchen het eind van den bek en den voorften hoek van het oog . . . . .	O.	I.	6.	O.	I.	8.	O.	2.	O.	O.	I.	10.
Aftand tuffchen den agterften hoek en het oor . . . . .	O.	O.	10.	O.	I.	2.	O.	I.	I.	O.	I.	2.
Lengte van het oog van den eenen hoek tot den anderen . . . . .	O.	O.	7.	O.	O.	7.	O.	O.	8.	O.	O.	8.
Opening van het oog . . . . .	O.	O.	4.	O.	O.	4.	O.	O.	4.	O.	O.	4.
Aftand tuffchen de voorfte hoeken der oogen over de kromte van het neusbeen gemeeten . . . . .	O.	I.	II.	O.	2.	O.	O.	2.	2.	O.	2.	O.
Dezelfde aftand in eene regte lyn gemeeten . . . . .	O.	I.	3.	O.	I.	5.	O.	I.	6.	O.	I.	7.
Omtrek van den kop tuffchen de oogen en de ooren gemeeten . . . .	O.	6.	4.	O.	7.	O.	O.	6.	8.	O.	6.	10.
Lengte der ooren . . . . .	O.	3.	6.	O.	3.	2.	O.	3.	6.	O.	3.	6.
Omtrek van hunne basis over de buitenfte kromte gemeeten . . . . .	O.	I.	6.	O.	2.	6.	O.	2.	2.	O.	2.	O.
Aftand tuffchen de beide ooren om laag gemeeten . . . . .	O.	O.	8.	O.	I.	O.	O.	I.	O.	O.	I.	I.
Lengte van den hals . . . . .	O.	I.	6.	O.	2.	3.	O.	2.	O.	O.	2.	4.
Omtrek van den hals . . . . .	O.	3.	10.	O.	5.	6.	O.	5.	8.	O.	6.	3.
Omtrek van het lighaam agter de voorpooten gemeeten . . . . .	O.	7.	4.	O.	9.	O.	O.	9.	8.	O.	10.	4.
Omtrek van hetzelfde op de dikfte plaats . . . . .	O.	10.	5.	O.	10.	6.	O.	11.	4.	I.	I.	3.

VI. Deel.

T



A F M E E T I N G E N D E R K O N Y N E N .	WILD			TAM			BLAAUW			KONYN VAN AN- GORA.		
	KONYN.			KONYN.			KONYN.			KONYN.		
	Pl. XLII.			Pl. XLIII.			Pl. XLIV.			Pl. XLV.		
	v.	d.	l.	v.	d.	l.	v.	d.	l.	v.	d.	l.
Omtrek van hetzelfde voor de agter- pooten	o.	8.	2.	o.	8.	6.	o.	8.	6.	o.	9.	7.
Lengte van den stomp van den staart.	c.	2.	3.	o.	2.	6.	o.	3.	3.	o.	3.	o.
Omtrek van den staart, by het begin van den stomp	o.	o.	10.	o.	1.	6.	o.	1.	4.	o.	1.	6.
Lengte van den voorarm van den el- leboog tot aan de geleeding van de hand	o.	2.	8.	o.	3.	o.	o.	3.	o.	o.	3.	2.
Breedte van den voorarm by den el- leboog	o.	o.	9.	o.	o.	11.	o.	1.	o.	o.	1.	o.
Dikte van den voorarm ter zelfder plaats	o.	o.	3.	o.	o.	4.	o.	o.	5.	o.	o.	5.
Omtrek van de geleeding der hand.	o.	1.	2.	o.	1.	6.	o.	1.	8.	o.	1.	9.
Omtrek van de agterhand	o.	1.	2.	o.	1.	8.	o.	1.	6.	o.	1.	6.
Lengte van de geleeding der hand tot aan het eind der nagelen	c.	1.	11.	o.	2.	o.	o.	2.	2.	o.	2.	3.
Lengte van het been van de knie tot aan de hiel	o.	4.	4.	o.	4.	2.	o.	4.	2.	o.	4.	4.
Breedte van het bovenst des beens.	o.	1.	3.	o.	1.	5.	o.	1.	2.	o.	1.	4.
Dikte van hetzelfde	o.	o.	8.	o.	o.	8.	o.	o.	9.	o.	o.	8.
Breedte van hetzelfde ter plaatse van de hiel	o.	o.	7.	o.	o.	9.	o.	o.	10.	o.	o.	10.
Omtrek van den agtervoet	o.	1.	9.	o.	1.	9.	o.	1.	9.	o.	1.	10.
Lengte van de hiel tot aan het eind der nagelen	o.	3.	9.	o.	3.	6.	o.	4.	2.	o.	4.	o.
Breedte van de voorste voeten	o.	o.	7.	o.	o.	6.	o.	o.	9.	o.	o.	8.
Breedte van de agterste voeten	o.	o.	7.	o.	o.	10.	o.	1.	2.	o.	1.	3.
Lengte der langste nagelen	o.	o.	5.	o.	o.	6.	o.	o.	6.	o.	o.	6.
Breedte derzelve aan de basis	o.	o.	1.	o.	o.	1.	o.	o.	1½.	o.	o.	1½.

Het wilde en het tamme konyn, welker afmettingen in de voorgaande tafel zyn opgegeeven, hebben ook ten onderwerpe gediend voor die, welke in de volgende tafel zyn opgetekend.

Het netvlies, de maag, de darmen en het alvleesch van het konyn verschillen niet van die zelfde deelen in den haas beschouwd, dan daarin dat de maag by het konyn in de linker zyde meer naar omhoog gelegen ligt; dat de dunne darmen, de regtedarm, en het grooist gedeelte van den kronkeldarm van eene witagtige kleur zyn; het overig gedeelte van den kronkeldarm en de blindedarm zyn van eene helder groene kleur; men ziet op het rolronde gedeelte des einds van den blindedarm niet dan de voorname takschietingen der bloedvaaten; en men wordt hier gelyk by den haas geen netwerk gewaar, noch op den zak die naast de inplanting van den omgeboogendarm in den kronkeldarm zit; deze zak is van eene

groenagtige kleur, en met kleine kliertjes bezet. De sleuf op den kronkeldarm maakt vier-en-twintig slagen om denzelven.

Men kan in de volgende tafel zien, dat het wild en het tam konyn in de lengte der dunne darmen niet van elkanderen verschillen, gelyk dit tusschen de tamme en wilde kat plaats heeft; maar deze lengte is zeer onderscheiden by verschillende individus van hetzelfde ras der soort van het konyn; want by drie wilde konynen tennaastenby van dezelfde grootte, waren de dunne darmen in het eene agt, in het tweede negen voeten, en in het derde negen voeten tien duimen lang. In een dezer konynen vindt men een platten worm, die gedeeltelyk in den twaalfvingerigendarm, en gedeeltelyk in de maag zat; deze worm was anderhalven voet lang, en omtrent twee lynen breed; dezelve was uit zeer smalle ringen samengefeld, en die aan hun een eind zo naauw waren dat zy slegts dwarsche streepen scheenen te zyn.

De lever van het konyn bestont uit dezelfde kwabben als die van den haas, en deze kwabben hadden tennaastenby dezelfde gedaante, behalven dat de insnyding, die de tweede kwab in twee deelen scheidde, niet even diep was als by den haas; daar waren ook aan alle de kwabben van het konyn meer onregelmatigheden te bespeuren dan aan die van den haas, maar zy waren niet standvastiger te vinden in zommige onderwerpen. De lever van het wild konyn, welks afmetingen in de volgende tafel worden opgegeeven, hadt eene rosagtige kleur, die van buiten bleeker was dan van binnen; zy woog eene once vyf groffen en een halven; ik vond geen vogt in het galblaasje bevat. De lever van het tamme konyn hadt van buiten en van binnen eene roodagtige kleur, die veel minder donker was dan die der lever van den haas; zy woog twee oncen en eene halve; ik heb uit de galblaas twaalf greinen vogts gehaald, dat van eene roodagtige oranje kleur was.

De milt hadt dezelfde gedaante en dezelfde plaatfing als die van den haas; de kleur der milt van het wilde konyn was zwartagtig van buiten en van binnen, en zy woog slegts drie greinen; die van het tamme konyn hadt eene roodagtige kleur van buiten en van binnen en woog tien greinen. De milt in de konynen is in verschillende onderwerpen verschillend van grootte, het zy in dikte of in lengte. Ik heb twee wilde konynen geopend, die niet grooter waren dan dat, hetwelk ten onderwerpe gediend heeft voor de afmetingen die in de volgende tafel zullen worden opgegeeven, en welks milt van het een tot het ander eind twee lynen breed was, en dik naar evenredigheid van deszelfs breedte, schoon zy slegts eenen duim negen lynen lang was; zy woog zeven greinen. Ik heb de milt van een tam konyn gezien, die twee duimen negen lynen lang was, en eene geëvenredigde dikte hadt, terwyl het dier niet grooter was dan dat, op hetwelk de afmetingen genomen zyn die in de volgende tafel worden opgegeeven, en welker milt slegts twee duimen lang was.

De nieren verschilden niet van die van den haas dan daarin dat, zy minder lang en minder zwart waren, hetgeen derzelve verschillende zelfstandigheden van binnen meer onderscheidt. In de wilde konynen zit de rechter nier gemeenlyk zo veel meer naar voren dan de linker, als haare geheele lengte bedraagt.

Het onderst gedeelte van het zenuwagtig middelpunt des middelrifs strekte zig digter naar het borstbeen uit dan in de haazen; voor het overige verschilde het



middelrif van het konyn niet van dat van den haas, dan door de kleur van het vleeschig gedeelte, dat witagtig was gelyk al het vleesch van het konyn; de longen en het hart van deze beide dieren verschilden niet merkelyk van malkanderen dan in hunne grootte.

De tong, het verhemelte, en het strotklapje van het konyn waren gelyk aan die zelfde deelen in den haas beschouwd, met uitzondering van eene kleine voor, die over het midden des voorsten deels van de tong in de lengte liep: de randen der vooren van het verhemelte waren minder krom. Het agterst gedeelte van de opening des strottenhoofds was uitgerand, in plaats van, gelyk in den haas, eene punt te maaken. Daar waren niet meer oneffenheden op de hersenen der konynen dan op die der haazen voorhanden. De hersenen van het wild konyn woogen twee-grossen en tien greinen, en de agterhersenen veertig greinen; het gewigt van de hersenen van het tamme konyn was van twee grossen, en dat van de agterhersenen van vyf-en-twintig greinen.

Het konyn, heeft gelyk de haas, tien tepels, vyf aan elke zyde; vier op de borst, en zes op den buik.

Daar was een afstand van twee lynen tusschen den aars en de opening van de voorhuid van het wilde konyn, en van drie lynen by het tamme konyn; het roede hoofdje kwam gedeeltelyk buiten uit deze opening te voorschyn. De beurzen van het konyn waren naar evenredigheid veel kleiner en minder met hair bezet dan die van den haas; derzelve huid was met plooijen, om dat de zaadballen dezelve niet geheel vulden. Elk der beide klieren die, gelyk by den haas, naast de roede zaten, was rond en plat, en hadt slegts twee lynen middellyns en eene lyn dikte; voor het overige waren de teeldeelen dezer beide dieren uitwendig zeer gelyk aan malkanderen, en verschilden inwendig niet op eene duidelyke wyze dan door hunne zaadblaasjes (*A*, *Pl. XLVII*), die veel grooter waren in het konyn; ik heb ze zelfs van eene verschillende gedaante gezien in een tam konyn, want de grond van den zak, welken zy maakten, wierdt geëindigd door twee verlengingen van twee of drie lynen lengte, die eenigermate naar de hoornen van eene lysmoeder geleeken, gelyk het lighaam der zaadblaasjes naar het lighaam van dat ingewand geleek; maar deze verlengingen of hoornen zyn niet even lang in alle konynen; men ziet evenwel by de meesten twee bolrondheden op den bodem van den zak der zaadblaasjes. Men ziet op *Pl. XLVII* afgebeeld, het hoofdje van de roede (*B*), de beide beurzen (*C D*) geopend, de roede (*E*), de koorden (*F*), de voorstanders (*G*), de blaas (*H*), de afleidende vaaten (*I K*), de zaadballen (*L M*), de zadvaaten (*N O*), den aars (*P*) en den regtendarm (*Q*).

Eene voedster uit het park van Versailles, die drie ponden vier oncen en zeven grossen woog, was eenen voet drie duimen lang van het eind van den bek tot aan den aars; de lengte van den kop was van drie duimen twee lynen, en deszelfs omtrek van zes duimen twee lynen ter dikste plaats gemeeten; de ooren waren twee duimen tien lynen lang, de omtrek van het lighaam was van zeven duimen en een halven agter de voorpooren, van tien duimen en een halven in het midden ter dikste plaats, en van agt duimen en een halven voor de agterpoeten; de stomp van den staart was twee duimen drie lynen lang.

Het hoofdje van den kittelaar geleek zeer veel naar dat der moederhaazen; de pisblaas hadt eene langwerpige gedaante; de scheede was van het lighaam





Barré del.

O. de J. sc.









Buxée del.

J. Nuckels sc.

der lyfmoeder niet door eenen hals afgescheiden, even min als door eenen mond of eene opening; de beide hoorns schieuten in de lyfmoeder ter lengte van twee lynen, dit vooruitsteekend gedeelte hadt twee lynen middellyns; de geheele hoorns waren meer of minder lang in verschillende individu's tenaastenby van dezelfde grootte; ik heb 'er van vyf duimen, en anderen van zeven duimen lengte gezien, maar de omtrek was dezelfde; de trompetten waren dik en lang, en de zaadballen langwerpig en plat op de zyden; men zag op deze deelen van dit wyfje, dat zedert eenige dagen bevrugt was, vleezige uitwasjes en blaasjes, die grooter waren dan in dezulken, die niet draagen; deze vleezige uitwasjes waren witagtig en vooruitsteekende, en de blaasjes blaauwagtig van kleur. In eene der hoornen zat een vrugtje, en twee in den anderen; de plaatsen der hoornen, waar deze vrugtjes zaten, waren uitgezet, en maakten eenen zak van zeven of agt lynen middellyns; men konde dezen zak met lugt opzetten door in den hoorn te blaazen, want de lugt gong van het eene eind tot het ander door; en denzelven openende vond ik in den zak een moederkoek van vier of vyf lynen middellyns, maar het ontwerp of de beginzelen der vrugt, waren geheel snottiger en zonder gedaante; de klomp dien zy uitmaakten, was veel kleiner dan die van den moederkoek.

Eene tamme voedster, die vier ponden en eene once woog, was eenen voet drie duimen en negen lynen lang, van het eind van den bek tot aan den aars; de lengte van den kop bedroeg drie duimen vyf lynen, en deszelfs omtrek was van zes duimen en een halven; de ooren waren drie duimen en een halven lang; de omtrek des lighaams was van agt duimen tien lynen agter de voorpooten, van tien duimen en een halven in het midden ter dikste plaats, en van agt duimen voor de agterpooten; de stomp van den staart was twee duimen en een halven lang.

De pisblaas hadt de gedaante van eene peer, welker steeltje zeer kort is; het lighaam der lyfmoeder hadt op haaren bodem dicht by de hoorns eene middellyn, die langer was dan op het overig gedeelte haarer uitgestrektheid; ydere hoorn stak ter lengte van twee lynen in de scheede uit; daar kwam uit de scheede een geelagtig en dik vogt te voorschyn, en men vondt op den bodem der lyfmoeder, dicht by de opening der hoornen eene kleine hoeveelheid van een gelyk vogt, maar dat dik geworden was; de klink was opgezet, en de kittelaar stak naar buiten uit, het geen reden gaf om te denken dat het wyfje korten tyd voor haare dood door een mannetje gedekt was; zy wierdt geopend een uur nadat zy gedood was. Ik ben niet byzonders aan de hoornen gewaar geworden; de trompetten beschreeven hunne bogten op eene zeer lange lyn; de zaadballen waren langwerpig en platagtig op de zyden, zy hadden eene geelagtige kleur, en zeer bolronde vleezige uitwasjes, in welker middelpunt men eene soort van kleinen tepel zag; als men dezelve drukte kwam daar een dik en geelagtig vogt uit te voorschyn.

Eene bevrugte voedster, en die op het punt van werpen was, woog vier ponden tien oncen en eene halve, en was eenen voet vier duimen en tien lynen lang; van het eind van den smoel tot aan den aars; de lengte van den kop was van drie duimen drie lynen, en de omtrek van zes duimen en een halven; het lighaam hadt negen duimen omtreks agter de voorpooten, eenen voet eenen duim in het midden ter dikste plaats, en tien duimen voor de agterpooten.

Het lighaam (*A*, *Pl. XLVIII*) van de lyfmoeder begon een weinig voorby



de opening (*B*) van de pisbuis, en was van de scheidde (*C*) niet dan door de dikte der wanden (*E*), welke dikte grooter was, afgescheiden; deze maakten eene foort van *wrong* by de pisbuis.

De openingen (*E F*) der hoornen (*G H*) van de lyfmoeder begonden zig tegen de baaring te verwyden, gelyk de inwendige mond der lyfmoeder zig in een gelyk geval in de meeste andere dieren verwydt. Men ziet op dezelfde Plaat de pisblaas (*I*), den kittelaar (*K*), den aars (*L*), en den regtendarm (*M*) afgebeeld.

Daar zaten vyf vrugten in den linker, en eene in den regter hoorn, de bekleedzelen van alle deze vrugten, hunne moederkoek, en hun pislvies waren gelyk aan de bekleedzelen, aan den moederkoek, en aan het pislvies van de moederhaas; de navelfstremg was elf lynen lang, de moederkoek hadt omtrent elf lynen middellyn en drie lynen dikte, en de bobbel van het pislvies was omtrent even groot als die van den haas; de vrugten waren vier duimen lang, van de kruin van den kop tot aan den aars; de lengte van den kop was van veertien lynen, en deszelfs omtrek van twee duimen en een halven; de staart was zeven lynen lang, en het lighaam hadt drie duimen omtreks op de dikste plaats. De mannetjes en de wyfjes geleeken zeer veel naar malkanderen door hunne uitwendige teeldeel; de klink maakte in het wyfje een knobbeltje, dat tegen den aars aan zat, en door zyne plaatsing en gedaante volmaakt gelyk was aan het knobbeltje dat de voorhuid en de roede by de mannetjes maakten; maar als men deze vrugten van naby beschouwde zag men den bilnaad der mannetjes, dat is te zeggen, een grooteren afstand tusschen den aars en de opening der voorhuid van het mannetje, dan tusschen den aars en de klink der wyfjes. Het hair was op het lighaam dezer vrugten naauwlyks zichtbaar, maar de borstels der baarden waren reeds groot, de snytanden der beide kaakbeenderen vertoonden zig reeds buiten het been, en de tong was zeer dik; de ooren waren zeven lynen lang.

AFMEETINGEN DER WEEKE INWENDIGE D E E L E N.	WILD			TAM		
	KONYN.			KONYN.		
	v.	d.	l.	v.	d.	l.
Lengte der dunne darmen van den portier tot aan den blindendarm	9.	10.	0.	8.	0.	0.
Omtrek van den twaalfvingerigendarm op de dikste plaatsen	0.	1.	1.	0.	1.	3.
Omtrek op de dunste plaatsen	0.	1.	0.	0.	1.	0.
Omtrek van den rugterendarm op de dikste plaatsen	0.	1.	9.	0.	1.	3.
Omtrek op de dunste plaatsen	0.	0.	9.	0.	1.	0.
Omtrek van den omgeboogendarm op de dikste plaatsen.	0.	1.	0.	0.	1.	0.
Omtrek op de dunste plaatsen	0.	0.	11.	0.	1.	0.
Lengte van den blindendarm	1.	0.	0.	1.	3.	0.
Omtrek ter dikste plaats	0.	3.	3.	0.	4.	0.
Omtrek ter dunste plaats	0.	3.	6.	0.	1.	3.
Omtrek van den kronkeldarm op de dikste plaatsen	0.	3.	6.	0.	4.	2.
Omtrek op de dunste plaatsen	0.	1.	1.	0.	1.	0.



AFMEETINGEN DER WEEKE INWENDIGE DEELN.	WILD KONYN.			TAM KONYN.		
	v.	d.	l.	v.	d.	l.
Omtrek van den regtendarm by den kronkeldarm . . .	0.	1.	0.	0.	1.	0.
Omtrek van den regtendarm by den aars . . .	0.	1.	3.	0.	1.	3.
Lengte van den kronkeldarm en regtendarm te famengenomen . . .	3.	4.	0.	3.	0.	0.
Lengte van de geheele darmbuis, zonder den blindendarm. . .	13.	2.	0.	11.	0.	0.
Groote omtrek van de maag . . .	0.	10.	0.	0.	9.	3.
Kleine omtrek . . .	0.	7.	3.	0.	7.	7.
Lengte der kleine kronite van de maag van den flokdarm af tot aan den hoek toe, welken het regter gedeelte maakt. . .	0.	0.	8.	0.	0.	8.
Lengte van den flokdarm tot op den bodem van den grooten blindenzak . . .	0.	1.	6.	0.	1.	4.
Omtrek van den flokdarm . . .	0.	0.	9.	0.	0.	6.
Omtrek van den portier . . .	0.	0.	10.	0.	0.	9.
Lengte van de lever . . .	0.	3.	6.	0.	3.	9.
Breedte van dezelve . . .	0.	3.	2.	0.	3.	6.
Derzelver grootfte dikte . . .	0.	0.	7.	0.	0.	9.
Lengte van het galblaasje . . .	0.	0.	10.	0.	0.	10.
Deszelfs grootfte middellyn . . .	0.	0.	3.	0.	0.	3.
Lengte van de milt . . .	0.	1.	9.	0.	2.	0.
Breedte van derzelver onderft eind . . .	0.	0.	2.	0.	0.	2.
Breedte van derzelver bovenft eind . . .	0.	0.	1½.	0.	0.	2.
Breedte in het midden . . .	0.	0.	1.	0.	0.	2.
Dikte . . .	0.	0.	1.	0.	0.	1.
Dikte van het alvleefch . . .	0.	0.	1.	0.	0.	½.
Lengte der nieren . . .	0.	1.	0.	0.	0.	11.
Breedte der nieren . . .	0.	0.	8.	0.	0.	9.
Dikte . . .	0.	0.	6.	0.	0.	7.
Lengte van het zenuwagtig middelpunt van de holle ader tot aan de punt . . .	0.	1.	1.	0.	1.	4.
Breedte . . .	0.	1.	10.	0.	1.	9.
Breedte van het vleezig gedeelte tuffchen het middelpunt en het borftbeen . . .	0.	0.	3.	0.	0.	3.
Breedte van ydere zyde des zenuwagtigen middelpunts . . .	0.	0.	10.	0.	1.	0.
Omtrek van den bodem van het hart . . .	0.	2.	5.	0.	2.	5.
Hoogte van de punt tot aan het begin van de longenflagaderen . . .	0.	1.	0.	0.	1.	2.
Hoogte van de punt tot aan het longenzakje . . .	0.	0.	9.	0.	0.	9.
Middellyn van de groote flagader van buiten naar buiten gemeeten . . .	0.	0.	1½.	0.	0.	2.
Lengte van de tong . . .	0.	1.	7.	0.	1.	9.
Lengte van het voorft gedeelte der tong van het toompje tot aan het eind . . .	0.	0.	7.	0.	0.	8.
Breedte van de tong . . .	0.	0.	3½.	0.	0.	5.
Lengte der fleuven van het verhemelte . . .	0.	0.	1.	0.	0.	1.
Hoogte der randen . . .	0.	0.	1.	0.	0.	1.
Lengte der herffenen . . .	0.	1.	1.	0.	0.	11.
Breedte derzelven . . .	0.	1.	2.	0.	1.	0.

AFMEETINGEN DER WEEKE INWENDIGE DEELEN.	WILD KONYN.			TAM KONYN.		
	v.	d.	l.	v.	d.	l.
Dikte	0.	0.	7.	0.	0.	7.
Lengte der agterherffenen	0.	0.	5.	0.	0.	6.
Breedte van dezelve	0.	0.	10.	0.	0.	9.
Dikte	0.	0.	5.	0.	0.	4.
Affand tuffchen de randen der voorhuid en het eind der roede	0.	0.	1½.	0.	0.	4.
Lengte van het roedehoofdje	0.	0.	4½.	0.	0.	4.
Omtrek van hetzelfde	0.	0.	4½.	0.	0.	6.
Lengte der roede van de fplyting der fponsagtige lighaa- men af tot aan de inplanting der voorhuid	0.	1.	1.	0.	1.	2.
Omtrek	0.	0.	6.	0.	0.	7.
Lengte der zaadballen	0.	1.	0.	0.	1.	0.
Breedte	0.	0.	4.	0.	0.	6.
Dikte	0.	0.	3.	0.	0.	4.
Breedte van den opperbal	0.	0.	1.	0.	0.	1.
Dikte	0.	0.	½.	0.	0.	½.
Lengte der afleidende vaaten	0.	3.	6.	0.	3.	9.
Middellyn van het grootft gedeelte hunner lengte	0.	0.	⅓.	0.	0.	½.
Middellyn dicht by de pisblaas	0.	0.	1.	0.	0.	1.
Groote omtrek van de pisblaas	0.	4.	3.	0.	6.	0.
Kleine omtrek	0.	2.	10.	0.	3.	6.
Lengte van de pisbuis	0.	1.	0.	0.	0.	9.
Omtrek van de pisbuis	0.	0.	7.	0.	0.	6.
Lengte der zaadblaasjes	0.	1.	1.	0.	1.	5.
Breedte	0.	0.	4½.	0.	0.	8.
Dikte	0.	0.	4½.	0.	0.	8.
Lengte van de voorftanderen	0.	0.	3.	0.	0.	6.
Breedte	0.	0.	½3.	0.	0.	6.
Dikte	0.	0.	1.	0.	0.	2.
Affand tuffchen den aars en de klink	0.	0.	1.	0.	0.	2.
Lengte van de klink	0.	0.	3.	0.	0.	4.
Lengte van de fcheede	0.	2.	0.	0.	3.	0.
Omtrek op de dikfte plaats	0.	1.	6.	0.	2.	0.
Omtrek op de dunfte plaats	0.	1.	0.	0.	1.	6.
Groote omtrek van de pisblaas	0.	7.	0.	0.	6.	6.
Kleine omtrek	0.	4.	8.	0.	3.	6.
Lengte van de pisbuis	0.	0.	2.	0.	0.	2.
Omtrek van dezelve	0.	0.	6.	0.	0.	6.
Lengte van het lighaam der lyfmoeder	0.	2.	8.	0.	3.	6.
Omtrek	0.	1.	6.	0.	3.	0.
Lengte der hoornen van de lyfmoeder	0.	7.	0.	0.	7.	0.
Omtrek	0.	0.	6.	0.	0.	9.
Affand in eene regte lyn gemeeten tuffchen de zaadballen of eijernesten en het eind der hoornen	0.	1.	0.	0.	0.	7.
Lengte van de kromme lyn welke de trompet doorloopt. . .	0.	2.	0.	0.	2.	6.
Lengte der zaadballen	0.	0.	5.	0.	0.	4.
Breedte	0.	0.	1½.	0.	0.	2.
Dikte	0.	0.	1.	0.	0.	1.

De



Buvée del.

O. de V. sc.





De kop des geraamten (*Pl. XLIX*) van het konyn verschilt niet merkelyk van dien van den haas dan daarin, dat het voorhoofdsbeen tusschen de randen der beide oogputten hol is, en dat de uitsteekzels van dat been, welke deze randen maaken, by de meeste konynen, en vooral by de tamme, dikker en meer naar voren en naar agteren verlengd zyn.

De zydelingfche uitsteekzels van het eerste wervelbeen van den nek strekken zig nog minder naar agteren uit dan die van den haas; daar zyn geene dan de bykomende uitsteekzels van het eerste wervelbeen der lendenen, die gevorkt of gespleeten zyn; de doorn (*A, fig. 9. Pl. XLI*) van het schouderblad maakt eenen tak (*B*) die van het lighaam des beens afgescheiden is, even gelyk by den haas; maar deze is een weinig breeder in het konyn, en eindigt in eenen dubbelden haak (*C D*) die denzelven dus gevorkt maakt. De elleboog is breeder, en het dijebeen van voren en van agteren platter dan by den haas.

Indien men de afmetingen der beenderen van het wild konyn, die in de volgende tafel worden opgegeeven, met die der beenderen van den haas vergelykt, die in de beschryving van dat dier, blz. 129 en op de volgende, staan aangekend, zal men van de evenredigheden kunnen oordeelen, die tusschen de beenderen dezer beide dieren gevonden worden.

	voeten, duimten, lynen.		
Lengte van den kop van het eind der kaakbeenderen tot aan het agterhoofd . . . . .	o.	2.	11.
De grootste breedte van den kop . . . . .	o.	1.	5.
Lengte van het onderst kaakbeen van deszelfs voorste eind tot aan den agterkant der kromte van deszelfs takken . . . . .	o.	2.	o.
Breedte van het onderst kaakbeen ter plaats der stangruimtens . . . . .	o.	o.	3½.
Breedte ter plaats van de kromte van deszelfs takken . . . . .	o.	o.	11.
Breedte der takken onder het knokkelwyze uitsteekzel . . . . .	o.	o.	3.
Afstand tusschen de kromte der takken van buiten naar buiten gemeeten . . . . .	o.	1.	3.
Afstand tusschen de knokkelwyze uitsteekzels . . . . .	o.	1.	1.
Dikte van het voorst gedeelte des bovensten kaakbeens ter plaats van de snytanden . . . . .	o.	o.	4.
Breedte op het midden der stangruimtens . . . . .	o.	o.	5.
Lengte van de bovenste zyde . . . . .	o.	1.	6.
Afstand tusschen de oogputten en de opening der neusgaten . . . . .	o.	1.	o.
Hoogte van die opening . . . . .	o.	o.	3.
Breedte . . . . .	o.	o.	3.
Lengte der eigenlyke beenderen van den neus . . . . .	o.	1.	4.
Breedte ter breedste plaats . . . . .	o.	o.	4.
Breedte der oogputten . . . . .	o.	o.	11.
Hoogte . . . . .	o.	o.	8.
Lengte der langste snytanden buiten het been . . . . .	o.	o.	4.
Breedte aan hun eind . . . . .	o.	o.	1.
Lengte der grootste baktanden buiten het been . . . . .	o.	o.	2.
Breedte . . . . .	o.	o.	1.
Dikte . . . . .	o.	o.	1.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte der twee grootfte stukken van het tongbeen . . . . .	o.	o.	4.
Breedte in het midden . . . . .	o.	o.	$\frac{1}{3}$ .
Lengte van het middelste been . . . . .	o.	o.	3.
Omtrek . . . . .	o.	o.	6.
Lengte van den hals . . . . .	o.	2.	o.
Lengte van het gat des eerften wervelbeens van boven naar beneden . . . . .	o.	o.	$3\frac{1}{2}$ .
Lengte van de eene zyde naar de andere . . . . .	o.	o.	$3\frac{1}{2}$ .
Lengte der zydelingfche uitfteekzelen van voren naar agteren . . . . .	o.	o.	3.
Breedte van het voorft gedeelte des wervelbeens . . . . .	o.	o.	6.
Breedte van het agterft gedeelte . . . . .	o.	o.	10.
Lengte van de bovenfte zyde . . . . .	o.	o.	3.
Lengte van de onderfte zyde . . . . .	o.	o.	1.
Lengte van het lighaam des tweeden wervelbeens . . . . .	o.	o.	5.
Hoogte van het doornagtig uitfteekzel . . . . .	o.	o.	2.
Breedte . . . . .	o.	o.	6.
Lengte van het kortfte wervelbeen, dat het zevende is . . . . .	o.	o.	$2\frac{1}{2}$ .
Hoogte van het langft doornagtig uitfteekzel, hetwelk dat van het zevende wervelbeen is . . . . .	o.	o.	2.
Breedte . . . . .	o.	o.	1.
Omtrek van den hals gemeeten op het zesde wervelbeen, hetwelk de dikfte plaats is . . . . .	o.	1.	9.
Lengte van dat gedeelte der ruggraat, hetwelk uit de wervelbeenderen van den rug bestaat . . . . .	o.	3.	6.
Hoogte van het doornagtig uitfteekzel des eerften wervelbeens . . . . .	o.	o.	2.
Hoogte van die van het derde en vierde wervelbeen, die de langfte zyn . . . . .	o.	o.	9.
Hoogte van dat van het twaalftde, dat het kortft is . . . . .	o.	o.	3.
Breedte van dat van het elfde, dat het breedft is . . . . .	o.	o.	$1\frac{1}{2}$ .
Breedte van dat van het vierde, dat het smalft is van boven . . . . .	o.	o.	$\frac{1}{2}$ .
Lengte van het lighaam des laaftten wervelbeens, dat het langft is . . . . .	o.	o.	5.
Lengte van het lighaam des eerften wervelbeens, dat het kortft is . . . . .	o.	o.	2.
Lengte der eerfte ribben . . . . .	o.	o.	10.
Affftand tuffchen de eerfte ribben ter wydftc plaats . . . . .	o.	o.	7.
Lengte van de zevende rib, die de langfte is . . . . .	o.	2.	8.
Lengte van de laaftte der valfche ribben, die de kortfte is . . . . .	o.	1.	11.
Breedte van de breedfte rib . . . . .	o.	o.	$1\frac{1}{2}$ .
Breedte van de finalte . . . . .	o.	o.	$\frac{1}{2}$ .
Lengte van het borftbeen . . . . .	o.	2.	9.
Breedte van het agterft eind des vierden beens, dat het breedft is . . . . .	o.	o.	$1\frac{1}{2}$ .
Breedte van het voorfte eind des eerften beens, dat het smalft is . . . . .	o.	o.	$\frac{1}{4}$ .
Dikte van het eerfte been, dat het dikft is . . . . .	o.	o.	2.
Dikte van het zesde been, dat het dunft is . . . . .	o.	o.	$\frac{1}{2}$ .
Hoogte van het langft doornagtig uitfteekzel der lendenwervelbeenderen, hetwelk dat van het zesde is . . . . .	o.	o.	4.
Hoogte van het kortft, hetwelk dat van het eerfte wervelbeen is . . . . .	o.	o.	3.
Breedte van dat van het laaftte, dat het breedfte is . . . . .	o.	o.	3.
Breedte van dat van het eerfte, dat het finalfte is . . . . .	o.	o.	1.
Lengte van het zydelingfch uitfteekzel des vyfden wervelbeens, dat het langfte is . . . . .	o.	o.	10.



	voeten, duimen, lynen.	
Lengte van dat van het eerste, dat het kortste is	o.	o. 3.
Lengte van het lighaam des vyfden wervelbeens der lendenen, dat het langst is	o.	o. 7.
Lengte van dat van het lighaam des laatsten, dat het kortst is	o.	o. 5.
Lengte van het heiligbeen	o.	l. 6.
Breedte van het voorst gedeelte	o.	o. 11.
Breedte van het agterst gedeelte	o.	o. 1½.
Hoogte van het doornagtig uitsteekzel des valschen wervelbeens, dat het langst is	o.	o. 4.
Lengte van het eerste valsche wervelbeen van den staart, dat het langste is	o.	o. 3.
Lengte van het zevende, dat het kortste is	o.	o. 2.
Breedte van het voorst gedeelte van het heupbeen	o.	o. 7.
Hoogte van het been van het midden der panswyze holligheid tot aan het midden der bovenste zyde	o.	l. 6.
Breedte boven de panswyze holligheid	o.	o. 3.
Middellyn van die holligheid	o.	o. 3.
Breedte van den tak des zitbeens, die het lighaam des beens vertoont	o.	o. 3.
Dikte	o.	o. 1½.
Breedte der waare takken te samengenomen	o.	o. 2.
Lengte van de goot	o.	o. 9.
Breedte in het midden	o.	o. 7.
Diepte van de goot	o.	o. 6.
Diepte der uitranding van het agterste eind	o.	o. 6.
Afstand tusschen de beide einden der uitranding van buiten naar buiten gemeeten	o.	l. 0.
Lengte der eyronde gaten	o.	o. 6.
Breedte	o.	o. 5.
Breedte van het bekken	o.	o. 9.
Hoogte	o.	o. 10.
Lengte van het schouderblad	o.	2. 3.
Breedte ter breedste plaats	o.	l. 0.
Lengte der agterste zyde	o.	2. 0.
Breedte van het schouderblad ter smalste plaats	o.	o. 2.
Hoogte van den doorn op de verhevenste plaats	o.	o. 3.
Middellyn van de panswyze holligheid	o.	o. 4.
Lengte van het schouderbeen	o.	2. 4.
Omtrek op de dunste plaats	o.	o. 8.
Middellyn van deszeifs hoofd	o.	o. 4.
Breedte van het bovenst gedeelte	o.	o. 5.
Dikte	o.	o. 6.
Breedte van het onderst gedeelte	o.	o. 3.
Dikte	o.	o. 3.
Lengte van de ellepyp	o.	2. 8.
Dikte ter dikste plaats	o.	o. 2½.
Hoogte van den elleboogsknokkel	o.	o. 5.
Breedte aan het eind	o.	o. 3.
Dikte ter dunste plaats	o.	o. 4.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte van het fraalbeen	0.	2.	2.
Breedte van het bovenst eind	0.	0.	3.
Dikte	0.	0.	2.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	1½.
Dikte	0.	0.	2.
Breedte van het onderst eind	0.	0.	1½.
Dikte	0.	0.	1½.
Lengte van het dijebeen	0.	3.	1.
Middellyn van deszelfs hoofd	0.	0.	3.
Omtrek van het midden des beens	0.	0.	9.
Breedte van het onderst eind	0.	0.	6.
Dikte	0.	0.	5.
Lengte der kniefchyven	0.	0.	3.
Breedte	0.	0.	2.
Dikte	0.	0.	1.
Lengte van het scheinbeen	0.	3.	6.
Breedte van deszelfs hoofd	0.	0.	6.
Dikte	0.	0.	6.
Omtrek van het midden des beens	0.	0.	9.
Breedte van het onderst eind	0.	0.	5.
Dikte	0.	0.	2½.
Lengte van het kuitbeen	0.	1.	4.
Omtrek op deszelfs dunste plaats	0.	0.	3.
Breedte van deszelfs bovenst gedeelte	0.	0.	1½.
Breedte van deszelfs onderst gedeelte	0.	0.	1½.
Hoogte van de voorhand	0.	0.	1½.
Lengte van het hielbeen	0.	0.	9½.
Breedte	0.	0.	2½.
Dikte ter dunste plaats	0.	0.	1½.
Hoogte van het eerste wigge-en schipbeen te samengenomen	0.	0.	3½.
Lengte van het derde been der agterhand, dat het langst is	0.	0.	8½.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	1.
Lengte van het eerste been der agterhand, dat het kortst is	0.	0.	1½.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	1.
Lengte des tweeden beens van den agtervoet, dat het langst is	0.	1.	3.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	1½.
Lengte des vierden beens van den agtervoet, dat het kortst is	0.	1.	½.
Breedte van het midden des beens	0.	0.	1.
Lengte der eerste regelen van den middelsten vinger der voorpooten.	0.	0.	4.
Breedte op het midden des beens	0.	0.	1.
Lengte der tweede regelen	0.	0.	2.
Breedte op het midden des beens	0.	0.	1.
Lengte der derde regelen	0.	0.	3.
Breedte	0.	0.	1.
Dikte	0.	0.	1½.
Lengte des eersten regels van den duim	0.	0.	1½.
Breedte op het midden des beens	0.	0.	1.
Lengte van den tweeden regel	0.	0.	3.
Breedte	0.	0.	1.
Dikte	0.	0.	2.

	voeten, duimen, lynen.		
Lengte des eersten regels van den tweeden en derden vinger der agterpooten, die de langste zyn	o.	o.	6.
Breedte op het midden des beens	o.	o.	1.
Lengte der tweede regelen	o.	o.	4.
Breedte op het midden des beens	o.	o.	1.
Lengte der derde regelen	o.	o.	4.
Breedte	o.	o.	1.
Dikte	o.	o.	2.







B E S C H R Y V I N G  
VAN DAT GEDEELTE VAN HET KABINET,

HETWELK BETREKKING HEEFT TOT DE NATUURLYKE HISTORIE  
VAN HET KONYN.

No. DCL. *Twee vrugten van eene voedster.*

Eene dezer vrugten is een manneije en de andere een wyfje; men onderscheidt haare kunne naauwlyks door haare uitwendige teeldeel, gelyk men in de beschryving van het konyn blz. 150 heeft aangemerkt.

No. DCLI. *Mismaakte lamprei.*

Deze lamprei heeft slegts drie pooten; de regter voorste schouder en poot ontbreken geheel, en zonder dat men eenig lidteken aan het vel bespeurt; men kan met den vinger voelen dat alle de ribben volgens de natuurlyke wyze gemaakt zyn, maar daar is geen overblyfzel van het regter schouderblad noch schouderbeen, te bespeuren. Voor het overige heeft dit dier geene de minste mismaaktheid; deszelfs lengte van het eind van den snoel tot aan het begin van den staart is van agt duimen. Dit stuk is my door den Hr. BUCHELAI, Pagter Generaal van den Koning, voor het Kabinet geschonken.

No. DCLII. *Het geraamte van een wild konyn.*

Dit geraamte heeft ten onderwerpe gediend voor de afmettingen, op de beenderen van het konyn genomen en in de voorgaande tafel bygebragt; deszelfs lengte is van eenen voet en anderhalven duim van het eind des bovensten kaakbeens tot aan het agterst eind des heiligbeens; de kop is drie duimen negen lynen lang, over zyne kromte gemeeten; en heeft vyf duimen en een halven omtreks om de hoeken van het onderst kaakbeen en het midden des voorhoofdsbeens gemeeten; de omtrek van het koffer was van zeven duimen en een halven ter dikte plaats; het voorste stel is agt duimen en een halven, en het agterste tien duimen drie lynen hoog.

No. DCLIII. *Het tongbeen van een wild konyn.*

De afmettingen van dit stuk zyn in de tafel van de afmettingen der beenderen van het konyn, blz. 154 aangetekend.

No. DCLIV. *Het geraamte van een tam konyn.*

Dit geraamte is grooter dan dat van het wilde konyn, maar ik heb in het zelve geen aanmerkelyk verschil opgemerkt noch in het getal, noch in de gedaante, noch in de plaatfing der beenderen. De lengte des geraamten, van hetwelk wy hier spreekken, bedroeg eenen voet vier duimen van het eind des bovensten kaakbeens tot

aan het agterst eind des heiligbeens; de kop is vier duimen lang, over zyne kromte gemeeten, en heeft vyf duimen negen lynen omtreks ter plaats van de hoeken des ondersten kaakbeens en op het midden des voorhoofds gemeeten; de omtrek van het koffer is van agt duimen ter dikste plaats; het voorste stel is negen duimen en het agterste elf duimen hoog.

No. DCLV. *Het tongbeen van een tam konyn.*

Dit been verschilt van dat van het wild konyn niet dan door zyne grootte, die evenredig is aan die van het dier, waaruit het genomen is.

*Einde van het zesde Deel.*



## BERIGT AAN DEN BINDER.

*In dit zesde Deel zyn XLIX Platen, die op de volgende wyze moeten ingezet worden.*

PLAAT		pagina
I en II.		24.
III en IV.		26.
V, VI en VII.		28.
VIII en IX.		36.
X en XI.		42.
XII.		53.
XIII, XIV, XV en XVI.		56.
XVII en XVIII.		58.
XIX en XX.		64.
XXI en XXII.		76.
XXIII.		69.
XXIV en XXV.		86.
XXVI.		90.
XXVII.		94.
XXVIII en XXIX.		102.
XXX.		112.
XXXI.		117.
XXXII en XXXIII.		118.
XXXIV en XXXV.		120.
XXXVI en XXXVII		122.
XXXVIII en XXXIX.		124.
XL en XLI.		126.
XLII, XLIII en XLIV.		140.
XLV en XLVI		142.
XLVII en XLVIII.		148.
XLIX.		152.





















